Beau et plus chaud

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★★ Edition Finale

Dimanche, 26 mai 1935
Vol. IX — No 33
Prix : 5c
MEMBRE DE L'
A.B.C.

UN PLONGEON MORTEL

A L'HÔTEL WINDSOR

(Voir page 3)



AVEZ-VOUS VU CET HOMME ? — Albert Gold, alias Alter Gold, alias "Snookums" Gold, de nationalité juive, est actuellement recherché à Montréal par la police de Toronto. Le prévenu devait apparaître comme témoin important au procès du Roi vs Lew Kendall et Fred Pitton. Voici sa description. Age: de 40 à 45 ans; hauteur: 5 pieds 7 pouces; 170 livres, larges d'épaules, chevelure noire, yeux bruns, teint foncé, toujours rasé de près. C'est un habitué d'établissements de jeux de hasard et ne fréquente d'ordinaire que les restaurants israëlites. La partie supérieure de son oreille droite a été coupée, blessure qui n'apparait pas sur la photo. Tout citoyen qui apercevrait cet individu est prié d'en prévenir immédiatement la Sûreté.



Quand les poules canayennes se plantent . . .

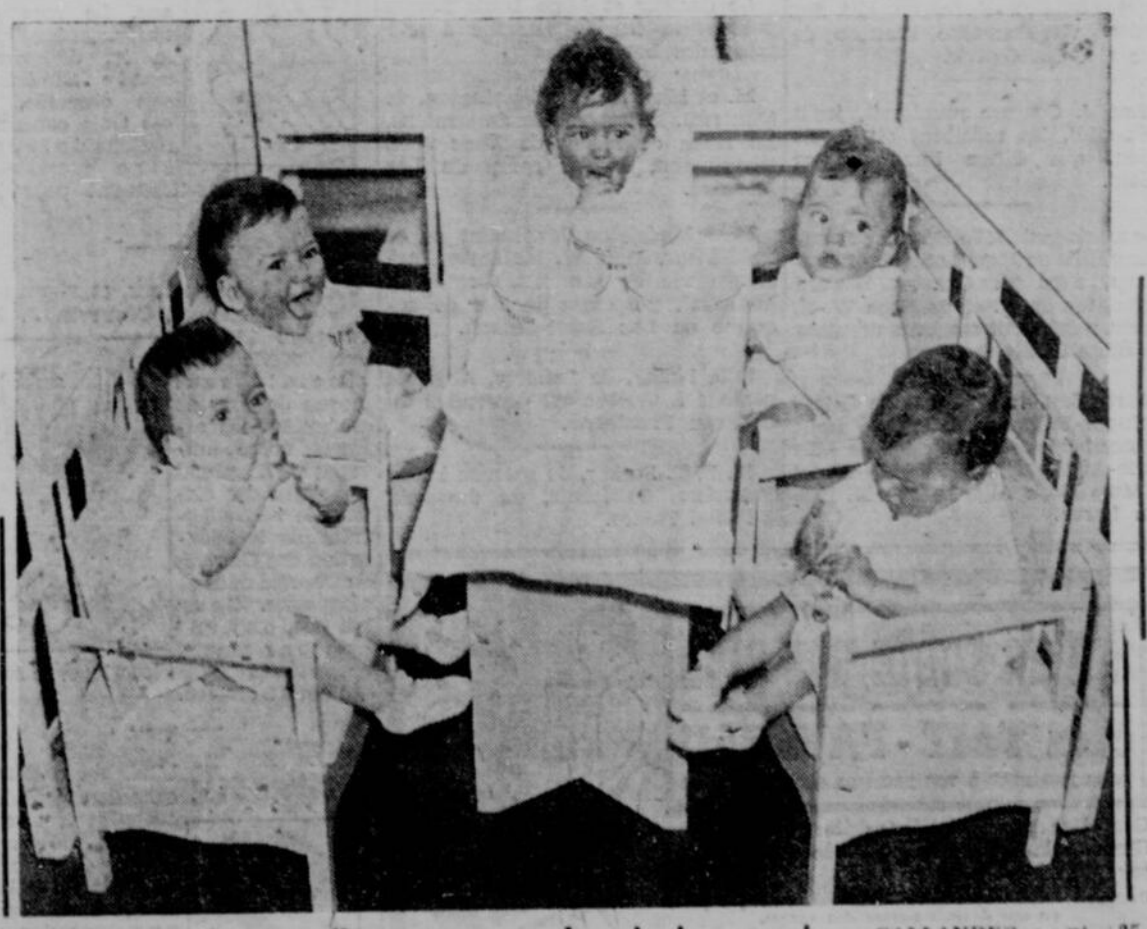




Il y a oeuf et oeuf, comme nos deux photos en font foi. En haut, monsieur A. Poirier, ex-capitaine de pompiers de Ville-Emard, tient dans sa main un oeuf "récolté" dans le poulailler de sa ferme, à Saint-Timothée, comté de Beauharnois. Il pèse sept onces et a été pondu par une poulette Rhode-Island de dix mois. Mais l'oeuf du bas est un phénomène d'une toute autre taille avec ses dix onces et demie de poids. Il est dû aux... efforts d'une poule Plymouth Rock de deux ans appartenant à M. Arthur Prévost, de l'Abord-à-Plouffe. La malheureuse est morte quelques jours plus tard, des suites de cette extravagance. Il y a comme ça des limites qu'il n'est pas bon d'outrepasser, même pour une poule.

La rage des chaînes de lettres devient frénétique. —

Voici, à Springfield, Missouri, un bureau en pleine activité. C'est l'un des points de départ des plus importantes chaines de lettres. Il se spécialise dans les chaines de lettres demandant $5 à chaque correspondant, et engage des notaires pour vérifier que chacun remplit ses engagements. De la sorte le chiffre d'affaires s'élève vite, et l'on comprend la frénésie de travail des initiateurs de la chaine. Ils ne suffisent plus à la besogne, malgré les mises en garde des autorités postales.



L'anniversaire des jumelles se passera de rejouissances ! —

CALLANDER, Ont. 25. — Les cinq jumelles Dionne ont posé une fois de plus pour le photographe (photo ci-dessus). C'est à cela que se borne leur participation aux réjouissances provoquées par leur 1er anniversaire. Cette décision a été prise, sur le conseil du Dr Dafoe, pour ne pas troubler la régularité de leur régime. Leurs parents, M. et Mme Dionne, assisteront mardi, jour anniversaire des cinq naissances, à une messe spéciale, le matin, et recevront, l'après-midi, l'hon. David Croll, ministre de l'Hygiène de l'Ontario, et d'autres personnalités. On leur présentera les cinq petites bagues en diamant offertes aux jumelles par des bijoutiers de Toronto. Des cadeaux seront également offerts à Mme Dionne, aux deux sages-femmes qui furent auprès d'elle lors de la quintuple naissance et aux infirmières qui soignent les jumelles.

La Société

Vendredi matin, en l'église Sainte-Elisabeth-du-Portugal, eût lieu le mariage de Mlle Marie-Marthe Séguin, fille de M. Noé Séguin, décédé, et de Madame Séguin, de Montréal, avec M. Gaspard Deschamps, fils de M. et de Madame Joseph Deschamps, décédés. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par l'abbé Carmel Lacasse, cousin du marié. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez Mme Séguin. M. et Mme Gaspard Deschamps se sont embarqués ensuite sur le "Duchess of York", pour un voyage en Europe. Ils visiteront l'Angleterre, la Belgique, la France, la Suisse et l'Italie.

Mme Maurice Chartré offrait, récemment, un déjeuner en l'honneur de Mlle Marcelle Cusson, à l'occasion de son prochain mariage. Les invitées étaient: Mmes Conrad Archambault, Jean Valiquette, Paul Vermette, Mlles Françoise Mackay d'Ottawa; Gaby O'Shea, Aimée Cusson. Louise Mackay, Madeleine Chassé, Gaby Archambault, Alice Chartré, de Québec, et Madeleine Bernier.

Mlle Thérèse Beaulieu réunissait quelques invitées à l'heure du thé, jeudi dernier, en l'honneur de Mlles Beauchamps à l'occasion de leur prochain départ pour l'Europe.

Au déjeuner qu'offrait Mlle Yvonne Faure, jeudi, en l'honneur de Mlle Muriel Tétreau, dont le mariage aura lieu en juin, les invitées étaient: Mlles Monique Bousquet, Paule Chaput, Lucie Leduc, Elisabeth Saint-George, Madeleine David, et Jacqueline Désaulniers.

Mlle Yolande Benoit recevait à l'heure du thé vendredi après-midi, en l'honneur de Mlle Mariette Elie, à l'occasion de son prochain départ pour l'Europe.

M. l'abbé Georges LeMaitre, de Louvain, Belgique, est attendu en ville, mercredi, et sera pendant une huitaine l'hôte de Mme Alfred Thibaudeau, à Montréal et à sa résidence de Beauharnois.

Mme L.-Emery Beaulieu et sa fille, Mlle Thérèse Beaulieu, passeront une quinzaine à New-York.

Mlle Madeleine Thibaudeau est rentrée de New-York, où elle fut pendant une semaine l'invitée de Mme Georges Ogilvie.

Mme J. Couture réunissait, jeudi après-midi, les membres du cercle italien, que dirige Mme Léonce Zalloni.

Le mariage de Mlle Béatrice Beauchamp, fille de Mme Laurence Beauchamp, avec M. Charles Edward Taylor, fils de M. et de Mme W.-H. Taylor, a été bénit ces jours derniers, en l'église St-Stephen.

Mardi dernier, en église de Saint-Roch-sur-Richelieu, M. l'abbé René Gagner bénissait le mariage de Mlle Marie-Anna Allard, fille de M. et de Mme Roch Allard, avec M. Sylvain Larue.

Hier matin, à 7 heures, en l'église Saint-Jean Berchmans, décorée de fleurs de la saison, M. l'abbé Adrien Moreau a bénit dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Pauline Blain, fille de M. J.-S. Blain et de Mme Blain, décédée, avec M. Gaston Monté, fils de M. et de Mme Zéphirin Monté.

Mme M.-W. Hackett recevait à l'heure du thé, jeudi après-midi, en son appartement du Château, en l'honneur des artistes du Théâtre Abbey; de Dublin, sous les auspices du "Montreal Women's Press Club".

On annonce les fiançailles de Mlle Ella Walcot Collinge, fille de M. R.-W. Collinge, décédé et de Mme C. Leigh, de Montréal, avec M. Albert J.-E. White fils de M. et de Mme A.-E. White, aussi de Montréal. Le mariage aura lieu en juin.

M. et Mme Bernard Coghlin ont pris possession de leur villa de Knowlton où ils donneront une réception en fin de semaine.

M. et Mme André Delagrave sont retournés à Québec, jeudi, de retour de leur voyage de noces. Mme Delagrave était, avant son mariage, Mlle Brenda Davie.

Mme L.-P. Normand M. et Mme Léon Méthot et M. et Mme Louis Normand, des Trois-Rivières; M. et Mme L.-J. Codère, M. et Mme F. Codère, Mme Joseph Roy et Mlles Codère, de Sherbrooke, étaient en ville, vendredi, pour assister au mariage Ouimet-Prévost, célébré en l'église Saint-Viateur d'Outremont.

QUEBEC

Mme M.-C. Larue recevait à l'heure du thé, jeudi après-midi, en la résidence de ses parents, l'honorable et Mme H.-G. Carroll, en l'honneur de Mme Léon Mercier Gouin, de Montréal.

Mlles Marguerite Landry et Aimée Auger ont reçu à déjeuner, vendredi, au Royal Quebec Golf Club, à Boischatel, en l'honneur de Mlle Françoise Châteauvert et de son fiancé, M. Jean Poliquin.

Mlle Paule Des Rochers est retournée à la Beauce, après avoir été pendant une semaine l'invitée de Mlles Monique et Justine Langlois.

Le docteur et Mme Louis Berger passent la fin de semaine à leur camp des Laurentides.

M. et Mme Stuart Warrington, de Montréal, seront en fin de semaine, les hôtes de M. et de Mme J.-E. Warrington, à leur camp du Lac Edouard.

Mlle Madeleine McLimont et sa belle-soeur, Mme W. McLimont, accompagnée de son fils, David, de Montréal, passeront la fin de semaine au Lac Saint-Joseph.

Mlle Ismay, de Londres, Ang., de passage à Québec est descendue au Château Frontenac.

M. F. T. Parker, de passage à San Francisco, Californie, est descendu à l'hôtel Palace.

Il n'en coûte pas plus
chez TAIT - FAVREAU
pour procurer à vos yeux ce qu'il leur faut



Consultez nos spécialistes licenciés et profitez de la réduction accordée actuellement sur toutes nos montures.
Occasion intéressante pour toute personne qui porte ou qui devrait porter des verres.
"Toute une réputation à votre service".
TAIT-FAVREAU, Ltée
LORENZO FAVREAU, O.O.L.
265, rue STE-CATHERINE EST — Tél. LA. 6703
SUCCURSALES :
6890, rue St-Hubert Tél. CA. 9344
3871, Ste-Catherine Est coin Bourbonnière—FR. 5900

Bloc-notes

Dimanche La semaine du nettoyage a commencé vigoureusement, sous l'impulsion de la municipalité et d'un comité spécial. Le mot d'ordre: "Nettoyer" circule de bouche en bouche. Propriétaires et locataires se piquent d'émulation, et les peintres sont plus actifs que jamais. Montréal fait sa toilette, et cela fait marcher des commerces.



Lundi Un congrès nationaliste chinois se tient à Montréal. Plus de deux cents délégués, venus de tous les points de l'est du Canada, se sont réunis sous la présidence du consul général de Chine à Ottawa. Des Chinois sont venus des Provinces Maritimes, d'autres de l'Ontario. Cela met, dans les quartiers où ils se groupent, une animation pittoresque.



Mardi A Ville-Saint-Michel, on a trouvé mort dans un champ un jeune homme de 21 ans, Roland Gervais. Il est mort subitement, et c'est d'autant plus surprenant qu'il était d'une vigueur et d'une santé exceptionnelles. C'était un solide gaillard de six pieds, pesant 200 livres. L'autopsie établit cependant qu'il s'agit d'une mort naturelle.



Mercredi Le juge en chef Gustave Perrault a condamné à $25 d'amende et aux frais trois propriétaires de théâtres qui avaient admis des enfants de moins de seize ans. Le juge en chef tient à ce que la loi défendant cette admission soit observée, et ces trois condamnations doivent être considérées comme un avertissement pour les autres.



Jeudi A son tour, et vigoureusement, l'échevin J. M. Savignac réclame une loterie provinciale, seul moyen de tirer de ses mauvaises affaires notre université. Il prend argument des difficultés rencontrées par la Fédération des Oeuvres de Charité dans sa campagne. Ceux qui ne donnent pas par charité souscriraient à une loterie, et le succès serait certain.



Vendredi L'Institut national canadien pour les aveugles a tenu son assemblée annuelle. On a mis en lumière le besoin pressant d'une augmentation de recettes. En effet, trois à quatre cents élèves pauvres des écoles sont menacés de devenir aveugles s'ils ne reçoivent pas à brève échéance les soins que réclame leur état.



M. J.-E. LABELLE REMERCIE

A propos de la campagne de souscription de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises.

Le président général de la campagne de souscription des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises, monsieur J.-E. Labelle, a tenu à remercier le public du bel esprit de charité dont il a fait preuve lors de l'appel récent qui lui a été fait par la Fédération. Voici le texte de la communication qu'il a remise aux journaux à cet effet:

"Les résultats de la Campagne qui s'est terminée mardi soir sont un témoignage probant de l'esprit de charité des citoyens de Montréal. Instruits des besoins des Oeuvres groupées dans la Fédération, ils ont ouvert leur bourse avec une générosité qui stimulera toutes les classes de notre population. Quoique l'objectif n'ait pas été complètement atteint, le résultat final est de beaucoup plus encourageant que ne nous le faisaient prévoir les derniers jours de la Campagne. Nous avons connu des heures d'inquiétude et d'appréhension très vives.

"Le public, mis en face de la situation, en a compris toute la gravité. Ce n'est pas seulement l'appel au secours de la Fédération qu'il a entendu, mais vraiment celui de ces milliers d'infortunés, assistés par les Oeuvres fédérées et qui, sans qu'ils l'aient mérité, ont besoin d'être secourus.

"Nos souscripteurs et nos auxiliaires doivent ressentir aujourd'hui, dans leur coeur, cette satisfaction intime que produit toujours la conviction du devoir largement accompli.



J.-E. LABELLE

"Les citoyens appartenant aux deux races-soeurs de Montréal, Canadiens-français et ceux de langue anglaise, ont mérité non seulement Campagne et de la Fédération, mais encore celle de tous les malheureux secourus par les Oeuvres dont se compose cette dernière.

"Parce que j'ai été en contact étroit et quotidien avec l'organisation de cette campagne, depuis sa première heure jusqu'au ralliement la gratitude des dirigeants de la final, je sais l'immense effort que représente le résultat obtenu. J'en remercie mes concitoyens. Et je tiens à leur affirmer que, de son côté, la Fédération contrôlera scrupuleusement les dépenses afin que l'argent recueilli soit employé de la façon la plus effective possible dans l'intérêt de ceux pour qui il a été souscrit."

Feu le notaire Duhamel

QUEBEC, 25. (D.N.C.) — Ce matin, à l'église Saint-Dominique, au milieu d'une grande foule de parents et d'amis, ainsi que de personnages éminents du Barreau et de la Chambre des Notaires, ont eu lieu les funérailles de M. le notaire Rodrigue-Henri Duhamel, assistant-registrateur à Québec depuis seize ans. Le défunt était un membre très en vue du notariat québecois. Né à Saint-Denis-sur-Richelieu, il avait d'abord exercé sa profession à Saint-Ours-sur-Richelieu puis à Asbestos. Il avait pris part, au cours de sa carrière, à plusieurs luttes politiques. Amateur de théâtre, il avait été l'un des fondateurs des Soirées de Famille et avait surveillé l'exécution de plusieurs pièces au Monument National, à Montréal.

M. le notaire Duhamel laisse outre son épouse, née Gagnon. Eva, trois fils et cinq filles: Roland, Gilles et Paul; Mme (Dr) Jos. Normand (Marcelle), de Trois-Rivières; Mlles Claire, Marguerite, Madeleine et Marthe; deux frères, le Dr Albert Duhamel, de Montréal, et M. Henri Duhamel, de Worcester, Mass.; ses soeurs, Mme Willie Lane, Alphonse Noël et J. Deviney, de Lowell, Mass., et Mlle Appoline Duhamel, de Montréal.

A la famille en deuil, "Le Petit Journal" offre ses profondes sympathies.

Un constable à la mémoire longue !

Alors qu'il regagnait tranquillement sa demeure, vendredi après-midi, le constable Brunet (646) du poste numéro 17, à Saint-Henri, aperçut un individu qu'il avait déjà arrêté, et qui s'en allait d'une allure furtive, un rouleau de prélart sous le bras. Le policier se rendit immédiatement au magasin J.-O. Lemieux, 4014, Notre-Dame ouest, où il apprit que de la marchandise de ce genre venait de disparaître. Le constable rejoignit alors son type sur la rue St-Ferdinand et l'arrêta sous une accusation de vol. Hier matin, le prévenu comparaissait en Cour de police et plaidait culpabilité. C'est un nommé Chs-Henri Picard, de domicile inconnu. Il recevra sa sentence le 28 du mois.

BICYCLETTES RETROUVEES

La Sûreté croit avoir mis un frein à l'épidémie de vols de bicyclettes en appréhendant plusieurs individus qu'elle soupçonne.

Samedi matin, elle traduisait en Cour de police, 2 inculpés, Edouard Gauthier, sans domicile fixe connu, et Roméo Boisclair. Tous deux ont enregistré un plaidoyer de non-culpabilité et subiront leur procès le 29 mai courant, pendant que la police va poursuivre son enquête sur les vols de bicyclettes.

NECROLOGIE

BRION DIT LAPIERRE—A Montréal, le 24 mai 1935, à l'âge de 69 ans, 3 mois, est décédé Oscar Brion dit Lapierre, époux de Marie Chayer.

CASAULT—Décédée à sa demeure, 339 rue St-Patrice, Ottawa, vendredi, le 24 mai 1935, Marie-Joséphine Casault (employée au Ministère des Postes), fille de feu M. et Mme François-Louis Casault.

D'AOUST—A Besmet, Idaho, le 6 mai 1935, est décédé Albert D'Aoust, fils de feu Zéphirin D'Aoust et d'Elise Courville, autrefois de Montréal.

LACHAPELLE—Le 23 mai 1935, à Ste-Anne-des-Plaines, est décédé à l'âge de 83 ans, Edouard Jeannotte dit Lachapelle, rentier, époux de Dina Delorme.

LACROIX—A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 24 mai 1935, à l'âge de 18 ans et 7 mois, est décédé Maurice Lacroix, fils de feu Sidney Lacroix et de Geneviève Simard.

LEFEBVRE—Décédée à l'âge de 75 ans, Mme Damase Lefebvre, née Joséphine Legault, épouse en premières noces de Pierre Bédard, exposée à Ste-Martine, chez son fils, Armand Bédard.

LIVERNOIS—A St-Philippe-de-Laprairie, le 23 mai 1935, à l'âge de 65 ans, est décédée Emilia Ménard, épouse de feu Noé Livernois.

LUSSIER—A Montréal, le 23 mai 1935, à l'âge de 13 ans et 20 jours, est décédé Aimé Lussier, enfant de feu Azarie Lussier et de Maria Durocher.

OSTIGUY—A Montréal, le 24 mai 1935, à l'âge de 43 ans, est décédée Aline Breault, épouse de E. Ostiguy.

PERUSSE—A Montréal, le 24 mai 1935, à l'âge de 47 ans, est décédé Donat Pérusse, époux de Euphrasie Laprée.

PREVOST—Mme John Prévost, née Rose-Anna Picard, décédée le 24 mai, à l'âge de 70 ans et 3 mois.

REMILLARD—A Rivière-des-Prairies, le 23 mai 1935, à l'âge de 65 ans, est décédée Mme Rémi Remillard, née Sophranie Bouchard.

ROCHON—A Montréal, le 24 mai 1935, à l'âge de 60 ans, est décédé Antoine Rochon (marbrier), veuf de Rosa Lemieux.

THUOT—A Montréal, jeudi le 23 mai 1935, à l'âge de 75 ans, est décédé Alphonse Thuot.

TRUDEL—A Montréal, le 24 mai 1935, est décédée Mme Joseph-Alphonse Trudel, née Musa Cléroux.

TRUDEL—A Montréal, le 24 mai 1935, à l'âge de 80 ans, 5 mois, est décédé Jean-Baptiste Trudel, époux de Malvina Délisle.

UN EMPLOYE SE TUE A L'HOTEL WINDSOR

Serge Maszychua, véritable araignée humaine qui depuis vingt ans défiait le vertige sur tous les gratte-ciel de Montréal, a trouvé tragiquement sa fin, samedi matin, du haut du quatrième étage de l'hôtel Windsor. L'accident est survenu alors que le malheureux, qui lavait des vitres, ne se tenait que par les mains, ayant négligé d'attacher sa courroie de sûreté. L'accident a provoqué un émoi intense parmi le personnel de l'hôtel, où ce brave homme âgé de 58 ans était très estimé.

Chute d'une hauteur de quarante pieds

Un terrible accident est survenu, samedi matin, vers 10 h. 30, lorsqu'un employé de l'hôtel Windsor, qui était en frais de laver des vitres, entre les 5e et 4e étages perdit l'équilibre et tomba sur le toit du deuxième. Le malheureux s'est tué instantanément.

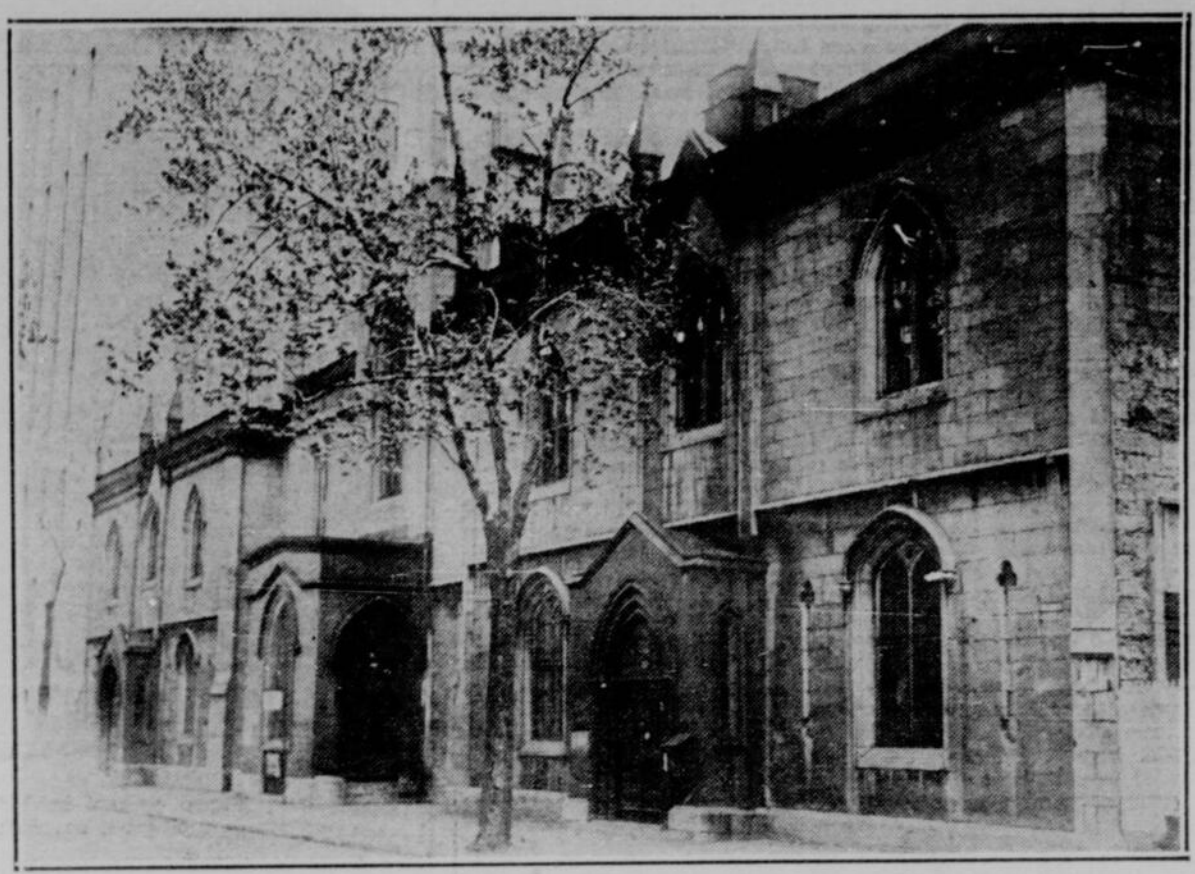
APRES 20 ANS DE PRATIQUE

Il s'agit de M. Serge Maszychua, domicilié à 3549, rue DeBullion. Le cadavre a été transporté à la morgue où une enquête sera tenue, lundi matin, devant le coroner Prince. Deux témoins ont vu l'infortuné Maszychua perdre l'équilibre et tomber dans le vide d'une hauteur de quarante pieds environ.

D'après les informations obtenues, il fit un tour complet sur lui-même et tomba la tête la première. Il se fracassa le crâne sur le toit cimenté. Le lieutenant Bragdon, du poste de police numéro 10, se rendit sur les lieux pour enquêter. Il apprit que Maszychua faisait ce métier depuis vingt ans et que jamais il n'avait eu un seul accident et qu'il ne s'était jamais plaint d'avoir le vertige. Il travaillait dans les endroits les plus dangereux avec la même aisance et la même adresse qu'à la hauteur de la rue.

Ce matin, il lavait les vitres d'un châssis situé entre les 5e et 4e étages. Il se tenait simplement avec ses mains et n'avait pas attaché sa courroie de sûreté. Il perdit soudainement l'équilibre et traversa l'espace comme un bolide pour venir s'écraser sur le toit du deuxième étage. Les deux témoins mandèrent du secours et on transporta la victime dans une chambre où un médecin mandé d'urgence ne put que constater la mort. Les autorités de l'hôtel ont déclaré que Maszychua était un employé modèle et cet accident tragique affecte beaucoup tous ceux qui l'ont connu. Le défunt était âgé de 58 ans.

UNE NOUVELLE CRECHE ?



Nous apprenons de source fiable qu'une nouvelle crèche serait ouverte dans l'ancien édifice de l'école Belmont (ci-dessus), rue Belmont. On sait que l'endroit a servi de refuge pour chômeurs pendant plus d'un an, sous le nom de Refuge Catholique Belmont. Une entente aurait été conclue avec le gouvernement, qui est propriétaire de la bâtisse, et celle-ci serait occupée d'un jour à l'autre. On y recevra deux cents bébés fournis par une maternité locale dont la crèche est actuellement débordée. Ce nouvel institut sera sous la direction des Révérendes Soeurs Consolatrices du Divin Coeur. (Photo "Petit Journal".)

FILLETTE BRULEE VIVE EN JOUANT DANS UN CHAMP

L'horrible tragédie est survenue à Ste-Geneviève-de-Pierrefonds. — La fillette se meurt à Ste-Justine.

Un horrible accident est survenu hier après-midi, vers 1 h. 30, à Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds, alors qu'une fillette de six ans a été atrocement brûlée. Celle-ci, Henriette Raymond, enfant de M. et Mme Jos. Omer Raymond, était à jouer sur le terrain qui entoure la maison de ses parents. Soudain, M. Raymond entendit des cris déchirants. Il se précipita au dehors et vit sa fillette entourée d'un rideau de flammes. Les broussailles du terrain brûlaient, et il est probable que la malheureuse petite, ou des compagnons que la peur avait fait s'enfuir, avaient allumé cet incendie. Horrifié, le père de la petite victime s'empara d'une couverte qui se trouvait sur une corde à linge et y roula son enfant. Celle-ci, transportée en ambulance à l'hôpital Sainte-Justine, est dans un état désespéré. Elle souffre de brûlures profondes par tout le corps.

ENLEVEMENT DU FILS D'UN MULTI-MILLIONNAIRE

Le jeune Weyerhaeuser, âgé de neuf ans, a été enlevé. — Une note de rançon demande $200.000.

TACOMA, Etat de Washington, 25.—Un enfant de neuf ans, Georges-Philippe Weyerhaeuser, fils du plus gros marchand de bois d'Amérique, a disparu et on le croit victime de ravisseurs. Le bruit court que ses parents, qui ont refusé de confirmer ou de nier la nouvelle, auraient reçu une note demandant $200.000 de rançon pour la libération de l'enfant. Des détectives de la police fédérale sont venus de Seattle et de Portland pour s'occuper de cette grave affaire. Le père du petit disparu est immensément riche.

La dernière fois qu'on a vu l'enfant, il quittait l'école. Il devait se rendre à pied à l'école des filles (non loin de celle des garçons), que fréquente sa soeur Anne, âgée de 13 ans. Le chauffeur devait prendre les deux enfants à la porte de l'école des filles, comme d'habitude, pour les ramener à la maison en auto. Après avoir attendu plus d'une heure, le chauffeur et Anne Weyerhaeuser sont rentrés. Les professeurs du petit disparu n'avaient rien remarqué d'anormal en sa conduite.

LA PROROGATION SERAIT PROCHAINE A OTTAWA

OTTAWA, 25.—Les observateurs pensent que la session parlementaire tire à sa fin. On croit que les deux chefs, M. Bennett et M. Mackenzie Kings, sont tacitement d'accord pour ne plus la prolonger longtemps. On parle de trois semaines comme du délai probable avant la prorogation. On a remarqué l'extrême courtoisie dont les deux chefs ont fait preuve l'un vis-à-vis l'autre.

"Que fera M. Bennett?" Sa santé lui permettra-t-elle de garder la direction du parti conservateur en vue de la prochaine campagne électorale? Les conservateurs le souhaitent et multiplient les démarches et les assurances de dévouement auprès de leur chef. Celui-ci a déclaré qu'il n'assumera aucune tâche qu'il ne se sentirait pas capable de mener jusqu'au bout.

Est-ce un meurtre?

OTTAWA, 25. — Les membres de la famille de Joseph L. Bélanger, disparu depuis dimanche dernier, craignent qu'il n'ait été attaqué et assassiné. M. Bélanger, qui a 55 ans, portait une assez grosse somme d'argent sur lui en quittant Ottawa pour la région des mines d'or du nord de l'Ontario, où il devait rejoindre son fils, Lucien. Cependant M. Bélanger n'était pas en bonne santé depuis quelque temps. Sa femme et dix enfants vivent à Ottawa. Son frère, J.-Adélard Bélanger, habite Hull.

Fillette victime d'un curieux accident

ST. CATHARINES, Ontario, 25.—La petite Betty May Norton, âgée de quatre ans, a été victime d'un curieux accident. Sortant d'un terrain de jeu, elle s'apprêtait à traverser la rue en courant. Un automobiliste l'aperçut et arrêta sa voiture. Quand il vit l'enfant arrêtée dans son élan au bord du trottoir, il repartit. Mais à ce moment la petite fille perdit l'équilibre et tomba sous les roues de l'auto. Elle reçut de sérieuses blessures à la tête, qui nécessitèrent son transport à l'hôpital.

Nouveaux désordres à Saint-Jean

De nouveaux désordres ont eu lieu hier midi, à Saint-Jean, en rapport avec la grève qui sévit parmi les employés de la tannerie St-John Realties, alors que les grévistes ont menacé les ouvriers de Montréal venus sur les lieux pour travailler à leur place.

Le chef Louis Jargailles, à la demande des autorités, a envoyé à Saint-Jean les détectives Oggier et Leduc avec une escouade de policiers en civil chargés de maintenir l'ordre. Nous apprenons par ailleurs qu'un mandat d'arrestation aurait été émis contre un agitateur communiste bien connu de la Métropole qui aurait été vu à Saint-Jean parmi les grévistes.

L'ITALIE ET L'ETHIOPIE ACCEPTENT UN ARBITRAGE

GENEVE, 25.—La ténacité britannique a remporté à Genève une véritable victoire. Secondé par la délégation française, M. Eden, lord du Sceau Privé et délégué britannique, a obtenu de M. Mussolini, après cinq jours de résistance, que l'Italie acceptât de soumettre à la Ligue son différend avec l'Ethiopie. Ainsi se trouvent diminuées les chances d'une solution à main armée de ce différend.

L'Italie accepte encore, ce qu'elle avait commencé par refuser, que l'Ethiopie puisse désigner deux juristes étrangers comme arbitres (un Français et un Américain). Par le texte finalement accepté, les deux parties s'engagent à faire régler leur conflit par l'arbitrage, non par la guerre.

Le seul membre

PRAGUE, 25. — On enseigne aux enfants ce qu'est le mot "collectif"... Les mots collectifs le sont, semble-t-il, pour tout le monde.

Il est pourtant un lieu de l'Europe où les mots église, clergé, congrégation, ne sont pas collectifs.

Il existe en effet à Novi-Sad, en Yougoslavie, une église où l'évêque, le clergé et la congrégation tout entière sont constitués par un seul individu. Il s'agit de l'église arménienne bâtie en 1746 alors qu'il y avait beaucoup d'Arméniens dans le district.

Actuellement, le seul résident arménien est le docteur Gavro Manivishian, qui est évêque arménien de Yougoslavie, prêtre en exercice affecté à l'église de Novi-Sad et le seul membre de cette église.

L'église de Novi-Sad "dame le pion", si l'on peut dire, à l'armée haïtienne où le général ne commandait qu'à un soldat unique.

Ici, le soldat, le général, voire la cantinière, sont réunis sous la même robe...

Agressions nocturnes sur des camionneurs

Des camionneurs de la Métropole faisant le transport des marchandises entre Montréal et Trois-Rivières se sont rendus en délégation auprès des autorités de la police provinciale, vendredi, et ont insisté auprès du chef Jargailles pour que les patrouilles de nuit soient rétablies sur les routes nationales, afin que les camionneurs soient protégés contre les agressions criminelles dont ils sont victimes de temps à autre.

Il existe, en effet, des bandes dont la spécialité est de sauter sur les véhicules en marche, remplis de marchandise et de les vider autant que possible de leur contenu. Le chauffeur ne s'en aperçoit ordinairement que rendu à destination. Ce genre de vol cause ainsi, chaque année, des pertes considérables. Vendredi soir, encore, un camion était soulagé de cinq cents dollars de marchandises. Le chef Jargailles a dépêché sur les lieux le détective Favreau, afin de faire enquête.

LA RADIO DANS LES PRESBYTERES

LETTRE DU CARDINAL VILLENEUVE

QUEBEC, 25. — Le bulletin du diocèse de Québec publie une lettre de S. Em. le cardinal Villeneuve au sujet des postes récepteurs de T.S.F. dans les presbytères. En principe, la radio peut être utile dans certains presbytères, où elle aide à se tenir en contact avec le monde extérieur. Le prix d'installation n'excède pas les moyens normaux d'un curé. Cependant, le cardinal conseille un choix judicieux des programmes, et met en garde contre les programmes profanes. Il est assez facile de tomber dans l'abus, et celui-ci est dangereux.

On peut écouter avec fruit, dans les presbytères, les programmes religieux, des conférenciers connus et estimés, la diffusion de certaines cérémonies. Il faut se garder des chansons frivoles, causeries soi-disant philosophiques, comédies ridicules, etc.

LE MYSTERIEUX "NOMBRIL DU MONDE"

L'Océan Indien et l'Ile de Pâques, dans l'Océan Pacifique, retiennent particulièrement, depuis quelques années, l'attention des explorateurs et des savants.

Il y a juste deux ans, une expédition anglaise, guidée par le colonel Seymur Sewell, directeur du Musée des Indes, partait pour accomplir des recherches susceptibles d'élucider le problème de l'existence, dans le passé, de terres aujourd'hui submergées et qui auraient formé le continent appelé Lémurie.

Et des nouvelles, toutes récentes, nous informaient des résultats intéressants obtenus par cette expédition, qui, d'après de longues investigations dans la Mer Rouge, dans le golfe d'Aden, et dans celui d'Oman, devait conclure que la configuration géographique de cette vaste zone ne laisserait aucun doute à ce qu'elle fût, un jour, occupée par des terres et des villes.

Plusieurs chercheurs, surtout les orientalistes, croient que ce mystérieux continent a pu être le berceau d'une civilisation millénaire, de laquelle resteraient quelques signes matériels et une multitude de légendes transmises oralement à travers des centaines de générations.

Et c'est dans l'Ile de Pâques, surtout, que les signes de cette civilisation subsistent, sous forme de monuments et d'inscriptions. Car, si l'Ile de Pâques est géographiquement plus près de l'Amérique que de l'Asie, pour les caractères de sa population, elle est plus près de l'Asie que de l'Amérique, et elle constitue, en tous cas, un chaînon singulier entre les deux rives du Grand Océan.

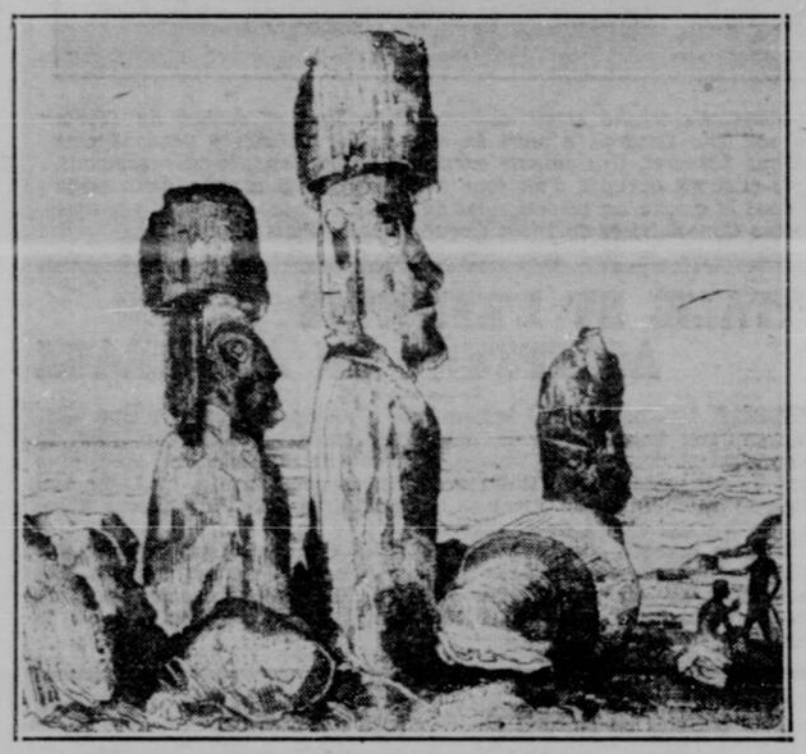
Artistes morts avec leur secret

Placée à 2,300 milles de la côte américaine, elle appartient au Chili depuis 1888; à une époque lointaine, elle s'appelait "Te pito he Nua", c'est-à-dire : "le nombril du monde", nom qui est inscrit sur une pierre ronde, une espèce de borne, gardée dans l'île.



Inscriptions, jusqu'à présent indéchiffrables, de l'Ile de Pâques. A quel passé fabuleux font-elles allusion? S'agit-il de récits héroïques ou de simples recettes de cuisine?

peut relever des étranges écritures et des signes indéchiffrables qui pourraient bien synthétiser plusieurs formes d'animaux, poissons et oiseaux, et quelques dieux, spécialement Moke-Moke, qui, dans l'iconographie de l'île, représente l'Esprit de la Mer. En haut de la colline on



Les statues colossales de l'Ile de Pâques. Le lecteur jugera de leur grande stature en les comparant aux indigènes à droite.

Des explorateurs racontent que c'est à quelques pas du village de Hanga Roa, qui est comme la capitale où résident les autorités du pays, que l'on peut contempler les étranges monuments monolytiques dans une double haie interminable qui s'étend jusqu'au volcan de Rana Aroi. Presque tous sont renversés, comme si un cataclysme les avait fait écrouler, frappés à mort, tandis que se déroulait une étrange procession. Ces monuments ont de 25 à 30 pieds de hauteur et sont taillés dans la pierre. Ils ont tous une caractéristiques de race : nez et barbes pointus, yeux petits et énergiques, expression intelligente. Ils apparaissent nus, les bras repliés et sont sans jambes. Sur les épaules de chacun, malgré l'oeuvre du temps, on trouve, en rond, quelques statues debout, qui forment la cour d'un roi.

LE TRAVAIL INTERROMPU

Dans le sommet S.-E. se trouve le volcan Rana Rorako et, dans ce volcan, le prodige augmente : sur ses coteaux se trouve l'atelier cyclopéen des mystérieux sculpteurs, et dans quelques conques naturelles, de nombreux monuments, certains terminés, d'autres ébauchés simplement. Ici, on a repéré également des instruments de travail, et des tablettes de pierre et de bois étrangement taillées, que les indigènes appellent "tables magiques"; malheureusement, beaucoup de ces tablettes ont disparu peu à peu, emportées par des voyageurs avides de curiosités. Et, par ci, par là, une profusion de mines, de murs et de terre-pleins faits avec des pierres gigantesques, des centaines de tombeaux et trois magnifiques routes pavées avec des pierres énormes. Enfin, à l'autre sommet, celui de S.-O., s'élève un troisième volcan: Rana Kan.

MYSTERE INVIOLABLE

Aucune légende indigène n'apporte la moindre lumière sur l'origine de ces étranges "moais" ou monuments Quelques habitants, pourtant, croient qu'il s'agit de monuments "tabu" que Vivi-Vivi, une sorte de démon, doué d'un grand pouvoir maléfique, avait mutilés un jour de colère, au moment de quitter l'île...

Inconnus également nous sont les constructeurs des grandes plates-formes sur lesquelles se dressent ces statues. Inconnus ceux qui ont pavé les larges routes qui conduisent à la mer et qui ont édifié ces grandes maisons en pierre, dont les murs en ruine subsistent encore, perdus dans les broussailles. Nul indigène ne peut expliquer pourquoi les statues placées vers l'Ouest regardent la terre et celles de Sud-Est la mer... Les légendes qui circulent parmi eux disent seulement que, jadis, il y a bien longtemps de cela, arriva à l'Ile Hotu-Hatua, un personnage mythologique d'origine polynésienne qui descendait de Mata et de Rengo. Ce personnage leur aurait instruit plusieurs arts, dont la poterie, que, chose étrange, eux seuls connaissent parmi les myriades de tribus dispersées par les archipels de l'Océanie.

CONTINENT PERDU?

Les 72 milles carrés de terre montagneuse qui forment la surface de l'Ile de Pâques n'ont pu, même à une époque de grande splendeur, contenir la population nécessaire pour qu'une culture telle que ces monuments nous la font imaginer ait pu fleurir, car l'île est d'une aridité désolée: il n'y pousse d'autre arbre que le "toromiro", au bois dur, et le "mahute" arbuste fibreux dont les indigènes se servirent pour s'abriter de l'inclémence du vent dans un sol envahi par la lave.

En plus, il n'y a d'autre eau potable que celle que les pluies déposent dans les cratères volcaniques. Et il n'y a ni fleuves, ni ruisseaux. L'île habitée la plus proche est celle de Gambier, à quinze cents milles!



Statuette à double visage trouvée sur l'Ile de Pâques. Les habitants de ce continent disparu avaient-ils donc eux aussi la légende d'un Janus à deux faces?

Comment alors expliquer le phénomène de cette culture sporadique au milieu du vaste océan?

La seule hypothèse possible est celle du continent perdu, que Brown, l'explorateur australien, a lancé en 1922, et qui coïncide avec les conclusions de Haeckel et d'autres voyageurs célèbres.

Sans affirmer quoi que ce soit, il faut cependant rappeler que ces monuments n'ont pas encore été étudiés par des archéologues spécialistes, pas plus, d'ailleurs, que les inscriptions mystérieuses qu'on a encore dernièrement découvertes.

Mais les recherches inlassables de quelques savants modernes nous donnent l'espoir d'avoir enfin bientôt la clé de cette civilisation disparue.

Un singulier elixir

PARIS, 25. — La 16e chambre correctionnelle se prépare à juger un audacieux escroc, qui, par l'instant, est soigné à l'infirmerie de Fresnes. L'affaire a été renvoyée un certain nombre de fois en raison de l'état de santé du prévenu. Henri Rossé, officier d'académie, avait lancé, avec la complicité d'un pharmacien du nom de Recordon — lequel fut du reste condamné à deux ans de prison — un élixir qui permettait aux jeunes mariés d'obtenir, selon leur désir, un bébé mâle ou un bébé femelle. La bouteille coûtait 50 francs ($3.25). De nombreuses personnes qui avaient acheté le précieux liquide et qui n'avaient pas obtenu les résultats espérés, se plaignirent, mais en vain. Une saisie suivie d'expertise fut ordonnée.

Il n'empêche que Rosé et son ami avaient gagné plusieurs centaines de mille francs.

L'escroc qui prétend que la preuve de son innocence se trouve dans une des dix-huit valises qui ont été saisies ainsi que sa voiture, ce qui oblige, chaque fois que l'affaire est appelée, l'huissier à descendre en vain lesdites valises du greffe, n'en était pas à son coup d'essai. N'avait-il pas, naguère, gagné des sommes considérables en vendant des parts de chasses gardées au Congo?



Prêts de $50.00 à $5,000.00 *sur signatures*

aux Hommes et Femmes salariés, commerçants, professionnels.

Aucune commission ni frais d'investigation
Intérêt légal seulement
Facile à obtenir et à rembourser
Absolument confidentiel
Aussi prêts sur 1re et 2ième hypothèques.

L'ÉPARGNE FAMILIALE INCORPORÉE

283, RUE STE-CATHERINE EST. SUITE 2. LAncaster 3428

HEMORROIDES
sont promptement soulagées
par l'usage de
L'ONGUENT du Dr. CHASE



Si vous êtes Malade, Allez en Angleterre pour BEECHAMS...

Ne prenez pas le bateau
Allez chez votre Pharmacien!

Demandez les Pilules Beecham's — le médicament végétal Anglais de qualité supérieure, pour soulager de la constipation, des maux de tête, de l'indigestion et de l'état bilieux.

23F

PILULES Beecham's
Le grand régulateur

ÉCHANTILLON GRATUIT SUR DEMANDE
Ecrire à Beecham's, Dépt. 2
711, ÉDIFICE UNIVERSITY TOWER
MONTRÉAL

UNE JEUNE FEMME APPREND AVEC PLAISIR LA PROCHAINE EXECUTION DE SON MARI

Norma Millen, fille bien élevée d'un pasteur. — Subjuguée et terrorisée par un bandit. — Complice des criminels. — La mort de son mari sera sa délivrance.

DEDHAM, Massachussets, 25. — Dans sa cellule, à la prison des femmes, Norma Millen a appris la prochaine exécution de son mari, le bandit Murton Millen, qui aura lieu dans quelques jours. Et elle n'a pu s'empêcher de manifester le soulagement qu'elle ressentait à cette nouvelle. C'est comme si elle se sentait renaitre.

UNE JEUNE FEMME TERRORISEE

Fille d'un pasteur protestant, Norma a reçu une bonne et même une sévère éducation. Elle a peu fréquenté le monde, et d'ailleurs elle est encore toute jeune. Par ses manières à la fois insinuantes et hardies, Murton Millen a su conquérir le coeur de cette enfant. Il l'a épousée bien que le pasteur ne vit pas cette union de sa fille avec un très bon oeil. Encore le Rév. Brighton ne savait-il pas au juste quel chenapan sa fille épousait.

Aveuglée par l'amour, la toute jeune femme fut encore dominée par son mari. L'ascendant de Murton était grand; au besoin il y ajoutait les menaces et la brutalité. La malheureuse n'osait résister; d'ailleurs elle gardait un fond d'admiration craintive pour celui qu'elle considérait un peu comme un héros.

C'était un triste héros. Dominant et à l'occasion terrorisant la jeune femme, il la força de servir ses desseins, qui étaient ceux d'un bandit. La fille de l'excellent pasteur se trouva en peu de temps transportée dans un milieu de gangsters. Et il lui fallut, à demi résignée, prendre sa part de leurs palabres et les aider.

DOUBLE LIBERATION

Elle dut cacher des bandits, écrire des lettres de chantage, transmettre des mots d'ordre. Et quand son mari fut arrêté pour le meurtre de deux policiers, effectué au cours d'un vol dans une banque, Norma fut arrêtée comme complice.

Elle fut relâchée, puis arrêtée de nouveau. Cependant sa libération semble certaine. Et ce sera une double libération, car en même temps que s'ouvriront pour elles les portes de la prison, elle sera débarrassée de la sujétion abominable que son mari faisait peser sur elle.

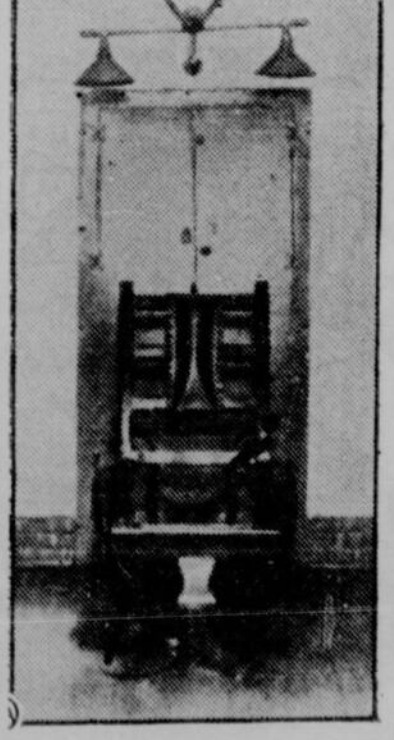
Elle en sera débarrassée par la mort du bandit. Murton Millen a été transféré dans la cellule des condamnés à mort, et sa grâce est tout à fait improbable. L'exécution doit avoir lieu dans la semaine du 5 juin.

Ainsi l'on n'ose reprocher à cette jeune femme ni les crimes auxquels elle a collaboré ni le joie spontanée qu'elle a manifestée à l'annonce de la condamnation de son mari. Elle sait que si on le laissait vivre et qu'il pût un jour recouvrer sa liberté, elle courrait le grand risque de retomber sous sa domination. Il y a des femmes qui secouent sans peine l'obéissance théorique dûe à leur mari: celle-ci ne sait pas.

Norma est une enfant. Elle pourra oublier ces pages sombres de sa vie. Déjà, elle s'est reprise et le sourire est revenu sur ses lèvres. Elle se réjouit à l'idée de retrouver ses parents, ses amies d'autrefois, son chien favori. Peut-être, plus tard, refera-t-elle autrement son existence, si ne pèse pas trop sur elle cette tare d'être la veuve d'un assassin, exécuté sur la chaise électrique.



Norma Millen, la toute jeune femme du bandit qui sera prochainement exécuté.



La chaise électrique qui libèrera Norma Millen d'une sujétion abominable.

UN PELERIN VERITABLE

Les pèlerinages organisés en Occident civilisé et dans lesquels tiennent une si grande place chemins de fer et automobiles n'ont de commun avec le pèlerinage traditionnel que ce qui en fait l'objet: le déplacement vers un lieu sacré.

Du moins ne saurait-on reprocher au musulman qui est en train de se rendre à la Mecque — en train, si l'on peut dire, puisqu'il s'y rend à pied — de transiger avec le principe initial d'où procède le "pèlerinage".

Ce musulman, qui habitait Bezwada, dans l'Inde, avant que de quitter son pays pour entreprendre le voyage qu'il accomplit depuis trois ans, a fait la promesse curieuse de se rendre à la Mecque en s'arrêtant tous les cinq pas pour prier: il s'est mis en marche à la fin de 1932 et il a parcouru déjà quelque 300 milles; il compte arriver au terme de son voyage en quinze ans.

Le pèlerin original porte une marmite et une natte: la marmite lui sert pour ses repas et, tous les cinq pas, il étend sa natte sur le sol pour se prosterner, la face tournée vers la tombe de Mahomet.

Ayant quitté Bezwada le jour où il crut devoir donner suite à son projet, et pas plus tard, le pieux musulman sait mieux que personne que le tour n'est pas de courir mais de partir à point.



COUPONS EN GROS
assortiment complet
GRATIS
LISTE DE PRIX
R. Sansoucy
78 Notre-Dame O.
Tél.: MA. 7177

WANNERS



$2 PERMANENT
Coupe individuelle par coiffeur spécial
Croquignole à l'huile avec bouts très bouclés se plaçant seuls. Shampoo et ondulation à l'eau comprise.
Permanent WANNERS à l'huile spéciale . . 3.50

EUGENE
Permanent à l'huile complet pour cheveux fins, blancs, teints $6.50

SANS MACHINE, SANS ELECTRICITE
Permanents pour enfants et adultes
18 Coiffeuses à votre service
1194 S.-Catherine O.
entre Stanley et Drummond
VENEZ SANS APPOINTEMENT LA. 5158

A VOTRE CHOIX



THÉ 'SALADA'



PEUT-ETRE . . .
VOUS NE SAVEZ PAS COMBIEN EST BON ET PUR LE LAIT DE LA

Laiterie Canadienne

Il est en effet un LAIT 100% PUR provenant de troupeaux approuvés.

Notre lait est très nutritif, car il est conforme aux exigences de la loi touchant la pureté et la teneur en gras.

La Laiterie Canadienne
LIMITEE
ESSAYEZ-LE — C'EST DE VOTRE INTERET
Tél. CRescent 7878
47 VOITURES A VOTRE SERVICE
100 POUR CENT CANADIENNE-FRANÇAISE

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : LAMarquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

ABONNEMENTS	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS.	2.50	1.50

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française

No 8

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 26 MAI 1935

Les loups et les moutons

LA presse d'Angleterre et celle de France commentent un récent discours prononcé à la Chambre des Communes de Londres par Sir Austin Chamberlain. L'homme d'Etat s'est ainsi exprimé: "Il n'y a qu'un moyen d'empêcher la guerre, c'est de faire comprendre à l'agresseur éventuel qu'il trouvera devant lui une coalition de forces si écrasante qu'il n'a aucune chance de triompher, ou que les fruits de la victoire lui seront arrachés."

"Le Journal des Débats", de Paris, ajoute: "C'est cette coalition pacifique qu'il s'agit d'organiser. Mais il n'y a pas de temps à perdre." Certes, il n'y a pas de temps à perdre!

Retenons de cela que les hommes d'Etat renoncent à la chimère d'une paix perpétuelle, et comprennent que la meilleure garantie de la paix c'est encore d'inspirer à certains voisins une crainte salutaire. Il y a deux moyens principaux: posséder une armée solide appuyée sur un sentiment national assez fort. Et organiser des coalitions. C'est vieux comme le monde. Rappelons une fois de plus que si l'Angleterre avait, avant le mois d'août 1914, annoncé son intention d'intervenir contre toute agression allemande, l'Allemagne n'aurait peut-être pas osé déclencher la guerre.

Ainsi l'on est bien forcé d'en revenir aux procédés de toujours, éprouvés par la sagesse des nations. Les pacifistes—qui ne sont pas les pacifiques — n'ont rien modifié du monde. Et répandre le pacifisme chez les peuples paisibles et menacés, comme le peuple français, c'est les mettre en état d'infériorité vis-à-vis des peuples menaçants dont l'exaltation est chauffée à blanc. Avec de larges nuances, ces réflexions peuvent s'appliquer au Canada français. Prêcher parmi nous le défaitisme, combattre le peu d'esprit national que nous avons, c'est tout simplement faire le jeu d'adversaires éventuels, nous désarmer. Et ce n'est pas le moment dans un monde où les moutons ont plus de chances que jamais d'être dévorés par les loups.

L'avenir des contribuables

ON voit dans les rues de Montréal—surtout dans les rues habitées par une population bourgeoise—des personnes affairées se rendant de porte en porte une liste et un crayon à la main. Toute la journée, l'on est dérangé par ces personnes consciencieuses qui vous font décliner vos nom, prénom et profession, vous posent des questions plus ou moins discrètes, et finissent souvent par vous demander de l'argent. C'est pour le fédéral, pour le provincial, pour le municipal, pour la paroisse, pour les oeuvres charitables, pour les associations de ceci ou de cela. On dresse des listes pour les élections, pour les impôts (beaucoup pour les impôts ces temps-ci), pour la charité, pour la publicité. Il a été question d'obliger les citoyens à faire prendre leurs empreintes digitales, et cela finira par se faire.

Ainsi nous tendons peu à peu à l'une des fins des démocraties modernes. Cette fin sera atteinte le jour où chaque citoyen aura reçu un numéro et possédera son fichier où seront notés son adresse, son âge, sa taille, son poids, son signalement détaillé, ainsi que le détail de sa famille, et ses habitudes et ses goûts. La savante inquisition de nos feuilles d'impôts sur le revenu constitue déjà un grand pas vers cet idéal.

Alors, dans cet épanouissement de la démocratie moderne, il existera deux catégories de citoyens, les contrôleurs et les contrôlés. Et si de l'expression politique ou sociale nous passons à l'expression économique de ce phénomène, c'est aussi simple. Il y aura d'une part ceux qui touchent, et d'autre part ceux qui payent. D'une part les fonctionnaires, actifs ou retraités, les députés, et les personnes exerçant la profession de chômeurs. D'autre part, taillable à merci, la plèbe des souscripteurs, des contribuables, des payants sous toutes les formes. Le système des fiches esquissé plus haut ne leur permettra de rien cacher. Il facilitera les tours de vis de l'Etat, organisme dont les fonctions essentielles seront de prendre aux uns pour donner aux autres.

Les malins tâcheront d'être du bon côté, voilà tout.

L'OPINION DES AUTRES

Population rurale et population urbaine. — La disproportion ne cesse de croître entre la population rurale et la population urbaine, et chaque année voit s'allonger désespérément la foule immense et désabusée des jeunes qui font la queue sans espoir, depuis dix ans, dans l'antichambre de l'avenir. Enfin, et c'est là ce qui met de l'aigreur, parfois, dans la voix des patriotes, toute issue se ferme peu à peu devant nous. — ("La Province", Québec.)

• • •

La diplomatie européenne évolue. — Ainsi revenons-nous peu à peu aux réalités diplomatiques de toujours. On tire encore des révérences devant les grandes images des divinités internationales déchues. On parle encore de temps en temps le langage de Genève. Mais pourquoi nier désormais ce qui est évident? La politique extérieure est complètement modifiée et ne peut plus avoir grand'chose de cummun avec la politique suivie de 1920 à 1935. L'Allemagne s'est chargée de faire l'éducation des nations qui ne voulaient pas comprendre. Et comme elle est parfois un peu brusque elle a même fini par tirer du sommeil pacifiste, au bruit de son réarmement, les pays les plus obstinés à suivre les songes internationalistes. — ("1935", Paris.)

• • •

Les pouvoirs du président Roosevelt. — Le président Roosevelt et son gouvernement peuvent se livrer à des expériences sur 120 millions de personnes. Le président peut essayer n'importe quoi, et il est d'ailleurs probable qu'aucune de ces tentatives ne sera couronnée de succès. Vit-on jamais potentat disposer d'un pareil pouvoir? Jusqu'ici on a réussi à appauvrir les riches sans réussir à enrichir les pauvres. On s'est livré à des expériences sur les heures de travail, les salaires, les bénéfices, etc., et l'on a échoué dans 80 pour cent des cas. — ("Montreal Standard".)

• • •

L'enseignement du français en Ontario. — En ce qui concerne l'enseignement du français, il est surprenant d'apprendre que l'idée d'éliminer ce sujet du programme des collèges puisse recevoir l'ombre d'une reconnaissance officielle. Ces dernières années, on a fait de louables efforts pour répandre une plus grande connaissance de la langue française en Ontario. Des professeurs de français ont passé une partie de leurs vacances dans la province de Québec pour perfectionner la connaissance du français par le contact et la conversation avec des gens de langue française. Le résultat était non seulement un meilleur enseignement, mais de meilleures relations entre les deux races. Si le français est supprimé comme matière obligatoire dans les collèges de l'Ontario, on enlèvera aux élèves ce qui devrait être regardé comme une partie indispensable de leur bagage d'éducation... Et dans un pays où deux langues sont officielles, le bilinguisme est essentiel aux hommes et aux femmes qui aspirent à jouer un rôle important dans la vie nationale. — ("Montreal Gazette".)

• • •

Le réveil d'une paroisse franco-américaine. — Nous étions d'avis qu'à Pittsfield il pouvait y avoir une vingtaine de personnes réellement désireuses de continuer à parler le français. Quelle ne fut pas notre surprise, après une courte enquête sur place, de constater qu'on voulait immédiatement une école paroissiale. Les mères de famille, très nombreuses, les pères de famille, en foule eux aussi, clament pour une école paroissiale tout de suite. Voir une paroisse qu'on croyait à tout jamais perdue se lever en masse pour réclamer la construction d'une école paroissiale nous toucha profondément... Les prières des paroissiens de Notre-Dame de Pittsfield seront sans doute exaucées. Nous les suivrons attentivement dans la lutte homérique qu'ils font pour la conservation de leur langue et de leur foi. Nous espérons qu'ils auront bientôt leur école paroissiale. Nous tenons à leur redire combien nous les admirons. Ils méritent bien de leurs ancêtres qui ont tant combattu pour implanter la foi et le français sur ce sol d'Amérique. — (Dr Dumouchel, dans "Le Travailleur", de Worcester, Mass.)

Billet du dimanche

Barbarie et civilisation

Le règne de l'humanité semble si bien établi sur la terre que nous pouvons à peine imaginer sa déchéance. L'animal est définitivement relégué dans les zones que l'on veut bien lui laisser et où les chasseurs viennent encore le poursuivre, à moins que, domestiqué, il ne soit l'esclave ou le compagnon de l'homme. A part les bêtes minuscules, toujours triomphantes, et que leur petite taille et leur pullulement rendent invincibles: plus on en écrase, plus il en renait.

Mais imaginez que, pour une raison quelconque, l'homme affaibli ne puisse plus maintenir son hégémonie, et l'on assistera aussitôt à une reprise du pouvoir par le monde animal. La jungle est autour de nous, aux aguets.

Que subitement périssent tous les habitants d'un village, et l'on verra bientôt tous les animaux sauvages venir prendre leur place.

Une fantaisiste supposition a été faite, il y a quelques années, par un romancier américain, qui dépeignit les aventures d'un homme qui se trouve être "le dernier homme sur terre". Il se réveille un beau matin, et voici que tout le monde a disparu, sauf lui. Tout d'abord, il est émerveillé: toutes les richesses d'une grande ville sont pour lui. Les magasins lui offrent des victuailles en abondance, il se réjouit de ce que tous les trésors des banques lui appartiennent, puis se rend compte que sa joie est absurde. Du moment que les échanges ne sont plus possibles, l'argent n'a pas plus de valeur que les cailloux.

Bientôt les araignées envahissent son club. Les rats se multiplient et s'enhardissent, les oiseaux s'installent dans les maisons abandonnées. Dans les campagnes, le bétail perd les habitudes de la civilisation, et lentement la vie sauvage reprend le dessus.

La civilisation triomphe toujours par l'organisation de la société humaine. Hommes barbares et animaux barbares ne sont tenus en échec que par l'activité des êtres civilisés.—F.C.

TRISTES RESULTATS DES "LETTRES A CHAINES"



Les "lettres à chaines" dans lesquelles on demande à chacun d'envoyer 10 cents au voisin commencent à taper sur les nerfs des gens. Voyez les résultats inattendus que ça peut donner!

Nos petites entrevues

Préférez-vous l'épicier du coin ou le "magasin à chaîne"?



Roméo Racette, agent d'affaires, 1764 rue Wolfe.

En règle générale, l'épicier du coin est notre compatriote, susceptible de devenir notre client à son tour. L'argent qu'il encaisse reste ici, et il a tendance à faire ici ses achats. Neuf fois sur dix les "chaines de magasins" appartiennent à des compagnies étrangères, faisant leurs achats à l'étranger, payant à l'étranger leurs dividendes.



Emile Brunet, commis, 809 rue Ontario.

Je préfère l'épicier du coin pour une raison d'intérêt bien compris: je crois y être mieux servi, et en avoir pour mon argent. Je sais que les magasins à chaine offrent un bon marché apparent; je crois que le plus souvent ce n'est pas un bon calcul. L'épicier du coin, petit entrepreneur travaillant à son compte, sent le besoin de se créer une clientèle.



Georges L'Espérance, commis, 8090 Ontario.

Mon cher monsieur, votre enquête porte à faux dans une certaine mesure. Ce n'est pas nous que vous devriez interroger sur une question comme celle-là, ce sont les femmes. Neuf fois sur dix elles font les achats du ménage. C'est pourquoi les campagnes "d'achat chez nous" devraient s'occuper davantage de convertir les femmes, ce qui n'est pas toujours facile.



M. Cadieux, nettoyage de vêtements, 870 rue Ontario est.

Je n'ai pas de préférence théorique. Je ne crois pas possible d'établir une règle absolue. Il y a des cas où l'un est plus honnête ou plus avantageux que l'autre. On n'empêchera pas les gens d'aller où ils ont ou croient avoir leur intérêt. Vendez bon marché, dans un magasin propre et clair, de bonne marchandise, et soyez prévenant; la clientèle viendra, que vous soyez en "chaine" ou indépendant.



Georges Audette, chauffeur, 813 rue Ontario.

Il n'est pas douteux que la disparition progressive de "l'épicier du coin" si sympathique ne soit regrettable. Mais cela se rattache à la disparition générale de l'artisanat et des petites entreprises. Ce n'est pas un des aspects les plus riants de notre "civilisation". Une poignée de compagnies très puissantes, et une masse de petits salariés.



E. Chassé, employé de tramways.

Le commerce de l'épicerie comme les autres suit une évolution qui tend à la concentration des capitaux et des entreprises. On vient de vous le dire: nous allons vers un état de choses où quelques hommes contrôleront toutes les affaires du haut en bas. Le phénomène que vous constatez ne se borne pas à l'épicerie, c'est pareil dans tous les domaines.



H. Mérineau, cigarier, 8033 boulevard Monk.

Je crois qu'il était temps de jeter le cri d'alarme en faveur de "l'épicier du coin" et d'une manière générale des petits commerces et des petites entreprises qui sont encore entre les mains de quelques-uns des nôtres. Prenons garde à l'asservissement économique qui se présente avec mille séductions. Nous reculons quand il faudrait avancer.

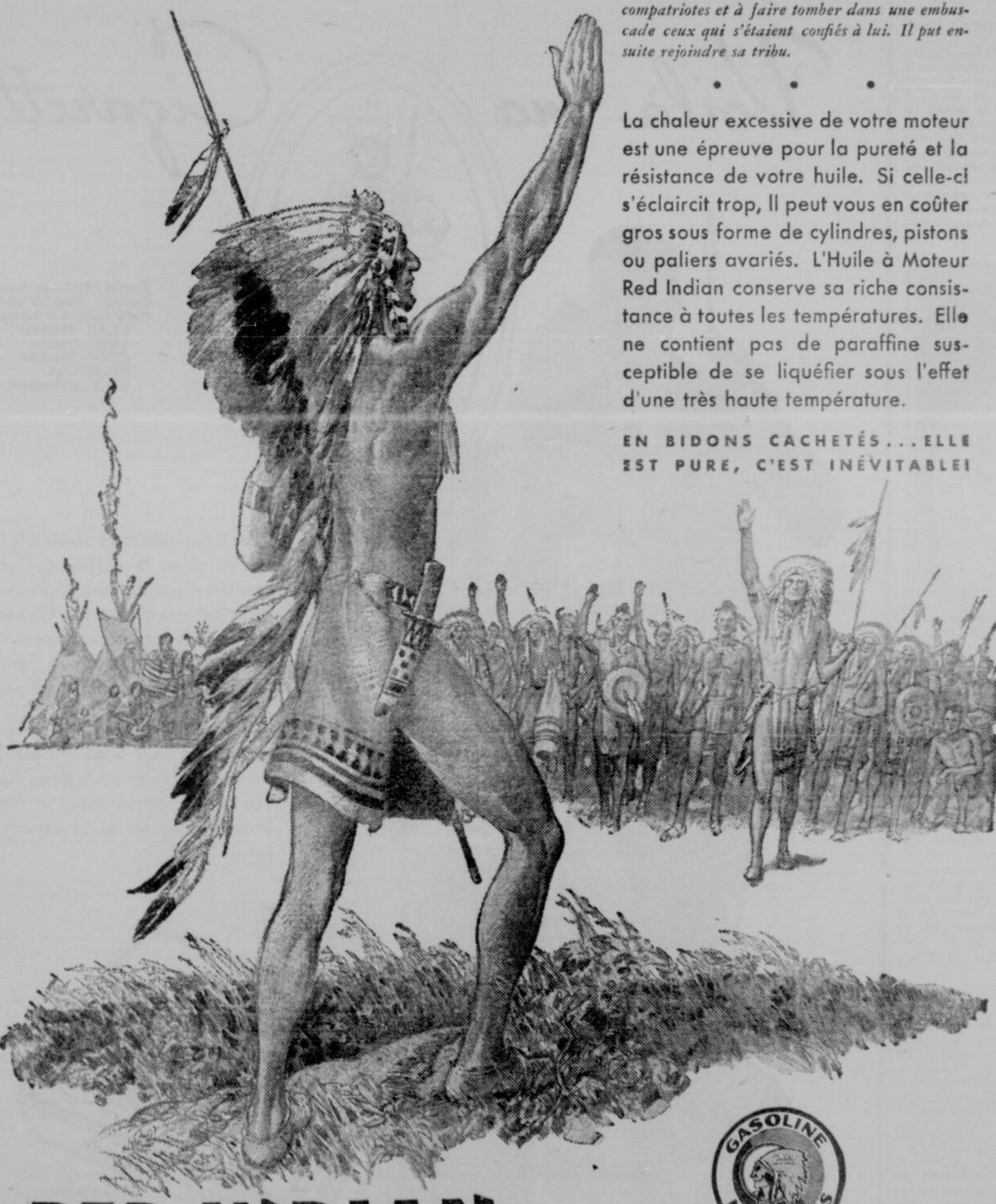
FIDÉLITÉ À TOUTE ÉPREUVE...

Un jeune Indien, fait prisonnier au cours d'une attaque sur son village, survécut aux tortures et fut adopté par ses ennemis. Les années passèrent et il devint célèbre comme guerrier. Un jour qu'une nouvelle attaque fut décidée contre son ancien village, c'est lui qui fut chargé de conduire les assaillants. Il parvint à avertir ses compatriotes et à faire tomber dans une embuscade ceux qui s'étaient confiés à lui. Il put ensuite rejoindre sa tribu.

• • •

La chaleur excessive de votre moteur est une épreuve pour la pureté et la résistance de votre huile. Si celle-ci s'éclaircit trop, Il peut vous en coûter gros sous forme de cylindres, pistons ou paliers avariés. L'Huile à Moteur Red Indian conserve sa riche consistance à toutes les températures. Elle ne contient pas de paraffine susceptible de se liquéfier sous l'effet d'une très haute température.

EN BIDONS CACHETÉS...ELLE EST PURE, C'EST INÉVITABLE!



RED INDIAN

L'HUILE D'ENDURANCE

MARATHON "BLUE"

LA GAZOLINE PUISSANTE

GASOLINE MOTOR OILS

CARTE ROUTIERE — *Demandez la nouvelle carte routière McColl-Frontenac à n'importe quel poste Red Indian.*

"L'Equipe Parfaite"

McCOLL - FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

Une Compagnie Exclusivement Canadienne

Une jeune Cubaine, professeur de danse du prince de Galles

Elle lui enseigne les danses de son pays. — La rencontre du prince et de la danseuse.

NEW-YORK, 25.—Une brune et jeune et très jolie Cubaine, Mlle Alice Parla, de La Havane, prend le bateau pour Londres où elle a rendez-vous, dit-elle, avec le prince de Galles. Elle doit enseigner à l'héritier du trône britannique la dernière danse à la mode, la cucaracha. Déjà, l'année dernière, à Monte-Carlo, elle lui a enseigné—en deux leçons seulement—la rumba. Et c'est ce premier succès qui a incité le prince à poursuivre ses "études".

AU CASINO DE MONTE-CARLO

Mlle Alice Parla ne fait aucune difficulté pour dire comment cette chance, que tant de jeunes femmes doivent lui envier, lui est échue. A Monte-Carlo, dit-elle, je venais de danser une rumba, en y mettant naturellement la fougue que mes compatriotes savent seuls apporter à cette danse nationale. J'avais mis, je me le rappelle, une robe blanche qui devait bien m'aller puisque je suis si brune. Le prince de Galles, qui se trouvait au casino, s'approcha de moi. Il me demanda, en excellent espagnol, si j'étais Cubaine. Sur ma réponse affirmative, il ajouta qu'il n'était pas surpris dans ce cas de me voir si bien danser la rumba. Il dit qu'il aimerait apprendre cette danse à la mode, et demanda si j'accepterais de lui donner des leçons. Voilà comment j'ai été amenée à enseigner la rumba au prince de Galles.



La danseuse cubaine Alice Parla.

LE PRINCE ET LES FEMMES

J'ai revu le prince en Angleterre, dit encore Mlle Parla, en réponse à une question qu'on lui pose. C'est véritablement un prince Charmant, et il n'est pas le misogyne que l'on a dit parfois à la suite de ses refus de se marier. Il est aimable avec les dames, il leur parle en galant homme, comme tous les messieurs bien élevés.

Mlle Parla, qui a déjà fait du théâtre avec succès à Cuba, voyage toujours accompagnée de sa mère. Elle a vingt ans. Elle est célèbre comme danseuse dans son pays, et possède un petit chien, don d'un président de la république cubaine. (Ils se succèdent si rapidement que nous ne savons plus lequel).

En Europe même, Alice Parla a remporté des succès flatteurs, indépendamment de celui que nous venons de rapporter, auprès du prince de Galles. Elle doit peu après son arrivée à Londres, danser devant le roi et la reine. Et, avec la gentillesse qui convient à son âge, elle ne cache pas qu'elle sent un peu le "trac" à cette pensée.

L'"AVOCAT" DE L'AVENIR

HOLLYWOOD, 25.—Cet avocat-là vaut-il mieux que ceux qui sont en robe?

C'est, nous assure-t-on, le fruit de l'avenir. Il contient de la graisse et du sucre et peut remplacer avantageusement la viande. L'avocatier qui le produit est de la famille des lauracées. C'est un des plus beaux arbres de l'Amérique centrale. Sa taille peut dépasser 70 pieds de hauteur et il se couvre de fruits pesant deux à trois livres chacun. On voit sa haute silhouette pyramidale du Brésil au Mexique, et l'on fait des essais pour l'acclimater en Californie et en Floride. Il est donc possible que l'avocat ne tarde pas à faire concurrence aux autres fruits sur tous les marché. En tous cas, bien gras et très doux, l'avocat a ce mérite: il tient ce qu'il promet.

Une corneille imite le chant du coq

REGINA, Saskatchewan, 25. — Le fermier Dan Calver, de Bethune, possède une corneille apprivoisée qui émerveille les visiteurs. Elle a été élevée dans le poulailler et s'est efforcée d'imiter le chant des coqs. Elle a fort bien réussi, et chante maintenant le cocorico aussi bien que le meilleur des Chanteclercs.

"Voilà ma Cigarette"



Ecoutez l'Emission Sweet Caporal. Tous les mercredis soirs, à 8 heures.
CKAC Montréal
CHRC Québec
CHLP Montréal
CKCH Hull
CRCS Chicoutimi

"J'en fume beaucoup pendant la journée—c'est donc la qualité qui entre en première ligne de considération dans le choix de mes cigarettes. Quand je vis que tant de mes connaissances disaient comme étaient bonnes les Sweet Caporals, j'en essayai un paquet.

"Maintenant, la Sweet Caporal est ma cigarette à moi aussi—c'est la plus douce, la plus agréable que j'aie jamais connue. Chaque jour, je fume des Sweet Caporals et je ne m'en lasse jamais."

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."
Lancet

CIGARETTES
SWEET CAPORAL

FABRIQUÉES AU CANADA PAR DES CANADIENS

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

UTILE LIVRE GRATUIT SUR LE
REMEDE TRENCH
Découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements GRATUIT sur le fameux Remède Trench de Renommée Mondiale. Simple traitement domestique; 40 ans de succès. Des milliers de témoignages. Adressez: Trench's Remedies Limited, Dépt. 77, 110 Church Street, Toronto, Canada.
(DECOUPEZ CECI IMMEDIATEMENT)

SUR LE SAINT-LAURENT

DES COCHONS REMPLACENT LES SIRENES !

Aventures dans le brouillard qui tiennent du conte de fées en même temps que du plus pur burlesque et qui pourtant sont la vérité même.

Un animal comique et utile à la fois

Les Montréalais négligent trop le port. Ils oublient trop que ce port est un des plus importants du monde et que, comme à Marseille, Glasgow ou La Havane, voire Vera Cruz, il s'y passe pour le moins des choses intéressantes et pittoresques à souhait. C'est une aubaine pour le reporter et le journaliste que certaines scènes qui, l'été, se passent quotidiennement près des quais et des docks. Certaines tavernes, par des journées chaudes, s'emplissent de marins qui nous viennent de tous les continents et qui eux-mêmes ont fait escale dans les endroits les plus reculés et les plus exotiques. On voit, par exemple, des manoeuvres de la chaufferie qui, les mains noires de charbon ou gluantes d'huile et de mazout, vont s'abreuver copieusement de bière et causer dans des langues aussi étranges qu'un piaillement de volière des îles.

D'autres fois, vous apercevrez douze matelots hollandais ou scandinaves assis autour d'une table et qui, en chantant les chansons de leurs pays, se balancent mélancoliquement, comme s'ils éprouvaient encore le mouvement du paquebot ou du cargo.

Mais, plus que des spectacles d'un exotisme gratuit, on peut, dans le port, s'intéresser à des histoires vraies qui semblent parfois incroyables. Notre représentant a eu la chance, ces jours derniers, d'interviewer un patron de goélette qui, depuis plus de trente ans, fait du cabotage sur les côtes du Saint-Laurent, de la péninsule de Gaspé à Québec. Le navire du capitaine Castonguay, le "Regina", est un peu ce qu'on appelle un "tramp-boat" : il n'a jamais d'itinéraire fixe et ses cargaisons ne sont jamais les mêmes. La goélette elle-même, autrement dit, est une goélette aventureuse. Et il se trouve que son équipage a vécu, ces tout derniers temps, une aventure qui est loin d'être banale et qui est digne de la plume d'un bon romancier.

Voici les faits tels que nous les avons narrés, dans un style savoureux et qui sentait le varech, le vieux capitaine Castonguay, qui n'oubliait cependant pas de bourrer et d'allumer une pipe aussi culottée que son épiderme l'est par les embruns de l'estuaire du Saint-Laurent.

Le "Regina", à petite allure, se dirigeait vers la Baie des Chaleurs, en s'arrêtant à presque tous les petits ports de la rive sud où il embarquait la cargaison la plus variée. Car, au début de la saison maritime, il arrive aux bâtiments de ce genre d'être comme le commissionnaire d'un petit patelin à un autre. Le "Regina" filait, en vaisseau pas pressé, à quelques noeuds à l'heure et il était fort chargé, au point que, en dépit d'une mer presque étale les courtes vagues atteignaient l'unique pont. Tout à coup, et presque soudainement, un brouillard s'élève, qui, de plus en plus, s'épaississait, devenait dense. Un brouillard étouffant, presque solide, un brouillard à couper avec un couteau. Le capitaine Castonguay, qui connaît le Saint-Laurent et son golfe, comme nous la rue Saint-Denis ou la rue Sainte-Catherine, et qui, au surplus, est la bravoure même, décida de continuer sa course, malgré les conditions désavantageuses et le petit tonnage de sa goélette. Le vieux marin savait qu'en ce temps de l'année, et aussi en se fondant sur les bulletins maritimes, qu'il ne se trouvait guère d'autres navires dans les parages. Néanmoins respectueux comme il l'est des lois et des règlements, et aussi parce qu'il est la prudence même, il faisait donner de la sirène à intervalles réguliers et il fit diminuer encore une fois la vitesse. Si bien que cette "nef" canadienne aurait paru à un observateur, si, dans un tel brouillard, il avait pu se trouver un observateur, bouger à peine. Cependant, en dépit de l'habitude qu'il a des gros temps et de la brume, le patron, à mesure que cette sorte de muraille paraissait se refermer sur lui, devenait inquiet. Comme il l'a dit à notre représentant, jamais il n'avait vu brouillard pareil. Le "Regina", on le sait, est une petite embarcation, bien qu'elle tienne, plus que de plus prétentieux steamers, le coup depuis des années; pourtant à l'arrière on ne voyait rien de l'avant et vice versa. L'un des huit membres de l'équipage en rencontrait-il un autre sur le pont qu'il ne pouvait le reconnaître qu'en se heurtant contre lui. Enfin un temps à donner le trac, sinon la frousse aux plus costauds au moral comme au physique.

Mais le "Regina" le capitaine Castonguay et son équipage dévoué n'avaient pas terminé leurs aventures. Jusqu'ici, ils en étaient quittes pour la peur. Aucun accident grave n'était survenu. On pouvait remercier la Vierge, dont la statue était en belle place à la proue.

UNE SIRENE MYSTERIEUSE

Le "Regina" avançait à l'allure que nous avons dite depuis déjà plusieurs heures lorsque des bruits bizarres se firent entendre. Chacun prêtait l'oreille, mais personne ne comprenait. Ou plutôt personne ne voulait comprendre, tant la chose était singulière. Des cris s'élevaient, comme d'un porc, lorsque l'on fait boucherie à la campagne. Le capitaine Castonguay qui, pourtant, ne se leurre pas pour rien, voulut d'abord croire au son d'une sirène que le brouillard aurait faussé. Mais il lui fallut bien accepter l'évidence : ces cris étaient bel et bien des cris de porcs. Alors, comme il était impossible de distinguer à dix pas de soi, le patron du "Regina" jugea qu'il s'était par mégarde laisser entraîner dans l'estuaire d'un des nombreux cours d'eau du pays et qu'il était à deux pas d'une ferme. Et de peur de s'échouer, il ordonna de stopper. Le sondage lui indiqua qu'il y avait des brasses d'eau sous eux. M. Castonguay restait perplexe et ne savait à quel dieu (façon de parler dans la bouche d'un marin d'ailleurs excellent chrétien) à quel dieu se vouer, lorsque le brouillard se mit à s'éclaircir. Cependant les cris de la pseudo-sirène se rapprochaient de plus en plus et se précisaient. Plus possible d'en douter : c'était bien là le geignement d'un porc que l'on saigne.

Et, soudain, à quelques pieds du "Regina" se profila la figure d'un petit navire, avec son unique cheminée et ses mâts. Presque tout de suite, le capitaine Castonguay eut la clef de l'énigme. C'était très simple en même temps qu'assez comique, comme en jugeront nos lecteurs. Le petit navire, au nom norvégien d'"Ericson", était tout simplement venu d'Helsingfors, en Finlande, où il était "enregistré" et transportait une cargaison de porcs. Or, il se trouvait que la sirène de l'"Ericson" était faussée et que le capitaine, dont nous n'avons pu saisir le nom, s'était avisé d'un moyen ingénieux. Il avait fait pendre par les pattes quelques-uns de ces porcs qu'un matelot piquait à intervalles rythmés sur le plus gras. D'où les cris. Comme nous le disait plaisamment M. Castonguay, le capitaine de l'"Ericson" a inventé une sirène nouveau genre. Disons "modern style".

Un délégué des Oustachis est arrêté aux E.-U.

BELGRADE, 25. — Le journal "Politika" apprend de Youngstown (Etats-Unis) que Ante Valenta, délégué des Oustachis en Amérique, a été arrêté dans cette ville sous l'inculpation de menées subversives dans les milieux des émigrés yougoslaves résidant aux Etats-Unis.

La "Politika" donne sur Valenta les renseignements suivants :

Impliqué dans l'assassinat du journaliste Schlegel, assassiné à Zagreb en 1929 par les Oustachis, Valenta fut arrêté et relâché à deux reprises, faute de preuves suffisantes. Emigré à Vienne, il se mit aux ordres de Pertchetz, le lieutenant principal du chef des Oustachis, Pavelitch. Pertchetz le chargea de diverses missions de propagande pour le compte des terroristes et, en 1932, on le voit en Amérique du Sud en compagnie de Jelitch, un autre délégué des Oustachis, recruter des adeptes parmi les émigrés yougoslaves sans travail, pour les envoyer au fameux camp de Janka-Puszta, en Hongrie.

LA PLUS NOBLE CONQUETE...

TOKIO, 25. — On sait combien les travailleurs se montrent volontiers hostiles aux innovations de la science; point n'est besoin de rappeler l'histoire du bateau à vapeur et du métier à tisser.

Mais c'est contre le cheval que les paysans japonais, actuellement, se révoltent.

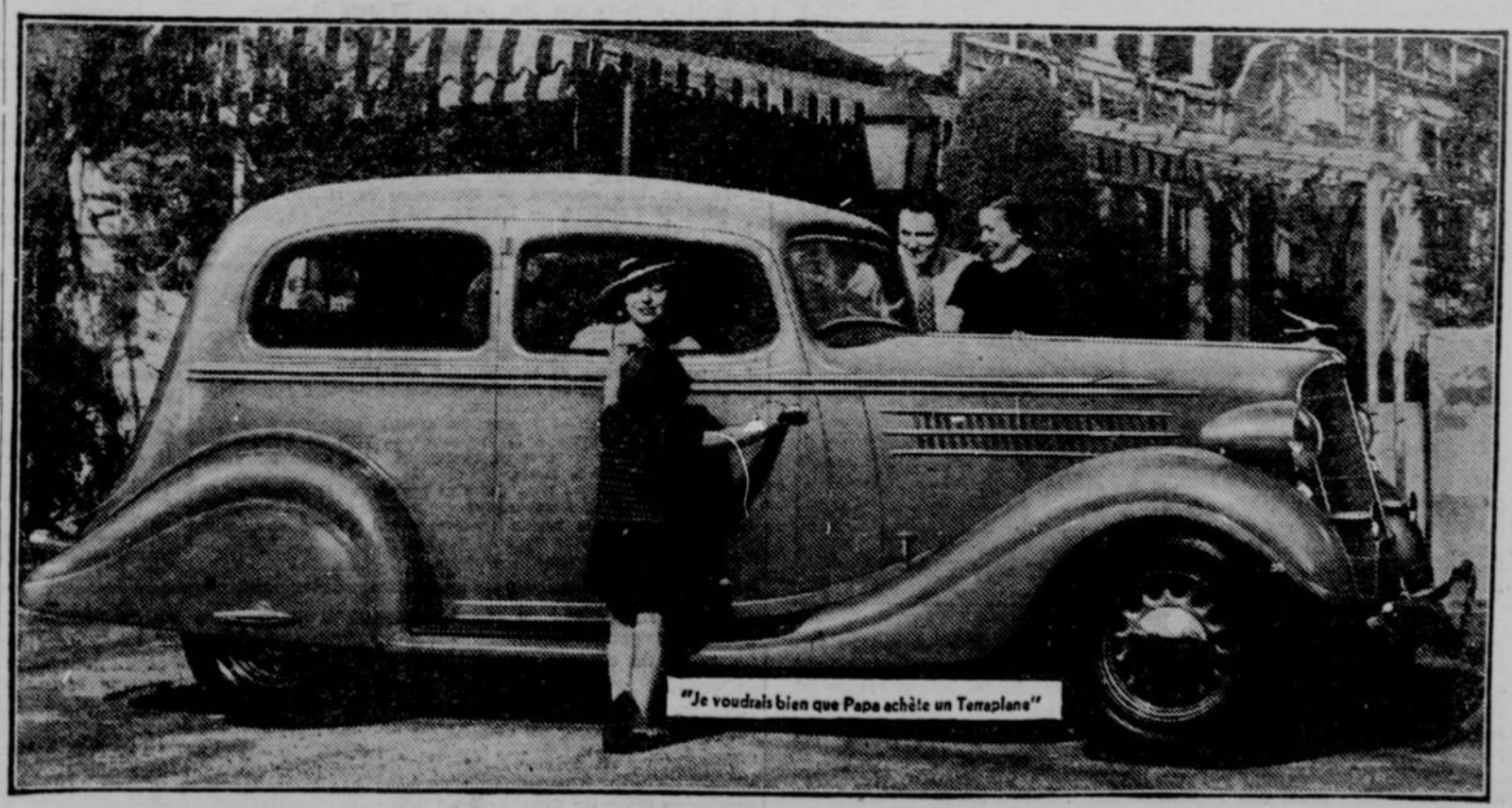
Des efforts ont été faits pour acclimater cet animal, presque inconnu dans certaines régions. Et les misérables laboureurs protestent contre cette grosse mécanique vivante, "qui fait à elle seule le travail de plusieurs hommes"...

Et c'est un des aspects les plus pathétiques de la question sociale japonaise, que cette lutte de l'homme-bête-de-somme contre la bête de somme, sa rivale!

RHUMATISME
Pourquoi souffrir de RHUMATISME, GOUTTE, SCIATIQUE, NEVRALGIE, etc., quand les pilules JAL soulageront votre douleur dès les premières doses. Format régulier 1.00. Envoyez 50c pour format d'essai.
LABORATOIRE JAL
3425 Delorimier, Montréal, P.Q.

Salon GOULET
PERMANENT CROQUIGNOLE $2.00
Coupe de cheveux, shampoo, mise en plis compris avec chaque permanent.
Croquignole à l'huile $3.00 — 2 pour $5.00
Permanent de haute qualité $5.00 — 2 pour $8.00
Permanent Eugène, rég. $8.50 et $10.00 — $6.50 et $7.50
Trois item pour 1.00 avec ou sans appointement.
1235 rue St-Denis entre Ste-Catherine et Dorchester HA. 8835
Garanti pour 6 mois.





PUISSANCE ACCRUE ET PLUS SOUPLE
que dans n'importe quelle autre voiture de bas prix

88 et 100 chevaux-vapeur, grâce aux moteurs construits par Hudson, reconnus comme les mieux équilibrés.

Maximum de durabilité et de sécurité, avec les *seules* carrosseries *tout-acier* au Canada et les freins à égalisateur rotatoire.

Economie *attestée* par des épreuves faites dans tout le pays—22.8 milles au gallon.

Conduite plus facile et plus sûre, sans quitter le volant des mains, changement de vitesse plus rapide, grâce à la Main Electrique (sur demande, moyennant léger supplément).

$875 et plus
Au détail, à l'usine, à Tilbury, Ont., y compris l'équipement complet fourni à l'usine, roue et pneu de rechange, toutes taxes payées, fret et licence seulement en plus.
546 F

TERRAPLANE

FAITES-EN L'ESSAI AU PLUS PROCHE MAGASIN DE TERRAPLANE

LA SECURITE DE NOS SALLES DE CINEMA

L'union internationale des opérateurs de cinéma demande au gouvernement provincial d'adopter une loi afin que les propriétaires de salles de cinéma soient requis d'avoir deux hommes en permanence dans les chambres de projection. — Ils prétendent que la sécurité du public est compromise et que dans certains cas la vie des opérateurs est en danger.

Les propriétaires disent que non

Reportage par Albert DUC

Dans une entrevue qu'ils nous ont accordée, les représentants de l'union internationale des opérateurs ont prétendu que dans la vaste majorité des salles de cinéma de la Métropole un certain danger existait du fait que, dans les chambres de projection, les machines ne sont pas sous la surveillance de deux hommes. L'union demande au gouvernement provincial d'amender la loi à cet effet; elle l'est déjà dans toutes les autres provinces à part, en plus du Québec, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. On pourra lire plus loin la réponse que font les propriétaires de cinéma à ces avancés.

LES MACHINES MODERNES SONT ABSOLUMENT SURES

Voici donc la situation, telle que nous l'a décrite un représentant autorisé de l'union internationale des opérateurs. Jusqu'en 1931, dans toutes les salles de cinéma, une équipe de deux hommes, remplacée par une autre équipe semblable au cours de la journée, surveillait les machines dans les chambres de projection. Cette année-là, l'administration de la vaste majorité des salles n'employa plus qu'un homme pour cette surveillance.

IL Y AURAIT DANGER

"La pellicule employée pour la projection des films, nous a expliqué le représentant de l'union des opérateurs, est extrêmement inflammable et aussi dangereuse, sinon plus, que la poudre. Elle passe dans la machine à la vitesse de quatre-vingt-dix pieds à la minute. Or, il arrive que la pellicule, qui est attachée à l'aide de pièces cimentées par endroits, par suite de coupures, bloque en se déroulant.

"Le rayon lumineux est tellement puissant (il peut rougir une mince tige d'acier presque instantanément), qu'à la seconde même où cet accident se produit la pellicule prend feu. Si l'opérateur n'est pas près de la machine à ce moment, les flammes se communiqueront au reste du rouleau et c'est la catastrophe: car la pellicule brûle en se brisant par sections qui volent de tous côtés comme des pièces pyrotechniques. Il s'en dégage en même temps une fumée âcre tellement toxique que, respirée pendant quelques secondes, elle peut produire la mort à une échéance plus ou moins brève.

"S'il n'y a qu'un opérateur dans la chambre de projection, celui-ci ne peut se tenir constamment auprès de la machine en marche: il doit préparer l'autre et s'occuper de plusieurs autres détails. Il ne pourra donc pas étouffer les flammes tout de suite et empêcher le rouleau de brûler, avec le reste de la provision de pellicule, ordinairement de quinze à vingt mille pieds, qui se trouve toujours dans la chambre, et il court personnellement le plus grand danger: s'il sort de la chambre de projection, il peut semer la panique parmi les clients. S'il reste, il risque de brûler. Un opérateur fut ainsi grièvement blessé, il y a trois ans, à la suite d'un feu qui s'était déclaré de cette manière, et au cours duquel dix-huit mille pieds de pellicule avaient brûlé. A remarquer qu'un feu de la sorte est extrêmement difficile à éteindre.

UNE OPINION D'EXPERTS

"En mars 1933, continua notre interlocuteur, le Conseil National des Recherches étudia cette question uniquement du point de vue technique. Et il concluait son enquête sur les chambres de projections cinématographiques en stipulant que là où il y avait deux machines en opération, il devrait y avoir en permanence au moins un opérateur qualifié et un assistant. Au lieu de cela, dans presque toutes nos salles, il n'y a qu'un homme. Dans certains endroits, celui-ci est forcé de travailler sans repos toute la journée ou bien est remplacé par un novice. C'est pourquoi nous avons demandé au gouvernement provincial d'amender la loi".

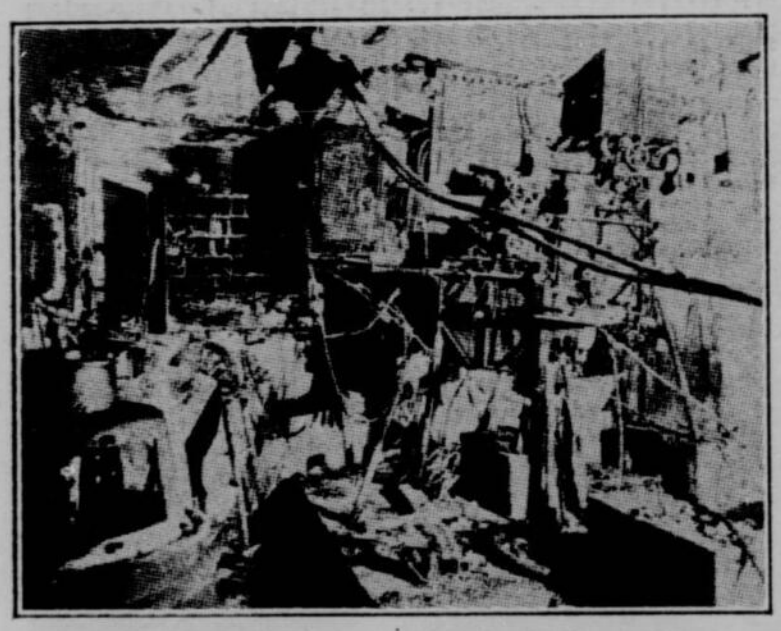
LES PROPRIETAIRES REPONDENT

Tel est le point de vue de l'union internationale des opérateurs. Nous avons interrogé sur ce point-là de nombreux propriétaires et gérants de salles de cinéma appartenant à différentes orgnisations, soit américaines, soit françaises. Et tous ont nié qu'il pût exister un danger quelconque du fait qu'il n'y ait qu'un homme préposé à la surveillance des machines dans les chambres de projection. Il ne saurait tout d'abord en être question là où le public est concerné. On sait que la cabine des opérateurs est à l'épreuve du feu et que les ouvertures mêmes par où l'image est projetée se ferment automatiquement lorsque la température est trop élevée. L'union des opérateurs ne discute d'ailleurs pas cet angle-là. Elle mentionne seulement que les flammes, en éclatant, se réflètent tout de suite sur l'écran et que cela peut causer une panique; à quoi les propriétaires répondent que deux hommes n'y pourraient rien, et que l'obturateur automatique est un obstacle à ce reflet. Le point le plus important de leur réponse est cependant celui-ci: avec les machines modernes, il est impossible que le feu se communique au reste du rouleau à cause des obturateurs automatiques qui fonctionnent au moindre jet de flamme. Il n'y aurait donc qu'une couple de pieds de pellicule qui pourraient brûler. Quant aux autres rouleaux qui se trouvent dans la chambre, ils sont gardés dans des boites de métal à l'épreuve du feu et n'en sont sortis que pour être installés sur la machine. "Il se peut que dans quelques salles de cinéma, nous ont-ils dit, vous trouviez des machines moins récentes qui n'offrent pas autant de sécurité, mais c'est l'exception: toutes les bonnes salles, et c'est l'immense majorité, ont un outillage parfait." Dans les endroits où il y a deux opérateurs en permanence, on nous a déclaré que les deux hommes n'étaient pas là pour une raison de prudence, mais pour donner un service plus rapide. Pour résumer, on nous a partout déclaré, avec de solides arguments à l'appui, qu'à tous points de vue un homme seul, dans une chambre de projection, offrait toutes les garanties de sécurité possibles.

* * *

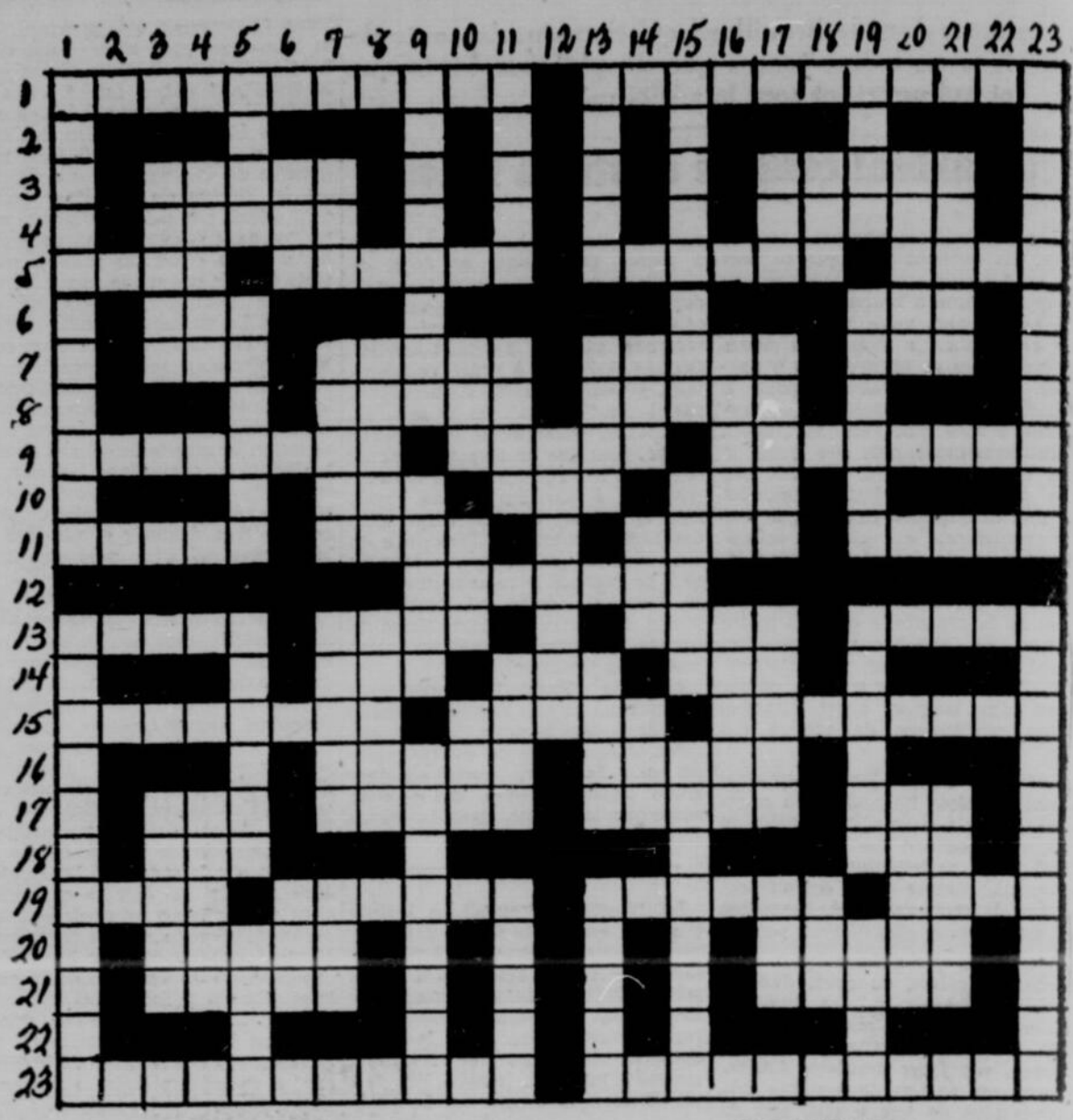
La session provinciale n'a pas considéré la demande de l'union internationale des opérateurs, cette année. La demande sera renouvelée l'année prochaine. Que dira le gouvernement? Soucieux de l'intérêt public, "Le Petit Journal" a tenu à exposer les deux aspects de la question. D'un côté, la prétention qu'il y a danger à ne laisser qu'un homme dans les chambres de projection; de l'autre côté, assurance, justifiée semble-t-il, que les machines modernes offrent au public et aux opérateurs qui les manipulent le maximum de sécurité. Voilà certes une intéressante question technique.

ALBERT DUC



EST-CE POSSIBLE CHEZ NOUS? — L'union internationale des opérateurs a demandé à plusieurs reprises au gouvernement provincial d'amender la loi afin que les propriétaires de cinéma soient requis de faire surveiller les machines de projection par deux hommes. "Si le feu se communique au rouleau, nous ont déclaré les porte-parole de l'union, il peut se produire une explosion terrible". La photo ci-dessus a été prise dans la chambre de projection d'un cinéma américain où une machine avait fait explosion. Par ailleurs, les propriétaires de cinéma ont déclaré au représentant du "Petit Journal" que des accidents semblables ne peuvent absolument pas se produire avec les machines modernes, parfaites à tous points de vue. Lire notre article ci-contre.

Les Mots Croisés du "Petit Journal"



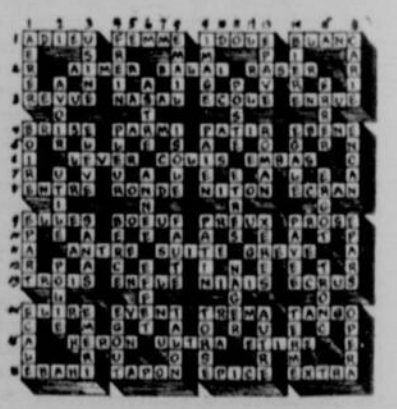
HORIZONTALEMENT

1—Mystère, en liturgie. — Action d'écarter, de faire sortir.
3—Limita, modéra. — Bois noir et dur.
4—Amas de paille que l'on met pourrir avec le fumier. — Petit oiseau.
5—Mammifère digitigrade. — Réduits de volume par pression. — Certitude. — Temps du verbe croire.
6—Biographie. — Petite monnaie.
7—Choisi. — Qui a des sentiments nobles, élevés. — Préparera les aliments. — Enlève.
8—Temps d'un verbe signifiant "aller à l'aventure". — Greffer, assembler par une entaille deux pièces de bois.
9—Fille de Philippe le Bel. — Corps céleste. — Distance, trajet.
10—Ville d'Autriche. — Epoque. — Rivière de Bavière.
11—Lieu où l'on enseigne. — Qui existe en réalité. — Manière de s'habiller. — Disciple, écolier.
12—Restaurant élégant.
13—Tempête. — Préfixe exprimant une idée d'opposition. — Plus qu'il ne faudrait. — Ce qui tombe en très grande quantité (au figuré).
14—Chemin. — En petite quantité. — Tête d'une tige de blé.
15—Plante à latex blanc dont la racine est purgative. — Petit vase pourvu d'une anse. — Marque, indice servant à reconnaître quelque chose.
16—Songer. — Pièce de bois servant d'étai.
17—Masse de pierre. — Espèce d'euphorbe. — Qui appartient à la campagne. — Perroquet.
18—Mesure agraire. — Ecorce du chêne.
19—De taille inférieure à la moyenne. — Ville de Prusse. — Oiseaux de proie forts et courageux. — Inscription mise par Pilate sur la Croix.
20—Commencement. — L'un des plus remarquables des hommes politiques de la Restauration.
21—Nom donné à la région ténébreuse qui s'étend au-dessus de l'Enfer. — Plus âgée qu'une autre.
23—Délai. — Qui éternuent souvent.

VERTICALEMENT

1—Qui détruit les insectes. — Religieux desservant un bénéfice dont il n'est pas titulaire.
3—Courageux. — Rigide, difficile à plier.
4—Instrument. — Parer, décorer.
5—Pas commun. — Evêque de Césarée. — Exprime par paroles ou par écrit. — Bayer.
6—Propre. — Large cuvette de métal.
7—Roi de Juda. — Fendre sans séparer. — Plante ligneuse. — Enlevé.
8—Impératrice de Byzance. — Nuages.
9—Persévérer à demander une chose. — Réunion de personnes qui professent la même doctrine. — Populaire.
10—Roue de poulie. — Laïque. — Pareil, semblable.
11—Titre du souverain d'Abyssinie. — Crochet de fer. — Détourne, évite un coup. — Qui use.
12—Choses choisies.
13—Divertissements. — Rivière de France qui se jette dans la Dordogne. — Employer. — Passage étroit, chemin bordé d'arbres.
14—Seule, première. — Place, pose. — Monnaie ancienne.
15—Défendu. — Nom scientifique du salpêtre. — Etude des dislocations de l'écorce terrestre.
16—Nourriture. — Poème dramatique en musique.
17—Du verbe être. — De l'Arabe. — Médecin français né dans le Tarn. — Roi d'Israël.
18—Béante. — Singe dit "capucin".
19—Qui a une saveur rude et désagréable. — Partie d'un arbre. — Temps du verbe prêter. — Qui est en nous.
20—Diplomate né à Nimes. — Grenouille.
21—Large sillon. — Temps que met la terre à faire sa révolution autour du Soleil.
23—Empoisonnement par l'abus du tabac. — Etonnés.

Solution de la semaine dernière



Les grands voyages d'aventure d'une jeune femme

Partout où elle passe, elle trouve à gagner sa vie. — Un modèle d'initiative et de débrouillage. — Dix métiers pittoresques.

NEW-YORK, 25. — Une jeune Américaine, Mlle Neill James, est pour la troisième fois partie pour un grand voyage à travers le monde. Et cette fois, comme les précédentes, elle est partie presque sans argent, espérant bien gagner sa vie et ses frais en travaillant en route. Elle emporte sa machine à écrire dans ses peu encombrants bagages.

DE BONNES IDEES

Née sur une plantation de coton du Mississippi, Mlle James appartient à une famille de sédentaires, et ne saurait dire comment lui est venu, dès son jeune âge, le goût de l'aventure et des voyages. Elle l'a satisfait presque sans bourse délier, ainsi que nous venons de le dire. Certes, il faut être débrouillard pour agir ainsi, mais l'esprit d'initiative et les bonnes idées ne manquent pas à cette jeune fille. Elle a déjà entrepris, avec succès, bien des métiers, selon les pays où elle se trouvait et les occasions qui se présentaient. Elle a travaillé pour un ministère de Washington. Aux îles Hawaï elle a contribué à développer l'usage de la glace par la population, et une compagnie, qui l'a employée pendant quelque temps, doit à Mlle James son expansion.

Dans les pays où elle passe, elle voit de suite ce qui manque, ce que l'on pourrait créer, ou modifier, ou développer. Et elle offre ses suggestions, et les voit assez souvent acceptées. Cela lui vaut un poste, et des appointements, jusqu'au jour où elle décide de reprendre sa besace.

DES METIERS VARIES

Au Japon, elle a fondé un journal. Dans une région pauvre de la Sibérie, où les habitants marchaient nu-pieds, elle a enseigné à ces gens la confection de sandales en bambou, ainsi qu'elle l'avait vu faire au Japon. Le bambou était abondant en cet endroit, et personne n'y marche plus nu-pieds; tous se font et portent des sandales. En des endroits plus isolés encore, elle s'est improvisée infirmière. En Russie, elle a rempli également des métiers variés. Nulle part elle ne s'est trouvée à court de ressources.

Comme on le voit, elle ne s'est pas tenue aux centres les plus importants, au contraire. Elle recherche plutôt les sentiers peu battus, les pays pittoresques. En Mongolie, elle a servi de secrétaire à un missionnaire protestant.

Cette fois, c'est le Chili qu'elle va d'abord visiter. Elle ne sait encore où sa fantaisie la portera ensuite. Elle a confiance de trouver à vivre partout, malgré la crise. Elle a surtout cette belle confiance en soi qui est si utile au succès, lorsqu'elle s'appuie sur une valeur véritable, et du courage à la besogne.



Mlle Neill James, à son départ pour son troisième grand voyage d'aventures.

TUEE EN TOMBANT D'UN AUTOCAR

VIENNE, 25. — Il y a quelques jours, le jeune Walter Kroecken, de Wernigerode, au cours d'une excursion dans la vallée de Walser, tombait dans un précipice et se tuait. Le cadavre fut retrouvé et devait être transporté en autocar au village natal de la victime.

Sur le lourd véhicule avait pris place la soeur de Kroecken, désespérée de la mort de son frère. Près de Kausbeuren l'autocar perdit une roue et alla heurter avec une grande violence un arbre. Sous le choc la jeune fille tomba et fut si grièvement blessée qu'elle succomba peu après.

A l'assaut du mont Waddington

VANCOUVER, C.-A., 25. — Deux équipes d'alpinistes veulent tenter l'escalade du plus haut pic du mont Waddington, cet été. Le mont Waddington, très escarpé et couvert dans sa partie supérieure de neiges éternelles, est d'un accès si difficile que peu de sommets au monde peuvent lui être comparés. Personne n'a encore pu l'escalader jusqu'au pic. En outre des avalanches se produisent de temps à autre, particulièrement dangereuses la nuit.

Les deux équipes de hardis alpinistes seront formées l'une à Vancouver, l'autre à Boston. Déjà plusieurs expéditions, de Vancouver, de Winnipeg et de Boston, ont échoué ces dernières années dans leurs tentatives.

L'appel de la tombe

MISKOCZ, 25. — Il y a quelques jours mourait subitement à Miskocz, un certain Michel Szolzsi. Peu après, le bruit se répandait qu'il s'était agi d'une mort apparente, et l'on ajoutait que la soeur du défunt avait entendu son frère l'appeler du fond de la tombe.

Hier, la population se rendait en foule au cimetière pour désenvelir celui qu'elle croyait enterré vivant; mais le gardien de la nécropole s'y opposa énergiquement et fit appel aux gendarmes, qui eurent à subir plusieurs assauts des fanatiques. Des renforts durent intervenir et, finalement, les assiégeants furent refoulés hors du cimetière. Il y eut de part et d'autre plusieurs blessés.

Et le défunt n'a pas donné depuis signe de vie.

HR HOLT, RENFREW

LE PRINCIPAL MAGASIN DE FOURRURES DU CANADA DEPUIS 1837 ANNONCE UNE IMPORTANTE NOUVELLE:

MANTEAUX DE FOURRURE FAITS SUR MESURES OU REMODELES



Chaque procédé de fabrication est sous la surveillance d'experts

A UN ESCOMPTE SPECIAL D'ETE DE

25%

POUR CETTE RAISON

Nous venons de terminer un voyage de gros achats sur les plus importants marchés de fourrures du monde — au pays et à l'étranger — et nous avons amassé l'une des plus belles collections de peaux NOUVELLES dans nos annales. Notre énorme pouvoir d'achat nous a valu des prix exceptionnellement avantageux. De plus, l'expérience pratique de nos experts en fait de pelleteries brutes nous a permis de choisir "ce qu'il y avait de meilleur sur le marché".

Durant les mois de l'été notre personnel nombreux d'ouvriers habiles n'est pas, naturellement, aussi occupé que durant la période d'automne où ils doivent faire des heures supplémentaires de travail le soir.

Nous voulons garder tout ce personnel au complet — lui donner du travail — et pour y arriver nous avons décidé d'offrir cette substantielle réduction de prix. Vous avez le choix parmi les plus nouveaux modèles de 1935-36.

— TERMES —

Seulement 10% en donnant votre commande — le solde par paiements mensuels faciles. Entreposage gratuit et assurance gratuite jusqu'à la livraison de votre manteau.

NOTRE COLLECTION D'ETOLES ET DE TOURS DE COU EN FOURRURES EST TRES INTERESSANTE

BRONCHITE CHRONIQUE

Les capsules RAZ-MAH prises avec un breuvage chaud à l'heure des repas assurent soulagement positif contre la bronchite chronique. Merveilleux remède. Inoffensif. $1.00 la boîte chez tous les pharmaciens. Faites simplement l'essai de R95F

RAZ-MAH

Rubrique de l'Auto

LA COMPAGNIE FORD AUGMENTE LES SALAIRES

Une dépêche de East Windsor, datée de mercredi, annonce que la compagnie Ford, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, dans les usines Ford et Lincoln, vient de rétablir le minimum de salaire de ses employés à six dollars par jour. C'est une initiative dont cent vingt-six mille employés vont bénéficier. A cette heure critique qui marque un tournant dans l'histoire économique mondiale, on ne peut s'empêcher d'applaudir à ce geste d'une compagnie qui, dans les vingt dernières années, a payé, en salaires, $623.000.000 de plus que si elle s'en était tenue aux échelles établies dans l'industrie automobile.

La déclaration de M. Wallace R. Campbell, président de la compagnie Ford du Canada, est assez éloquente par elle-même pour se passer de commentaires :

"La compagnie Ford, Limitée, du Canada, à partir d'aujourd'hui (le 22), rétablit le salaire minimum de six dollars qui était celui de 1929. Nous croyons que ceci est une initiative heureuse et pleinement d'accord avec la politique Ford pour ce qui regarde le travail. Nous espérons par là, en autant que la compagnie peut y parvenir, améliorer le pouvoir d'achat et augmenter ainsi la production industrielle en général en stabilisant le labeur rémunéré et en rétablissant le revenu du travail. Pour les employés de cette compagnie inscrits sur les listes de paie à East Windsor, Toronto, Montréal, Saint-Jean, Winnipeg, Régina, Calgary et Vancouver, cela signifie : que les salaires de tous les employés recevant le minimum de cinq dollars par jour en recevront désormais six, une augmentation de vingt pour cent; que les employés de plusieurs divisions recevant déjà plus que le minimum recevront une augmentation de cinq cents de l'heure; que la nouvelle moyenne de salaire dépassera sensiblement six dollars par jour. Les nouveaux taux de salaires seront appliqués à environ six mille cinq cents employés dans les villes de frontière, et à douze cents dans les autres villes sur un total de sept mille sept cents actuellement employés dans le Dominion."

On sait que la compagnie Ford avait établi le minimum de six dollars en 1919 pour le réduire à cinq vers la fin de 1929 et le remonter ensuite à sept dans un effort pour vaincre la dépression. Vers la fin de 1931 il était porté à six puis un an plus tard à quatre. Il avait été rétabli à cinq en mars 1934.

ASPIRATEUR MUNICIPAL

Il s'agit d'un nouvel appareil d'hygiène et de voirie publiques.

On vient de mettre en service, à Hanovre, un aspirateur géant, destiné au nettoyage des rues par le vide. Nous ne dirons pas que cet appareil va jusqu'à aspirer les chiens errants ou les passants imprudents, mais il paraît qu'il avale avec facilité et promptitude toutes les poussières et déchets qui traînent dans les rues.

Un seul de ces aspirateurs peut nettoyer, par jour, 60 milles de rues. Et les Hanovriens contemplent avec satisfaction leurs voies aussi parfaitement nettoyées.

Record de ventes d'Oldsmobile

OSHAWA, Ontario, 25.—La compagnie Oldsmobile a battu tous ses records de vente depuis sept ans en février et en mars 1935. Le mois de février a été de loin le meilleur de tous les mois de février depuis le début de la crise. Le mois de mars a remporté le même succès, et l'on pense que les statistiques pour le mois d'avril, qui ne sont pas encore établies, ne seront pas moins satisfaisantes.

D'autres compagnies enregistrant des résultats analogues, l'industrie automobile est en très bonne voie au Canada.

INTERIEUR DE LA NOUVELLE PLYMOUTH



Cette vue de l'intérieur de la Plymouth de 1935 montre des sièges plus larges, un plancher abaissé et des accessoires de luxe. La carrosserie de la Plymouth est fixée horizontalement et verticalement au châssis avec 46 boulons.

La Cie Packard et ses employés

DETROIT, 25. — La compagnie Packard a offert une très belle épingle de cravate en or à chacun de ses employés au service ininterrompu de la compagnie depuis au moins 25 ans. Vingt-neuf employés ont reçu cette récompense, à commencer par le président M. Alvan Macauley. Nombre d'employés ont dépassé vingt ans de service, et espèrent recevoir à leur tour, un peu plus tard, l'épingle de cravate en or.

LA "REO MOTOR" SE DIT SATISFAITE DE LA VENTE DE SES AUTOMOBILES

Le représentant du "Petit Journal" avait tout récemment l'occasion de rencontrer, à l'hôtel Mont-Royal, M. P. J. Duggan, vice-président et gérant-général de la Reo Motor Company of Canada. M. Duggan lui déclara que tout "allait pour le mieux" dans le monde de l'automobile. Il ajouta que les ventes de sa compagnie avaient atteint un chiffre extraordinaire pendant les quatre premiers mois de l'année 1935. On sait que M. Duggan parcourt actuellement la Province de Québec, en compagnie de M. Aimé Legault, gérant des ventes pour le district de Québec et les Provinces Maritimes de la Reo Motor.

D'après M. Duggan le pourcentage de l'augmentation des ventes



M. P.-J. DUGGAN

pour les quatre premiers mois de l'année, par sa compagnie, est de 90.4 p.c. Et cette recrudescence a été aussi remarquée par tout le pays C'est dire que le commerce de l'automobile, au pays, est très prospère. Le public a accueilli très favorablement le nouveau système de transmission automatique de la compagnie Reo.

1.500 CAMIONS AUX E.-U.

M. Duggan ajouta à ces quelques remarques que la compagnie Reo Motor venait de recevoir du gouvernement américain une commande de 1.500 camions de toutes grandeurs ! "C'est là une commande dont peut être fière la compagnie que je représente", de dire M. Duggan, "si l'on songe surtout, à toutes les conditions à remplir pour satisfaire les ingénieurs du gouvernement américain."

POLYCHROMIE ROUTIERE

Les journaux français viennent de publier une photo montrant des ouvriers posant dans les rues de Paris un nouveau pavage antidérapant.

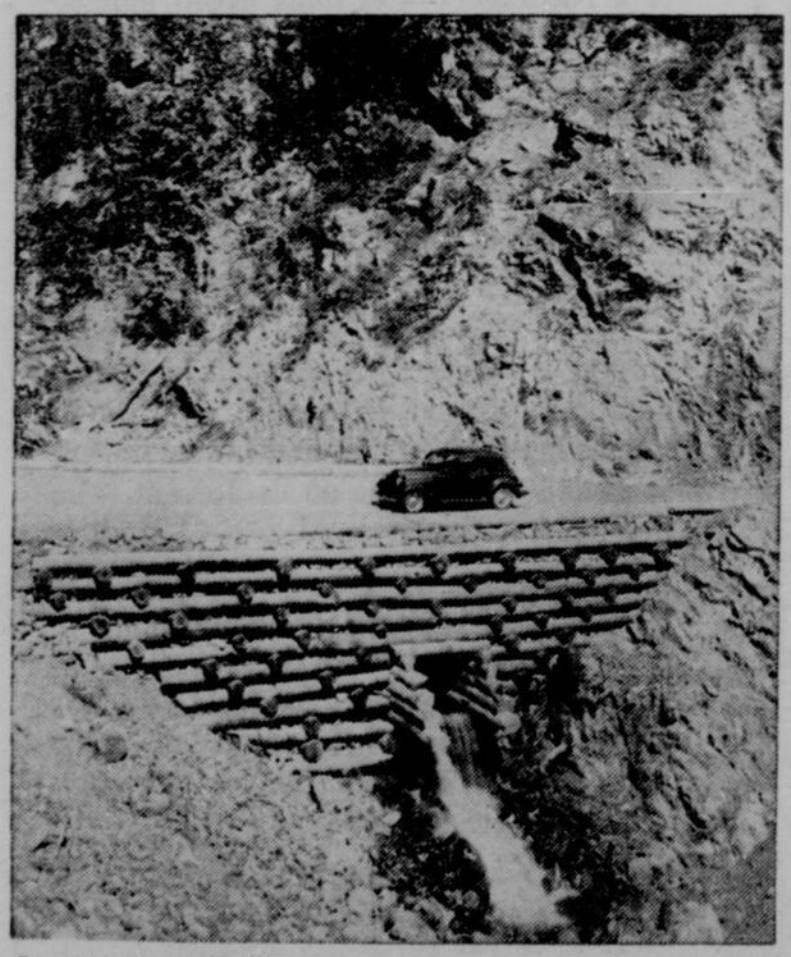
Est-ce le bon? Souhaitons-le pour les automobilistes. Mais les techniciens de la voie publique ne sont pas au bout de leurs peines. Il leur va falloir se munir d'une palette . . .

Leurs collègues anglais font en effet de curieuses expériences de "routes colorées". Il paraît qu'une route jaune d'or supprime l'éblouissement solaire et augmente la visibilité nocturne. Les routes vert d'eau au châtain clair ont aussi leurs avantages.

Voilà qui va ouvrir des perspectives aux jolies automobilistes!

—Aller à Vaudreuil, mon ami, tu n'y penses pas? La route est lilas! Avec mes cheveux blonds, mon ensemble écarlate et notre voiture noire, ce serait affreux. Tans pis! Nous passerons nos vacances à St-Ustensile de la Volonté; c'est un trou, mais toutes les routes du canton sont d'un orangé adorable!

LA OU AUTREFOIS ON CHERCHAIT DE L'OR



La route dite du Caribou fut un jour en Colombie Britannique le théâtre d'événements tragiques. Nous voulons parler du temps de la course pour l'or dans cette partie de notre pays. Cette route construite de 1862 à 1865 par des ingénieurs royaux est maintenant devenue pour les automobilistes la route paisible et tranquille que nous apercevons sur cette photo. Une partie de cette route devenue historique sera reproduite à l'exposition Ford, à la "California Pacific International Exposition" de San Diego, dont l'ouverture se fera, le 29 mai.



FORCE TRADITIONNELLE

Depuis soixante-six ans la Banque Royale n'a cessé d'accroître sa force et sa solidité, se forgeant une politique saine et raffermissant continuellement sa position dans le domaine économique du Canada.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

La maladie du sommeil guérie par les guêpes

On ne le croirait pas. La guêpe, jusqu'ici, était considérée comme un animal dangereux et pour le moins inutile si on ne songeait qu'à s'en débarasser.

Mais voici qu'on vient de découvrir qu'une espèce au moins de ces insectes pouvait rendre de grands services.

C'est au Canada que l'on a fait cette constatation et la guêpe y est même maintenant élevée spécialement.

Le gouvernement canadien a même chargé un professeur de l'Institut de zoologie et de parasitologie d'acheter en Hongrie une espèce spéciale de grandes guêpes noires aux ailes particulièrement longues.

On aurait découvert en effet que cette guêpe est l'ennemie mortelle de la mouche tsé-tsé qui infeste certaines régions du Dominion et y provoque la maladie du sommeil.

Aussi les rabatteurs de ces précieux insectes, dans certains villages hongrois, sont-ils payés très cher pour en attraper le plus possible afin de les expédier au Canada.

Joli mois de mai!

Il fut un temps où le mois de mai, qui sera bientôt fini, mois des roses, du soleil et des fleurs printanières, méritait bien son nom de "joli mois de mai". Aujourd'hui, c'est une autre affaire.

Au point de vue politique, par contre, le mois de mai est plutôt, et depuis longtemps, un fichu mois... Jugez plutôt:

La Jacquerie commença le 28 mai 1358. Jeanne d'Arc fut faite prisonnière le 24 mai 1430 et brûlée vive le 30 mai 1431. Henri IV fut assassiné le 14 mai 1610 et son assassin, Ravaillac, écartelé le 27. Voltaire est mort le 30 mai 1778, Louis XV le 10 mai 1774. Le 31 mai 1793, chute des Girondins. Napoléon est couronné roi d'Italie le 2t mai 1805; il est mort le 5 mai 1821. Le 8 mai 1870, le plébiscite approuve la politique de Napoléon III, le 10 mai 1871, le traité de Francfort est signé. La Commune se déroule en mai 1871. Le 24 mai 1873, démission de Thiers; le 16 mai 1877, tentative de coup d'Etat de Mac-Mahon, Victor Hugo meurt le 22 mai 1885.

C'est au mois de mai que Gorguloff assassina le président Doumer. Enfin, tout les quatre ans, les Français votent au mois de mai.

Comment on lutte contre les icebergs

La période des chaleurs ramène tous les ans le péril des icebergs, ces masses parfois énormes qui se détachent de la banquise et qui s'en vont à la dérive.

Cette année les navires patrouilleurs chargés de rechercher et de détruire ces flottantes montagnes de glace ont signalé que 600 icebergs se "promenaient" dans l'Atlantique-Nord.

Cette proportion est non seulement inquiétante, mais anormale aussi. En effet, la moyenne des icebergs dépasse rarement, chaque année le total de 400.

On imagine quels dangers ces 600 glaciers mobiles peuvent faire courir à la navigation d'autant plus que certains d'entre eux atteignent à des proportions considérables.

A ce point de vue le record semble détenu par un iceberg dont le vapeur "William-Nottingham" heurta, en 1907, une des extrémités. Il mesurait 7 milles de long et 1.400 pieds de hauteur.

En 1902, comme il se rendait à la baie d'Hudson, le navire "Ungava" aperçut un iceberg ayant 6 milles de long et 160 pieds de haut.

Ajoutons que la "Patrouille des Glaces" fut créée en 1912. Les dépenses nécessitées par son fonctionnement sont réglées par treize nations dont les bateaux parcourent régulièrement l'Atlantique.

Bas Prix.. Faibles Taux d'Intérêt.. Remise Equitable sur Votre Auto Actuel -

sur un NOUVEAU PONTIAC



TROIS facteurs principaux facilitent la possession du Pontiac! Ce sont: (1) Le *bas prix;* la General Motors ayant introduit le nouveau Six expressément dans le but d'étendre votre choix dans le domaine des bas prix. (2) Le *faible taux d'intérêt;* la GMAC vous permet de jouir de votre voiture pendant que vous la payez commodément, suivant votre revenu. (3) La *remise équitable sur votre auto actuel.* Nous croyons pouvoir vous accorder une remise aussi généreuse que n'importe qui sur votre auto actuel pris en échange.

Vous connaissez la réputation de Pontiac en fait de confiance et de longévité. Vous reconnaissez tout de suite le modèle 1935, grâce à l'élégance de son style aérodynamique. Mais avez-vous compris que nul autre auto du même prix ne vous donne toutes les caractéristiques du Pontiac? Regardez! Carrosseries Fisher à "Toit-Tourelle" en acier solide; Freins Hydrauliques: Genoux Mécaniques (sur le Huit. le Six De Luxe et quelques modèles Six Réguliers); Changement de Vitesses Syncro-Mesh Silencieux; Ventilation Fisher Sans Courants d'Air et l'exclusif Radiateur à Circulation Horizontale . . . pour ne mentionner que cela!

Venez voir le Six à bas prix et le gros Huit en ligne. Vérifiez toutes les choses que vous voulez dans votre nouvelle voiture et vous verrez que le Pontiac vous les donne . . . et davantage! Après cela, donnez-nous l'opportunité de vous prouver par une démonstration que votre argent ne saurait trouver plus grande valeur que dans le Pontiac!

PRIX DEPUIS $969 *(pour le Coupé Six Régulier à 2 places)*

Livrés à Montréal, tout compris, sauf la licence.

Les prix des modèles 8 cylindres, à Montréal, commencent à $1182.

P-1058F

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA, Limited
Succursale de détail Pontiac
1955 Ste-Catherine Ouest — WIlbank 5151

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA, Limited
Succursale de détail Pontiac et McLaughlin-Buick
1646 Ste-Catherine Ouest — MArquette 4151

CLERMONT MOTOR, Limited
5363 rue St-Denis
DOllard 1144

OMER BARRE, Limitée
5987 Avenue Verdun,
VERDUN, QUE. YOrk 1441

GABY MORLAY, UNE FEMME DE NULLE PART!

On n'a jamais su exactement d'où venait cette artiste de l'écran français. — Elle dit elle-même que son enfance est son seul jardin secret. — Au sortir d'une scène dramatique où elle avait vécu son rôle intensément, elle tombe comme foudroyée.

LE SANGLOT SOUS LES RIRES

PARIS, 25. — Peu d'artistes de l'écran ont un passé aussi mystérieux que Gaby Morlay.

Au premier abord, en effet, elle a un physique assez banal — quotidien, correct, effacé. La rencontrant dans la rue sans la connaître, on ne se retournerait pas pour la regarder. Elle ressemble à toutes les femmes qui passent, à celle-ci, à celle-là.

Et pourtant, on ne peut l'approcher sans être envoûté. Elle ne ressemble bientôt plus à aucune de ces femmes. Ni par la voix. Ni par le geste. Ni par la vie. Elle est l'image même de la vie moderne. Et elle dépasse cette vie éphémère pour atteindre à la beauté tragique. Elle pleure. Et il y a de l'ironie dans ses larmes. Elle rit. Et il y a un relent de sanglots dans son rire cassé. Entre ses mains, un mouchoir devient le drame lui-même. Elle est à la fois banale et mystérieuse.

On n'a jamais su exactement d'où elle venait. Ceux-ci la prétendent Italienne. Ceux-là Bretonne. D'autres disent qu'elle est de vieille souche vendéenne. Quand on lui pose une question sur son origine, elle répond:

—"Mon enfance est mon seul jardin secret. Laissez-moi ça..."

Elle a ce geste familier de la main sur le front, dont on ignore s'il appelle ou s'il chasse les fantômes. On bat en retraite avec respect. Et c'est pourquoi l'on ne connait que fort peu de choses de son passé. Elle est de nulle part, et de partout.

—"J'appartiens au public depuis l'âge de quinze ans et demi..."

On l'imagine à son arrivée à Paris. Elle est à peu près comme aujourd'hui: brune, mince, nerveuse. Elle a déjà le front fier, la poignée de main franche, la démarche probe. Elle porte allègrement ses illusions. La vie s'offre à elle, riche, généreuse, belle. Sera-t-elle la plus généreuse?... Ce petit bout de femme qu'un pseudonyme compliqué essaie de grandir — Gaby de Morlay — s'apprête à conquérir le monde.

Pendant longtemps, son horizon se borne aux antichambres directoriales. Comme elle persévère, un jour la voici sur une scène. Elle rêve peut-être, comme bien des néophytes, du jour où elle fera ses débuts à la Comédie-Française. En attendant, elle joue aux Capucines pour cent francs par mois ($6 par mois). Elle aspire sans doute à incarner les héroïnes. On lui confit les "petites femmes".

—"Les ai-je assez jouées, ces quatrièmes petites femmes d'une revue qui n'en comportait que cinq !"

Souvent, elle dîne d'un bol d'air frais, suivi, selon les jours, d'un grand coup de soleil ou d'une lampée de pluie. Elle ne se plaint pas. Elle supporte la misère avec courage. Elle sait que son heure viendra. Ce qu'elle ne supporte pas, par exemple, c'est le spectacle qu'offre l'humanité.

...Trébucher à chaque pas sur la bêtise, sur l'égoïsme, sur la lâcheté, est-ce possible?... De cette époque, elle a conservé la modestie, l'amour des faibles, la pitié. Comme Puck, elle doit avoir "la manie du sauvetage". Je suis sûr qu'elle a sauvé de la mort pas mal de chiens errants, d'êtres perdus.

Il a fallu des années pour qu'on s'aperçoive qu'elle était de la classe des grandes actrices.

—"Le chemin qu'une autre aurait parcouru en deux ans, j'en ai mis dix à le faire..."

Son premier rôle important date de l'armistice, du Traité d'Auteuil. Son premier succès à la scène de "Simone est comme ça". Son premier grand succès à l'écran, du parlant. Mais sa véritable carrière dramatique, c'est au Gymnase qu'elle la fera. Après l'avoir vue dans "Le Geste", d'Henri Duvernois, Bernstein l'engage. C'est le début d'une splendide collaboration.

Jamais, entre les mains de ce maître de la scène, vivant instrument n'avait rendu de sons si purs. On en est arrivé à ne pouvoir plus, dans son esprit, séparer Gaby Morlay des héroïnes de Bernstein. C'est à travers celles-ci qu'on l'interroge. Qu'est-elle, au juste?... Est-elle plus proche de Madou que d'Henriette, de Gisèle que de Maniche?... Ressemble-t-elle davantage à la femme passive du "Venin" qu'à l'épouse criminelle de "Mélo"?... Comment le savoir?

—"Je ne me connais pas moi-même. C'est peut-être là le drame !"...

Aussi y a-t-il, à la regarder vivre, quelque chose d'infiniment poignant. Elle s'enivre de mouvement, de fièvre, de voyage, de champagne, de musique, de lecture, de douleur. Elle laisse des lambeaux de chair vive à chacun des personnages qu'elle crée. Pour se survivre?... Pour se détruire?...

Je l'ai vu sortir de scène, dans "Mélo", après le tableau muet de la noyade, et tomber par terre, sur les coussins de sa loge, comme foudroyée. Il semble que l'existence, entre ses mains, soit une matière combustible qu'il faille brûler le plus rapidement possible.

—"La vie est une chose sans importance. C'est une salle d'attente, quelque part, au hasard d'un long voyage..."

Oui, Gaby, vous ressemblez à toutes les femmes — et à aucune.

C'est parce que vous ressemblez à toutes — parce que toutes les femmes se retrouvent en vous, que tous les hommes peuvent espérer vous tenir entre leurs bras — que la majorité du public vous aime.

C'est parce que vous ne ressemblez à aucune — que nous savons que vous ne serez jamais nôtre — que nous sommes quelques-uns à vous faire une place d'élection dans notre esprit et notre coeur.



L'ORIGINE MYSTERIEUSE DE GABY MORLAY. — Quelle est l'origine de la grande actrice française, Gaby Morlay? Personne ne le sait au juste. Ceux-ci la prétendent Italienne; ceux-là, Bretonne; d'autres disent qu'elle est de vieille souche vendéenne. Quand on lui pose une question sur sa naissance, elle répond: "Mon enfance est mon seul jardin secret, laissez-moi ça". On lira toutefois dans l'article ci-dessus quelques détails sur sa vie mystérieuse et sa façon personnelle d'envisager la carrière d'actrice.

Le palais-miniature de Colleen Moore



L'actrice de cinéma Colleen Moore vient d'inaugurer à New-York une exposition d'un nouveau genre, dont les bénéfices iront aux enfants infirmes des Etats-Unis. Elle a fait construire, au coût de $435.000, un palais de poupées qu'elle a l'intention de montrer dans toutes les grandes villes des Etats-Unis. On voit ici le palais-miniature en question, lors de son inauguration à New-York. On remarque au centre: Mme James Roosevelt, Colleen Moore, et l'ancien gouverneur de New-York, Alfred E. Smith.

La vie la plus secrète du corps humain dévoilée par le cinéma

PARIS, 25.—La majeure partie de la séance d'hier, à l'Académie des sciences, a été occupée par une importante communication du professeur d'Arsonval sur la cinématographie médicale.

M. d'Arsonval a expliqué une note du docteur Djian, des hôpitaux de Paris, qui apporte la solution pratique de la radioscopie, qui ne permet que l'examen des états des organes et ne peut ni en reproduire les mouvements, les fonctions vitales, ni en montrer les alternances. On avait eu recours à la cinématographie. Mais les résultats jusqu'à maintenant avaient été précaires et l'examen présentait quelque danger pour le patient.

M. Djian a cherché la solution. Il a fait construire par les illustres frères Lumière un objectif composé de plusieurs groupes de lentilles qui permet de prendre, sans aucun risque pour le patient, jusqu'à 17 images à la seconde.

A l'appui de la note de M. Djian, le professeur d'Arsonval a projeté devant ses confrères une douzaine de clichés réalisés grâce à ce nouvel objectif: mouvements internes des jambes, des bras, des pieds même chaussés, du coeur — sain ou pathologique — et de la déglutition.

La netteté de ces images, qui dévoilent en ses moindres détails la vie la plus secrète du corps humain, a fait l'admiration des académiciens.

VACHES A LAIT ... ET A MUSIQUE

Les Américains aiment les expériences. Ils viennent d'en faire à Chicago pour se rendre compte de l'influence que peut avoir la musique sur la production laitière. 50 vaches ont été soumises à un traitement musical transmis par radio. L'expérience était surveillée par le docteur R. Ferguson, membre de la commission du lait. On n'en connait pas encore les résultats. Mais le docteur a-t-il cherché à savoir comment les bêtes réagissaient en écoutant le "Ranz des vaches" ?

Mme Butterfly n'est pas un personnage imaginaire

Comme tant d'autres héros de romans ou d'oeuvres théâtrales, Madame Butterfly n'est pas un personnage complètement imaginaire.

La Japonaise qui a servi de type à l'héroïne de l'opéra-comique de Puccini existe. Elle vient même, récemment, de faire porter des fleurs sur la tombe du célèbre compositeur, en témoignage de sa reconnaissance pour l'avoir immortalisée.

La vraie Madame Butterfly s'appelle, en réalité, Madame Gato. Elle a aujourd'hui quatre-vingt-dix ans.

Dans sa jeunesse, Madame Gato aima un officier américain. Cet officier l'épousa, puis un jour il dut partir et on ne le revit jamais, car il mourut durant la guerre. Madame Gato demeura longtemps inconsolable de la mort de son mari, puis elle oublia et finit par se remarier avec un riche commerçant. Sa vie est donc semblable à celle d'innombrables "geishas", qui eurent des liaisons avec les officiers étrangers de passage.

Mais un fait nouveau devait survenir. Un jeune écrivain européen avait connu à Tokio Madame Gato et sa charmante histoire. Rentré dans son pays, il devait en faire une opérette, que Puccini mit en musique et qui obtint un succès mondial.



Coutumes d'autrefois

Temps passés, coutumes d'autrefois ... Même à cette époque, les fumeurs préféraient le tabac naturel cultivé dans la fertile vallée du Saint-Laurent. Aujourd'hui, le bon tabac naturel cultivé dans le Québec est meilleur et donne plus satisfaction que jamais. Procurez-vous-le sous sa meilleure forme: Alouette, le produit de la belle province de Québec.

Conservez les Cartes Gagnantes 10¢



LE TABAC À PIPE

ALOUETTE

est le choix des connaisseurs.

La Cie B. Houde Limitée—Québec

Concours Dodd de $500

GAGNANTS

Le concours de témoignages Dodd ($500) récemment annoncé dans ce journal a suscité des milliers d'inscriptions. Ce sont les concurrents eux-mêmes qui ont déterminé la bonne réponse, c'est-à-dire que les lettres en question, au jugement du plus grand nombre, ont été classées dans l'ordre qui suit: 1, Mme Burelle, Montréal; 2, M. Wilson, Winnipeg; 3, W. Peacock, Halifax; 4, Mme Legault, Ottawa; 5, Mme Dugal, Québec; 6, Mme Barrett, London; 7, Mme Gallant, Charlottetown; 8, F. Freschett, Saskatoon, 9, T. C. Vanson, Toronto; 10, Mme Brooks, Vancouver.

Des chèques ont été adressés par la poste aux gagnants de prix suivants:

$200 en argent gagnés par
Mme Gordon Armitage, Sturgeon Falls, Ont.

$25 en argent gagnés par chacune des personnes suivantes:
Mme A. M. Barrett, Clarence, Anna Co., N.-E.
F. Rheault, 699 Commissaires, Trois-Rivières.
Mme D. H. Hutchison, Belwood, Ont.
Mme J. M. Gibson, Grandora, Sask.

$5 en argent gagnés par chacune des personnes suivantes:
Mme I. Haight, Jr., Centreville Digby, N.-E.; Mme D. MacOdrum, Brockville, Ont.; Mme E. Little, R.R. 5, Shelburne, Ont.; Charles Earl, Algonquin, Ont.; J. S. Black, 318 W. 17th Ave., Vancouver; J. W. Isaacson, Broadview, Sask.; Mme J. D. Syda, Digby, N.-E.; Mme G. H. Beattie, Trewdale, Sask.; Mme H. Bell, 128 Benson Ave., Toronto; Douglas Lucas, R.R. 2, Sarnia; Mlle I. Goebel, R.R. 1, Chilliwack, C.-A.; Mme J. Reynolds, Goodlands, Man.; Mme E. Webster, 49 Welland Ave., St. Catharines; Mme Ed. Cook, Pierson, Man.; Mlle M. Shannon, 539 Sherbourne St., Toronto; Mme Anthony Busser, The Pas, Man.; Mme C. Armstrong, Gainsboro', Sask.; Mlle J. Emond, Les Chenaux, Vaudreuil, Qué.; Mme G. Smith, 150 Danforth Ave., Toronto; Mme E. C. Johnson, South River, Ont.; Mme H. McGowan, Midland, Ont.; Mme D. Irwin, 46 Edinburgh St., Sault Ste. Marie; Mme J. Torpey, 585 Elm St., Peterboro'; Mme R. Alix, 7559 Drolet, Montréal; John Lysack, Ladywood, Man.; Mme E. D. Smith, 614-4th Ave. E., Owen Sound,; D. R. J. Bateman, R.R. 2, Brinston, Ont.; Roy Isbister, 125 Wellington St. S., Hamilton; Mme A. T. Pollock, 56 Lansdowne Rd. S., Galt; Mme S. Olmstead, 246 John St. N., Hamilton; Mme E. L. Plank, Rouleau, Sask.; Mlle G. MacFadden, 25 W. Fernwood Ave., Winnipeg; Mme Earl Hicks, R.R. 7, Picton, Ont.; Joseph Hopkins, Port Perry, Ont.; Mlle L. D. Gillis, East St. John, N.-B.; Mme R. E. Paull, 259 Ellis Ave., Toronto, Mme G. Oxley, Oxford, N.-E.; H. T. Barrett, Beaver Bank, Halifax Co., N.-E.; Mlle Vera Hunter, Ava Road, Brantford, Ont.; Mme R. H. B. MacDonald, Westville, N.-E.

Renseignements au long concernant la manière dont ce concours a été jugé et une copie de la bonne réponse seront envoyés sur demande. The Dodds Medicine Co., Ltd., 54 Wellington St. West, Toronto 2, Ontario.

Radio-concerts

DIMANCHE, 26 MAI 1935

CFCF

12.30—Concert de Radio City.
1.30—"The Sunday Forum".
2.00—Sera annoncée.
2.15—"King's Men".
2.30—Radio-Théâtre.
3.30—"Penthouse Serenade" avec Don Mario
4.00—"Pittsburg String Ensemble".
4.30—Harry Reser et sa troupe.
4.45—Visiteurs du dimanche.
5.15—"Carribean Highways and Byways".
5.30—La maison du chemin.
6.00—Fanfare des Canadian Grenadier Guards.
6.30—Sera annoncée.
6.45—Emission commerciale.
7.00—Jack Benny.
7.30—"News and Views".
7.45—Wendell Hall.
8.00—"Major Bowes Amateur Hour".
9.00—Manhattan Merry Go Round.
9.30—Revue musicale.
10.00—The Road to Yesterday".
10.30—"An American Fireside".
11.00—Fin des activités du poste.

CKAC

9.00—"Sunday Morning at Aunt Susan's". (C.B.S.)
10.00—L'oncle Ned et le cousin Don.
10.30—"Press-Radio News". (C.B.S.)
10.35—"Patterns in Harmony".
10.45—"Between the Bookends". (C.B.S.)
11.00—Programme religieux.
12.30—"The Romany Trail". (C.B.S.)
12.45—Emission internationale. (C.B.S.)
1.00—Emission commerciale.
1.15—A.C.J.C.
1.30—Emission commerciale.
1.45—Emission commerciale.
2.00—"Lazy Dan".
2.45—Orch. Eddie Duustedter.
3.00—Concert symphonique. (C.B.S.)
4.00—"St. Louis on Parade". (C.B.S.)
5.00—Chansons de Paris.
5.15—Emission commerciale.
5.30—Emission commerciale.
5.45—Emission commerciale.
6.00—L'Heure catholique.
7.00—Emission commerciale.
7.15—Chant par Mlle Thérèse Gagnon.
7.30—Programme religieux.
9.00—Concert symphonique de Ford (C.B.S.)
10.00—Emission de la Société Saint-Jean-Baptiste
10.30—Fray et Braggiotti, pianistes
10.45—"Congressional Opinion".
11.00—Press-Radio News (C.S.S.).

11.05—Vivian Della Chiesa, soprano. et concert d'orchestre (C.B.S.)
11.30—Musique de danse.
12.30—Festival de musique. (C.B.S.)
1.00—Fin des émissions.

CRCM

5.00—L'orchestre du Ritz-Carlton, sous la direction de Rubin Krasner, ainsi que Mlle Fabiola Poirier, soprano.
5.30—Musique de concert.
6.00—Annonce de l'heure.
6.00—Musique des Grenadiers. Guards, sous la direction du lieutenant J. J. Gagnier.
6.30—"Continentals Varieties" — sous la direction de M. Hugo Mariani — relais du N.B.C.
6.55—Résultats des joutes de balle au camp.
7.00—Annonce de l'heure.
7.00—L'Action Libérale Nationale.
7.30—Tout en gaieté, sous la direction de M. Jean Goulet, ainsi que Pauline et Jacques.
8.00—"Silhouettes campagnardes".
8.05—Silhouettes campagnardes.
8.30—"Band Box Revue", concert vocal et instrumental, de Détroit.
9.00—Annonce de l'heure.
9.00—"Radio Theatre Guild", sous la direction de Rupert Caplan.
9.30—La Petite Symphonie de Radio-Canada, sous la direction du capitaine Chas. O'Neill.
10.00—"The Road to Yesterday". sous la direction de Roland Todd.
10.30—Le Trio lyrique.
11.00—Annonce de l'heure.
11.00—Radio-journal (bilingue).
11.15—A l'ombre de Versailles, sous la direction de M. Hervé Baillargeon.
11.30—"Atlantic Nocturne".

CHLP — Silencieux.

Quelques pseudonymes des vedettes de cinéma

HOLLYWOOD, 25. — L'on sait que la plupart des vedettes de cinéma ne portent pas leur nom véritable, mais adoptent le plus souvent un nom d'emprunt. Voici quelques pseudonymes des vedettes les plus connues:

Helen Twelvetree: Helen Jurgens.
Virginie Valli: Virginia Mc Sweeney.
Jacqueline Wells: Jacqueline Brown.
Neik Stuart : Nikolas Pratza.
Charlotte Susa: Charlotte Wagmuller.
Estelle Taylor: Estelle Boylan.
Joan Marsh: Joan Rosher.
Karen Morley: Mabel Linton.
Mae Murray: Marie Koenig.
Greta Nissen: Gretta Ruzt-Nissen.
Mary Nolan: Mary Mogene Robertson.
Dixie Lee: Wilma Wyatt.
Dorothy Lee: Marjorie Millsap.
Carole Lombard: Jane Peters.
Myrna Loy: Myrna Williams.
Bela Lugosi: Bela Blasko.
Leatrice Joy: Leatrice Zeidler.
Dennis King: Denny Pratt.
June Collyer: Dorothea Heermana.
Constance Commings: Constance Malverstadt.

Ce Soir
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
POUR LA CONSTIPATION
RESULTAT
DEMAIN MATIN
25c la boite
CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE
1566, rue Saint-Denis
Montréal
● *Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL*
Nom.....
Adresse.....
P.J. ●

Souffrez-vous d'insomnie ?
PRENEZ
SLEEPEX
ET DORMEZ BIEN !
Le sommeil est indispensable à la santé physique et mentale. Sleepex calmera vos nerfs et vous apportera un repos réparateur. SLEEPEX, en vente dans toutes les pharmacies, ne contient pas de narcotiques. Sur réception d'un timbre de 5c vous recevrez un généreux échantillon. **Pour commandes de gros appelez LA. 2269**
ou voyez : SLEEPEX REG'D.
Edifice Castle, Montréal.

HOLLYWOOD NOUS DIT...

L'AIEULE DE MICKEY

HOLLYWOOD, 25. — Chacun connait l'espiègle Mickey Mouse, qui fait la joie des enfants et des grandes personnes sur les écrans du monde entier. Et chacun sait que Mickey est fils de l'imagination d'un aimable artiste, Walt Disney.

Mais voici qu'un savant belge s'est avisé de lui conférer des quartiers de noblesse inattendus! Il prétend avoir retrouvé, dans des dessins de l'ancienne Egypte, une souris comique, qui ressemble comme une soeur — ou plutôt comme une aieule! — au moderne Mickey.

Après tout, le chat était bien dieu, jadis, au bord du Nil. Pourquoi la souris n'y aurait-elle pas été artiste dramatique?

* * *

EN AUTOBUS



Mona Barrie doit sa carrière cinématographique à une promenade qu'elle fit en autobus à New-York où elle fut remarquée par un directeur de studios. Celui-ci la persuada de tourner un essai qui lui valut immédiatement un engagement. Depuis elle est vedette de la "Columbia Pictures".

* * *

LILIAN HARVEY EST-ELLE BLONDE ?

Les firmes comme les journaux de cinéma reçoivent fréquemment dans leur courrier des missives contenant les questions les plus saugrenues.

Celui-ci exige la biographie de telle figurante entr'aperçue une demi-seconde dans un gros plan de foule; celui-là voudrait savoir où en sont exactement les amours d'Un Tel et d'Une Telle; un autre se demande avec angoisse si Lilian Harvey est réellement blonde, etc., etc.

L'un de ces étranges curieux, si l'on peut dire, demandait l'autre jour, outre la marque de cosmétique employé par Maurice Chevalier, et le tour de cuisse de Joan Crawford, qu'on voulût bien lui dire le nom du premier homme qu'avait connu, au sens biblique du mot, Marlène Dietrich.

* * *

GRANDEUR ET DECADENCE...



Ayant été acteur de longues années durant, Ramon Novarro a décidé, on le sait, de devenir à son tour producteur de films. Tout en se lançant dans la production, il est en train de tâter de la plume en écrivant les dialogues d'un scénario de son invention.

"Quel est votre sujet? lui demandait un ancien partenaire de studio.

—Grandeur et décadence des jeunes premiers.

—Pas très neuf, mais toujours intéressant. Vous avez dû trouver d'excellents modèles non loin de vous, pour illustrer votre sujet, ajoutait-il non sans perfidie.

—Pas loin du tout, en effet, répondit calmement Novarro. C'est une autobiographie..."

* * *

SHIRLEY TEMPLE ET LES ECOLIERS

Shirley Temple a beaucoup d'amis, de tout âge et des deux sexes. Même les enfants de son pays l'aiment beaucoup, ce qui est la chose la plus curieuse, nul n'ignorant que les semblables se repoussent.

Dans l'Orégon, Etat de l'Ouest où l'élevage est florissant, la ville de Tillamook est fière d'occuper le coeur de la région la plus riche en beaux troupeaux. Les écoliers de Tillamook, ne reculant devant aucun superlatif, ont acheté pour l'envoyer à Shirley Temple le plus beau veau du plus beau troupeau de Tillamook — en somme, ce qu'on peut appeler "The finest calf in the world !"

Et Spencer Tracy n'est pas peu fier de le compter désormais parmi les "têtes" de son ranch, car Shirley Temple, ne possédant qu'un jardin fleuri, a dû confier le "finest calf" en question à son ami Spencer Tracy pour l'emmener paître...

L'Oncle Pacifique au "Petit Journal"

Voici un personnage extraordinaire, unique au monde, avec lequel les lecteurs du "Petit Journal" pourront faire connaissance cette semaine même : L'ONCLE PACIFIQUE! Ce caractère nouveau fera le sujet d'une autre page comique chaque semaine, pour l'amusement et la plus grande joie des lecteurs jeunes et vieux du "Petit Journal".

L'ONCLE PACIFIQUE est le type du voyageur-aventurier par excellence. On aura une idée de la mesure qu'il peut donner en lisant aujourd'hui le récit de sa rencontre avec cet autre personnage fameux qu'est Ladébauche. Et lorsque vous aurez lu l'aventure épastrouillante de L'ONCLE PACIFIQUE à la pêche, la semaine prochaine, sa rencontre dans quinze jours, avec le roi de la jungle, Tarzan le superbe, vous ne voudrez pas manquer une seule de ces nouvelles pages comiques du "Petit Journal". Vous ne rencontrerez L'ONCLE PACIFIQUE nulle part ailleurs: car il a été expressément créé pour nos lecteurs par un artiste canadien de grand talent.

L'anniversaire des jumelles Dionne

Les jumelles Dionne auront un an mardi, le 28 mai. Des télégrammes à leur adresse sont déjà parvenus, et l'on s'attend à ce qu'elles reçoivent, à cette occasion, un courrier comme en reçoivent les souverains.

Mardi, à 10 h. p.m., le docteur Dafoe et le juge Valin, tuteur officiel des jumelles, parleront à Radio-Canada.

Leur tutelle a été l'objet de bien des discussions, mais les fillettes n'en ont cure. Elles ont passé allègrement cette première année, grâce aux soins dévoués qui leur ont été prodigués. Et, ce qui ne gâte rien, elles se trouvent déjà à la tête d'une fortune de $175.000. Leur avenir paraît assuré. Selon la formule traditionnelle, et de tout coeur, nous souhaitons aux jumelles beaucoup d'heureux anniversaires.

Gangsters et actrices



Depuis qu'elle a été assaillie par les voleurs dans sa chambre de bain, l'actrice de cinéma Barbara Leonard porte constamment sur elle l'imposant pistolet que l'on peut voir sur cette photo.

FILM EPUISANT DE BEAUTE

On demandait à quelqu'un son opinion sur un film qu'il venait de voir.

"Terriblement beau, répondit-il d'un air accablé.

— Vous avez l'air de dire cela sans enthousiasme?

— Oui, toutes les photographies sont splendides, il n'y a pas un plan qui ne soit pas beau... C'est terrible. Tant de beauté, c'est épuisant."



C'est un
LIFE SAVER *n'importe où!*

● Spécialement entre deux cigarettes. La saveur nette et piquante de ces petits bonbons délicieux garde votre bouche fraiche... prête pour la prochaine cigarette.

Rappelez-vous que s'il n'y a pas de trou, ce n'est pas un Life Saver!



Douze saveurs vraiment exquises dans ces bonbons délicieux. La plus récente est aux cerises ... Wild Cherry!



OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.

Les premières

LE DIABLE EN BOUTEILLE: (St-Denis). — Un marchand chinois détient une bouteille magique qui permet, à son possesseur de voir tous ses voeux exaucés. Précieuse bouteille qui présente aussi quelques inconvénients, car celui qui la possède, au moment de sa mort, va droit en enfer et nul ne peut s'en débarrasser qu'en la revendant moins cher qu'il ne l'a achetée. Ce thème, d'une fantaisie vraiment cinématographique, est traité avec beaucoup de verve dans toute la première partie du film. L'atmosphère océanienne est reconstituée avec une adresse qui sait éviter tout réalisme excessif. L'interprétation est bonne avec Kate de Nagy, qui est charmante, avec Gina Manes, Pierre Blanchar, Paul Azais, Gabriel Gabrio, etc. Roger Karle a campé une bien curieuse silhouette du vieux marchand chinois.

* * *

LES MISERABLES) (Princess). — Il est assez intéressant de voir comment les Américains ont conçu pour le cinéma cette oeuvre de Victor Hugo, déjà réalisée en France. Au point de vue technique et photographique, c'est une réalisation de premier ordre. D'un roman-fleuve extrêmement long et souvent touffus, on a fait un film contenant tout l'essentiel dans un spectacle durant à peine une heure et trois quarts. Charles Laughton, dans le rôle du policier Javert, a fait une composition inoubliable. Quant à l'interprétation du rôle de Jean Valjean par Fredric March, elle m'a paru moins pathétique que celle d'Harry Baur dans le film réalisé en France par Raymond Bernard.

* * *

THE BRIDE OF FRANKENSTEIN: (Capitol). — Pour ceux qui aiment les films de peur, en voici un qui est assez bien réussi. Il ne va pas jusqu'à produire chez les spectateurs la sensation du malaise, mais il éveille la curiosité, suggère peut-être chez quelques-uns un commencement d'inquiétude, et c'est déjà beaucoup. Boris Karloff dans le rôle du monstre, Colin Clive dans le rôle de Frankenstein, Elsa Lanchester dans celui de sa fiancée, et surtout Ernest Thesiger dans le rôle du diabolique Dr Pretorious ont créé des personnages suffisamment impressionnants. Les photographes et les artistes-maquilleurs ont dû être dans ce film de précieux auxiliaires.

* * *

GOIN'TO TOWN: (Palace). — Le moins bon des films de Mae West, qui ne m'ont d'ailleurs jamais bien emballé. Mae joue ici à la femme fatale. Cela lui réussit pas mal puisqu'elle entraine à sa suite une bonne demi-douzaine de gentilhommes, mais, comme cela devait arriver, elle est elle-même prise à son propre jeu. Mae West est certes une amusante comédienne, mais elle devrait se limiter à l'interprétation. Il parait qu'elle écrit elle-même le texte des films dans lesquels elle joue. Elle multiplie ce qu'elle croit être des mots d'esprit et c'est vraiment déplorable.

* * *

LEST WE FORGET: (Loew's). — Une véritable avalanche de films de guerre ou soi-disant pacifistes a envahi nos salles de cinéma, depuis qu'en Europe les menaces de conflit se font plus imminentes. On peut se demander si les films réalisés dans un but pacifiste n'atteignent pas précisément le but opposé en éveillant dans les jeunes esprits des sentiments d'exaltation tels qu'il en existe dans les pays où l'on veut la guerre.

AU CINEMA

BELMONT: Lillian Harvey et Tullio Carminati dans "Let's live tonight"; Edmund Lowe, Jack Holt et Florence Rice dans "The best man wins".

CAMEO: "Big Calibre" et "Here Comes The Navy" avec James Gagney; à partir de mercredi, "Captain Hates The Sea" "Kentucky Kernels" et "La Dactylo se marie".

CAPITOL: "Bride of Frankenstein", avec Boris Karloff et Colin Clive et "Princess O'Hara", avec Jean Parker et Chester Morris.

CARTIER: "Turandot Princesse de Chine", avec Kate DeNagy et Pierre Blanchar; George O'Brien dans "When a Man's a Man".

CHATEAU: "Devil Dogs of The Air", avec James Cagney, Pat O'Brien et Frank McHugh; "Enchanted April", avec Ann Harding et Frank Morgan.

CINEMA DE PARIS: "Pension Mimosas" avec Françoise Rosay, Paul Bernard Jean Max, Paul Azais et Raymond Cordy. (2e semaine).

CORONA: Carl Brissen, Mary Ellis et Edward Everett Horton dans "All the King's Horses"; George Raft et Carole Lombard dans "Rumba".

DOMINION: "Tartarin de Tarascon", avec Raimy; "It Happened One Night", avec Clarke Gable et Claudette Colbert; revue.

ELECTRA: "The Scarlet Pimpernel", avec Merle Oberon et Leslie Howard, "Happy Landing" et "The Phantom Empire" (série).

EMPRESS: "Sweet Music", avec Rudy Vallée et Ann Dvorak; "A Dog of Flanders".

GRANADA et AMHERST: Gary Cooper, Anna Sten et Ralph Bellamy dans "The Wedding Night"; Fred. MacMurray et Sir Guy Standing dans "Car 99".

IMPERIAL: "Mary Jane's Pa", avec Aline MacMahon et Guy Kibbee et "42nd Street" (reprise).

OUTREMONT: "Sweet Music", avec Rudy Vallée et Ann Dvorak; "Take The Sand", avec Jack LaRue et Thelma Todd; vaudeville.

MAISONNEUVE: "Le Bossu", avec Ken Maynard dans "In Old Sante Fe".

MONKLAND: Katharine Hepburn dans "Little Minister"; Edward-G. Robinson, Jean Arthur et Arthur Byron dans "The Town's Talking".

MONT-ROYAL: Kay Francis, Warren William et Jean Muir dans "Dr. Monica"; Edward-G. Robinson et Jean Arthur dans "The Whole Town's Talking".

PALACE: "Goin' To Town", avec Mae West et Paul Kavanah et "People Will Talk".

PAPINEAU: Lillian Harvey et Tullio Carminati dans "Let's live tonight"; Edmund Lowe, Jack Holt et Florence Rice dans "Best Man Wins"; vaudeville.

PLAZA: Ramon Novarro, Evelyn Kaye et Charles Butterworth dans "Night is Young"; Leo Carillo et Louise Fazenda dans "The Winning Ticket".

PRINCESS: "Les Misérables" avec Fredric March et Charles Laughton et "A Night at The Ritz".

REGENT et WESTMOUNT: Margaret Sullavan, Herbert Marshall et Frank Morgan dans "The Good Fairy"; Robert Young et Madge Evans, dans "Death on the Diamond".

REX: "L'amour en cage" avec Anny Ondra et René Lefèbvre et "Le Secret des Woronzefff" avec Brigitte Helm et Jean Murat.

RIALTO: Carl Brissen, Mary Ellis et Edward Everett Horton dans "All the King's Horses"; Diana Wynard et Frank Lawton, dans "One More River".

RIVOLI: Charles Laughton, Mary Boland et Charlie Ruggles dans "Ruggles of Red Gap"; George Raft et Carole Lombard dans "Rumba"; vaudeville.

ROSEMONT: Ramon Novarro, Evelyn Laye et Charles Butterworth dans "The Night Is Young"; Irene Dunne et John Boles dans "The Age of Innocence".

SEVILLE: Will Rogers, Evelyn Venable et Kent Taylor dans "The Country Chairman"; Lew Ayres et Pat Paterson dans "The Lottery Lover".

STRAND et FRANÇAIS: Bing Crosby, W.-C. Fields et Joan Bennett dans "Mississipi"; Richard Barthelmess et Gertrude Michael dans "Four Hours to Kill"; au Français, vaudeville.

St-DENIS: "Le diable en bouteille" avec Kate de Nagy et Pierre Blanchar et "Le Bonheur" avec Gaby Morlay et Charles Boyer.

SYSTEM: "Biography of a Bachelor Girl" et "Wednesdays Child" et à partir de mercredi, "The Whole town's Talking" et "Carnival".

AU SYSTEM



Robert Montgomery et Ann Harding dans "Biography of a Bachelor Girl" au System cette semaine.

AU MAJESTIC



Harold Lloyd, l'acteur populaire, que l'on verra cette semaine au "Majestic" dans un de ses derniers succès, "The Cat's Paw."

Divers

AU PARC BELMONT: on trouve tous les amusements des grands parcs d'amusements. Orchestre de danse sous la direction de Hal Hartley.

AU PARC DOMINION: Le cirque Hamid et ses animaux dressés sous la direction du merveilleux capitaine Scultz. Attractions gratuites.

Dimanche, 26 mai, à 2 h. 30 p.m., à l'Orphelinat St-Arsène, remise officielle de la médaille du Roi au révérend Frère Elzéar. Cette cérémonie donnera lieu à une brillante fête présidée par Son Honneur le maire Camillien Houde.

Lundi soir, à l'église Notre-Dame, dernier concert de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal. Ce concert, sous la direction de M. Rosario Bourdon, commémorera la fondation de Montréal.

Mardi soir, à la salle paroissiale du Sacré-Coeur, 2035, rue Plessis, partie de cartes annuelle des "Chanteurs Modernes".

Mardi soir, à l'Ecole des Beaux-Arts, dévoilement d'une plaque commémorative de la fondation de l'Ecole, sous la présidence des honorables MM. Taschereau et David.

Mardi, 28 mai, au Cercle Universitaire, dîner de l'Association des Pharmaciens à l'occasion de l'année universitaire.

Samedi, 1er juin, soirée dramatique à l'Hôtel de Ville de St-Vincent-de-Paul, sous la direction du maire Avila Brisson.

Samedi, 1er juin, en la salle académique du Gesù, audition des élèves de Mlle Jeannine Lavalle.

Prochainement

Le 5 juin prochain, audition des élèves de Mlles Gabrielle Allard et Marie-Anne Asselin, à la salle Willys.

Le 5 juin prochain, à la salle St-Alphonse-d'Youville, représentation de la pièce "Le Sublime Pardon".

Le 9 juin prochain, la "Canadian Daughters' League" organise un concert au bénéfice de l'hôpital de Verdun.

Les élèves de Mme Jean-Louis Audet donneront leur récital annuel le 12 juin prochain à la salle du Gesù.

THEATRE CAMEO
Rue Ontario Est Tél. AM. 7885
Entre Panet et Plessis
Dimanche, lundi, mardi: 3 grandes vues: James Cagney et Pat O'Brien dans "HERE COMES THE NAVY"; "BIG CALIBRE", avec Bob Steele. Dimanche soir, tirage de $10.00, 1er prix $5.00. Mercredi, jeudi, vendredi, samedi: Victor McLaglen dans "THE CAPTAIN HATES THE SEA"; "KENTUCKY KERNELS", avec Bert Wheeler et Robert Woolsley aussi "LA DACTYLO SE MARIE", avec Jean Murat et Mary Glory, en français.

Madame LAURE Le plus fort Medium d'Europe
vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.
515 rue DULUTH EST, AM. 6651

SYSTEM
Samedi — Dimanche — Lundi — Mardi
ROBERT MONTGOMERY et ANN HARDING
"BIOGRAPHY OF A BACHELOR GIRL"
KAREN MORLEY et ED. ARNOLD
"WEDNESDAY CHILD"
Mercredi — Jeudi — Vendredi
EDWARD G. ROBINSON et JEAN ARTHUR dans
"CARNIVAL"

LION D'OR
DANSE TOUS LES SOIRS
2 REPRESENTATIONS de VAUDEVILLE
BIERE et VIN
Venez danser tous les soirs au Salon Longpré
1700 ONTARIO EST

MAPLES INN
Lakeside, P. Q., 8 milles à l'ouest de Lachine — Route 2.
Danse avec Georges Otis et ses 9 "New-Brunswick College Boys". Pas de frais pour le couvert ou frais minimim. Voyez notre nouveau luncheonette et barbacue "The Peter Pan", Chiens Chauds, sandwiches, mulligan au porc frais et au poulet, salades. Aussi chambre et pension $10.00 par semaine et plus. Plage de sable et tennis. Téléphone: Pte Claire 59-J. A.-J. Verity, Prop.

Le GRAND "WILNO" DEUX FOIS PAR JOUR
Gratis CINEMA EN PLEIN AIR et STATIONNEMENT DES AUTOS
Dansez avec l'orchestre de HAL HARTLEY
Bière et Vins...
Pour Preuve Visite Téléphonez BYwater 1191-2
PARC BELMONT
LE MIEUX EN FAIT DE DIVERTISSEMENTS

AU CINEMA REX



Anny Ondra et René Lefèbvre dans "L'amour en cage" au cinéma Rex.

Théâtre REX
3900 St-Denis Tél.: PLateau 2361
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
"L'AMOUR EN CAGE"
avec Anny ONDRA et René LEFEBVRE
Aussi:
"LE SECRET DES WORONZEFF"
avec Jean MURAT et Brigitte HELM

PARC DOMINION
Le plus grand parc d'amusement au Canada
LE FAMEUX POP Brownlee de New-York et son orchestre Hickville Follies de 8 musiciens en permanence au DANCING De la gaieté! BIERE
GRATIS 2ième SEMAINE Le merveilleux capitaine Scultz du
CIRQUE HAMID
ET SES ANIMAUX DRESSES, COMPRENANT
6 Lions, Eléphants, Poneys, Etc. (50 BETES EN TOUT)
GRATIS AUX 10 ATTRACTIONS SUIVANTES
Carrousel; House of Nonsense; Circle Swings; Tango; Gyroplane; Bridge of Laugh; Miroirs; Laughing Gallery; Attraction spéciale, etc., etc.
Tous les jours et autant de fois que vous désirez
OUVERT TOUS LES JOURS DE 1 HR. A MINUIT
STATIONNEMENT GRATIS
LUTTE GRATUITE tous les soirs
ADMISSION: Après-midi, semaine 10c — Soir et fin de sem., 20c — Enfants 10c — Taxe comprise

Documentaire sur les troupes canadiennes pendant la Guerre

"Lest We Forget", film actuellement présenté au théâtre Loew's, est un documentaire compilé par le gouvernement canadien et approuvé par un comité de techniciens de l'armée, de la marine et des forces aériennes. Il dépeint les activités des troupes canadiennes, en France, de 1914 à 1918. Les scènes de combats et d'attaques y abondent.

Les recettes tirées de ce film seront versées au fonds de secours de la Légion Canadienne. — (Communiqué.)

Cours gratuits d'anglais

Les membres des diverses organisations ouvrières de Montréal et les alentours auront, pendant l'été, l'avantage de suivre un cours de conversation anglaise y compris l'orthographe, etc., grâce à l'Alliance Bilingue Canadienne, 4147, St-Denis, HArbour 0784. Seul, un léger versement est requis pour l'inscription de trois mois qui devra être faite avant le 1er juin afin de permettre à la direction d'organiser ces cours d'anglais par sections privées et de fixer les heures qui conviennent à chacun. Les exercices de l'avant-midi sont réservés aux jeunes; ceux de l'après-midi aux demoiselles et le soir aux personnes ayant de l'emploi quel que soit leur âge. — (Communiqué.)

MADAME PRINTEMPS

Pourquoi souffrir ? J'ai appris à guérir les coeurs brisés. J'ai fait de fortes études avec des professeurs Hindous. Je suis la seule qui peut assécher vos larmes. Venez me voir, mes consultations sont gratuites. Heures de bureau: 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m., dimanche excepté. 4259, rue BOYER, coin Rachel, Montréal, P.Q.

Théâtre MAJESTIC

2321, rue Ontario E. AM. 0333

Dimanche, lundi: Harold Lloyd dans "THE CAT'S PAW" et James Cagney dans "ST. LOUIS KID". Série. Dimanche soir, tirage.

Mardi, mercredi, jeudi: Dick Powell dans "HAPPINESS AHEAD" et Warner Oland dans "CHARLIE CHAN'S COURAGE". Comédie. Mardi soir, tirage. Vendredi, samedi: Armand Bernard dans "3 DE LA MARINE" aussi Neil Hamilton dans "THE FUGITIVE LADY". Série. Comédie. Vendredi soir tirage et reprise d'un film.

PRINCESS A L'AFFICHE

VICTOR HUGO'S **LES MISERABLES**

Fredric MARCH — Charles LAUGHTON

CEDRIC HARDWICKE

attraction supplémentaire:

"A NIGHT AT THE RITZ"

avec WILLIAM GARGAN

AU SAINT-DENIS ET AU CINEMA DE PARIS



Pierre Blanchar, Gina Manès et Paul Azais dans une scène du film "Le Diable en Bouteille" à l'affiche du Saint-Denis avec "Le Bonheur" interprété par Charles Boyer et Gaby Morlay. A droite: Françoise Rosay et Paul Bernard dans "Pension Mimosas" en 2ème semaine au Cinéma de Paris.

AU PARC DOMINION



Les enfants s'amusent au Parc Dominion, où l'on peut voir encore cette semaine les célèbres animaux savants du capitaine Scultz.

Concert en l'honneur de Jacques Cartier

On peut maintenant se procurer chez Archambault et chez Lindsay les billets pour le concert symphonique du 27, à l'église Notre-Dame. Ils sont tous réservés.

M. Rosario Bourdon dirigera un orchestre de 85 instrumentistes, M. Guillaume Dupuis dirigera une chorale de 200 voix. Prendront part également à ce concert en l'honneur de Jacques Cartier, l'Orphéon de Montréal et M. Georges-Emile Tanguay, organiste.

ANCIENS DE VARENNES

Grande réunion annuelle et élections des anciens de Varennes, dimanche, le 2 juin, à Varennes. Départ du Champ-de-Mars, à 9 h. 30 a.m., en auto. Arrivée au Collège, messe à la chapelle dite par l'aumonier du Collège, M. Brossard. Assemblée générale et élections, suivies du banquet dans le réfectoire. Dans l'après-midi, joute de balle au camp entre le club du Collège et celui du village.

Tous les anciens qui peuvent mettre leur auto à la disposition de tous voudront bien communiquer avec M. R. D'Astous, président du comité, FRontenac 2543.

M. J. H. Mallette, président actuel de l'Amicale, fait un appel pressant aux anciens et il espère qu'ils se feront un devoir et un plaisir de se rendre à cette fête annuelle qui est toujours une occasion de se rencontrer et renouveler d'anciens souvenirs de son Alma Mater.



PENSION MIMOSAS

2ème SEMAINE

CINEMA de PARIS

Brûlée vive par un soupirant éconduit

WARREN, OHIO, 25. — Le mystère qui entourait la mort tragique de Mme Marie Tobin, 22 ans, est résolu par la police. Un jeune homme de vingt ans, Ray Jutila, qui est marié, a avoué être l'assassin de Mme Tobin.

Comme elle repoussait ses avances, il l'a tuée pendant une absense de son mari, et a mis ensuite le feu à son lit. La jeune femme fut brûlée vive en même temps que son petit chien. Les aveux de Jutila ont été obtenus après une nuit entière d'interrogatoire serré.

AU CAMEO



James Cagney est le principal interprète de "Here Comes The Navy" au Cameo au début de cette semaine.

Tous les divertissements au Parc Belmont

Hal Hartley, le directeur de l'orchestre de danse que la direction du parc Belmont a engagé pour la saison, débuta à la radio en Angleterre avant de venir jouer à Belleville, en Ontario. De là, il alla inaugurer le cabaret Dreamland à Toronto, l'Embassy à Oshawa, puis vint à Montréal où il fut aussi engagé au parc Belmont.

Ses neuf musiciens peuvent jouer chacun plusieurs instruments et sont connus pour leur versatilité.

Cette année, on sert des repas à la salle de danse. La direction annonce de plus que le boulet humain Wino continuera à accomplir son périlleux exploit en fin de semaine.

Une bonne nouvelle ! OUVERTURE

Samedi soir le 1er juin, à 8 hrs P.M., du

Pavillon Royal

Situé à la PLAGE IDEALE

(1 mille en deçà du Pont David)



Le "Pavillon Royal" sera le plus grand et le plus beau pavillon de danse au Canada. En plus de pouvoir accommoder 4,000 danseurs, le "Pavillon Royal" offrira un plancher parfait, un appareil sonore dernier modèle, un système d'éclairage féerique et aussi le fameux orchestre de Geo. Sims et ses 14 musiciens. Des centaines d'attractions, des milliers de prix attendent ceux qui assisteront aux trois soirs d'ouverture, les samedi, dimanche et lundi, 1er, 2 et 3 juin. Un prix souvenir sera donné à tous.

Rappelez-vous de la date: le 1er JUIN; de l'endroit: le PAVILLON ROYAL, situé à la Plage Idéale, sur le chemin de Ste-Rose, un mille en deçà du Pont David. Stationnement gratis des autos sur le terrain du Pavillon.

ST DENIS

AUJOURD'HUI

PIERRE BLANCHAR

KATE DE NAGY

dans



Une Primeur dont le genre vous étonnera avec

GINA MANES

PAUL AZAIS

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

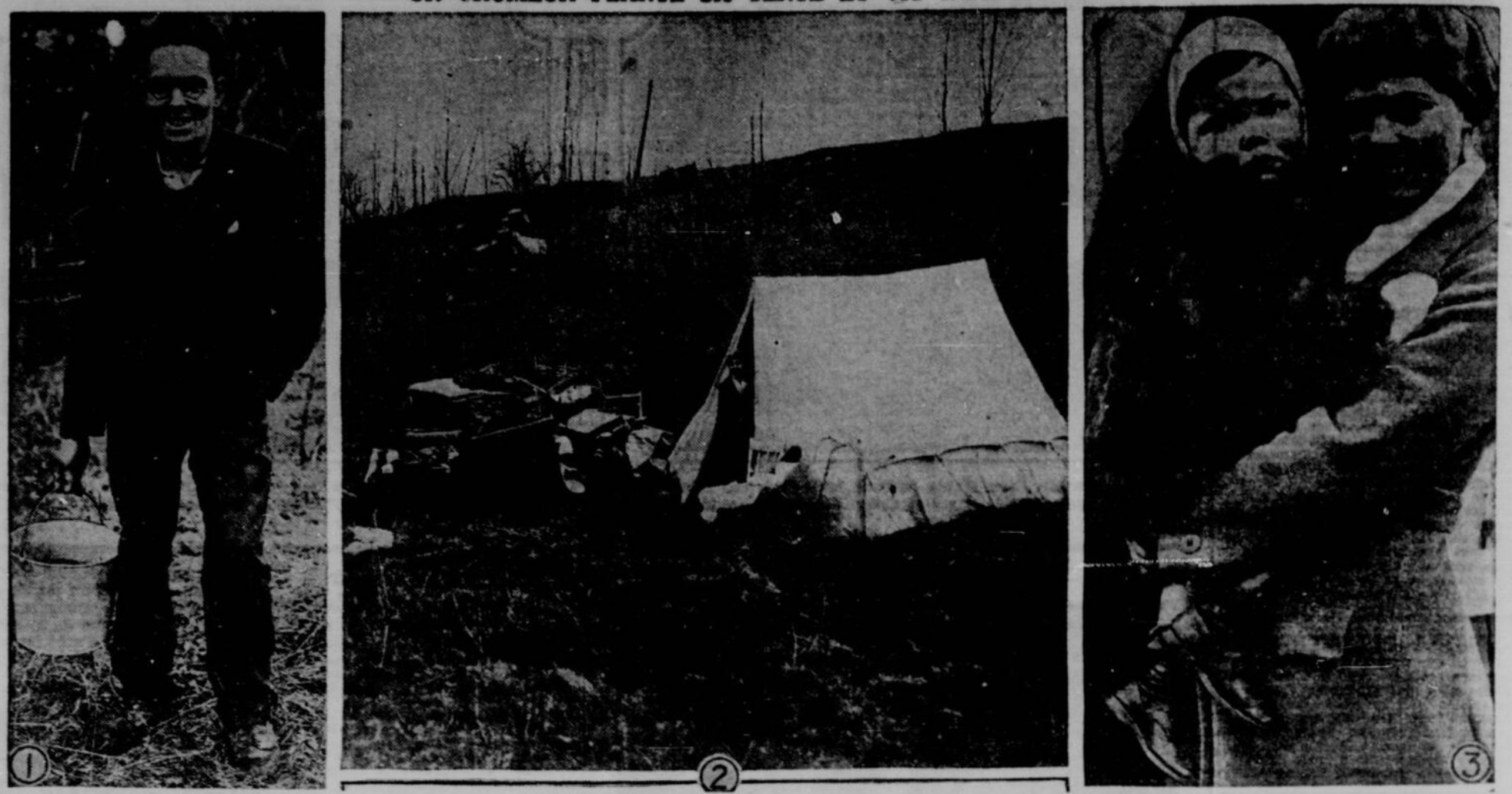
UN DRAME

Gaby Morlay, Charles Boyer

DANS

LE BONHEUR

UN CHOMEUR PLANTE SA TENTE ET VIT INDEPENDANT !



Un jeune chômeur d'Oakville, Ontario, s'est lassé de vivre du secours direct sans espoir d'amélioration. Il a planté sa tente aux environs de la ville, et vit là, avec sa femme et son fils. Il a renoncé aux secours directs, espérant trouver assez de menus emplois pour se procurer le peu d'argent qui lui sera nécessaire. La petite famille compte séjourner sous la tente jusqu'à l'automne. On voit, à gauche, Harry Chaple revenant de la source où il a été puiser de l'eau. Au centre, l'installation du campement au flanc d'un côteau déboisé, où l'on est à l'abri du grand vent. A droite, la courageuse Mme Chaple tenant son fils de 18 mois dans ses bras. La jeune femme approuve la résolution de son mari, et témoigne d'une belle vaillance.

Annonces Classées

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In memoriam. — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES : $1.25 par insertion (formule courante).

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES 3 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR, $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centins du mot.

CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.

Appel Téléphonique, MArquette 4251, "LE PETIT JOURNAL"

AUX MALADES

BRONCHITE asthmatique prompt rétablissement en 6 semaines. $1.25 la bouteille. A. Paquette, 549 Iberville, Montréal, CHerrier 8656

A LOUER

LAPRAIRIE, bas et haut, 4 appartements, 4570 Chabot, AMherst 8697.

A VENDRE

Yatch de course, moteur Johnson 16 forces tout en acajou, presque neuf — vitesse 30 milles — Téléphonez le soir à Lachine 1301.

A VENDRE

LAMPES hygiéniques, absorbent mauvaises odeurs, fumée. Assainissent. Littérature sur demande. M Daillac, 1405 Bishop, HArbour 2422.

DIVERS

Hypnotisme - Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 48 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER, 4616, Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal.

SI VOUS avez des troubles d'amour ou d'affaires consultez une clairvoyante cartomancienne d'expérience. Satisfaction garantie. Tél. HA. 6702. — 434 Dorchester est, appartement 19.

POURQUOI vivre dans l'ennui, personnes seules de tous âges, positions, faites-vous de nouvelles connaissances, devenez membre de notre club de correspondance, introduction par lettre personnelle, strictement confidentiel, correspondants partout, inclure dix sous pour renseignements. Club Canadien de Correspondance, Casier 73, Station N, Montréal.

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409.

CONSULTEZ MADAME CARMEN, Cartomancienne tous les jours, dimanche excepté, LAncaster 8864, 3632 rue St-Denis

DIVERS

MADAME ANTOINETTE ROWLAND, clairvoyante, mentaliste, palmiste, 30 ans d'expérience. Lit votre passé, présent, l'avenir. Ne questionne jamais. Strictement confidentiel N'hésitez pas. Consultations tous les jours de 10 a.m. à 9 p.m. LAncaster 4039, 2000 ave Hôtel-de-Ville, 1 porte plus haut que la rue Ontario.

CLAIRVOYANTS

PROFESSEUR ZURMA, Docteur en Sciences Occultes, Clairvoyant, Astrologue, offre conseils en affaires, amours, santé. Réunit les séparés. Réponse à trois questions, 25 cents. Ecrivez: Professeur Zurma, 3943 Berri, App't. 3, Montréal.

PROFESSEUR M. Montel, ex-élève de Paris, le seul en son genre. Pouvant donner l'avenir, le passé, à toutes personnes venant le consulter. Je vous aiderai dans vos troubles d'amour ou d'affaires ou toutes autres difficultés concernant votre vie. Strictement confidentiel. Consultations: 10 a.m. à 10 p.m. Adresse 2136 Amherst, près Sherbrooke.

MASSAGES à l'huile des pins, bains turcs, douches chaudes, donnés d'une manière scientifique par masseuse bien expérimentée. Ouvert de 12 hrs a.m. à 9 hrs p.m. HArbour 4029.

POURQUOI souffrir tandis que vous avez à la portée de votre main l'ONGUENT MYSTERIEUX pour les hémorroïdes? Mme Nap. Dulac, 1775 St-André, Montréal.

APPRENEZ gratuitement passé, présent, futur, horoscope. Envoyez date naissance et noms de 12 cartes prises au hasard dans jeu de cartes; à partir des sept, plus 25c pour frais correspondance. Répondrai aussi à deux questions. Mystica, casier 10, "Le Petit Journal", Montréal.

VOULEZ-VOUS vous faire aimer, collecter vos débiteurs, avoir une position? Envoyez 10 sous avec enveloppe affranchie au Professeur Loadstone maintenant à 184 Thames, Chatham, Ont.

DON NATUREL, Prof. Fournier lit l'avenir, soulage maux, donne conseils d'affaires. Ramène amitiés perdues. 49 années d'expérience en sciences occultes, astrologie. Clairvoyant, 2 ans garantie. Satisfaction, par correspondance, répond à 3 questions pour 25 sous et 2 ans de votre vie pour 50c. Donner date naissance. Professeur Fournier, 1663 St-Hubert, Montréal.

CONSULTEZ Mme Renaud, cartomancienne, tous les jours 10 hrs a.m. à 9 hrs p.m. 173 ruelle Demers, Montréal.

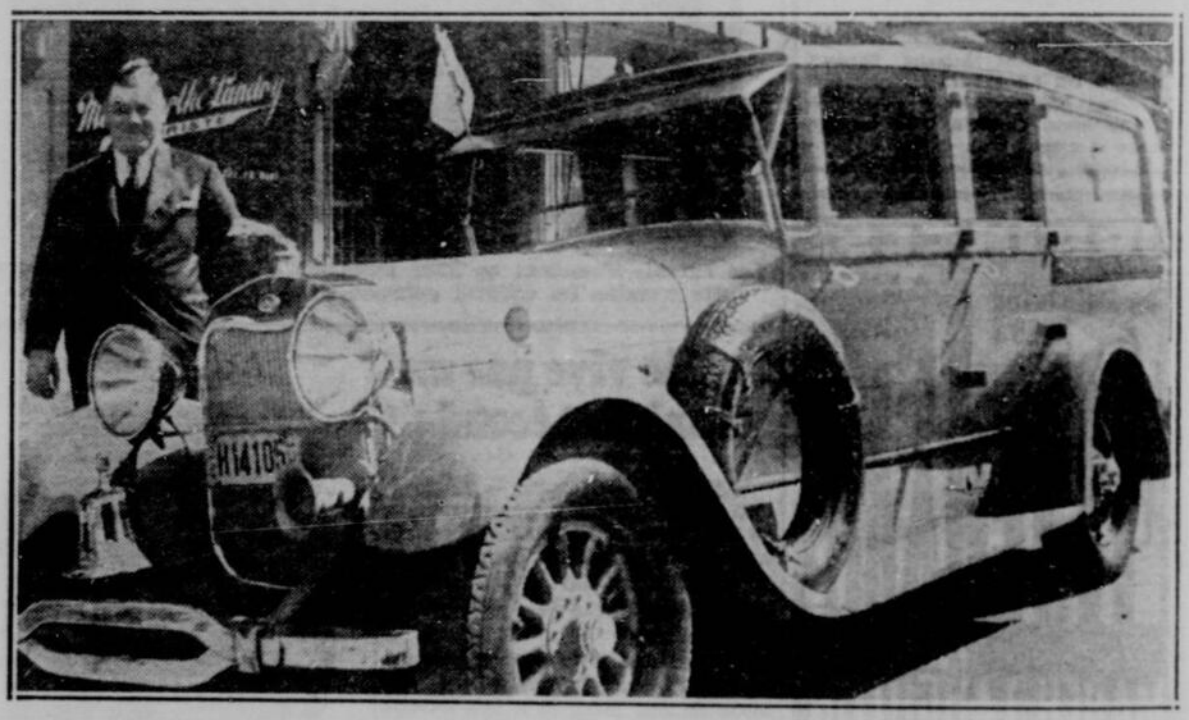
JEUNES HOMMES DEMANDES

JEUNE homme pour vendre crème glacée. Deux, pour vendre peanuts. S'adresser dimanche à 10 hrs a.m. Montreal Baseball Stadium. Chemise blanche requise. Demander M. Maurice Trudel.

ON DEMANDE

ON DEMANDE à louer 2 chambres non meublées $6 ou $7 par mois. Pas un bas. Pour homme seul, âgé. AMherst 4320.

EN CAS D'ACCIDENT



Les courses prenant de plus en plus d'importance, la maison Arthur Landry, entrepreneurs de pompes funèbres, a décidé d'envoyer une ambulance aux terrains de course Blue Bonnets, King's Park et Mont-Royal, en cas d'un accident toujours probable. Notre vignette montre, aux côtés de l'ambulance qui sera affectée à ce service, M. Georges Godin, représentant de la maison Landry.

Où la prison n'est pas nécessaire

BOWDEN, Alberta, 25. — Il n'y a pas eu de condamnation à la peine de prison depuis plus de deux ans dans la petite ville de Bowden. Le conseil municipal a décidé en conséquence qu'il n'est pas nécessaire d'entretenir des locaux à usage de prison et un géôlier. La prison a été convertie en salle de gymnastique pour la jeunesse de la ville.

Faibles femmes

LONDRES, 1. — Un statisticien britannique a récemment calculé qu'à âge égal, en 1980, 62% des femmes, ses compatriotes, actuellement âgées de 25 ans, vivront encore, et seulement 51% des hommes. Sur ceux qui ont actuellement 35 ans, on comptera 30% de femmes et 21% d'hommes.

Si ceux-ci veulent augmenter leurs chances de survie, qu'ils se marient ! De 30 à 40 ans il meurt 12,9% de célibataires, et seulement 5,9% d'hommes mariés ! De 40 à 50 ans la proportion est encore plus forte.

Le célibat, au contraire, n'influe pas sur la mortalité des femmes. Bien mieux, une vieille fille a plus de chances de survie qu'une femme mariée !

Même en tenant compte du fait qu'actuellement les hommes vivent, en général, plus dangereusement que les femmes et courent plus de risques, ces chiffres semblent combattre la théorie de la "faiblesse" féminine !

LA "LIBERTE" VIEILLIT . . .

NEW-YORK, 25. — Il y a cinquante ans que la "Liberté" éclaire le monde. Entendez que c'est exactement depuis un demi-siècle que la géante sculptée par Bartholdi brandit, au-dessus du port de New-York, le flambeau en ignition de l'Indépendance des peuples et des hommes.

Un peuple qui installa pareil symbole au seuil de son territoire ne pouvait se désintéresser de la liberté universelle: il est donc entré en guerre pour la défendre et c'est peut-être la destinée des nations qui s'est jouée, le jour où les Etats-Unis ont érigé cette statue colossale qui tend vers l'Europe fraternelle un bras si vigoureusement résolu.

La "Liberté" a cinquante ans.

De temps en temps, on lui fait un bout de toilette.

Mais qui ravalera la Justice, qui se souciera d'équilibrer ses balances dont le mécanisme, rouillé par les siècles, n'est décidément plus au goût du jour?

NOUVELLES INFIRMIERES



Hier après-midi, à l'hôpital de la Miséricorde, rue St-Hubert, a eu lieu la collation des diplômes à un groupe d'infirmières de l'institution. On peut voir, dans notre photo du haut, ces dernières, vêtues de blanc, entourées d'un cercle d'étudiantes portant le gracieux costume de l'Hôpital de la Maternité Catholique. Les nouvelles graduées sont Mesdemoiselles G. Auclair, M. Fortin, A. Lewis, M Côté, B. Deslauriers, H. Bertrand, B. Bilodeau, A. C. Laperle, M.-A. Larouche, F. Meunier et M. Ricard. C'est la révérende Soeur Saint-Rémi qui est la directrice des infirmières. (Photo "Petit Journal".)

Noms de pays et de villes

On avait vu déjà Christiana devenir Oslo, Saint-Petersbourg devenir Petrograd, puis Leningrad. Par la suite Reval s'est muée en Tallinn. L'Asie s'adonne maintenant au même jeu. Angora et Constantinople ont été rebaptisées Ankara et Istanbul. Peiping remplace Pékin. Et le Japon figure dorénavant, dans le "Gotha" sous Nippon. Les fidèles de la Perse se lamenteront-ils de ne plus rencontrer ce mot? Que deviendront, dans une nouvelle édition, les "Lettres persanes"? Gobineau, pourtant, eût volontiers écrit "Voyages en Iram", terre de ces Aryens dont il se fit l'apologiste.

Riza Chah Pahlevi estima que le terme, bien qu'englobant, en fait Afghanistan et Beloutchistan, répondait mieux aux destinées de son empire, qu'il était plus évocateur du souvenir glorieux des Mèdes. Gageons que Ghazi I, qui règne à Bagdad, éprouvera la nécessité de débaptiser l'Irak. Ressuscitera-t-il le vieux nom de Chaldée? Quant à Ibn Séoud, le Napoléon du désert, il a résolu, à son profit, la question. Il règne sur le Nedjed et sur le Hedjaz, dont il fait la Saoudie.

On arrête le chef d'une "chaîne" de maisons mal famées

NEW-YORK, 25. — La police des moeurs a procédé à l'arrestation de Nick Montana. Cet homme jeune (36 ans) était le chef d'une chaîne de maisons mal famées, la plus importante qui ait jamais existé à New-York. Il a été arrêté au moment où, sortant de son domicile à l'angle de la 145ème rue et de Broadway, il allait sortir son auto de son garage.

Montana recrutait des pensionnaires pour ses maisons closes dans les petites villes. Il leur faisait miroiter les attraits de New-York. Il prélevait ensuite sur leurs recettes un pourcentage pour prix de sa "protection". La police estime que Montana se faisait de cette manière un revenu mensuel de $5,000 à $7,000. Comme on lui reprochait d'encourager le vice, Montana a répondu que ce mot n'avait pour lui aucune signification.

APPRENEZ à DANSER A LA MAISON
GRATIS avec cette annonce.
Un nouveau livre de danse de 16 pages illustrées de 30 photos, 10 leçons de fox-trot et valse. Envoyez 25c de timbres pour frais postal et impression.
Adressez: PROF. VACHON, Boîte 104 Station G, Montréal.
Pour leçons privées, Tél. PLateau 0837

Quatre avions de bombardement livrés frauduleusement à la Bolivie

WASHINGTON, 25. — Malgré l'embargo sur les armes à destination des belligérants du Chaco, quatre avions de bombardement ont quitté, hier, les Etats-Unis à destination de la Bolivie. Ces appareils avaient été commandés par la Bolivie l'année dernière. La livraison en avait été empêchée par la proclamation de l'embargo. Cependant une organisation américaine, répondant au nom de Tampa, et qui se donnait pour effectuer le service entre la Nouvelle-Orléans et Tampico, a entrepris de livrer ces appareils. Elle les a achetés au constructeur, puis les a orientés vers la Bolivie et, aussitôt l'opération faite, a fermé et abandonné ses bureaux de la Nouvelle-Orléans.

Le département d'Etat s'est avisé trop tard de ce stratagème: le constructeur, en effet, a légalement le droit de vendre ses avions à n'importe quelle compagnie américaine

$2.000 pour une chevelure

VARSOVIE, 25. — Une jeune fille de Nadworny, en Pologne, avait de magnifiques cheveux qui lui tombaient en nappe blonde jusqu'aux reins.

Un magistrat demanda sa main, qui lui fut accordée. En faisant la cour à sa fiancée, il la persuada de se couper les cheveux à la mode du jour. Par la suite, les fiançailles furent rompues et aujourd'hui la jeune fille assigne son ancien soupirant en paiement d'une indemnité de vingt mille francs ($2.000) pour la perte de sa chevelure.

Et c'est au tour du jeune homme, en attendant le résultat du procès, de se faire des cheveux.

Aux Trois-Rivières

Nouvelle méthode pour secourir les sans-travail

(Spécial au "Petit Journal")

TROIS-RIVIERES, 25. — Le département provincial du chômage a officiellement accepté la commission du Chômage indépendante du conseil de ville, que ce dernier s'est donnée récemment, a-t-on appris ce matin, de sorte que Trois-Rivières va maintenant traiter avec une nouvelle méthode ses sans-travail qu'elle doit secourir.

M. Michel Guimont, de Québec, sous directeur du chômage, a en effet adressé hier une lettre au greffier de la ville, M. Arthur Beliveau, lui apprenant, au nom de l'hon. J.-N. Francoeur, que la commission était agréable au département et que la ville pourrait mettre à exécution les nouvelles méthodes proposées.

Cette commission se compose de MM. Emile Carignan, président, Frédéric Poliquin et J.-H. René De Cotret.

Québec a en même temps approuvé les règlements adoptés pour la distribution du chômage et qui sont copiés sur ceux de Montréal. Quant à l'échelle des montants à accorder, c'est celle de Québec.

Le Pape blâme le paganisme allemand

CITE DU VATICAN, 25. — Recevant les délégués d'un congrès international des hôpitaux, le pape a blâmé vigoureusement la campagne en faveur de l'eugénisme et la stérilisation de certaines catégories de personnes, qui se poursuit actuellement en Allemagne. Le Saint Père a dit: "Nous connaissons l'Allemagne; nous y avons des amis. Mais il faut se rendre compte que si le programme de paganisme de l'Allemagne était étendu à d'autres nations, il en résulterait d'incalculables dangers pour le monde entier."

On vient d'apprendre en effet que le gouvernement allemand reconnait avoir fait stériliser 56.244 personnes, des deux sexes. Dans 8.219 cas, les personnes soumises à la stérilisation auraient protesté.

Les Canadiens d'origine allemande

BERLIN, 25. — De nombreuses demandes de renseignements étant venues à Berlin à ce sujet, le gouvernement allemand fait connaître ce qui suit. La nouvelle loi de conscription ne s'applique pas, en principe, aux Allemands résidant en Amérique et naturalisés américains ou canadiens. Ceux-ci ne pourraient servir dans l'armée allemands qu'à titre de volontaires, et avec la permission spéciale du chancelier Hitler. Les Canadiens d'origine allemande désirant faire du service militaire en Allemagne doivent envoyer une demande au chancelier, par l'intermédiaire du consulat.

QUI LES ADOPTERA?



Dans toute la province, aujourd'hui, s'ouvre la semaine dite d'adoption, sous les auspices du Service de l'Enfance. La campagne débute ce soir même par une causerie radiophonique au poste C.K.A.C., à 10 heures 45. L'idée de cette campagne est d'attirer l'attention du public sur le sort des pauvres petits abandonnés afin de procurer un foyer au plus grand nombre possible. Le Service de l'Enfance demande en outre à chaque famille qui ne peut adopter un bébé de faire au moins quelque chose pour venir en aide à ceux qui s'occupent si généreusement de l'enfance abandonnée. Il y a d'abord l'adoption provisoire. Dans beaucoup de foyers, en effet, il serait possible de garder quelque temps un bébé en attendant qu'une autre famille veuille l'adopter définitivement. Tous les jours on vient porter de pauvres petits à l'institut. Plusieurs sont dans un état de santé déplorable et requièrent des soins éclairés. Beaucoup de foyers, déjà, à la ville et à la campagne, font un bel apostolat en gardant quelque temps un bébé. Le Service de l'Enfance acceptera en outre tout ce qu'on voudra lui faire parvenir en fait de linge, neuf ou vieux: il en manque toujours. Pour tout renseignement ou tout envoi, s'adresser à la directrice,

RIEN NE SE PERD

MOSCOU, 25. — Le mot "patriote" qui, depuis la chute du tsar, avait été banni du vocabulaire soviétique, reparait pour la première fois dans la "Pravda" qui, comme tous les autres journaux de l'U.R.S.S., prend prétexte de la décision du Führer de rétablir le "service militaire obligatoire", pour chanter des hymnes à la gloire de l'"invincible armée rouge". En cas de guerre, écrit-elle, "les patriotes soviétiques prendront les armes, ils feront preuve d'un héroïsme sans précédent dans l'histoire, et effaceront nos ennemis de la surface du globe."

Suivez la foule élégante à

JASPER

dans les Rocheuses



Ciel bleu . . . griserie des sports d'été en montagne . . . golf sur un terrain de championnats . . . pistes de cavaliers et routes d'autos . . . paysages grandioses . . . tennis et canotage, magnifique piscine chauffée . . . alpinisme et pêche . . . hôtel de première classe . . . voilà ce que vous offre JASPER, . . . au coeur des Rocheuses. Suivez les sportifs élégants qui s'y rendront cet été.

7 jours à
Jasper Park Lodge
(ouvert du 23 juin au 15 sept.)
Chambre et pension, prix forfaitaire
$47.50
Le championnat de golf se déroulera du 1 au 7 sept.

Le Continental Limitée (Montréal-Vancouver) traverse tous les jours les Rocheuses en passant par Jasper.

MONTRÉAL — JASPER
aller et retour: $85.25
(Délai de validité: 16 jours)

Tous renseignements auprès du bureau du Canadien National, 384 ouest, rue Saint-Jacques, ou de la gare Bonaventure, MA. 4731

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

M-116-1F

LA CARRIERE INTREPIDE DE L'AMIRAL BYRD

Il a survolé le premier le pôle nord et le pôle sud. —Un caractère à toute épreuve. — Glorieuse rivalité avec Lindbergh.

WASHINGTON, 25. — Le président Roosevelt, toutes les autorités de la capitale américaine, et le peuple américain lui-même ont fait au contre-amiral Richard Byrd une apothéose méritée. La réception triomphale dont il vient d'être le héros, rappelant celle d'un autre audacieux, l'aviateur Lindbergh, est le couronnement d'une carrière de dix années d'exploration et d'aventures comme peu d'hommes vivants peuvent se vanter d'en avoir accompli.

VOYAGEUR PRECOCE

Richard Byrd est né dans une bonne famille, financièrement à l'aise. Il aurait pu consacrer sa jeunesse à des plaisirs futiles, comme tant d'autres. Mais le démon des voyages et de l'aventure le possédait. Sa famille habitait la Virginie, et elle avait un vieil ami à Manille. A l'âge de 12 ans, Richard, qui n'était ni bien gros ni bien fort, annonça un beau jour à sa mère qu'il avait résolu de partir pour visiter cet ami à Manille. On lui demanda s'il se rendait bien compte de ce qu'il disait, s'il connaissait la distance séparant la Virginie de la capitale des Philippines, en plein océan Pacifique. Mais il était parfaitement renseigné, et aussi parfaitement résolu. Ses parents cédèrent, et il fit le voyage seul. Le bateau fut pris dans un cyclone, au cours duquel un passager donna l'exemple du sang-froid : c'était le jeune Richard Byrd.

L'entraînement militaire, si efficace pour tremper les muscles et le caractère d'un homme, achevèrent de former ce gaillard qui promettait.

COMMENT IL DEVINT AVIATEUR

Peu robuste dans sa jeunesse, il arriva, par l'exercice physique, par les sports, à se fortifier. Il devint un des jeunes officiers de marine à qui l'on pouvait prédire un bel avenir.

Cependant, au cours d'un accident dans un gymnase, il se blessa au pied de façon qu'on dut le réformer. On imagine le chagrin du jeune officier, qui voyait s'éloigner la réalisation de tous ses rêves de vie active et de voyage. Son chagrin redoubla quand, pendant la guerre, il vit partir ses camarades et dut rester.

C'est alors que l'idée lui vint de se faire aviateur. Un pilote étant assis dans sa carlingue, sa blessure au pied ne le gênerait en rien. Et aussitôt dit, aussitôt fait; l'apprentissage fut rapide, et Byrd devint aviateur.

C'est en 1926 qu'il fit, après y avoir longtemps pensé, après l'avoir sérieusement préparée, sa première envolée célèbre. Au mois de mai, parti du Spitzberg en aéroplane avec Floyd Bennett, il survola le pôle nord. Il était le premier homme ayant accompli cet exploit. Et ce qui aurait pris du temps et coûté des peines infinies en bateau avait pris seize heures en avion. Seize heures de danger tragique, il est vrai, car la moindre panne signifiait l'arrêt dans les solitudes polaires, c'est-à-dire la mort lente, de faim et de froid.

UNE GENEREUSE RIVALITE

Après cela, Byrd conçut l'idée de traverser l'Atlantique en avion. Paris serait le but de l'envolée. D'autres aviateurs avaient la même idée, et il y eut entre Byrd, Lindbergh, et plusieurs autres, une généreuse rivalité. C'était à qui accomplirait le premier cet exploit si propre à frapper l'imagination populaire.

Byrd et son compagnon Bennett furent prêts les premiers. Ils firent un vol d'essai avant le bond définitif. C'est au cours de ce vol d'essai que l'appareil subit un accident, subissant des dommages; Bennett était blessé; Byrd ne pouvait partir avant longtemps. Et c'est Lindbergh qui accomplit le premier l'envolée glorieuse. Byrd ne put que répéter plus



Au centre: Richard Byrd, le plus jeune amiral d'Amérique. En haut : à gauche, on charge sur un navire l'avion avec lequel Byrd a survolé le pôle nord. A droite, l'avion avec lequel il a survolé le pôle sud. En bas, à gauche l'"America", avant la traversée de l'Atlantique. A droite, le navire spécialement frété pour servir de base à l'expédition Byrd dans l'Antarctique.

atterrir sur les côtes de France sans pouvoir atteindre Paris.

Couronnées ou non d'un succès complet, ces tentatives n'en sont pas moins le fait d'un caractère, d'un homme à toute épreuve. Après chacune, Byrd songeait à la suivante. En 1929, dans une envolée aussi audacieuse, aussi périlleuse que celle accomplie au-dessus du pôle nord trois ans plus tôt, il survola le pôle sud. Ainsi le même homme avait, le premier, survolé l'une et l'autre extrémités de la terre.

Ces exploits n'étaient d'ailleurs pas le fruit d'une impulsion héroïque mais téméraire, sans préparation et sans lendemain. L'expédition au pôle sud, en particulier, si difficile, fut préparée avec minutie, Byrd ayant établi une base d'opérations, la plus proche possible du pôle. Et il retourna dans la région polaire pour y multiplier les observations scientifiques. Byrd est animé de l'esprit des pionniers qui se soucient peu de leur fortune personnelle, et agissent par amour de l'aventure et pour la gloire de leur patrie.

C'est tout cela que les Etats-Unis viennent de reconnaître avec raison. Et Byrd n'a sans doute pas dit son dernier mot, car il est le plus jeune amiral de son pays, et peut-être du monde : il n'a que 47 ans.

Un nouveau miracle de Palestine

Une escroquerie fameuse consiste à laisser dans un bois écarté, après les avoir dépouillées, les jeunes femmes assez imprudentes pour accepter une promenade en auto avec un inconnu.

L'escroc polonais Stavisky (curieuse rencontre de noms!) avait trouvé mieux.

Une de ses principales affaires a consisté à embarquer 40 émigrants sur un vieux navire acheté par lui, la "Wanda". Après avoir croisé quelques jours dans la Baltique, le capitaine du navire déposa ses passagers en un endroit désert du rivage sans même leur laisser de vivres et en leur déclarant qu'ils étaient en Palestine.

Innovation dans une taverne

REGINA, Saskatchewan, 25.—Dans une taverne de la ville, on a expérimenté avec succès l'invention d'un citoyen de Regina. C'est un récipient pour la bière qui se met à siffler quand le niveau de la bière à l'intérieur baisse au-dessous d'une certaine marque. Cette invention est en train, à défaut d'autre valeur pratique, de faire gagner de l'argent au propriétaire de la taverne, car de



SON TEMPS EST FINI ! — Cette photo a été prise pendant la chute d'une cheminée de 120 pieds. Elle était hors d'usage, et l'on voulait construire une maison

Sortilèges féminins bannis

En l'an de grâce 1700, le Parlement anglais vota la loi que voici: "Toute femme quel que soit son âge, son rang ou sa profession, qu'elle soit vierge, épouse ou veuve, ne pourra pas, dès l'entrée en vigueur de la présente loi, séduire l'un des sujets de Sa Majesté, ni se faire épouser par lui en ayant recours aux parfums, aux fards, aux cosmétiques, aux dents artificielles, aux faux cheveux, au crin, aux corsets, aux crinolines, aux talons hauts et aux hanches rembourrées, sous peine de nullité de mariage et de poursuite pour sorcellerie".

Danse contrôlée

BERLIN, 25.—On sait que, quelles que soient les vicissitudes de leur politique, les Allemands raffolent de la danse. Dans les campagnes comme dans les villes tout le monde tourne. Et sous les tilleuls des villages retentit la musique allègre des "laendler", ou orchestres rustiques.

Mais le parti nazi entend aussi contrôler et nationaliser la danse.

Le tango, trouvé trop langoureux, est devenu le "pas du changement".

Le one step est devenu une "marche".

Plus de danses langoureuses et exotiques. Rien que des danses aryennes.

Le cardinal Villeneuve est prêtre depuis 28 ans



QUÉBEC, 25. — S. Em. le cardinal Villeneuve a célébré aujourd'hui dans l'intimité le 28ème anniversaire de son ordination. C'est le 24 mai 1907 que l'abbé Rodrigue Villeneuve a été admis à la prêtrise.

Le primat de l'Eglise canadienne est encore jeune, et tout permet de lui prédire de nombreuses années encore de sacerdoce et de cardinalat, pour notre plus grand profit à tous.

LA FRENESIE NOUVELLE

En dépit des recommandations, de la part des autorités, de ne pas donner suite aux "lettres à chaines" que nous reçevons tous, celles-ci suscitent un intérêt formidable dans le public. Elles font même naître des rêves de prospérité. Nous reproduisons ici les réflexions qui accompagnaient une lettre "à chaine" qui nous a été envoyée ce matin.

UN DOLLAR DE CONFIANCE

"Bien sûr, je me fie à mes concitoyens pour la valeur d'une piastre! Et je m'intéresse vivement aux chaines de lettres pour le retour de la prospérité.

"Il est vrai que les résultats ne sont pas toujours aussi brillants qu'annoncés, à cause des tricheurs, des tire-au-flanc et des quelques distraits qui mélangent les listes; mais on n'a tout de même pas lieu de se plaindre, car il est rare qu'on ne retire pas au moins dix fois sa mise.

"Pour ceux qui procèdent de main à main, il est assez facile d'éviter les tricheurs, en faisant un choix judicieux des joueurs, et en suivant bien son jeu. A ceux qui préfèrent le système du courrier, je recommande l'usage du bon postal, ce qui crée une nouvelle source de revenu pour le pays.

"Le tricheur devrait se rendre compte qu'il gâche le jeu pour lui-même, autant que pour les autres, et gagnerait beaucoup plus à jouer honnêtement. Je n'ai jamais eu de patience pour les tire au-flanc! Bon nombre de mes amis ont pu s'en rendre compte dernièrement!

"La majorité des tire-au-flanc sont des égoïstes; les autres sont des apathiques. Peu leur chaut de la joie et du confort qu'ils pourraient apporter à leur prochain, en faisant circuler quelques dollars, et en déployant leurs voiles au vent de l'optimisme.

— Dieu! Que je suis fatiguée de toujours porter la même robe! Si ça peut marcher, je m'achète un ensemble." se dit la première ouvrière, toute radieuse à la pensée d'éblouir son cavalier.

— "Et même si je n'en retire qu'une fraction, je pourrai payer mon assurance et peut-être louer une maison à la campagne; ça fait trois étés qu'on passe en ville..." rêve le modeste employé.

"Ma bonne m'annonce qu'elle prendra deux mois de vacances, si elle réussit avec sa liste.

"Pour ma part, je m'empresserai de solder mes dettes, toutes mes dettes, jusqu'à la dernière; puis, je ferai la charité, naturellement; ensuite, j'achèterai deux peintures, qu'un marchand de tableaux a eu l'amabilité de mettre de côté, à mon intention; si la pluie d'or continue, je ferai la croisière de la Méditerranée avec mes filles qui adorent voyager...

"Et ainsi de suite,... nouveaux espoirs et du bonheur pour tout le monde, si chacun de nous veut bien s'en donner la peine."

FORD

Prend Encore l'Initiative et Annonce

UN NOUVEAU SYSTÈME D'ACHAT D'AUTOMOBILES USAGÉES

LA GARANTIE COLLECTIVE DE TOUS LES DÉPOSITAIRES FORD DU CANADA SAUVEGARDE DÉSORMAIS L'ACHETEUR!

Le Nouveau Système d'Achat de Voitures Usagées

Prenant de nouveau l'initiative, nous avons élaboré un système où l'acheteur d'une automobile usagée trouvera une sauvegarde intégrale. Nous l'appelons LE SYSTÈME "3-5" DES DÉPOSITAIRES FORD. Il permet d'acheter, chez le DÉPOSITAIRE FORD de votre localité des voitures usagées de toutes marques, de tous modèles, et à des prix allant de quelques dollars à la forte somme—tout en étant intégralement protégé par une garantie de remboursement ou un privilège d'échange, selon le montant qu'on désire payer.

Pourquoi Vous Conseillons-Nous de Vous Adresser d'Abord au Dépositaire Ford?

Cette annonce fait voir les Etiquettes du Système "3-5", exclusivement utilisées par les Dépositaires Ford, qui sont fixées au pare-brise des voitures usagées, *de Qualité Exceptionnelle*, offertes en vertu de ce nouveau plan. L'extraordinaire popularité de la Ford V-8 de 1935 a tellement grossi le chiffre de nos ventes que les Dépositaires Ford ont maintenant en stock un grand nombre d'excellentes voitures usagées de toutes marques et de tous modèles. N'oublions pas que la manutention des automobiles usagées s'effectue, dans ces établissements, sous la surveillance immédiate de l'usine-mère—l'on peut, conséquemment, avoir la plus entière confiance dans la qualité des véhicules et l'équité des prix des Dépositaires Ford.

Comment le Système "3-5" Protège-t-il l'Acheteur?

Supposons que vous choisissez une voiture de $300 ou plus. Si, après l'avoir essayée, vous n'en êtes pas complètement satisfait, le Dépositaire Ford qui vous l'aura vendue vous remboursera, sans discussion, en tout temps avant l'expiration de trois jours à compter de la date à laquelle il vous l'aura livrée. Ou encore, supposons que votre achat vous a coûté moins de $300 et que, subséquemment, vous décidez que vous préférez une autre marque ou une autre carrosserie. Le Dépositaire Ford chez qui vous aurez acheté cette voiture usagée s'empressera de l'échanger pour une autre de même prix ou de défalquer le montant versé du prix d'une automobile usagée plus chère ou d'une voiture neuve, à condition que vous demandiez cet échange dans les cinq jours à compter de la date de la première livraison.

Quel que soit le montant payé, la réputation du Dépositaire Ford est votre sauvegarde. Sa probité est hors de doute. Ne manquez pas d'aller voir, soit à son magasin soit sur le terrain où il expose ses voitures de *Qualité Exceptionnelle*, ces intéressantes occasions.

GARANTIE DE REMBOURSEMENT DE 3 JOURS sur les automobiles de $300 ou plus

CETTE AUTOMOBILE EST VENDUE AVEC UNE GARANTIE DE REMBOURSEMENT de 3 jours

PRIVILÈGE D'ÉCHANGE GRATUIT DE 5 JOURS sur les automobiles de moins de $300

CETTE AUTOMOBILE EST VENDUE AVEC UN PRIVILÈGE D'ÉCHANGE GRATIS de 5 jours

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

Ford

DÉPOSITAIRES AUTORISÉS FORD—VENTES ET SERVICE

CUMMING-PERRAULT LIMITED
1628, ouest, rue Ste-Catherine, (près Guy) Fltz. 2424
N.D.G., coin Monkland et Oxford, EL. 1527

PAGE & SON LTD. (Verdun)
VENTES: 3760 rue Wellington, Fltzroy 9604
SERVICE: 3651 Blvd. LaSalle, Fltzroy 7884

GENEREUX MOTOR CO. LTD
2144 rue Bleury (près rue Sherbrooke)
LAncaster 6241

JARRY & FRERE
6460 Blvd. St-Laurent, CRescent 3141
4382 rue St-Denis — PLateau 7991

L'ADMINISTRATION MUNICIPALE A FRAPPE AILLEURS QUE SUR LES PROPRIETAIRES FONCIERS

M. J.-M. Savignac prétend que ses collègues et lui ont exploré de nouvelles avenues fiscales au lieu d'élever la taxe immobilière. — Un plaidoyer habile. — Ce dont les propriétaires peuvent se plaindre. — MM. Hepburn, Bennett et Houde. — Le crédit reste une plante délicate. — Les postes de gazoline.

Les propriétaires de Montréal s'estiment malheureux. De fait, ils doivent héberger un grand nombre de chômeurs et les allocations logementaires sont moins élevées ici que dans d'autres villes. Les plaintes formulées par les intéressés à ce sujet sont restées sans résultats. On leur répond que pour donner de l'argent il faut d'abord en avoir et que pour en avoir il faut taxer. Or, dans les municipalités, le mode le plus simple de percevoir des impôts c'est de frapper la propriété immobilière. De sorte que voilà les propriétaires dans un cercle vicieux. On prendrait à la masse d'entre eux ce qui serait ensuite donné à un petit nombre.

Pour faire valoir ses griefs, la Ligue des Propriétaires a convoqué, mercredi dernier à la salle de la Palestre, M. J.-M. Savignac, président de l'exécutif. On comptait également sur la présence du maire mais celui-ci ne s'est pas montré.

Le président de l'exécutif avait à faire face à un auditoire d'humeur aigre, mais il a su se tirer d'affaires. Son plaidoyer ne manquait pas en somme de justesse, car il a pu soutenir que l'administration actuelle est la première qui ait eu le courage de chercher en dehors de la propriété foncière d'importantes sources de revenus. Par ailleurs, si on la compare à celle de la plupart des grandes villes, on constate que la taxe immobilière est moins élevée à Montréal.

M. Savignac a également fait valoir ce que l'administration a tenté avec succès pour réduire les charges des expropriations.

Ses auditeurs ont fini par se rallier à son plaidoyer. Mais il nous semble que le principal reproche à faire à l'administration c'est de n'avoir point cherché sérieusement un moyen de sauver du désastre les petits propriétaires trop obérés et dont les maisons ont perdu toute valeur économique. Le projet de la construction du logement salubre dans le centre de la ville n'est pas plus avancé actuellement qu'il ne l'était il y a deux ans et, cependant, quelques particuliers n'ont ménagé ni leur temps ni leur peine pour tâcher de le faire progresser. De la part de l'édilité, loin d'avoir la collaboration sur laquelle ils étaient en droit de compter, ils n'ont eu que de l'indifférence ou de la mauvaise volonté.

LES MEDECINS VEULENT ETRE PAYES

Il s'agit des médecins des hôpitaux qui traitent les indigents. Ils se sont formés en association et ont vu le premier ministre qui les a accueillis par cette facétie: "Croyez-vous que les malades mourraient plus vite si les médecins se mettaient en grève?"

Il va de soi que les requérants sont mécontents de cette accueil qui ne les a d'ailleurs pas découragés. Ils reviennent à la charge et paraissent si déterminés à emporter le morceau que l'on peut, dès maintenant, prévoir de nouvelles charges pour les municipalités au chapitre de l'hospitalisation des indigents.

Les médecins traitants prétendent que notre province est la seule à ne pas payer leurs services. L'intérêt même des malades de même que l'intérêt de la science médicale exigent que les hommes de science ne soient pas contraints de mesurer le temps qu'ils doivent donner à leurs patients pauvres comme riches. On peut compter que les médecins auront dans cette démarche la sympathie de la population.

M. HEPBURN ET M. HOUDE

M. Bennett a étonné la Chambre des Communes quand il accusé M. McGeer, maire de Vancouver, d'avoir ébranlé le crédit du Canada et M. Hepburn, premier ministre d'Ontario, d'avoir achevé de le jeter par terre. Le premier ministre a affirmé que l'attitude de son collègue ontarien dans l'affaire des compagnies électriques coûte en réalité $14,000,000 au pays.

On pourra discuter ces chiffres purement théoriques, mais il est certain que le ministre des finances avait bien raison de dire que le crédit est une plante délicate avec laquelle on ne joue pas impunément.

C'est pour cette raison que les journaux — surtout ceux qui sont les organes de la finance — devraient s'abstenir de prêter à notre maire des déclarations comme celle que la "Gazette" mettait dans sa bouche ces jours-ci.

Il est question, comme on le sait, que la ville emprunte des sommes importantes, plusieurs dizaines de millions. M. Houde aurait dit, selon le journal déjà cité, qu'il voulait contracter des emprunts à courts termes parce qu'il prévoyait un abaissement radical du crédit vers 1940, au plus tard.

Il est vrai que l'intérêt bancaire vient d'être diminué à 1% et que la tendance du loyer de l'argent est constamment à la baisse; il n'en reste pas moins désirable de ne rien faire pour effaroucher les prêteurs, surtout ceux de l'étranger, c'est-à-dire ceux susceptibles de prendre les plus fortes tranches d'un emprunt considérable. A l'heure actuelle, il suffit de publier que l'on compte sur une réduction d'intérêt pour être obligé de payer en réalité un intérêt majoré.

ILS FLEURISSENT PARTOUT

Ce que nous prévoyions la semaine dernière se produit au sujet des relais d'essence. Le comité exécutif a accordé quinze permis de sorte que la ville sera plus que jamais jalonnée de postes d'essence. Il y a même des rues, comme Sherbrooke dans sa partie est, où il y a deux fois autant de relais d'essence que de maisons et pourtant on a jugé à propos d'augmenter ceux-ci de deux unités.

Voilà l'un des premiers effets désastreux de l'intervention du provincial dans le municipal.

SANS-QUARTIER

Confiez le gouvernement aux jeunes !

De passage à Montréal, le journaliste Robert Cromie, éditeur du "Sun" de Vancouver, a dit à la radio et répété au cours d'entrevues qu'à son avis le Canada ne pourra retrouver la prospérité qu'à une condition: que le contrôle des affaires et du gouvernement passe entre les mains d'une génération plus jeune. D'après M. Cromie, si l'on compare le Canada aux autres pays, en particulier à l'Italie, à l'Allemagne, à la Russie et à l'Angleterre, on est frappé de voir que ces pays sont conduits par des hommes plus jeunes que le nôtre.

M. Cromie félicite l'hon. Steven, qui semble être un des premiers hommes politiques canadiens comprenant la nécessité de ce changement.

L'épouse adultère à droit à l'héritage de son mari

NEW-YORK, 25. — La famille du millionnaire Green contestait le droit de sa veuve à l'héritage, en fondant son argumentation sur l'adultère prouvé de cette épouse. Le juge Delahanty a décidé que cette preuve ne prive pas une veuve du droit à l'héritage de son mari. Il faudrait établir plus que cela: l'abandon du mari par la femme. Ainsi les cinq soeurs de feu Green, qui s'étaient coalisées, ne pourront enlever le million convoité à la veuve infidèle.

LE MARIAGE D'AMOUR DE LA PRINCESSE INGRID



STOCKHOLM, Suède, 25. — Deux cent mille personnes ont fait la haie dans les rues de Stockholm pavoisée pour acclamer, à leur départ, la princesse Ingrid de Suède et son mari le prince Frederic du Danemark, héritier présomptif de la couronne danoise.

Leur mariage, célébré dans la cathédrale où tous les souverains de la famille Bernadotte ont été couronnés, a revêtu un grand éclat. Y assistaient, outre la famille royale de Suède, le roi et la reine du Danemark, le roi et la reine des Belges, le prince héritier et la princesse Marthe de Norvège, etc. Tous les bateaux ancrés dans le port de Stockholm firent hurler leur sirène ou tirèrent du canon en guise de salut.

Les mariés d'aujourd'hui ont la chance de réaliser à la fois un mariage de haute convenance diplomatique et un mariage d'amour. Ils sont partis pour Copenhague.

Fête de Dollard et fête de l'Empire

Les fêtes célébrées conjointement vendredi dernier ont été bien observées. Une foule nombreuse a écouté au parc Lafontaine le discours du maire S. H. Camillien Houde, et assisté au défilé des cadets devant le monument à Dollard des Ormeaux. D'autres personnalités ont aussi pris la parole. A Saint-Jean, la fête de Dollard a revêtu un éclat particulier. Elle coïncidait avec le jubilé de l'arrivée des Frères Maristes au Canada. Il y a eu messe pontificale, défilé, et banquet. On a planté une "Croix de Jacques Cartier" dans la cour de l'école de Notre-Dame-Auxiliatrice.

La fête de l'Empire a été marquée par des cérémonies émouvantes aux cimetières où reposent des morts de la guerre: Mont-Royal, Côte des Neiges, et Pointe-Claire. Une brève cérémonie eut aussi lieu au cimetière du fort Chambly.

APRES LES CHAINES DE LETTRES, LA CHAINE DE GUERRES

Que pensez-vous, lecteurs, de la chaine de guerres, suivantes? Vous remarquerez que la date de chaque guerre s'obtient mathématiquement en ajoutant à la date où finit la précédente le millésime de son commencement, figuré verticalement:

La guerre des Zoulous, commencée en.....	1880	
Dura	1	an
	1881	
	1	
	8	
	8	
	1	
La guerre sud-africaine, commencée en.....	1899	
Dura	3	ans
	1902	
	1	
	9	
	0	
	2	
La grande guerre, commencée en.....	1914	
Dura	4	ans
	1918	
	1	
	9	
	1	
	8	
La prochaine guerre commencera en.....	1937	

Avis aux gens superstitieux !

Mary McElroy demande la grâce de son ravisseur

KANSAS CITY, 25. — Le gouverneur G. B. Park, de l'Etat du Missouri, va examiner la requête de Mlle Mary McElroy en faveur de son ravisseur, Walter McGee. Celui-ci a été condamné à mort et doit être pendu le 31 mai si le gouverneur ne prend pas une mesure de clémence.

Dans sa requête écrite, Mlle McElroy rappelle les péripéties de son enlèvement. Celui-ci fut accompli avec une grande prestesse. La jeune fille croyait sa dernière heure arrivée, et se sentit soulagée quand les ravisseurs vinrent causer avec elle. Elle fut bientôt rassurée au point de plaisanter avec eux. Mlle McElroy déclare qu'elle n'a aucun désir de vengeance, et demande la grâce de McGee.

Elle fait ressortir que les autres complices de l'enlèvement ont réussi à échapper aux recherches, et que McGee ne doit pas payer pour eux.

Suicide d'un Chinois

Un verdict de suicide a été rendu, samedi matin, par le coroner-adjoint Pierre Hébert, dans le cas du Chinois Fong Foon, 56 ans, domicilié à 65 ouest, Lagauchetière, qui a été trouvé pendu, par un de ses compatriotes et voisins de chambre, Hum Young, vendredi soir.

Plusieurs Chinois qui connaissaient le malheureux Foon sont venus assister à l'enquête, samedi matin. Deux ont déclaré que Foon ne travaillait pas depuis longtemps et qu'il avait souvent donné des signes de découragement.

L'infortuné Chinois n'a laissé aucune lettre d'explications. Il se pendit avec une corde ordinaire, en arrière de la porte de son appartement. Lorsqu'on le découvrit, il était mort depuis une heure environ d'après l'interne-ambulancier dépêché sur les lieux par la police pour le secourir.

Une note de la Ligue du Progrès Civique

La Ligue du Progrès Civique, de Montréal, nous prie d'insérer un communiqué relatif à la Semaine du Nettoyage. Nous nous excusons de ne pas le publier; ce communiqué, signé d'un excellent nom canadien-français, étant rédigé en anglais.



Terrible accident, près de Sherbrooke

Une auto tombe dans un ravin, tuant un de ses passagers et en blessant gravement deux autres. — Le chauffeur de la voiture s'en tire indemne.

SHERBROOKE, 25. — (Spécial au Petit Journal"). — Un pénible accident est survenu vers midi, samedi à quelques milles de Sherbrooke, quand une auto est tombée dans un ravin sur la route Sherbrooke-Magog.

Une automobile qui venait de Magog dans la direction de Sherbrooke a capoté et pris le ravin à quelques milles d'ici, vers midi, samedi, dans la grande côte Roi.

D'après les informations que nous avons pu obtenir, les passagers de cette auto revenaient à Sherbrooke à une très grande vitesse quand le chauffeur, M. Antoine Masson, a subitement perdu le contrôle de sa voiture, une Chrysler.

L'auto a donné contre une clôture de câbles d'acier, brisant une dizaine de poteaux, pour tomber dans un ravin de quelque dix pieds de profondeur.

L'automobile s'est écrasée dans le fond du ravin. Le chauffeur, M. Masson, s'en est tiré avec des blessures plutôt insignifiantes. Un de ses compagnons, un M. Antoine Doyon, a été tué sur le coup. Deux autres passagers, MM. Lucien Phaneuf et Aimé Morin, ont été transportés à l'hôpital de Sherbrooke, où on apprend que leur état inspire des craintes sérieuses.

Le coroner du district de Sherbrooke doit tenir une enquête sur cet accident, samedi soir.

Le recensement anglais

LONDRES, 25. — On vient seulement d'achever à Londres les opérations du recensement anglais qui a eu lieu les 26-27 avril 1931. On y trouve notamment des renseignements au sujet des centenaires. Il y a quatre ans, 156 personnes en Angleterre et dans le Pays de Galles dépassaient l'âge de cent ans, mais sur ce total il y avait 129 femmes contre 27 hommes. De même pour les âges compris entre 95 et 99 ans : on a compté 565 hommes et 1.713 femmes. Autre rubrique caractéristique du recensement anglais : c'est celle des individus portés "nés en mer" Il y en a 3.972. Enfin, il est amusant de relever que 139.248 personnes n'ont pas pu désigner leur lieu de naissance. Elles ne s'en portent d'ailleurs ni mieux ni plus mal.

QUI EST CE MALHEUREUX ?

Un inconnu a été frappé et grièvement blessé par une auto. — Il n'a pas repris connaissance.

Dans la nuit de vendredi à samedi, vers minuit, un inconnu qui marchait sur la route nationale, dans le village de Sainte-Geneviève-de-Berthier, a été renversé sur la chaussée par une automobile conduite par Mlle Girard, de Saint-Célestin-de-Nicolet. Celle-ci a immédiatement arrêté son véhicule et porté secours à la victime. Le docteur Barrette, de Berthier, constatant l'état grave du malheureux, demanda d'urgence l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame. A Montréal, les médecins constatèrent que le blessé souffrant d'une fracture du crâne, d'une autre à la jambe gauche, et d'une luxation de l'épaule droite. A l'heure où nous allons sous presse, l'inconnu n'a pas encore repris connaissance. C'est un homme mesurant 5 pieds 4 pouces, pesant 130 livres, environ. Il a les yeux bleus, la chevelure noire, et porte une moustache grisonnante. Le maire de Sainte-Geneviève, qui a vu le blessé, a déclaré que, dans son opinion, il s'agissait d'un étranger à la place. Il a ajouté que la municipalité se chargerait néanmoins de son hospitalisation.

Vingt ans après...

DUSSELDORF, 25. — Un aviateur australien, le capitaine Robert Larkin, entre autres exploits pendant la guerre, abattit l'as allemand Carl Niebuhr.

Après la guerre, il se fit un devoir d'adresser à la famille certains souvenirs personnels trouvés dans les débris de l'avion allemand.

Il reçut, en échange, une invitation à venir rendre visite à cette famille, si jamais il se trouvait en Allemagne.

Le temps passa et, récemment, le capitaine Larkin, voyageant en Europe, se décida à faire cette visite.

Et l'on vient de célébrer à Dusseldorf le mariage du capitaine et de Fraulein Edda Ritzau, jadis fiancée au capitaine Carl Niebuhr...

La rue homicide

Carl Bleufz, 6 ans, 3917, rue Henri-Julien, a été frappé par un camion, rue Saint-Laurent, comme il traversait derrière un tramway. Le véhicule appartenait à la Modern Packing Co., et était conduit par M. A. Fortin, 2235b, rue Darling. L'enfant a été transporté à l'hôpital Sainte-Justine où l'on a constaté qu'il souffrait d'une fracture de la jambe droite.

* * *

Marcel Larocque, 6 ans, 2032, rue Harbour, a été admis à la même institution, après avoir été frappé par un camion de la compagnie Jos. Charlebois qui sortait en reculant d'une cour, tout près de la demeure des parents de la petite victime. L'enfant souffre de lésions internes, et son état est considéré comme assez grave.

Les pépites d'or sont-elles en plomb ?

Ludovick Iczkowfki, 5828, rue Hamilton, a été arrêté hier après-midi sous une accusation peu banale. Le prévenu s'était rendu au numéro 1560, rue de l'Hôtel-de-Ville, chez un monsieur Georges Chif, et lui avait offert tout un sac de pépites d'or supposées valoir une petite fortune. Tenté par l'aubaine, monsieur Chif avait remis au prévenu une somme de trois cents dollars. Soudain, il lui demanda s'il possédait un permis pour vendre de l'or. Iczkowfki n'en avait pas. L'acheteur appela alors la police. L'agent (1039) Couchy amena le prévenu au poste numéro 25 où des explications eurent lieu entre la police et les intéressés. Les sergents-détectives Hervé Bergeron et Henri Monchamp, mandés eux aussi au poste 25, examinèrent à leur tour les pépites et décidèrent qu'il ne s'agissait que d'un vulgaire métal truqué pour avoir l'apparence de l'or

Le vendeur fut alors amené au poste central, sous une accusation d'obtention d'argent sous de faux prétextes. Il comparaîtra lundi devant un magistrat de police.

La boue envahit une mine

BERLIN, 25.—Dans une mine de lignite, près de Hall, sept mineurs ont été ensevelis, ce matin, sous une nappe de boue. Les équipes de secours se sont immédiatement mises au travail, mais le sauvetage apparaît dès maintenant comme presque impossible.



Concours de pêche à la truite — A Stamford, Connecticut, on a organisé un concours de pêche à la truite. Voici Rynard Baker, le benjamin des concurrents. S'il n'est pas encore en mesure de remporter le championnat, gare à ses rivaux dans quelques années!

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

Une offensive japonaise en Chine?

PEIPING, 25. — Les Japonais ont attaqué et dispersé à coups de canon des rassemblements armés dans la zone neutre au nord de Peiping. D'après les Japonais, il s'agissait de troupes de bandits.

Prêt de $600.000 à la Colombie Britannique

OTTAWA, 25. — Le Trésor fédéral est autorisé à avancer $600,000 au gouvernement provincial de la Colombie Britannique pour les secours aux chômeurs.

Un corbillard automobie prend feu

QUEBEC, 25. — A la suite d'une explosion de moteur, un corbillard automobile, heureusement vide, a pris feu dans la Basse-ville. Le chauffeur a pu descendre de son siège.

Le pape donne audience à des enfants

ROME, 25. — Le Saint Père a reçu en audience un groupe d'enfants, garçons et filles, appartenant aux classes pauvres et protégés par les Chevaliers de Colomb.

Procès d'un ravisseur remis à l'automne

LONDON, Ontario, 25. — Le procès de "Picolo Pete Murray" pour sa participation à l'enlèvement du brasseur John Labatt est remis aux Assises d'automne.

Le gouverneur-général à Kingston

KINGSTON, Ontario, 25. — Le gouverneur-général et lady Bessborough sont venus inspecter le collège des cadets de Kingston. Les cadets ont défilé de façon impeccable devant Leurs Excellences.

M. John Buchan devient Lord Tweedsmuir

LONDRES, 25. — M. John Buchan, désigné comme le prochain gouverneur-général du Canada, a choisi le titre de lord Tweedsmuir. C'est le nom d'un village qu'il affectionne, à la source de la rivière Tweed.

L'Italie satisfaite de l'accord de Genève

ROME. 25. — Les milieux officiels italiens expriment leur satisfaction de l'accord survenu à Genève. Ils estiment que leur point de vue triomphe, et qu'ils ont montré la bonne volonté italienne en acceptant les arbitres étrangers.

La tenue des chauffeurs de la ville de Toronto

TORONTO, 25. — Les administrateurs de la ville de Toronto interdisent le port de la casquette, pendant le service, aux chauffeurs conduisant les voitures de la ville. Ils devront porter un chapeau melon.

Le roi et la reine visitent les taudis

LONDRES, 25. — Le roi George et la reine Marie ont accompli aujourd'hui la troisième des quatre visites prévues dans les quartiers excentriques de Londres à l'occasion du jubilé. Ils ont visité l'extrême-est, c'est-à-dire les quartiers les plus pauvres, où les taudis sont nombreux.

Le monument Cabot dévoilé samedi

La colonie italienne de Montréal offrait hier à la ville ce superbe gage de bonne entente et d'amitié. —Une foule nombreuse assistait à la cérémonie.

La colonie italienne de Montréal a dévoilé, samedi après-midi, au square, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Atwater, un monument à l'honneur et à la mémoire de Jean-Sébastien Cabot, grand découvreur.

Cette cérémonie a revêtu un caractère diplomatique, tout autant que patriotique et religieux.

En présence d'une grande multitude, des Chemises noires, de drapeaux aux plis déployés, M. C. H. Catelli, commandeur et doyen de la colonie italienne à Montréal, a présenté le monument, érigé à la mémoire du grand explorateur et navigateur que fut Jean Cabot.

Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, a accepté avec gratitude le don de la colonie italienne de Montréal à la population montréalaise.

Le consul général d'Italie au Canada, M. L. Petrucci, et le consul d'Italie à Montréal, M. G. Brigidi, ont tour à tour rappelé qu'en offrant à la Métropole canadienne un monument qui commoméra jusqu'à la fin des temps le passage de Cabot sur le sol d'Amérique, la colonie italienne de Montréal offrait un gage d'amitié et de bonne entente à la population canadienne.

Parmi les invités d'honneur on remarquait: M. le Dr Ludwing Kempff, consul général d'Allemagne; M. W. Frost, consul des Etats-Unis; M. René Turck, consul de France à Montréal; M le baron Kervyn de Meerrendré, consul de Belgique; M. Bernard Rolland, consul d'Espagne; M. Alfred Duranleau, ministre de la marine dans le cabinet Bennett; M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts dans le cabinet Taschereau; M. Camillien Houde, maire de Montréal; Mgr Conrad Chaumont, grand vicaire, et M. J.-A. Bernier, de la Société Saint-Jean-Baptiste, etc.

DECES

BELAIR.—A Montréal, le 25 mai 1935, à l'âge de 49 ans, est décédé Emile Bélair, époux de Marie-Anne Laporte. Les funérailles auront lieu lundi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira du salon funéraire Bourgie, 2630 rue Notre-Dame Ouest, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église Ste-Cunégonde, où le service sera célébré à 8 h., et de là au cimetière de St-Timothée, lieu de la sépulture.

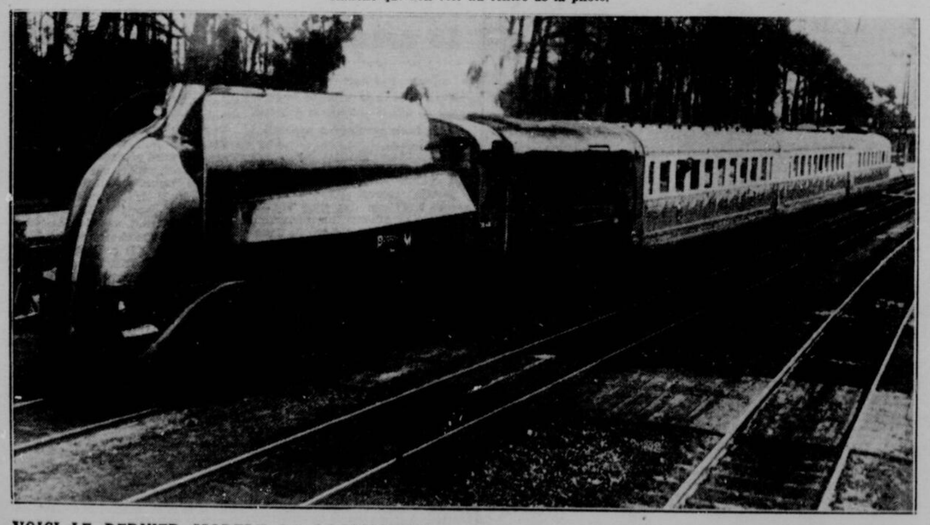
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.



Les soldats de Hitler nettoient leurs fusils — Les soldats d'un régiment du Brandebourg mettent à profit un moment de repos, pendant des manoeuvres, pour nettoyer leurs fusils. L'armée allemande — qu'Hitler porte à 500,000 hommes — est continuellement en manoeuvres, et tenue sous pression. En même temps on ne néglige rien pour attiser chez les soldats le patriotisme et la haine du voisin. Si l'on n'enferme pas Hitler dans un cabanon, cela finira sûrement très mal pour tout le monde.



NEUF MARIAGES SIMULTANES EN CHINE — Il en coûte cher de se marier en Chine, mais on a résolu le problème, dans un orphelinat de Hankéou, par des mariages en série. Le même jour neuf pensionnaires ont convolé en justes noces, selon les rites bouddhistes. Le bonze qui présida la cérémonie est le vénérable patriarche à barbe blanche que l'on voit au centre de la photo.



VOICI LE DERNIER MODELE DE LOCOMOTIVE — Voici le neuveau train de Paris à Dijon. La locomotive aérodynamique est du tout dernier modèle. Son apparence est monstrueuse, simplement parce que nous ne sommes pas encore habitués à cette vue. Les ingénieurs français ont pris la tête du mouvement qui tend à la modernisation des chemins de fer.



Une amie du Prince de Galles — Voici le plus récent portrait de Mme Ernest Simpson, de Londres, dont on a remarqué les récentes promenades avec le prince de Galles, qu'elle a rencontré à Vienne. Mme Simpson est Américaine de naissance. Inutile de dire que son amitié avec le prince a fait des jalouses et a fait marcher les langues.



Les canards sauvages s'apprivoisent — Les canards sauvages de Miami ne sont pas sauvages du tout. Ils viennent chercher le blé d'Inde jusque dans la main des baigneurs. Il faut cependant les approcher sans hâte et sans grands gestes, afin de ne pas les effrayer. C'est, pense Frances Jones que voici souriante, comme les hommes qu'il faut prendre par la douceur.

QUELS SONT CES ARTISTES ?

POUVEZ-VOUS RECONSTITUER ces portraits et les nommer correctement ?

$500 EN ARGENT COMPTANT

Les quatre vedettes de la série numéro 5 sont parmi celles-ci.



Barbara Stanwyck — Kate de Nagy



Janet Gaynor — Joan Crawford



Myrna Loy — Greta Garbo



Gaby Triquet — Paulette Dubost



Simone Simon — Norma Shearer



Cette artiste est.....
(écrivez ici le nom de la vedette)
SERIE No 5

(49) Front idéal d'une petite actrice reconnue comme la Shirley Temple de l'écran français. — (50) Jolie blondinette à la frimousse éveillée de Parisienne, qui nous a tant amusés dans "La Petite Chocolatière" et "Un Fils d'Amérique". — (51) Etoile américaine qui connut son premier grand succès dans le rôle de "Diane", protagoniste de Charles Farrell dans le film silencieux "Seventh Heaven".



Cette artiste est.....
(écrivez ici le nom de la vedette)
SERIE No 5

(52) Vous souvenez-vous de ce front large ? C'est celui de la charmante interprète de "Pack", l'inconsolable petite amoureuse dans "Las-aux-Dames", chef-d'oeuvre de l'écran français. — (53) Jeune vedette américaine qui visita Montréal l'an dernier, avant d'entreprendre un voyage en Europe. — (54) Voici la jolie bouche d'une concitoyenne de Westmount, devenue une grande personnalité du cinéma américain.



Cette artiste est.....
(écrivez ici le nom de la vedette)
SERIE No 5

(55) Jeune actrice canadienne qui interpréta avec tant de succès le rôle de "Miss Ba" dans "The Barretts of Wimpole Street". — (56) La jolie fillette qui interpréta le rôle de Cosette enfant dans l'adaptation cinématographique des "Misérables" de Victor Hugo. — (57) Jeune protagoniste de Brigitte Helm et de Jean Gabin dans "L'Etoile de Valence".



Cette artiste est.....
(écrivez ici le nom de la vedette)
SERIE No 5

(58) La jeune et jolie partenaire de Warner Baxter dans les films "Daddy Long Legs", "Paddy" et "One More Spring". — (59) Vedette montréalaise à l'écran depuis une douzaine d'années, dont les plus récents succès furent "Strange Interlude", "Reptide" et "The Barretts". — (60) Brillante interprète du rôle d'enfant dans "Mater Dolorosa" aux côtés de Jean Galland, Line Noro et Samson Fainsilber.

Règles du concours

1.—Chaque semaine pendant dix semaines LE PETIT JOURNAL publiera quatre portraits composites de vedettes de cinéma. Ce seront tantôt des hommes, tantôt des femmes, mais toujours choisis parmi les artistes canadiens, français et américains favoris du public. Une partie de chaque visage aura été transférée à un autre, et les lecteurs devront rétablir les portraits véritables. Nous invitons tous nos lecteurs à reconstituer ces têtes et à nous les envoyer. LE PETIT JOURNAL donnera $500, en différents prix aux personnes qui auront envoyé les portraits les plus directement reconstitués, les plus correctement nommés, et formant les séries les plus complètes.

2.—Ces $500, seront répartis en 23 prix, dont voici la liste:

Premier prix . . . $200, d'argent comptant.
Deuxième prix . . $100, d'argent comptant.
Troisième prix . . $ 50, d'argent comptant.
Dix prix de $10 . $100, d'argent comptant.
Dix prix de $5. . . $ 50, d'argent comptant.

23 prix formant un total de $500.

3.—Le concours est ouvert à tous nos lecteurs — hommes, femmes et enfants — à l'exception des employés du PETIT JOURNAL et de leurs familles. Peu importe où vous habitez, nous accepterons vos réponses. Cela ne vous coûte rien d'essayer votre chance tout en vous amusant!

4.—Les portraits devront être découpés et assemblés soit en les collant, soit en les épinglant. Mentionnez le nom de la vedette sous chaque portrait. Il importe peu que les bords des portraits soient inégaux lorsque vous les assemblerez, ou même qu'ils soient placés de travers. L'important c'est que les têtes soient complètes.

5.—En tout, nous publierons 40 portraits, à raison de quatre par semaine pendant dix semaines. Gardez les portraits jusqu'à la fin du concours. Il ne faudra les envoyer que lorsque vous aurez la série complète de 40 têtes (dix séries de quatre portraits chacune). Envoyez-les alors à "CONCOURS DU CINEMA, au "PETIT JOURNAL", 1242 rue Saint-Denis, Montréal, P.Q." Ecrivez lisiblement votre nom et votre adresse sur vos envois. Toutes les réponses devront nous parvenir au "PETIT JOURNAL" avant minuit, quinze jours après la publication de la dernière série, c'est-à-dire avant le 16 juillet. Aucune solution ne sera retournée par nous à son auteur.

6.—Les solutions qui seraient envoyées dans des enveloppes insuffisamment timbrées seront refusées par nous. Chaque concurrent peut envoyer autant de solutions qu'il le désire, s'il veut augmenter ses chances de gagner, mais personne n'aura droit à plus d'un seul prix.

7.—Pour attribuer les prix, la précision des concurrents comptera, ainsi que la propreté de leurs envois. Comme nous savons d'avance que les bords des portraits seront inégaux, ce défaut ne sera pas pris en considération par les juges du concours.

8.—Au cas où vous auriez perdu ou négligé d'acheter un exemplaire du "Petit Journal", vous pourrez vous en procurer un autre à nos bureaux, pendant toute la durée du concours.

9.—Les juges seront nommés par LE PETIT JOURNAL et leurs décisions seront sans appel. Dans le cas où plusieurs concurrents arriveraient égaux, nous donnerons les mêmes montants à chacun des gagnants.

Royal blanchit Rochester et se rapproche du Toronto

Les gars de Shaughnessy gagnent par 6 à 0

Les Royaux ont ainsi remporté quatre victoires en autant de parties. — Smythe, bien assisté de ses copains au champ, est heureux de remporter sa 5ième victoire de la saison. — Deux doubles-jeux opportuns. — Michaels est touché solidement. — Mize, tenu en respect, ne réussit qu'un coup sûr au cours de la série.

Eadie Dyer et ses Red Wings de Rochester n'oublieront pas de sitôt leur première visite de la saison 1935 au Stade de Montréal alors que les gars de Frank Shaughnessy ont remporté sur eux la série complète de quatre parties. Et de son côté Stony Michaels se souviendra longtemps de la chaude réception que lui ont accordée ses anciens copains hier après-midi. Pas moins de dix coups sûrs ont été réussis sur l'ex-Royal, dont un solide trois-buts par Bob Seeds, deux deux-buts de Lewis, un ex-Red Wing, et d'autres deux-buts de Ripple, Sankey et King.

Harry Smythe, en plus de remporter sa cinquième victoire de la saison, a infligé un blanchissage à ses adversaires de 6-0 et s'est montré des plus effectifs au champ en accomplissant six assistances. Bien que placé à trois reprises dans une impasse, Harry s'en est facilement retiré grâce au superbe travail de ses coéquipiers qui sont venus, dans l'occurrence, l'aider de deux doubles-jeux. Incidemment, c'est le deuxième blanchissage que Smythe a infligé, cette année, à ses rivaux.

Le gros Mize n'a pas eu de veine au cours de cette dernière série, et ce n'est qu'hier après-midi qu'il a pu toucher la balle des lanceurs du Montréal pour la placer en lieu sûr.

Johnny a été tenu à un seul coup lors du stage des Red Wings à Montréal, et sa moyenne au bâton en a souffert grandement.

Billy Rhiel, qui remplace Dugas au champ droit lorsque le club visiteur met un lanceur gaucher au monticule, a fait des siennes, encore hier, et son arrêt à la dernière manche a sûrement contribué au succès de Smythe.

Billy a fait une longue course pour attraper d'une main le coup de Healey qui semblait devoir être un deux-buts, lequel aurait permis à Peel de compter pour Rochester.

COMMENT LES POINTS ONT ETE COMPTES

DEUX ERREURS DU MONTREAL

Dès le début, Smythe est dans un impasse. Brown est sauf lorsque Bissonnette échappe le lancer de King, et comme Crabtree était retiré au bâton, Brown se rend au troisième quand Lewis lance mal au deuxième.

Lewis est le héros à la deuxième. Michaels passe Ripple et Rhiel, les deux premiers à lui faire face à la deuxième. King frappe à Michaels, qui a tout juste le temps de le retirer au premier, pendant que Jimmy et Billy avancent d'un but. Tous deux comptent sur le deux-buts de Lewis, dans la gauche. Bissonnette est frappé par le lancer, et prend son but de cette manière pour la troisième journée consécutive.

AUTRE DEUX-BUTS DE LEWIS

Après que Rhiel et King eurent été facilement retirés à la cinquième, Lewis frappa son second deux-buts au centre par-dessus la tête de Mills, près du pylône du centre-gauche. Mize échappa le "foul" de Bissonnette, tout près du "dug-out" des Royaux. Immédiatement après, Adolph frappa au-dessus de la tête de Mize pour faire compter Lewis.

TROIS-BUTS DE SEEDS A LA CINQUIEME

Bob Seeds débute avec un terrifiant coup sûr sur la clôture de gauche qui lui permet de se rendre au troisième et de compter sur le simple de Thompson au centre. Ce dernier est retiré au marbre lorsque, sur le deux-buts de Ripple au centre, Brabtree relègue la balle à Brown qui à son tour l'envoie à Healey.

Deux rapides doubles-jeux à la seconde et à la troisième avaient tiré Smythe d'impasses. Il fut autrement chanceux à la sixième lorsqu'avec Mills au troisième et Mize au premier, par suite de deux simples consécutifs, Flowers frappa un ballon dans le panier de Seeds, Mills n'osa quitter son but et Peel regarda passer une troisième prise et les deux coureurs furent laissés sur les coussins.

SMYTHE ET SANKEY SE DISTINGUENT

Le lanceur du Montréal commence la septième avec un simple dans la droite et compte le cinquième point des locaux sur le deux-bris de Sankey dans la gauche et Benny se rend au troisième sur le mauvais lancer de Flowers au marbre. Sankey compte après que Mills eut attrapé le long coup de Thompson.

ENCORE UNE FOIS SMYTHE S'EN TIRE BIEN

A la huitième, avec un homme retiré, Crabtree est sauf sur son simple dans la droite, il se rend au troisième sur le deux-buts de Mills qui en est à son troisième coup sûr de l'après-midi. Mize tape un petit ballon dans le gant de Ripple, et Smythe prend soin du roulant de Flowers.

ROCHESTER

	AB	R	H	PO	A
Brown, 2b.	5	0	0	5	4
Crabtree, ce.	4	0	1	0	1
Mills, cg.	4	0	3	4	0
Mize, 1b.	4	0	1	9	2
Flowers, 3b.	4	0	0	0	1
Peel, cd.	4	0	2	1	0
Healey, r.	4	0	0	4	0
Carey, ac.	4	4	2	0	5
Michaels, l.	3	0	1	1	4
Andrews, l.	0	0	0	0	0
x-Adams	1	0	0	0	0
Totaux	37	0	10	24	17

x-A frappé pour Andrews à la 9ème.

MONTREAL

	AB	R	H	PO	A
Seeds, cg.	4	1	1	1	0
Sankey, ac.	3	1	1	2	7
Thompson, 3b.	4	0	1	0	3
Ripple, ce.	3	1	1	2	0
Rhiel, cd.	3	1	1	1	0
King, 2b.	4	0	1	3	2
Lewis, r.	3	1	2	3	0
Bissonnette, lb.	3	0	1	15	0
Smythe, l.	4	1	1	0	6
Totaux	31	6	10	27	18

	R	H	E
Rochester	000 000 000—0	10	1
Montréal	020 110 20x—6	10	3

SOMMAIRE. — Erreurs: Bissonnette, Lewis, Flowers, Smythe. Points comptés sur coups de: Lewis 2, Bissonnette, Thompson 2, Sankey. Deux-buts: Lewis 2, Ripple, Sankey, Mills, King. Trois-buts: Seeds. Coup sacrifié: Seeds. Doubles-jeux: Carey à Brown à Mize; Sankey à King à Bissonnette; Smythe à Sankey à Bissonnette. Laissés sur les buts: Rochester 10; Montréal 6. Buts sur balles de: Michaels, 3; Andrews, 1. Retirés au bâton: par Smythe 1, Michaels 3. Coups sûrs sur: Michaels 10 en 7 manches, Andrews 0 en 1 manche. Frappé par le lanceur: Michaels (Bissonnette). Lanceur perdant: Michaels. Arbitres: Clark et Kearney. Durée de la partie: 1 heure et 55 minutes.

LE BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo . . 6 9 2 — Toronto . . 3 7 1
Batteries: Carithers, Hensiek et Phillips; Wicker, White, Miller et Baker.

Syracuse . 4 8 1 — Baltimore . 13 15 3
Batteries: Carroll et Crouse; Cook, Fitzgerald et Hinkle.

Albany . . 19 9 1 — Newark . . 10 13 1
Batteries: Grabowsky, Pussell et Savino; Granger, Spencer et Smith.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland . . . . . 000 110 120 4—9 15 0
Philadelphie . . . . . 200 100 110 1—6 13 1
Cleveland: Hildebrand, Pearson et Pytlak; Baltimore: Mahaffey, Cascarella, C. Brown et Berry et Foxx.

DEUXIEME PARTIE

Cleveland 1 7 4 — Philadelphie 6 8 0
St-Louis . . . . . 100 000 000—1 7 2
New-York . . . . . 000 100 20x—3 6 1
St-Louis: Cain et Hemsley; New-York: Ruffing et Dickey.

Détroit . . 3 7 0 — Boston . . 2 7 1
New-York . 3 10 1 — Chicago . 2 4 3

DEUXIEME PARTIE

St-Louis . . 7 8 3 — New-York . 8 11 1
Chicago . 8 14 1 — Washington . 3 6 3

LIGUE NATIONALE

Boston . 7 13 1 — —Pittsburgh . 11 14 0
Philadelphie 8 4 2 — Cincinnati 4 11 1
Brooklyn . 3 8 1 — St-Louis . 10 12 1

ASSOCIATION AMERICAINE

Kansas-City à Toledo, partie du soir....
Minneapolis à Indianapolis, partie du soir.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Pcs.	Dif.
Toronto	23	15	.605	...
Buffalo	18	14	.563	2
Montréal	20	16	.556	2
Baltimore	20	16	.556	2
Newark	18	16	.529	3
Syracuse	16	19	.457	5½
Rochester	14	21	.400	7½
Albany	11	23	.424	10

Grand intérêt dans les 2 parties Leafs-Royaux

Le programme double d'aujourd'hui entre Toronto et Montréal, au Stade, soulève un intérêt considérable. Les Leafs sont, en effet, en tête de la Ligue Internationale tandis que les Royaux semblent dangereux et se rapprochent conciderablement. Si le Montréal gagnait les deux parties, on comprend facilement que la première position serait en jeu.

Pour les joutes de cet après-midi, Frank Shaughnessy a décidé d'envoyer Chad Kimsey et Leo Mangum ou bien Pete Appleton.

On s'attend à une assistance considérable pour ce programme double, un des meilleurs de la saison.

Marsh vs Loubier à Sherbrooke

SHERBROOKE, 25. (Spécial au "Petit Journal"). — Joe March, Montréal, et René Loubier, Sherbrooke, se rencontreront, ici, samedi premier juin, dans un combat de dix rondes pour le championnat poids-léger de la province.

La semi-finale sera entre René Leclerc, Sherbrooke, et Frankie Fiore, Montréal. La rencontre sera aussi de dix rondes. Il y aura trois autres combats de six rondes.

Le programme sera donné au Manège Militaire de Sherbrooke. A noter que cette séance a été retardée d'une semaine, du 25 mai au premier juin.

Au gymnase central

Ce populaire gymnase qui porte bien son nom, étant situé en plein centre de la ville, au No 415 Ste-Catherine est, coin St-Denis est l'un des plus beaux et des plus modernes en cette ville. En ce moment les meilleurs athlètes montréalais sont à l'entrainement à ce gymnase.

Tous les boxeurs étrangers ainsi que leurs gérants, tels que Jimmy Thomas, Pace, Quintana, Welsh, Di Santis, Yuombo Andrades, Charley Johnston, du Madison S. Garden, n'ont fait que des félicitations aux frères St-Amand de la bonne idée qu'ils ont eue de fonder ce nouveau gymnase, en ce moment. Parmi les entraineurs du club citons pour la lutte, Roméo Masse et John Carochia, deux des meilleurs lutteurs du Canada et dans la boxe ils ne sont pas moins organisés, ayant l'entraineur qui a fait de Léo Kid Roy, le meilleur boxeur au monde et le plus populaire du Canada, Eugène Demers, reconnu comme étant le meilleur entraineur qui ait passé à Montréal. Il est assisté de Paul Rocheleau et il devrait fournir de nouvelles vedettes, en ce sport qui paraît reprendre de la popularité.

Jos. Gagnon prend charge du club Acton Vale

Le gérant J. A. Proulx vient d'engager Jos. Gagnon qui aura le contrôle du club à partir de dimanche, le 26 mai, alors que le Notre-Dame "Old Mull", de Montréal rendra visite au Acton Vale; cette partie sera la partie d'ouverture à Acton Vale dans le Ligue des Cantons de l'Est. Le maire, Dr P. Adam, lancera la première balle secondé par l'échevin M. l'avocat M. Lambert derrière le marbre.

Jos. Gagnon, qui était sur l'équipe du Acton Vale, l'été dernier, dirigera l'équipe avec des joueurs tels que Maloin, Malouin, Paré, Sanche, Charest, Jetté, St-Louis, Plasse, Gagnon, Proulx. Avec cette équipe Jos. donnera certainement de la misère au Notre-Dame qui est une très puissante équipe et dont M. Paul Desautels est le gérant.

Dernières nouvelles du baseball

Le club Rochester a soumis une proposition à la Ligue par laquelle aucun club de l'Internationale ne pourra jouer avec un club qui ne fait pas partie du baseball organisé, sans avoir auparavant obtenu la permission d'au moins cinq clubs...Notre ami Warren "Curley" Ogden est sorti de sa retraite et sert de lanceur durant les pratiques du Baltimore...Il appert que Joe McCarthy était plus malade qu'on ne le disait. En effet, le génial gérant des New York Yankees souffrait de pneumonie alors que ses médecins lui faisaient croire qu'il n'était que grippé...Marty McManus fils, âgé de dix ans, frappe déjà terriblement fort à son âge. Le 17 mai, au cours d'une partie, le jeune Marty était au bâton, lorsque le receveur adversaire, son tout jeune compagnon et voisin, Thomas McNamara, s'avança pour recevoir la balle, c'est alors que Marty l'attrapa sur la tête avec son bâton, et fut fracturé le crâne...La partie d'ouverture à Syracuse se déroula devant une assistance-record pour cette ville. Le club local gagna la première partie en comptant deux points dans la dernière manche, dans des circonstances tout à fait extraordinaires. Niemic, qui avait été gratifié d'un but sur balles, compta le point qui égalisait la partie sur un "Fielder's choice", alors que sur ce jeu tous les coureurs furent saufs. Puis, avec les buts encore remplis et un seul joueur retiré, Graham frappa un roulant à Shevlin qui toucha le premier coussin et lança à John Pasek qui ne toucha qu'au but, et comme résultat Vandenberg traversa le marbre sans être touché et compta le point gagnant.

Tee Off gagne le handicap Verchères à Blue Bonnets

Une autre foule imposante assiste aux intéressantes épreuves. — Pestle en 2ème place et Eldee en 3ème.

Le double paie $87.55

BLUE BONNETS, 25. (Spécial au "Petit Journal"). — Une foule de près de 9.000 personnes se pressait encore aujourd'hui au magnifique champ de courses Blue Bonnets.

Tee Off, conduit par Feeney, a remporté l'épreuve principale de la journée, le "Vercheres Handicap". Pestle, à Jos Cattarinich, est arrivé 2ème suivi de Eldee. Le vainqueur était négligé et a rapporté $12.30.

Le pari double a payé $87.55.

Voici les résultats des courses:

PREMIERE COURSE.—Six furlongs. Bourse $400, 3 ans et plus. 1—Secret Lover, 110, Halliburton, $4.90, 2.90, 2.50; 2—Refused, 118, Gibson, $2.95, 2.55; 3—Wrackala, 113, Prain, $3.60. Temps: 1.07. Potala, Marie Sambrot, Dinain, High Yellow ont aussi couru. Gab est laissé au poteau.

DEUXIEME COURSE.—5½ furlongs. Bourse $400 pour trois ans et plus, nés au Canada. 1—Anoka, 108, Prain, $10.60, 5.55, 3.20; 2—Bâton d'Amour, 108, Halliburton, $8.85, 5.25; 3—Pepper Prince, 111, Russell, $2.70. Temps: 1.09 3-5. Faine, Stone Chatter, Jean Pittston, Irish Kid ont aussi couru.

TROISIEME COURSE.—Six furlongs. Bourse $400, trois ans et plus. 1—Knight Bachelor, 110, Russell, $17.80, 4.65, 3.10; 2—Sun Circle Trail, 113, Wood, $3.20, 2.40; 3—Mint Jake, 118, Moore, $2.80. Temps: 1.16 3-5. Adastra, English Way, Mollie B, Happy Lady ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE.—Six furlongs. Bourse $400, pour trois ans et plus. 1—Magna Mater, 107, Gibson, $5.10, 3.65, 2.75; 2—Authority, 107, Horn, $4.00, 3.35; 3—Scara Glen, 106, Scappulla, $4.30. Temps: 1.15 2-5. Hey Kelly, Don Carlos, Showman ont aussi couru. Cabania, retiré.

Le pari double a payé $87.55 sur Knight Bachelor et Magna Mater.

Cinquième course. — "Vercheres Handicap". Bourse $500, pour trois ans et plus, 5½ furlongs. 1—Tee Off, 102, Feeney, 12.30, 5.50, 2.85; 2—Pestle, 115, Horn, 3.65, 2.40; 3—Eldee, 105, Scapulla, 2.30.

Temps: 108; Conventional, Social, Omar Jones, Leo D ont aussi couru.

Sixième course — Bourse $400 pour trois ans et plus, un mille. 1—Fife, 108, Halliburton. 12.05, 4.50, 3.80; 2—Gooseflesh, 112, Horn. 3.50, 3.25; 3—Jolly Gal, 108, Russell. 5.10; Temps—1.42 1-5. Penurious, Redwick, Hasola, ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE.—Bourse $400, pour 3 ans et plus, 5½ furlongs. 1—Squeaky, 115, Russell, $11.40, 6.60, 3.55; 2—Red Vamp, 112, Breecoft, $3.45, 2.65; 3—Nullo, 110, Scappulla, $3.85. Temps: 1.09 1-5. Merry Go On, Glisk, Cud Amour, Cyrano, Flying Start, Blonde Venus, Short Vave ont aussi couru.

La Quinella a payé $18.80.

LES INSCRITS, LUNDI

PREMIERE COURSE, $400, 3 ans et plus, à réclamer, sept furlongs.—xNullo, 109; Flying Start, 114; Golity, 114; High Yellow, 100; Little Jay, 114; Showman, 114; Conacher, 114.

DEUXIEME COURSE, $400, 3 ans et plus, élevés au Canada, sept furlongs.—xBig Dollar, 102; Thunderlight, 113; Bâton d'Amour, 113; Prince Fleet, 107; Smoke Ring, 102; Wee Todder III, 108; Sophron, 113; Foresight, 113.

TROISIEME COURSE, $400, 3 ans et plus, 5½ furlongs.—Redwick, 108; Sun Circle Trail, 111; Scara Glen, 98; Hey Kelly, 110; Doc Connor, 110; Mary Pittston, 100; Thunderdrop, 110; Bare Timber, 103; Blonde Venus, 105; Glisk, 105.

QUATRIEME COURSE, $400, 3 ans et plus, 5½ furlongs.—Whiskora, 110; Jean Pittston, 105; Butterfly, 103; Stone Chatter, 103; Refused, 110; Maggie Love, 106; Tufinuf, 110; Magna Mater, 110; Abitibi, 105; Squeaky, 110.

CINQUIEME COURSE, $400, "The Café Martin" Handicap, 3 ans et plus, à réclamer, six furlongs.—Vitella, 109; Simple Singer, 114; Golden Princess, 109; Conventional, 114; Tee Off, 114; xElee, 110; Weston D, 1109.

SIXIEME COURSE, $400, 3 ans et plus, à réclamer, sept furlongs. — Changeable, 109; Lonesome Glory, 109; Paradise Maid, 103; Last Stand, 114; Short Wave, 108; Iagala, 109.

SEPTIEME COURSE, $400, 3 ans et plus, à réclamer, un mille et un furlong.—xGeneral Toy, 104; Jolly Girl, 99; Simon, 111; Air King, 115; Wild Laurel, 111; Lord Dean, 111; Visionary Hour, 109.

X-AAC.

Rosemount bat Omaha

BELMONT PARK, 25.—(Service "General News Bureau)—(Spécial au "Petit Journal").—Rosemount, 118, conduit par Wainwright, est arrivé en avant de Omaha, Plat Eye et Psychic Bid dans l'épreuve Belmont Stakes à Belmont, ici, aujourd'hui. Le temps a été remarquablement rapide, soit 1 m. 36 3-5 pour le mille. Gillie Nauteh, Special Agent, Sound Advice et St-Bernard ont aussi couru. Les prix ont été 8-3 et 6-5 pour le gagnant; 1-5 et "out" pour Ohama et 1-3 pour Plat Eye.

Lawson Little conserve son titre

ST-ANNE'S, Angleterre, 25.—C'est pour la deuxième année consécutive que Lawson Little fils, de Californie, a remporté aujourd'hui le championnat amateur de golf anglais. Little a défait, pour conserver son titre, le docteur William T. Weddedd, d'Angleterre, par un trou au 36e trou de la ronde finale.

Rainville battu par un regrettable incident

PARIS, 25. — (Spécial au "Petit Journal"). — **Marcel Rainville, de Montréal, a été éliminé des simples du championnat de tennis sur courts battus, par Gentien après une dure lutte de 5 sets comme suit: 2-6, 8-10, 9-7, 8-6, 6-2.**

Un incident regrettable s'est produit dans le 4ème set et les spectateurs canadiens, présents, ont dit que c'était là la cause de la défaite de Rainville. Rainville menait par 2 sets à 1 et par 6-5 dans les parties lorsque le garçon préposé aux balles n'alla pas chercher une balle libre sur le court. Rainville arrêta alors pour attrer l'attenton de l'arbitre mais celui-ci ne fit pas de cas de rien pendant que Gentien servait. Celui-ci obtint ainsi un point par cette erreur. Cet incident bouleversa Rainville et celui-ci ne put reprendre son aplomb.

Kay Stammers et Peggy Scriven, d'Angleterre, ont défait Mme Dorothy Andrus, de Stamford, et madame Sylvia Henrotin, de France, dans les semi-finales du championnat féminin des doubles par 14-12 6-4. Les vainqueurs rencontreront Mme Sverd Sperling, d'Allemagne, et Ida Adamoff, de France, dans les finales.

LES ROYAUX AU BATON

	P.	ab.	co.	2b	3b	c	pos	pc.
Pomoraki	7	6	3	0	0	0	1	.500
Mangum	1	2	1	0	0	0	0	.500
Appleton	12	36	10	2	0	1	4	.388
Ripple	36	140	53	12	0	6	32	.379
Thompson	36	148	53	15	2	0	18	.358
Rhiel	14	26	8	1	0	0	3	.308
Kimsey	10	17	5	1	1	0	3	.294
Smythe	12	24	7	1	0	0	2	.292
Dugas	33	127	36	6	1	6	22	.283
Seeds	36	133	37	8	3	1	18	.278
Sankey	36	147	39	11	4	1	27	.265
Tate	17	50	12	3	0	0	4	.240
King	25	88	20	8	1	1	9	.227
Bissonnette	35	124	28	4	1	1	16	.226
Lewis	8	18	4	2	0	0	2	.222
Fritz	12	19	4	0	0	1	2	.211
Montague	14	30	6	0	0	0	1	.200
Myllykangas	9	20	3	0	0	0	2	.150
Forster	3	3	0	0	0	0	0	.000

LES LANCEURS

	P	MI	Cc	P bb	rab	G	P.	Pc.
Pomoraki	8	29	29	15	10	10	1	0	1.000
Appleton	9	66	62	30	23	23	4	1	.800
Kimsey	8	38	30	13	15	13	4	4	.571
Smythe	12	57	58	27	12	13	5	4	.556
Myllykangas	10	66	58	28	23	26	4	6	.444
Fritz	10	40	30	16	20	13	2	2	.500
Forster	3	9	9	5	4	1	0	1	.000
Mangum	1	6	12	4	1	4	0	0	.000

Parties d'aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto à Montréal (2 parties)
Syracuse à Baltimore
Albany à Newark (2 parties)
Rochester à Buffalo



Ruth découragé

Babe Ruth est absolument découragé. On peut se convaincre de la chose en lisant un article que vient d'écrire, avec droits réservés, Ann Marster dans un journal de Boston. "Il est rempli de découragement, de désappointement et même d'une certaine rancune", dit-elle.

Comme principal motif de ce découragement et de désappointement, Ann Marster dit que Ruth a d'abord constaté que l'engagement oral qu'il avait avec Fuchs, propriétaire des Braves, au sujet de la gérance, est le même que celui de Bill McKechnie, le gérant actuel. De plus, et ceci n'est pas le moins important, Ruth ne fait pratiquement rien au bâton tandis que son jeu au champ est bien ordinaire.

D'après Ann Marster, Ruth aurait déclaré à des intimes: "Je suis fini comme joueur. L'esprit et les muscles ne peuvent fonctionner avec la même coordination à mon âge. Mais, j'aurais pu faire un succès comme gérant d'un club des Majeures et j'aurais pu être, de temps à autre, un bon frappeur d'occasion. Je crois que je méritais la position de gérant, cette année".

En outre, Ruth aurait de la rancoeur contre la Ligue Américaine pour laquelle il a tant fait et qui l'a abandonné après tant d'années de bons et loyaux services.

Ruth craint aussi le jour où les spectateurs, qui l'ont tant acclamé, le siffleront. Il ne pourrait supporter les "chou" qu'il considérerait comme une grande insulte pour lui. Cela lui briserait le coeur.

Enfin, Ann Marster ajoute que Ruth était bien décidé à abandonner le baseball pour de bon, il y a plusieurs mois déjà. Seulement, Madame Ruth a tellement insisté qu'il s'est décidé à essayer encore. Il aurait mieux aimé, lui, partir en pleine gloire avec, encore dans les oreilles, le bruit des acclamations de ses milliers de supporteurs.

Mais, aujourd'hui, tout est à reprendre. Il faudrait de nombreux coups sûrs, des circuits et un jeu sans faiblesse au champ, c'est-à-dire bien des choses qui, si elles sont dans le domaine du possible, semblent irréalisables dans les conditions actuelles.

Pas de grève chez les Red Sox

L'événement se passait le 30 avril à Philadelphie. La joute entre les Red Sox et les Athletics avait été ajournée à neuf heures le matin à cause de la température menaçante. Cependant, personne n'avait pensé à avertir le gérant Joe Cronin. Comme il faisait un beau soleil à 11 heures et 30, Cronin et le coach Tom Daly se rendirent au terrain pour revêtir l'uniforme et se préparer à la pratique d'avant la partie. Tous deux attendirent et attendirent mais aucun joueur des Red Sox ne faisait son apparition. Juste au moment où Cronin commençait à croire que ses joueurs avaient décidé la grève, Moe Berg arriva sur les lieux pour annoncer à son gérant surpris que la joute avait été remise quelques heures auparavant déjà.

Parties plus rapides

On se plaint avec raison de la lenteur des joutes de baseball, à Montréal. Il est rare qu'on puisse terminer une partie ordinaire avant deux heures. Presque toujours, les amateurs quittent le Stade vers 6 heures et 15 ou 6 heures et 30. Cela n'aide pas la cause du baseball à Montréal et les propriétaires du Montréal devront comprendre qu'il ne s'agit pas d'un reproche, mais simplement d'une suggestion.

Signalons toutefois, que l'on vient de tenter un effort pour accélérer le jeu dans une partie. Le secrétaire de la Ligue Internationale, William Manley, vient d'avertir les arbitres, à ce sujet. On a dit aux officiels que les lanceurs qui ne laissent pas immédiatement le "bull-pen" pour se rendre sur le monticule, lorsqu'ils sont appelés, sont sujets à une amende de $5. Les arbitres, en général, ont beaucoup de responsabilité pour les délais dans une partie. A eux revient la tâche d'avertir les joueurs de prendre rapidement leur position au début de chaque manche. Si on n'obéit pas aux ordres, qu'on impose des amendes. Des mesures rigoureuses sont nécessaires si l'on veut que l'assistance soit satisfaite.

Quelques "shorts"

Bill Terry vient de déclarer que Clyde Castleman, ancien lanceur du Montréal, vaut, au moins, $50.000 Powell Crossley fils dit qu'il reprendra, dès la première semaine d'usage, la somme de $60.000 qu'il a dépensée pour l'installation des lumières électriques au champ des Reds à Cincinnati...Tony Canzoneri, depuis sa victoire, est le grand héros des Italiens de New-York et de la plupart des amateurs de boxe...Paul Richards, ancien arrêt-court des Athletics, peut rendre bien des services aux Giants; il peut jouer toutes les positions sans exception et il peut recevoir la balle des deux mains...Gus Suhr jouait, dimanche dernier, sa 505e partie consécutive...Plusieurs frappeurs prétendent qu'ils auront raison des balles difficiles de Cy Blanton en faisant un balancement lent du bâton...

BASEBALL AU STADIUM
AUJOURD'HUI:
TORONTO vs ROYALS
DEUX PARTIES
à deux heures
Billets de loge en vente au Metropolitan News, coin Peel et Ste-Catherine; chez A. Bergeron, 4522, St-Denis et au bureau du Stadium: CHerrier 1144.

Duquette et Caron aux Jeux Olympiques

Dans le but de donner à nos lecteurs des nouvelles des "globe-trotters" Duquette et Caron, actuellement en voyage dans les Rocheuses, M. Fred Desroches, coureur bien connu, nous permet de publier cette carte qu'ils lui adressent de Spencer-Bridge, Colombie Britannique:

"Cher monsieur,

"Un petit souvenir des aventuriers Duquette et Caron. Nous avons quitté Victoria, C.B., pour nous rendre à Halifax en passant par Montréal. Nous traverserons ensuite en Angleterre pour, de là, nous rendre à Berlin aux Jeux Olympiques. Nous en profiterons également pour assister à l'exposition de Bruxelles. Notre intention est de faire le tour du monde avec notre roulotte. Nous sommes maintenant trois et nous voyageons sous le vocable des "Trois Mousquetaires" — Et Duquette qui signe la carte, ajoute qu'il est sans nouvelles, qu'il aimerait à recevoir une copie du journal, à une adresse qu'il nous est impossible de déchiffrer tant l'écriture est illisible. Nous comprenons qu'il s'agit de Calgary, Alberta.

Ross, Baer et Carnera, les vainqueurs probables, d'après l'ex-champion Sharkey

Sharkey prétend que Louis n'a pas assez d'expérience pour s'attaquer à Baer.

Barney Ross devrait l'emporter sur Jimmy McLarnin; Baer devrait vaincre James J. Braddock, et Primo Carnera devrait causer une surprise en ayant le meilleur sur Joe Louis. Telles sont, en résumé, les opinions de l'ancien champion Jack Sharkey, sur les prochains combats de boxe.

Voici ce que déclare Jack Sharkey, dans une entrevue accordée à Jack Conway:

"Louis est un cogneur précis qui touche de court. Il ne pourra toucher Carnera avec ces sortes de coups. Lorsque j'ai envoyé Primo au plancher dans ma première bataille contre lui, c'était avec un long crochet de gauche. J'ai parlé avec Jack Dempsey, sur le Broadway, le soir précédent de la rencontre de championnat entre Carnera et Baer. Dempsey me demanda comment Baer pourrait mettre Primo hors de combat. Je lui répondis qu'il faudrait utiliser un interminable long coup de la droite pour atteindre la mâchoire de Carnera et qu'un coup direct ne pourrait jamais pénétrer la défense de Primo. Plus tard, je donnai le même conseil à Baer. Celui-ci entra dans l'arène et exécuta le coup avec une longue droite. Si Louis veut faire quelque chose contre Carnera, il devra se servir de longs coups (swinging punches) contre son rival.

"Louis et Carnera attireront les amateurs d'en dehors, ceux-là même qui choisissent un bon combat par été à New-York. Comme moi-même, ils comptent que Baer devrait l'emporter sur Braddock. Ce combat ne semble offrir rien de bien passionnant sur le papier. Cependant, une surprise pourrait se produire. Braddock ne s'est pas battu depuis un an et il a travaillé sur les quais. Il est en excellente condition et il a le grand désir de faire son chemin dans le monde pugilistique. Il est sans argent et il sait ce que c'est que d'avoir besoin de sous. Comme champion, il pourrait faire une fortune. Braddock peut encaisser. Il se relèvera immédiatement s'il reçoit un mauvais coup de Baer. Baer devra gagner en moins de trois rondes ou il pourra se trouver en face de grandes difficultés.

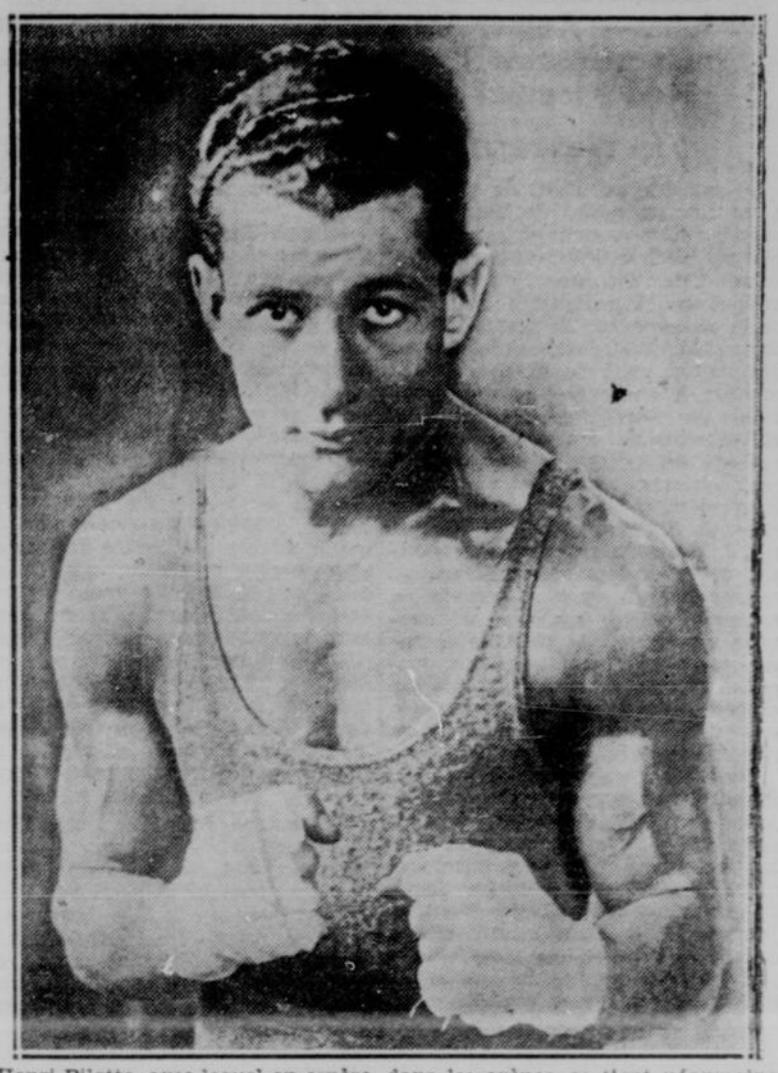
"Baer s'est fatigué dans sa rencontre contre Carnera. Il envoya le géant au plancher dix ou onze fois, mais il ne put le faire demeurer là. C'était parce qu'il se fatiguait et qu'il devait prendre son souffle. Baer, comme tout champion, considère qu'il devrait mettre Braddock hors de combat en quelques rondes. S'il n'arrive pas à cela, il commencera à s'inquiéter au sujet de son état. Cela ralentira son jeu. Si la rencontre se continue jusqu'à la limite, Braddock obtiendra la décision. La foule et les officiels seront avec lui. Un champion, surtout quand il est favori à 5 pour 1, doit enregistrer une mise hors de combat ou abandonner son titre.

"Je ne crois pas que Louis sera prêt pour Baer, cette année. Il y a à peine un an, Louis était encore chez les amateurs. Il n'a pas eu encore assez d'expérience pour le favoriser contre Baer. Il ferait mieux d'attendre encore un an avant de s'attaquer à Baer. Il aurait alors une chance de gagner. Baer s'inquiète peu et il croit sincèrement qu'on ne peut lui faire dommage avec un coup de poing. Un jour viendra où il constatera qu'il s'est trompé. Le programme de boxe pour New-York, cet été, aidera au sport pugilistique. Boston et la Nouvelle-Angleterre devraient en profiter. Nous avons de bons boxeurs en Lou Brouillard, Al McCoy (Florian Le Brasseur), Jack McCarthy, Ad. Zachow, Dick Madden, Honey Mellody, Sammy Fuller, Johnny Rossi et Andy Martin".

Activités du Cl. Sun

Le club de balle molle Sun Truck Cartage, qui a subi deux défaites dimanche dernier, s'est repris, cette semaine, en battant le Lord du Sault par 13 à 6 et le C.P. St-Paul-de-la-Croix par 12 à 6. Dimanche, il visitera le Mont Lasalle; lundi, le David; mercredi, le Brassard; vendredi, le Renaud et dimanche prochain, le St-François de la Longue-Pointe. Libre après cette date, il lance un défi à tout club de la province sans exception. M. Maillé, HA. 0219.

Al Foreman acceptera-t-il le défi de Pilotte?



Henri Pilotte, avec lequel on espère faire revivre les beaux jours de la boxe de l'ère de Léo "Kid" Roy et d'Eugène Brosseau, vient de lancer un défi pour le championnat de l'Empire Britannique et du Canada à Al. Foreman, présent détenteur de ces titres.

La gérance de Pilotte, afin d'arriver à son but, est prête à rencontrer tout prétendant canadien ou de l'Empire afin de les éliminer si possible, et ainsi se qualifier pour un match avec Al. Foreman. Foreman est oisif depuis environ huit mois alors qu'il s'engageait contre Peter Sarron à Washington. Depuis il s'est plaint aux différents promoteurs qu'on ne voulait pas lui donner d'opportunités de défendre son titre, ici.

Le matchmaker Dandurand, du Club Canadien, que nous avons rejoint à ses bureaux du Windsor, hier soir, nous déclarait qu'il est favorable à voir une telle rencontre se matérialiser et qu'il est prêt à offrir les garanties nécessaires au champion actuel afin de l'engager à défendre sa couronne contre notre idole canadienne-française.

Lou Wyman, sur qui repose la destinée de Pilotte, inscrira à la Commission Athlétique un défi officiel au détenteur actuel, Al. Foreman, à la prochaine assemblée de la Commission.

On s'attend à une réponse définitive de Al.Foreman ces jours-ci. Le champion, malgré son inactivité dans les arènes, se tient néanmoins toujours en condition, faisant quotidiennement tout le répertoire des exercices préparatoires à un match.

VENEZ VOIR nos nouveaux COMPLETS "SPORT" et AUTRES
Bel Assortiment TOUS LES TONS TOUS LES TISSUS Depuis $14.95

Théo. BONIN, Président
Bonin
Spécialistes depuis 31 ans en Chapeaux, Chemiserie et Confections pour hommes.
901 STE-CATHERINE EST
coin St-André

A BAS LES PRIX!
Achète bien qui achète chez Leduc

33	Olds, 8 sp. sed.	$850	31	Olds sed.	$450
33	Chrysler sed.	725		EXTRA SPECIAL	
31	Buick roads	445	31	Pontiac sed	245
33	Pontiac coach	595	29	De Soto sp. sed	125
33	Chev. sed.	595	30	Chev. sed	195
31	Hup. sed	395	29	Pontiac cab.	95

LEDUC AUTOMOBILES, Ltée
BUREAU CHEF : 3421 AVE DU PARC
BElair 2636 — Après 9 heures BElair 3098
OUVERT JUSQU'A 11 HEURES
TERRAIN : COIN AVE DU PARC et MILTON

NOUVELLES DE TENNIS...

Le tournoi Inter-Collégial s'achève. — Cofsky et Durivage en semi-finale. — Les séries Inter-Clubs commenceront la première semaine de juin. — Autour des clubs... — Plusieurs tournois marquent l'ouverture de la saison. — Le premier tournoi de nos as en France.

Par PAUL GELINAS — Spécial au "Petit Journal"

La semaine qui vient de s'écouler a vu nos collégiens de nouveau à l'oeuvre dans le tournoi inter-collégial qui se dispute actuellement dans notre ville. Plusieurs joueurs ont avancé considérablement au cours de la semaine par de nouvelles victoires. M. Jean-Paul Cofsky, l'un des favoris pour le titre, a été le premier à atteindre la ronde semi-finale par une brillante victoire sur M. Martin, du Plateau. Le représentant du Collège St-Laurent est sorti victorieux de la rencontre par le résultat décisif de 6-0, 6-3. A la suite de deux victoires consécutives sur J. Brassard, de Verdun, et Duval, de St-Laurent, Roger Durivage se trouve maintenant en semi-finale et semble décidé à ajouter un nouveau triomphe à la série de victoires importantes qu'il détient jusqu'ici. Les organisateurs du tournoi espèrent bien pouvoir jouer la finale du tournoi dans la première fin de semaine de juin.

Les séries de rencontres inter-club, si populaires chaque année avec les joueurs de l'Association provinciale, commenceront le jeudi, 6 juin, pour les équipes juniors des différents clubs de l'association. La Ligue Senior débutera le mardi suivant, 11 juin, tandis que les Intermédiaires auront leurs premières rencontres le jour suivant. Chez les dames, la Ligue Senior fera tout probablement son début le lundi, 10 juin, tandis que la Ligue Intermédiaire se mettra en marche le vendredi le 14. On s'attend à un nombre considérable d'entrées pour les différentes séries et tout laisse croire que, comme par le passé, ces parties seront suivies avec un intérêt et un enthousiasme des plus intenses.

Malgré la température peu favorable au tennis durant la dernière semaine, les clubs ont continué à recevoir les nombreux amateurs qui font de ce sport leur passe-temps favori. La plupart des clubs comptent sur la présente fin de semaine pour ouvrir d'une façon officielle et ont préparé des programmes spéciaux pour les membres. Au club Notre-Dame-de-Grâce, la fête du 24 mai a réuni de nouveau une foule de membres qui sont venus prendre part au tournoi de doubles mixtes annuel qui a eu lieu durant la journée et que l'on a fait suivre d'une danse dans le spacieux chalet du club.

Au club Stuart, un tournoi a aussi été organisé pour la fin de semaine et promet d'obtenir un franc succès comme par le passé. Tous les membres des saisons passées sont revenus à leur club favori et s'en promettent beaucoup pour le tournoi annuel du début de la saison.

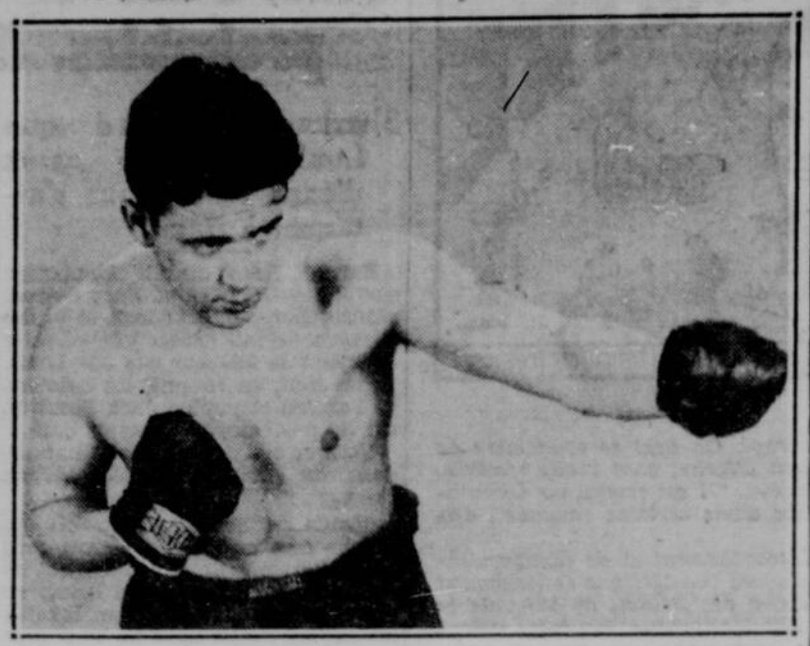
Un de nos jeunes clubs où une activité des plus intenses ne cesse de régner depuis les premiers beaux jours de la saison est sans contredit le club de tennis du Manoir des Jeunes, à Notre-Dame-de-Grâce. Le tennis du soir, qui semble devenir de plus en plus populaire, a gagné de nombreux amateurs à venir profiter de cet avantage et chaque soir a vu les joueurs à l'oeuvre malgré la température plutôt froide de la semaine dernière. Plusieurs exhibitions se joueront à ce populaire club de l'ouest durant la prochaine saison et tous les amateurs sont priés de prendre note qu'il n'en coûte jamais rien pour voir nos jeunes à l'oeuvre.

La défaite de nos as canadiens en France dans les tournois de doubles doit être attribuée en grande partie au manque de pratique de nos compatriotes sur la terre battue des terrains du State Roland-Garros. Il sera plus intéressant encore de les voir à l'oeuvre dans les championnats de simples d'ici à quelques jours alors qu'ils se seront plus familiarisés avec leur nouvel environnement. Tous les amateurs de la province et du Dominion s'unissent pour leur souhaiter le plus grand succès possible dans tous les tournois auxquels ils prendront part durant leur séjour de l'autre côté de l'océan.

Election du club La Casquette

Voici les noms des officiers nouvellement élus du club de crosse "La Casquette": Président, le docteur Gabriel Lord; premier vice-président, Gilles Berthiaume; 2e vice-président, Elie Blanchard; secrétaire, Jean Barrette; trésorier et gérant, le docteur Sarto Desnoyers; directeurs: le Dr A. A. Lefebvre, Oscar Bastien, le Dr Hervé Gilbeault, Edgar Charbonneau, Armand Foisy; coach: Paul-Marcel Raymond.

Florian LeBrasseur au Forum, le 5 juin



On apprend que Jules Racicot reviendra de nouveau dans la boxe comme promoteur. Il présenterait sa première séance le 5 juin au Forum et le finaliste au programme serait le fameux Al McCoy (Florian LeBrasseur) à qui on opposerait un solide adversaire. Voici une photo exclusive du déjà célèbre boxeur canadien-français.

Boxe, le 27 mai, au C. P. St-Zotique

Bobby Leitham, ancien champion du Canada, maintenant entraîneur du cercle, et Art. Durocher, qui a découvert le sensationel Henri Pilotte, sont à organiser une soirée de boxe pour lundi.

Lorsque nous avons demandé à M. Durocher ce qu'il nous réservait pour la séance de lundi, il nous a répondu; "Je n'aime pas attirer le public par des promesses, et par la suite le désapointer, ce que je puis dire sans crainte, c'est que nous aurons comme dans le passé une carte de tout premier ordre, et les combats seront des mieux balancés et j'espère que nous reverrons de nouveau nos nombreux partisans et amis qui savent si bien nous encourager dans nos organisations".

La soirée commencera à 9 heures à la salle Cartier qui est située près de l'église St-Zotique, les tramways Notre-Dame et Lachine y conduisent. Well. 2664 le soir seulement.

Cédule de la Ligue de crosse Laurentienne

Voici la cédule de la Ligue de crosse Laurentienne:

Juin 2., dim., Lachute à Bordeaux; 5, mer., Shamrocks à St-Jean-de-Matha; 9, dim., St-Jean-de-Matha à Lachute; Shamrocks à Rosemount; 12, mer., C.N.R.A.A. à Bordeaux; 16, dim., Lachute à Shamrocks; 19, mer., Rosemount à St-Jean-de-Matha; 23, dim., C.N.R.A.A. à Lachute; Rosemount à Bordeaux; 26, mer., Rosemount à Shamrocks; 30, dim., C.N.R.A.A. à Rosemount.

Juillet, 3, mer., C.N.R.A.A. à Shamrocks; 7, dim., Bordeaux à C.N.R.A.A.; Rosemount à Lachute; 10, mer., Bordeaux à St-Jean-de-Matha; 14, mer., Lachute à Rosemount; 17, mer., St-Jean-de-Matha à Shamrocks; 21, dim., Bordeaux à Lachute; St-Jean-de-Matha à Rosemount; 24, mer., C.N.R.A.A. à St-Jean-de-Matha; 28, dim., Lachute à C.N.R.A.A.; 31, mer., Bordeaux à Shamrocks.

Août, 4, dim., Shamrocks à Lachute; St-Jean-de-Matha à C.N.R.A.A.; 7, mer., Bordeaux à Rosemount; 11, dim., Lachute à St-Jean-de-Matha; 14, mer., Shamrocks à C.N.R.A.A.; 18, dim., St-Jean-de-Matha à Bordeaux; 21, mer., Rosemount à C.N.R.A.A.; 25, dim., Shamrocks vs Bordeaux.

SON LUMBAGO N'EST PAS REVENU

Kruschen l'en protège d'une façon efficace

Il ne saurait y avoir de doute au sujet de l'efficacité du remède dont cet homme s'est servi contre le lumbago. Lisez plutôt sa lettre:

"Il y a environ quatre ans, j'eus une vilaine attaque de lumbago. Après avoir passé deux semaines à l'hôpital, prenant des traitements de chaleur, je commençai à faire usage de Sels Kruschen. Il me fait grand plaisir de pouvoir déclarer aujourd'hui que je n'ai pas été ennuyé par le lumbago depuis lors. Je vais toutefois continuer le régime Kruschen afin d'être protégé pour toujours contre toute recrudescence de ce lumbago".—A.C.C.

Quel est donc le secret de la grande efficacité de Kruschen contre le lumbago? C'est tout simplement parce qu'il s'attaque à la source du mal et en fait disparaître la cause, qui est un sang impur. Les six sels composant Kruschen assurent la pureté du sang en favorisant le fonctionnement régulier des organes éliminateurs.

M. T. MULLINS DECEDE

Il était président de la Commission Athlétique de Québec.

QUEBEC, 25. — Thomas Mullins, sportsman québecois bien connu dans toute la province, est décédé hier à la suite d'une maladie de deux mois. Il était âgé de 64 ans. Le défunt s'était intéressé au sport depuis plus de 40 ans. Il était président de la Commission Athlétique de Québec, vice-président de la Fédération Canadienne de Boxe et un officiel de la National Boxing Association. Il était aussi bien connu dans les cercles de la boxe à Montréal et à Toronto.

M. Mullins, qui laisse en plus de son épouse deux filles et un fils, était employé à la Canadian Import depuis 42 ans.

Crosse à V.-Emard

Dimanche à 3 h. p.m., l'équipe N.D.G., autrefois connue sous le nom de Royal Senior du Forum, rencontrera l'équipe St-Jean-de-Matha. L'équipe St-Jean-de-Matha a vaincu celle de La Casquette, dimanche dernier, par le score de 6 à 2. Les scoreurs du St-Jean-de-Matha furent Boyer, Two River, Michaud et Montreuil. La direction du St-Jean-de-Matha invite tous ses partisans à venir en foule l'encourager. Les tramways 36 conduisent directement au terrain, coin d'Allard et D'Aragon.

LE CLUB "LA CASQUETTE" INAUGURERA LA SAISON



Le nouveau club de crosse "La Casquette" inaugurera la saison de la crosse cette semaine au Forum dans une partie contre le club Notre-Dame-de-Grâces. Nous remarquons sur cette photo tenant le nouveau chandail du club "La Casquette", M. Sarto Desnoyers, à droite, et P.-M. Raymond, à gauche.

BOULEVARD HOTEL
LAPRAIRIE, Qué.
Angle Bd. Taschereau et Chemin St-Jean

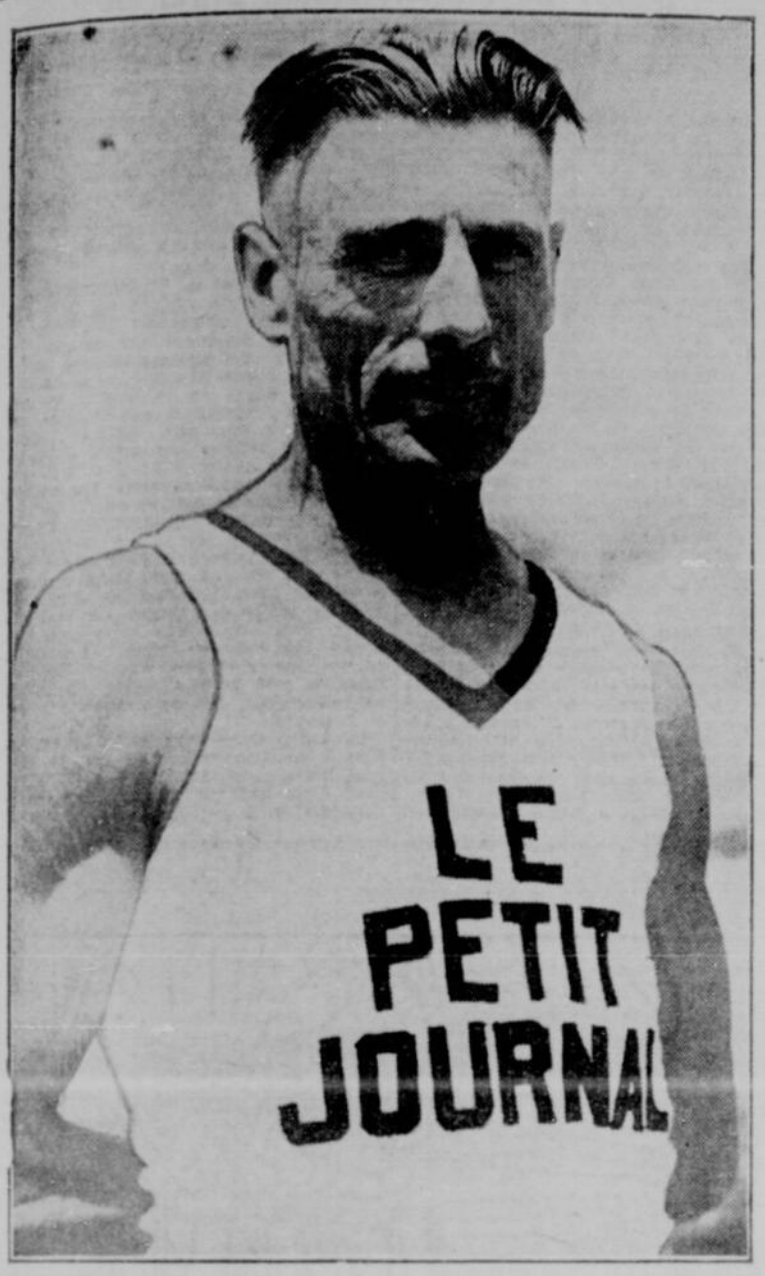
ATTENTION!
Danse tous les soirs avec orchestre du Boulevard Hotel; pas de charge de couvert, prix populaires, bières et vins. Demandez les billets du soir sur les ponts Victoria et Jacques-Cartier, bons de 7 p.m. à 7 a.m., aller et retour 40c. machine et passagers compris. Téléphone 802.
Théo. BARRETTE.

À VENDRE
"Au Maringouin"
Une vraie mine pour celui qui saurait l'exploiter



Magnifique occasion!
Conditions avantageuses!!
20,000 pieds de terrains!!!
UNE AUBAINE
CAUSE DE VENTE: AUTRE COMMERCE
Convenable pour restaurant, salle de danse, etc. Pour détails, s'adresser à
J. A. PINET, 7413 Saint-Hubert. Téléphone DO. 1197

FRED DESROCHES OBTIENT SA CARTE D'AMATEUR



Fred Desroches, célèbre coureur, qui a porté, plusieurs fois, les couleurs du "Petit Journal" dans diverses épreuves qu'il a gagnées, vient d'obtenir sa carte comme amateur. C'est ce que nous annonce M. Yvan Coutu, du club Castor. Desroches fera partie de ce club à l'avenir. M. Coutu nous annonce également que Desroches ira, le mois prochain, prendre part aux épreuves du "British Empire Meet" à Hamilton, Ontario. Il sera accompagné de ses coéquipiers Léon Tessier, Fernand Villeneuve, Aimé Dubois, Frank Kelly, Roger Chalifoux et Roger Dufort. (Photo "Le Petit Journal")

Projet d'équipement de protection sur toutes les plages de la province

Afin d'enrayer le nombre considérable des noyades qui surviennent chaque été sur nos plages, la Ligue de Sécurité de la Province de Québec proposera à toutes les municipalités de la province sises au bord de l'eau, d'installer sur les plages un équipement modèle de protection pour les baigneurs.

Ce plan, dont les détails sont en voie de préparation, est des plus simples, et à la portée de tous les villages et villes. Il s'agit tout simplement d'ériger près de l'eau une petite plate-forme contre laquelle sera appuyée une échelle et sur laquelle seront placés en permanence un crochet, deux cordes d'une bonne longueur, et deux bouées de sauvetage.

De plus, la ligue distribuera par toute la province des livrets d'instructions sur les traitements à donner pour ranimer les noyés à la vie. On demandera donc aux municipalités d'apposer sur un des poteaux soutenant la plate-forme ce feuillet d'instructions placé dans un cadre vitré. Toute personne, même complètement ignorante des principes de la respiration artificielle, pourra alors apprendre sur-le-champ à donner les soins nécessaires à une personne asphyxiée, en attendant l'arrivée d'un médecin ou d'une personne compétente.

DOW FERA FACE AU PUISSANT MARIEVILLE, CET APRES-MIDI

Le club de la Brasserie Dow aura une dure partie à jouer cet après-midi alors qu'il s'alignera contre une des plus puissantes agglomérations de joueurs de la province, le Marieville de la Ligue Métropolitaine. La partie sera jouée sur le terrain du Collège de cet endroit et commencera à deux heures précises, heure solaire. La gent sportive de Marieville attend cette joute avec une grande impatience, car tous se rappellent la superbe exhibition que cette équipe donnait contre les Brasseurs l'an dernier alors que le club de Rose ne sortit victorieux que par la marge de trois points. Cette année le gérant L'Heureux a réussi à engager des joueurs qui forment un alignement de calibre supérieur et les Brasseurs devront se surpasser s'ils veulent revenir au bercail avec une nouvelle victoire à leur crédit. Le pilote du Parent, qui recevait pour le Lachine l'an dernier, le secondera derrière le bâton. Ces deux joueurs forment une batterie qui fera certainement parler d'elle au cours de la saison. Pour les Brasseurs, Rose annonce que son fameux lanceur Eug. Leduc sera envoyé au monticule avec Charlemagne Larivière comme receveur. Suit l'alignement des deux clubs:

MARIEVILLE: Parent, C., Rainville, C., James, P., Landes, P., Meloche, 1B. J. Langlois, 2B., Bessette, 2B., Lussier, S.S., A. Rainville, 3B., Ouellette, L.F., Brunelle, C.F., Dagenais, R.F., P. Langlois, O.F., Fournier, O.F. L'Heureux, Gérant.

BRASSERIE DOW: Larivière, C., Perron, C., Lahaie, P., Leduc, P., Bourdon, P., Westman, P., Bryant, P. et O.F., Malfara, 1B., Burke, 2B., Desroches, S.S., Thomas, 3B., Meek, 3B., Manochio, L.F., Paci, C.F., Mar-

COMPLETS D'ETE
FAITS SUR MESURES
par "BOND"
Coupe impeccable —
Tissus durables —
Prix économique —

Nous avons les meilleures étoffes pour cette occasion, car nous avons importé les meilleurs lainages anglais! Nous exigeons de nos tailleurs une coupe impeccable! Nous avons vérifié tous les détails exigés par la mode! Nous avons choisi les plus beaux patrons et les plus belles nuances! Rien n'a été négligé afin de vous donner plus de valeur à $15.! Quel que soit le modèle que vous désirez, nous l'avons!



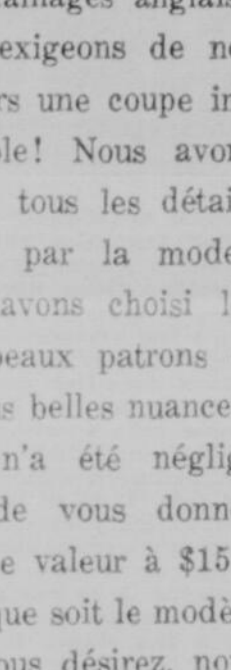
FAITS SUR MESURES INDIVIDUELLES

$15.

TOUS NOS VETEMENTS SONT GARANTIS

BOND
CLOTHES SHOPS

4483 RUE ST-DENIS — Près Mt-Royal
1240 rue PEEL — Près Ste-Catherine
179 STE-CATHERINE E. — Près Hôtel-de-Ville
3801 STE-CATHERINE E. — Près Valois
350 RUE CRAIG OUEST — Angle Bleur
1303 STE-CATHERINE E. — Près Visitation
6782 RUE ST-H[illegible]BERT



COSTUMES FEMININS
aux lignes et tissus
MASCULINS
sur mesures individuelles
$15

QUATRE JOUTES INTERESSANTES DANS LA LIGUE PROVINCIALE

Granby à Lachine; Choquette à Sorel; Police à Sherbrooke; Caughnawaga à Drummondville.

La Ligue Provinciale offre quatre parties, cet après-midi, dont deux suscitent particulièrement un intérêt immense. Granby visite Lachine dans une joute que dirigeront les arbitres Doyle et Eva; Choquette sera l'hôte du Sorel, où Chrétien et Peat officieront; La Police voyage à Sherbrooke et cette partie sera dirigée par Hutchieson et Mathieu. Dans la quatrième joute du circuit Leduc, le Drummondville recevra les Indiens de Caughnawaga. Bruneau et LeMaire seront les arbitres.

La rencontre Granby à Lachine est une classique pour les amateurs de Lachine et de la Métropole. Une victoire pour le club de Willie Quevillon le place sur un pied d'égalité avec le club de Cutter. Granby vient à Lachine avec sa fameuse batterie qui se compose de Deegan et Danis, deux porte-couleurs du Lachine l'an dernier. De suite, on constate quelle lutte de géant se livreront ces adversaires. Quevillon, qui a repris la direction du Lachine, suivra maintenant une voie victorieuse. Qu'on observe bien le Lachine, maintenant. Turner, indisposé, dimanche dernier, sera en mesure de livrer un beau duel à Deegan, cet après-midi. Ray Cutter, qui dirige le club Granby avec tant de tact, n'ambitionne pas mieux que de vaincre Lachine, son ancien club et aussi l'emporter sur Willie Quevillon, car Ray s'aligna pendant deux saisons pour le Forest Frères. De tous les angles, la rivalité est des plus grande.

Les Red Indians, club qui en surprendra plusieurs, de temps à autres, luttera contre Drummondville. Ces deux équipes et la Police sont actuellement sur un pied d'égalité dans le classement. L'Indien Moore lancera contre Henri Turcotte.

La Police sera l'hôte du club Sherbrooke dans la deuxième joute de baseball à Sherbrooke, cette saison. Thormahlen sera opposé à Leblanc. Les équipiers de Raoul Robillard, s'ils décrochent la victoire, monteront en sixième ou septième position, quittant ainsi la dernière place du circuit Leduc. Le Sherbrooke fut très malchanceux depuis le début de la saison. Encore vendredi, contre le Sorel, ce club a fait une vaillante lutte et a batailli jusqu'à la fin, mais du jeu erratique dans les manches précédentes de leurs ralliements gâchèrent à une autre reprise le travail effectif des lanceurs Thormahlen et Camiré.

Le Sherbrooke perd son arrêt-court et capitaine Alfred Savage qui a été transporté d'urgence à l'hôpital, mardi dernier, pour y subir une opération pour l'appendicite. Il est fort peu probable que Savage s'aligne de nouveau pour le Sherbrooke, cette saison. Il est l'un des plus brillants arrêts-courts de la province et un des plus populaires. Malgré cette énorme perte, les Roy, Dion, Clark, Farrell, Asselin et autres ont la confiance qu'ils placeront le Sherbrooke parmi les leaders bientôt. Le terrain a subi plusieurs améliorations à Sherbrooke et il est maintenant comparable avec les plus beaux de la province.

Chez les Policiers, on a pratiqué ferme depuis une semaine. Ce club, dirigé par le lieutenant Brault, ne s'est pas justifié au cours des deux dernières joutes. Le coup de bâton opportun manque également. Le capitaine Gohier espère remédier cependant son alignement de façon à ce que les gros gaillards de la Police conservent leur réputation de bien frapper.

Choquette va à Sorel pour démontrer encore une fois qu'il a un meilleur club et que Coderre est supérieur à tous les autres lanceurs gauchers de la province. Mais quel sort est-il réservé au Choquette, si l'on s'en tient aux déclarations des membres de l'équipe de Sorel? Le Choquette est attendu de pied ferme et nul doute que cette joute est un régal pour les amateurs sorelois qui veulent vengeance.

Coderre et Cummings ou Gallagher seront sur le monticule. Sorel, avec trois victoires à son crédit, est maintenant le club à battre. Ses équipiers sont merveilleux au champ et au bâton. Choquette, de son côté, possède un alignement redoutable et tous ses rivaux le savent. L'acquisition de Just Parent, au deuxième but, a comblé le point faible de l'équipe. Néanmoins, Choquette a un club bien balancé, formidable au champ et au bâton.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Sorel	3	1	.750
Granby	3	1	.750
Choquette	2	1	.667
Lachine	2	2	.500
Drummondville	1	2	.333
Caughnawaga	1	2	.333
La Police	1	2	.333
Sherbrooke	1	3	.250

Lisez cette offre Gratuite!



—et apprenez une chose que vous considériez impossible jusqu'ici — l'enlèvement des pustules, boutons à tête noire, taches de rousseur, teint hâlé, peau huileuse, pores agrandies, rides et autres défauts de l'épiderme — peut maintenant être fait sans danger et économiquement chez vous, en trois jours, par l'usage de NIDA un traitement garanti faire disparaître les défectuosités de la peau. NIDA est en vente à toutes les bonnes pharmacies: Petit format, 25c; grand format, 50c.

TRAITEMENT GRATIS

Envoyez vos nom et adresse accompagnés de 10c en argent ou en timbres-poste et nous vous adresserons une quantité suffisante de NIDA pour un traitement d'une semaine. Argent remis, s'il ne donne pas satisfaction.

THORAXIUM CO.
LONDON, ONTARIO.

Le Japon a les yeux sur la coupe Seagram



Les six petits Japonais qui parcourent actuellement l'Amérique comme représentants de la Japan Golf Association font plus que surprendre les Américains, dans la façon de frapper intelligemment une balle. Leurs succès sont sans nombre depuis leur arrivée à Kansas City. Ils eurent raison des professionnels de cette ville par **le score comparatif de 5½ contre 3½ à leur avantage. Leur record sur la Côte du Pacifique fut de trois victoires et de trois défaites. C'est à Kansas City, qu'ils débutèrent dans leur campagne de l'Ouest. Ils y gagnèrent** quatre parties sur un total de six. **Leur record à date, en Amérique,** est comme suit: 4 victoires et trois **défaites. Miyamoto a enregistré** 73-72-72, Chin: 70-70-73-73; **Yasuda: 73-75-74-76; Toda: 71-72-73-74-75. Et Nakamura, champion ouvert, compte un 71 à son crédit, et Amasi deux "73 et un 74. Miyamoto possède un des meilleurs coups** d'élan du golf international et son **coup moyen est formidable. On prévoit qu'il sera capitaine probable de l'équipe japonaise qui prendra part au "Central Broct: Hotel Golf tournament". On s'attend également à ce que son équipe remporte le championnat pour la coupe Seagram. On remarque sur cette photo, de gauche à droite, sur la 1ère rangée: R. Amasi, T. Toda** (capitaine), **Skisiui et Chin; sur la seconde rangée: Jack** Yasuda, T. Miyamoto et K. Nakamura.

DEUX NOUVEAUX CLUBS DANS LE CIRCUIT INTERCITE

Les clubs Sault A.A.A. dont M. Lionel Lord est président et La Laiterie Canadienne du gérant A. Guilbault, ci-devant de la ligue Starr, font partie mantenant du circuit Intercité. Ces deux forts clubs se rencontreront au terrain du Sault dans une parte de ligue, rencontre qui sera des plus contestées. On lira les alignements des deux adversaires et on remarquera que ces deux équipes seront du calibre des autres clubs de l'Intercité. Les arbitres seront: DeBellefeuille et E. Courval. Giguère et Bousquet seront les lanceurs opposés et les partisans nombreux des deux clans assisteront à un duel digne des grandes ligues. Sault A.A.A.: Provencher, receveur; Marcel Giguère et Hébert, lanceurs; "Bébé" Tapin, 1er but; Jarry Walsh, 2ème but; Gaétan Ouimet, 3ème but; Rodrigue Sarrazin, arrêt-court; René Gagnon, Fabien Ouimet et Ernest Taillon, voltigeurs. Ce dernier, jeune sportsman bien connu est également capitaine du club.

Laiterie Canadienne: Aubé, rec.; Bousquet et Bousquet, lanceurs; H. Rateau, 1er but; Coutu, 2ème but; Paul Coutu, 3ème but; Gonzague Ouimet, arrêt-court; R. Ouimet, Frank Willer, Bousquet, voltigeurs.

ROYAL DE SOREL vs KIK (parc Jarry)

Le sportsman Picard n'est pas découragé de sa défaite de dimanche dernier; il faut dire ici que Sévigny, son lanceur substitut était absent, malade, et sa présence aurait certes changé la face des choses. Les équipiers du Kik sauront prouver leur juste valeur contre le fameux Royal de Sorel du gérant Charbonneau. Cette dernière équipe a bataillé quinze manches avant d'avoir raison du Contrecoeur et une autre partie de ce genre est anticipée au parc Jarry. Les arbitres seront: Ouimet et Lanno. Les batteries seront: Royal de Sorel: Gouin et Ripley; Kik: Benoit et Lafrance.

ST-DENIS vs FARNHAM

Leader de la section des visiteurs de l'Intercité, le St-Denis veut à tout prix tout balayer sur son passage. Mais il s'attaquera à un redoutable adversaire: le club Farnham. Ce dernier est en tête de la section des receveurs et lui de même voudra continuer dans le bon chemin. Le gérant Harris du Farnham attend de pied ferme les hommes d'Edmond Cusson. Fournier sera opposé à Baker. Les arbitres seront: Paul Cyr et Croze.

GEORGES V vs CONTRECOEUR

Wilfrid Comtois du Contrecoeur a promis à ses milliers de partisans une victoire contre le Georges V. Luttant quinze manches contre le Sorel dimanche dernier, Calvert lanceur du Contrecoeur méritait fait un travail de trojan dans la boîte. Gordon lui sera opposé. Les arbitres seront: Deschantale et Nault.

DOPOLAVORO vs ST-LAMBERT

Les Italiens en ont surpris plusieurs lorsqu'ils ont défait le formidable F.O.C. Ils s'attaqueront à un autre adversaire de valeur: le St-Lambert de MM. Mailloux et Duffie. Le St-Lambert a deux victoires consécutives à son crédit. Ses équipiers avec Fred Ward en tête présentent une équipe de champions. Mais Soccio a juré par Mussolini que ses gars joueront comme dimanche dernier. Les batteries seront: Guadagno et Vitello; Ward et Duffie. Geo. Lacombe a nommé les arbitres suivants: Lefebvre et E. Fernet.

MILE-END vs F.O.C. (terrain Vickers)

Les Fédérés veulent effacer leur défaite de dimanche dernier; c'est pourquoi le jeune gérant Lucien Johnson a fait pratiquer ferme ses joueurs cette semaine. Papillon veut prendre la mesure du Mile-End; mais il ne faudrait pas qu'il mésestime le Mile-End car le gérant Blais de ce dernier a un artilleur de première force dans "Bowman" Bergeron à opposer à Papillon. Johnson a signé deux nouveaux joueurs qui débuteront contre le Mile-End. Les arbitres seront: Guimond et Lemieux.

Balle molle féminine

L'équipe féminine Maple Leaf de la Northeastern District League ouvrira officiellement sa saison en recevant l'équipe féminine les All Stars sur leur terrain situé au coin des rues Frontenac et St-Catherine lundi le 27 mai.

L'équipe Maple Leaf a remporté le championnat de sa Ligue en même temps que le championnat de la province de Québec. L'équipe Maple Leaf comprend d'habiles joueuses parmi lesquelles on peut remarquer Mlle Lucille Brunet qui remporta le championnat des meilleures frappeuses avec la moyenne de 6.80 ainsi que sa jeune soeur qui marche sur ses traces. L'équipe compte aussi:

Melles. B. Béland, M. Mailhot, H. Lenkatis, M. Caron, M. Dagenais, R. Pagé, M. Dery, M. Parkin, G. Tesluk, T. Parkin, N. Stanley, R.

PROGRAMME DE 5 PARTIES, DONT LE DEBUT DU SAINT-JEROME DANS LA LIGUE METROPOLITAINE, AUJOURD'HUI

Cette partie vivement attendue par des milliers de personnes mettra aux prises deux de nos meilleures équipes intermédiaires amateurs de la province. "Bébé" Clark, gérant des Jérômiens, et Jos. Lépine, du Montcalm Tire Service, ont des alignements de première force. Cette joute cédulée pour 2 heures 30 donnera lieu à une brillante cérémonie d'ouverture. Il y aura parade des deux clubs dans la ville à midi, parade précédée d'une fanfare gracieusement fournie par le collège commercial de St-Jérôme. Le maire E. Bertie a accepté l'invitation de lancer la première balle. Monsieur Bill Brosseau, notre jeune sportsman montréalais, agira comme maître de cérémonie. M. George Lacombe, président, et M. Conrad Cardinal, secrétaire des ligues Métropolitaine et Intercité; M. Ernest Comte, secrétaire de l'Association Provinciale de Baseball assisteront à cette rencontre de même qu'un grand nombre de personnalités du monde commercial, sportif et politique. Les arbitres seront: Graham et Tahamont. Voici les batteries des deux clubs: St-Jérôme: Beauchamp et Beauchamp; Montcalm Tire Service: Pouliot et Audet.

CHERRIER vs ST-BARTHELEMY

Le Cherrier tient mordicus à enregistrer sa première victoire et paraît-il le St-Barthélemy en sera la victime. Desfosses de Marieville est une précieuse acquisition du Cherrier; il secondera Lizotte derrière le bâton. Les batteries seront: Cherrier: Deslauriers et Lizotte; St-Barthélemy: Gauthier et Clément. Les arbitres nommés sont: Lambert et Audet.

STE-CECILE INC. vs PARC CHAMPLAIN

Ces deux clubs sont respectivement en tête de leur section et ils vont tout essayer afin d'y demeurer. La lutte promet d'être vive entre Desmarchais et Marcel Paré. Une foule énorme voudra voir évoluer le Ste-Cécile Inc. dont le record depuis quelques années est très imposant. Les arbitres seront: Boucher et Forget.

ST-STANISLAS vs ST-HYACINTHE

Le St-Hyacinthe malgré ses deux défaites prétend commencer sa série de victoires au détriment des hommes de Léon Fleury. Le St-Hyacinthe est certes capable de mieux figurer qu'il ne l'a fait depuis le début de la saison; le mot d'ordre de Théroux à ses équipiers est de vaincre à tout prix. Mais le St-Stanislas veut répéter son succès d'il y a quinze jours contre Marieville. Qui sortira vainqueur de l'argument? Les arbitres seront: Dufour et Art. Fernet.

PROGRESS CAP vs ST-ALPHONSE d'YOU.

Emile Ménard gérant du St-Alphonse recevra l'équipe dont il était gérant l'an dernier: le Progress Cap. M. A. Gagnon, le mentor actuel du Progress Cap, composé en partie des joueurs du Parc Atwater, veut causer une surprise à Ménard. Les batteries seront: Holmes et Carew pour le Progress Cap et Green et Lapointe pour le St-Alphonse. Quel duel en perspective. Les arbitres seront: Hill et Desmarais.

La partie Beaurivage-Marieville est remise à jeudi prochain, le club Dow visitant l'équipe de MM. Bessette et L'Heureux dans une partie qui promet d'attirer dix mille personnes.



PARMI TANT DE SCENES QUI SE DEROULENT CHAQUE JOUR AUX COURSES DE BLUE BONNETS



Le photographe du "Petit Journal" a fait une intéressante enquête à la fashionnable piste de courses de Blue Bonnets, hier et vendredi, lorsqu'il a réussi à prendre certaines scènes intéressantes comme celles que l'on voit ci-dessus. Toutes ces photos ont été prises sans que les personnes intéressées le sachent. C'est donc dire qu'il s'agit de véritables instantanés et de scènes croquées sur le vif. 1—Une consultation avant la course. Ces dames ne voient rien, n'entendent rien; elles sont sur un banc au clubhouse et discutent gravement des chances de tel cheval dans la course. 2.—Ce sportsman se sert de sa lunette et il a son programme à la main pour suivre le cheval sur lequel il a fait sa mise. 3.—Ici, c'est une étude des chances de tel ou tel cheval par les hommes. Eux non plus n'entendent rien, ne voient rien. La discussion se fait sur un ton plus haut cependant que chez les dames. 4.—Un heureux; il compte l'argent que vient de lui remettre le caissier pour un cheval gagnant. 5.— A l'arrivée, les spectateurs, des dames surtout, applaudissent la monture sur laquelle elles ont parié. Le sourire indique facilement ce que fut la course pour ces dames. 6.—Deux dames regardent le tableau des prix avec étonnement. Sont-elles surprises du gros prix du pari double ou sont-elles décontenancées en se disant que leur pari aurait dû rapporter plus? Mystère. 7.—On a reconnu ici, le chef de la police provinciale Maurice Lalonde; il a été surpris au moment où tout en consultant le programme de sa voisine il lui fait des remarques sur les chances de telle ou telle monture.

(Photos "Le Petit Journal")

La Ligue de balle molle de la Cité présentera 5 joutes, cet après-midi

La Ligue de balle molle de la Cité, le plus grand circuit de balle molle de la cité et de la province, offre pour cet après-midi un programme de premier ordre.

NORTH END ACES vs TROIS-RIVIERES

Le North End Aces, qui vient de causer une surprise en battant le Renaud, cette semaine, ira rencontrer cet après-midi, le Girard et Godin, des Trois-Rivières, dans un programme double. Dave Routtenberg et Sunny Nolan lanceront pour le club anglais contre Nick Borselli. Ce dernier sera secondé par Roland Cloutier.

WHITE EAGLE vs BRETON

Une autre joute qui promet des sensations est celle qui alignera l'équipe polonaise White Eagle contre le J. H. Breton. Ce dernier est légèrement favori. Ce match aura lieu coin des rues Iberville et Desarrières. McDougall officiera contre Morandi.

DAVID vs LAURIER

Le David, qui tient la tête de la section ouest, n'ayant pas encore connu de défaite cette saison, s'attaquera au Parc Laurier. Ce dernier n'a pas perdu de parties depuis son entrée dans le circuit Molint. Cette joute aura lieu au Parc Laurier, O'Donnavan lancera contre Lefty White.

DESLONGCHAMPS vs RENAUD

Un autre programme double qui vaudra la peine d'être vu, est celui qui mettra aux prises les clubs Renaud et Deslongchamps de Longueuil. Ces deux joutes auront lieu coin des rues Delorimier et Bélanger. Jones lancera contre Attenborough, du Dominion Textile, l'an dernier.

BEAUDET vs BERTRAND

Le club Beaudet qui, dimanche dernier, a divisé un programme double aux Trois-Rivières, ira rencontrer le Bertrand, coin des rues Poucher et Crémazie. Cette rencontre commencera à 1 h. 15. Fortin lancera contre Richer et Racicot. Les favoris de la journée sont Trois-Rivières, deux joutes; Deslongchamps, Beaudet, Breton et David.

Voici la position des clubs de la ligue:

	G.	P.	P.C.
SECTION RECEVEURS			
Parc Laurier	1	1	1.000
Breton	1	1	500
Renaud	1	1	500
Girard & Godin	1	1	500
Bertrand	1	1	500
Duckett	1	1	500
SECTION VISITEURS			
David	2	0	1.000
North End Aces	1	1	500
Beaudet	1	1	500
Martin-Barry	1	1	500
Deslongchamps	0	1	000
White Eagle	0	2	000

Programme de la Ligue de Baseball "Starr"

Voici, en quelques lignes, le programme officiel des joutes qui seront disputées dans la Ligue de Baseball "Starr" aujourd'hui:

Tous les clubs semblent attendre le début des hostilités qui seront, sans contredit, les plus beaux matches connus dans ce circuit, si la température se montre favorable comme elle semble se manifester au commencement de la semaine.

Au Parc Lafontaine, le Verdun Ind., qui fit une belle rencontre, dimanche dernier, fera face au Chums de Mt-Est. La batterie "Doc" Martin, Castleman, et P. Martin semble vouloir montrer au public sportif du Parc Lafontaine qu'elle donnera une partie de tout premier ordre. De son côté, Mt-Est alignera comme vedette son lanceur de l'Assomption, Chas Dion, qui sera assisté de Hamel comme lanceur et qui semblent ne pas redouter les attaques de leurs adversaires. Perron, fameux premier-but des Chums, sera à son poste et tout fait prévoir un duel en perspective. Les Chums laissent entendre qu'ils ont obtenu un receveur de renom qu'ils réservent comme surprise pour cette rencontre. La rencontre qui paraît être la plus intéressante du programme, commencera à 2 h. 30, sur le losange habituel. Il appert que les frères O'Conner figureront pour le Verdun Ind.

Le St-Clément de Visauville, réputé comme ayant une équipe formidable, ne se laissera sûrement pas vaincre par le St-Paul-de-la-Croix. Gilbert, du St-Paul, se dit cependant très confiant en la victoire. Gauthier et Lavigne lanceront pour St-Paul, tandis que Bremner, Cutler et Marrier feront les lanceurs du St-Clément. Marrier et Couillard se sont promis de se faire valoir comme ils l'ont d'ailleurs fait, dimanche dernier. Bremner sera dans la boîte, aujourd'hui. Cette rencontre, qui aura lieu à St-Paul, sera des plus contestées et commencera à 2 h. 30, précises. MM. Bélanger et Gilbert invitent tous les sportifs du Nord à aller voir cette partie, car elle sera la plus belle pour le début de son programme.

Le Notre-Dame-des-Victoires, piloté par le connaisseur et dévoué L. Richard, recevra la visite du St-Marc. Le Notre-Dame mettra en vedette son fameux lanceur polonais de six pieds, pesant 210 livres, Jos. Harpy. Si Jos. continue, il sera sans retard remarqué par les magnats de notre sport national et pourra peut-être signer pour une équipe semi-professionnelle. Désabrais lancera pour St-Marc, assisté de Grenier. Le St-Marc alignera une phalange d'étoiles, apprend-on. Cette rencontre aura lieu à Notre-Dame-des-Victoires, coin des rues Montsabré et Hochelaga. Les tramways 84 et vous y conduiront. Il y aura du vrai baseball à Notre-Dame.

Afin d'éloigner toute contredit, les arbitres seront nommés ce matin.

N.D.L.R.—Veuillez, s'il vous plaît, écrire vos communiqués à double espace.

L'assemblée générale de l'Association de tennis sur table, demain soir

L'assemblée générale annuelle aura lieu lundi, le 27 mai, à 8 h. du soir, au local du club Lapierre, 1451 rue Visitation. Tous les membres y sont invités afin d'y recevoir le rapport financier de l'année 1934-35. Il y aura aussi distribution des coupes et des prix aux vainqueurs des Ligues et des différents tournois tenus durant la saison écoulée. On discutera des nouveaux règlements ou des amendements à ceux déjà existants. On élira les nouveaux officiers pour la prochaine saison. Enfin, on discutera tout autre projet qui sera proposé à cette assemblée. Tous les membres doivent donc se faire un devoir d'assister à cette réunion et tout particulièrement ceux qui doivent recevoir un prix.

Pour toutes informations, bien vouloir vous adresser à J. P. Juneau, 4021 rue Papineau ou à AMherst 2249.

Ouverture officielle de la balle molle à Ahuntsic

L'ouverture officielle de la balle molle à Ahuntsic aura lieu lundi, le 27 mai, à 7 hrs 15, lorsque le St-Laurent visitera le Ahuntsic. Pour cette occasion un gala a été organisé, et parmi les personnalités qui seront présentes nous remarquons M. l'échevin P. J. Leduc, J. H. Lanoix, Dr J. E. Lapointe, H. Quevillon, "Bill" Brosseau et plusieurs autres. Henry "Hank" Johnson lancera pour Ahuntsic, et sera secondé par S. Hishon, Styall ou Clarabutt, r.; F. Ouimet, 1b.; "Jos." Thibaudeau, 2b.; G. Ouimet, ss.; "Fuzzie" Weller, 3b.; T. Cowsill., lf.; Chs. André, cf.; G. Ménard, rf.; R. Burrols, E. Sutton, F. Weller. F. Ménard qui est maintenant malade prendra bientôt son poste au champ.

Avec l'alignement présent le Ahuntsic devrait bien figurer dans la ligue du Nord. Pour ce faire cette équipe a besoin du support moral et financier de tous les citoyens. Le but de cette équipe est de récréer et non pas d'enrichir personne et que chacun soit bien à son aise, qu'il ait de quoi dans ses gousseta ou non, car jamais aucune remarque désobligeante lui sera adressée. Des bancs sont à la disposition du public, le premier rendu premier servi. Hector Lapointe, le populaire sportsman d'Ahuntsic, et "Rosie" Ménard font tout en leur possible pour faire un succès de cette organisation. Il est à espérer qu'ils auront l'encouragement du public.

Un projet de terrain de jeu pour l'amusement des enfants durant les vacances est en voie de préparation et tout semble militer en faveur de sa réalisation. Faisons de Ahuntsic un centre sportif pour jeunes et vieux. Que chacun se donne la main et tout marchera bien.

Que voulez-vous savoir ?

1—Sous cette rubrique, nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de deux questions à la fois.

3—Il est entendu que nous ne donnons les diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

5—Toutes les questions qui seront posées, sans remplir ces conditions, seront irrémédiablement jetées au panier.

Question. — Je me permets de vous demander si vous voulez inscrire tous les records de boxe depuis le 3 juillet 1931 à venir jusqu'à présent? Un amateur.

Réponse. — Je ne sais pas du tout ce que vous voulez dire. Voulez-vous parler de la boxe à Montréal? Voulez-vous parler d'un boxeur en particulier? Expliquez-vous. De plus, il vous faudra signer votre nom et donner votre adresse, selon les conditions au haut de cette colonne.

* * *

QUESTION.—Je m'adresse à votre colonne "Que voulez-vous savoir?" pour régler la question suivante: Mon ami soutient que, depuis le début de la saison de la Ligue Internationale, les Royaux de Montréal sont déjà montés en tête du classement. Et je soutiens le contraire. Qui a raison? 2.—Voulez-vous me donner les courses que Jules Audy a gagnées avec le nom de son, ou de ses partenaires avec les endroits où ces courses ont eu lieu?—Antoine Rocheleau, 1486, Beaudry.

REPONSE.—Vous avez raison, les Royaux de Montréal n'ont pas encore atteint la première position une seule fois, depuis le début de la saison. 2.—Nous ne possédons pas ici de statistiques officielles sur les cyclistes, nous nous contentons donc de citer de mémoire les courses que nous nous rappelons avoir vu gagner par Audy: Avec Peden, en novembre 1931, à Minneapolis; encore avec Peden, en avril 1932, à Montréal; avec Peden, à Minneapolis, en novembre 1932; avec Peden, en avril 1934, à Montréal; avec Peden, en avril 1934, à Toronto. Nous en omettons certainement puisque nous ne citons que de mémoire.

QUESTION.—Pourriez-vous, s'il vous plaît, me dire quel entraînement à suivre, pour me préparer à une course cycliste? — Arthur Boisvert, Chambly Canton.

REPONSE.—Nous ne sommes pas des experts en la matière, et le meilleur conseil que nous puissions vous donner serait de vous dire d'aller consulter les membres ou directeurs des clubs cyclistes dont nous parlons souvent dans nos colonnes.

* * *

Question. — Un amateur du cyclisme qui vous écrit. C'est pour vous demander s'il vous serait possible de publier dans votre journal de chaque semaine, un cycliste quelconque de la catégorie des professionnels.

Réponse. — Nous avons publié, dimanche le 5 mai, la photo de 7 cyclistes professionnels en page 26 de notre journal. Nous en publierons d'autres.

* * *

Questions. — Quels ont été les vainqueurs dans les courses de Six Jours de Détroit et de Chicago, au cours des années 30, 31, 32, 33, 34, 35, le nombre de milles et le nombre de points? — 2o. Pour un pari de $5.00, voulez-vous être assez bon de me dire le poids du champion Eugène Tremblay. Mon amie dit qu'il pèse 170 livres et moi je dis que son poids est de 135?

Réponses. — Veuillez donc vous adresser à un club cycliste quelconque pour obtenir ces renseignements que vous ne cesser de demander chaque semaine. — 2o. Le poids de Tremblay est de 135 livres.

AUTOMOBILISTES !

1932 BUICK coupé 5 pass.	625.00
1928 BUICK sédan 5 pass.	100.00
VOYEZ	
1934 CHEVOLET Sp. sédan	775.00
1934 CHEVROLET Sp. sédan	700.00
1934 CHEVROLET Sp. coach	675.00
1933 CHEVROLET Sp. coach	575.00
1933 CHEVROLET Sp. coach	500.00
1932 CHEVROLET Sp. coach	425.00
1931 CHEVROLET Sp. sédan	375.00
1931 CHEVROLET Sp. coach	325.00
1930-1929 CHEVROLET Sédans et coaches	
NOS	
1932 DODGE Sp. sédan	600.00
PRIX	
1932 FORD V8 parfait	400.00
1932 FORD 4 cy parfait	375.00
AVANT	
1929 HUDSON 7 pass.	575.00
1931 HUDSON 7 pass.	675.00
D'ACHETER	
1929 NASH 5 pass	400.00
1930 NASH 5 pass 8 cy.	500.00

CAMIONS	
LEYLAND 3½ ton., pneus pneumatiques	350.00
1929 FORD ½ tonne	150.00
1929 DIAMOND T 2½ tonnes	500.00
1932 CHEVROLET 2 tonnes	550.00
1929 CHEVROLET Panel	200.00

DUVAL MOTORS LTD.
3930 Ste-Catherine E.
Tél. FR. 2178

Où irons-nous cette semaine dans les sports ?

Où passer la journée dans les sports ? Cette rubrique répondra, chaque semaine, aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Au début, on pourra d'abord consulter une liste des principaux événements de chaque jour de la semaine. On prendra ensuite connaissance des activités des petits clubs.

DIMANCHE.—Stade, baseball professionnel, Toronto-Montréal, deux parties.

A divers terrains, baseball amateur et indépendant, Ligue Provinciale, Ligue Métropolitaine, Ligue Intercité.

LUNDI.—Blue Bonnets, courses.

Aréna Mont-Royal, lutte professionnelle, Deglane vs Sonnenberg.

MARDI.—Blue Bonnets, courses.

MERCREDI.—Blue Bonnets, courses.

JEUDI.—Blue Bonnets, courses.

VENDREDI.—Blue Bonnets, courses.

SAMEDI.—Blue Bonnets, courses.

BASEBALL

Le club de baseball Ste-Thérèse a remporté sa deuxième victoire aux dépens des Pirates de Lachine, dimanche dernier par le score de 10 à 7. Le 26, les Thérésiens auront la visite du Red-Sock. La partie commencera à 2 hrs précises et promet d'être très contestée. Pour le 2 juin Ste-Thérèse est libre et aimerait recevoir tout club senior. Nous sommes prêts à visiter tout bon club pour le 30, fête de l'Ascension. Germ. Varennes, 21 St-Charles, Ste-Thérèse.

* * *

Le club de baseball St-Damase a continué sa série de victoires en faisant subir un cinglant échec à l'équipe St-Henri, de Montréal, par 11 à 0. Roland Chabot, la nouvelle recrue du gérant Jodoin, fut l'étoile de son club sur le monticule, il fit mordre la poussière à 12 frappeurs et ne leur accorda que 5 coups sûrs pour s'accréditer un brillant "shut-out"; Maurice Mercier le seconda très bien en arrière du marbre. Les frappeurs du St-Damase cognèrent un total de 15 coups sûrs contre les 2 lanceurs du St-Henri. Chabot, avec ses 4 hits, et Paul Mercier qui en frappa 3, furent les plus effectifs à l'offensive; Mercier, Provencher, Jodoin et Lefèvre en frappèrent chacun 2. Dimanche le 26, à 2 hrs, St-Damase recevra la visite des Marchands d'Hochelaga, de Montréal. Le gérant Jodoin a encore quelques dates libres et lance un défi à tout club amateur indépendant de la province. M. C. Jodoin, 100 r 15, St-Damase, P.Q.

* * *

Dans une joute où les erreurs y furent pour beaucoup dans le résultat, le club de baseball C. P. St-Vital a subi dimanche dernier une défaite aux mains du St-Bruneau Ind. au score de 2 à 0. Ce fut un duel de lanceurs entre Marcil et Faubert des locaux et Therrien des visiteurs. Les premiers n'accordant que trois coups sûrs, tandis que le dernier n'en accordait que quatre. Malheureusement, des erreurs coûteuses vinrent gâter le beau travail du lanceur du C. P. et donnèrent aux locaux les deux points qui leur assurèrent la victoire. Dimanche notre club ira rencontrer celui de l'Epiphanie qui s'est grandement renforcé cette année, par les nouvelles acquisitions de Lanoix, autrefois du Ahuntsic de la ligue Starr, et de Sergerie, autrefois du Parc Champlain. Dénommée et St-Louis formeront la batterie des locaux, tandis que celle des visiteurs sera formée de Boucher et "Pouce" Laramée. Le fameux lanceur Therrien du C. P. sera gardé en réserve et pourra au besoin prêter main-forte aux siens. Donc en foule dimanche à l'Epiphanie pour assister à une joute entre deux des plus fortes équipes du Nord. Etant libre après le 2 juin, le C .P. St-Vital aimerait visiter tout fort club de la ville ou de la campagne. R. Laramée, Tél. DU. 0096 ou G. Boucher, Tél. DU. 4327, entre 6 et 7 hrs, le soir.

* * *

Le club Dollard lance un défi à tout bon club: R. Dupuis, R. Payette, Mont-Lasalle, St-Ambroise. Le club Dollard qui a remporté sa 1ère victoire aux dépens du Casgrain par le score de 8 à 4, recevra aujourd'hui, le R. Richer.

* * *

Le club Omer fera l'ouverture de son terrain dimanche le 25 mai, au coin de la rue Papineau et Ste-Catherine. Le club Omer lance un défi à tout club amateur de Montréal sans exception. Omer Gervais, CHerrier 0278.

* * *

La Feuille d'Erable a remporté deux belles victoires sur le club Farmer et le club Albert Soap, de Verdun, par le score 9 à 5 et 9 à 2. Le club de la Feuille d'Erable est visiteur. O. Desjardins ou J. L. Proulx, capitaine, à 2252 Church, Côte St-Paul.

* * *

La population du nord de la ville apprendra avec plaisir qu'un redoutable club indépendant vient d'être formé sous le nom de Corbeil. Cette nouvelle équipe est composée d'étoiles, dont la fameuse batterie Fortin et Martellino, Dufresne, Girard, Morin, Allen, Bertrand, Masson et plusieurs autres vedettes renommées. Ces fameux joueurs sont sous la direction du gérant Omer Héroux, qui est aussi gérant du fameux club Bertrand de la Ligue de la Cité. Le club Corbeil est un club visiteur seulement, et le gérant Héroux annonce que l'ouverture officielle aura lieu prochainement. Le Corbeil lance un défi aux meilleurs clubs de la province. Omer Héroux, 9311 Berri DUpont 1256, entre 6 et 7 heures, le soir.

Dames

M. G. Paradis a vaincu M. H. Fortier dans une rencontres de trois parties. La première fut nulle et les deux autres furent gagnées par le porte-couleurs de La Garde, H. Boyer, gérant.

Dr A. A. Lefebvre
M.D.A.M.
DES HOPITAUX DE PARIS
Maladies vénériennes, intimes, hommes et femmes. Aiguës ou chroniques — syphilis — prostate — traitement discret, rapide et sûr.
4120 SAINT-HUBERT FA. 1621

Savoureusement Moëlleuse et Nourrissante
Commandez une caisse de FRONTENAC WHITE CAP . . sa saveur moëlleusement crèmeuse vous plaira— elle a du caractère!
BIERE
Frontenac White Cap

BALLE MOLLE

Le club de balle molle Dollard vient de remporter sa première victoire de la saison en battant le club Casgrain par le score de 8 à 4. Le lanceur Racicot fut merveilleux dans la boîte, il retira 12 hommes au bâton. Marcel Renaud frappa un coup de circuit qui donna beaucoup d'avance à son club. Le club Dollard lance un défi à tout club amateur, et particulièrement au Dupuis, au Mont-LaSalle, au Ahuntsic et au club St-Jacques. D. Désormeaux, DOllard 0031, entre 4 et 5 heures.

* * *

Le club Kroehler a fait son ouverture de la saison à la balle molle dimanche dernier, en remportant une brillante victoire sur le club Charlebois, avec le score éloquent de 21 à 1. Arthur Lafièche et Cloutier se distinguèrent particulièrement au bâton en frappant chacun un coup de circuit. Le club Kroehler lance un défi à tout club amateur, et particulièrement au Dupuis, au club Dollard. M. O. Lachance, BY. 0298.

* * *

Le club de balle molle Grisé, s'étant de nouveau organisé, aimerait à rencontrer tout bon club amateur. R. Corbeil, FR. 1404.

* * *

Le club de balle molle R. Dupuis fera son ouverture avec le club N.A.C. Cette partie commencera à deux heures cet après-midi, sur terrain du club R. Dupuis, situé à l'intersection des rues Denormanville et Chambord. Pour information, s'adresser à M. Dupuis, CH. 5180.

* * *

Cet après-midi, à 2 hrs, le club de balle molle Kroehler jouera deux parties sur son terrain avec le club Association Libérale. Le terrain est situé coin des rues Namur et Côte-des-Neiges. Le club Kroehler lance un défi à tout club amateur. M. O. Lachance, BY. 0298.

* * *

Le club de balle molle Payette fera dimanche le 26 mai, l'ouverture de son terrain, coin Charlevoix et Ste-Cunégonde, à 2 hrs précises avec le St-Eusèbe dans 2 parties. Il est prêt à recevoir chaque jeudi soir et dimanche après-midi sur son terrain; il ne peut aller visiter que le lundi soir. WE. 0020; adresse No 4407 St-Jacques ouest.

* * *

Les Marchands de Rosemont feront leur ouverture de balle molle, le 26 mai, au parc Drummond, à 3 hrs, avec la fameuse équipe Royal York, de Verdun. La partie sera très intéressante. Le gérant Léo Bolleau n'a rien négligé pour remporter sa première victoire. La première balle sera lancée par M. G. Boucher. Voici la liste des joueurs: Lemieux, rec.; Sarrazin, lanc.; Bernier, 1er but; Gaboury, 2ème but; Max Maurice, arrêt-court; Hétu, 3ème but; Primeau, Langlois, A. Bolleau, champs. Subst.: Miller, lanc.; Bélanger, Paradis, champs; Ratelle, rec. Le club lance un défi à tous les clubs amateurs junior de la province, spécialement St-Jérôme et Sorel. FA. 2211.

* * *

Dimanche, le Sun T. visitera le Mont-LaSalle. Deux joutes sont au programme comme d'habitude. Mercredi prochain, à 7 heures, le club visiteur sera le St-Michel. Jeudi, jour de l'Ascension, il y aura programme double La B. Bertrand, de la Ligue Molini sera l'adversaire du Mont-LaSalle dans la première joute qui commencera à 2 hrs et le Paul Corbeil fera les frais de la 2ème joute à 4 heures. Le club de balle molle Mont-LaSalle lance un défi à tout club de balle molle, sans exception. Roger Poucher, CLairval 4862W.

* * *

Le club de balle molle Marchands St-Jacques a commencé vendredi une série de deux dans trois avec le fort club H. L. Auger, pour se continuer dimanche à 2 hrs au terrain situé au coin Berri et Ontario. Le club aimerait à rencontrer tout club. M. Jean-Paul Perreault, AM. 1209, 1158 Ontario est.

* * *

Dimanche dernier, les Northern Cubs triomphaient du St-Vital B. M. par un score écrasant Le score n'indique pas ce que fut la partie. Fatigué des efforts fournis dans sa victoire sur le Laurin, le St-Vital n'a pas fait ce dont il est capable. Les Cubs remercient le St-Vital pour leur bel esprit sportif et espèrent avoir de nouveau leur visite durant la saison. Les Cubs sont prêts à recevoir tout bon club de 16 à 18 ans. DU. 3460, D. Vaillancourt, 10381 St-Vital, Montréal-Nord.

* * *

La Police Montée lance un défi à tout club amateur pour des joutes de balle molle. Pour informations, s'adresser au poste de police No 4. Tél. LAncaster 7498. M. Hider.

* * *

Dimanche, le 26, à 2 hrs, le club de balle molle Cingras recevra la forte équipe Etoile de Ste-Marie, dans une rencontre de 2 parties, à l'occasion de l'ouverture officielle de son terrain, situé coin Blvd Morgan et Lafontaine. Tous les amateurs qui aimeraient venir nous encourager à la victoire sont les bienvenus. Libre à partir du 27, pour tout club visiteur. AM. 9700, entre 3 hrs 30 et 5 hrs; CL. 0670, de 6 hrs 30 à 7 hrs p.m.

* * *

Le formidable club de balle molle Bertrand de la ligue de la Cité, du président Albert Molini qui a fait une brillante ouverture dimanche dernier en remportant une éclatante victoire, annonce à ses partisans que le club possède l'une des plus fortes équipes de la province. La batterie Fortin et Martellino est l'une des meilleures. Le gérant Héroux annonce aussi que le fameux lanceur Henry Attenborough acceptera sous peu les conditions du club Bertrand et s'alignera sur l'équipe dans un avenir rapproché. Aucun doute qu'avec cette acquisition, le Bertrand sera la plus forte équipe de balle molle que Youville ait jamais eue. La direction du Bertrand annonce qu'à partir de dimanche le 2 juin, le club sera prêt à visiter tous les clubs. Ce changement est dû au fait que le Bertrand, au lieu de jouer une partie cédulée dans la Ligue de la Cité le dimanche, jouera désormais tous les lundis soirs à 7 heures. Tout fort club de la ville ou de la campagne disposé à recevoir le Bertrand tous les dimanches n'ont qu'à prendre des arrangements immédiatement, aussi il en est de même pour les clubs qui aimeraient à nous visiter les vendredis soirs de chaque semaine sur le magnifique terrain, situé au coin de Crémazie et Poucher. Omer Héroux, 9311 Berri, DUpont 1256.

* * *

Le cercle, qui, l'an dernier, avait une forte équipe dans la Ligue Indépendante, a décidé, pour cette année, de former une ligue de quatre équipes parmi ses membres. Toute personne désirant se joindre à une de ces équipes sera bienvenue. Les parties régulières commenceront dimanche, le 26 mai, sur le terrain du cercle à 2 hrs précises. La première balle sera lancée par M. l'abbé Crevier, l'aumônier du cercle. M. Tellier, 2ème vice-président, est en charge de l'organisation des équipes, et il croit avoir divisé les équipes de façon à donner les plus belles parties possibles. Il y aura des pratiques le mercredi et le vendredi. Tous les membres intéressés sont priés de se rendre de bonne heure afin de faciliter la distribution des équipes. M Tellier, WI. 2664, le soir seulement.

CRAPAUD

Amateurs du jeu de crapaud, venez voir ce jeu, cet après-midi, au club Ste-Cunégonde. R. Legault, Canadien, jouera contre J.-P. Racicot. O. Bézeau vs G. Imbleau; A. Ayotte vs R. Denis. Les trois rencontres sont pour un enjeu.

—Le 2 juin, H. Schaller, Canadien, défendra son titre à St-Hyacinthe contre Eloi Beaudoin. A. Roch, Allen, défendra lui aussi son titre de champion de la classe B contre A. Provost, aspirant, à St-Hyacintne. Les clubs de la Fédération iront encourager leurs champions à St-Hyacinthe. Le départ se fera à 10 heures et 30 au club, à Ste-Cunégonde. Les joutes auront lieu à 2 heures.

—Le Ste-Cunégonde, à sa dernière assemblée, a adopté un vote de sympathies à l'occasion du décès de M. J.-M. Gabias, député de Saint-Henri et ancien échevin.

—Un vote de sympathies a aussi été adopté à l'occasion du décès de M. Lussier, père de M. G. Lussier.

Lutte

Malgré la froide température de mercredi soir dernier, plusieurs centaines de personnes se sont rendues à l'ouverture du Stade Mile End Blvd St-Laurent coin Bernard où le promoteur Henri Mason faisait ses débuts. Voici le programme de mercredi prochain: 20 minutes: Georges Rinfret vs Dave Johnson; 20 minutes: Tony Shade vs Jean-Louis Renauld; 30 minutes: Nick Marra vs Cyclone Lecavalier; 45 minutes: Roméo Masse vs Kid Lyon; finale, 90 minutes: Eddy Ben Jackson, champion de Montréal vs Young Sonnenberg. Annonceur, Eugène Picard.

SACS DE SABLE

Le Jeune Charlevoix a défait les Gais Lurons par 2,000. Les meilleures parties: M. Alb. Pariseau, 30,400; M. A. Côté, 26,000. Je remercie le Charlevoix de son aimable visite. H. Boyer.

* * *

Dans la Ligue Canadienne Nationale, nous venons de terminer la 6ème rencontre de ligue en battant plusieurs records: lundi, le club Nault a accompli un nouveau record à 5 hommes dans une rencontre faisant 1ère partie 42,705; 2ème partie, 42,050; 3ème partie, 43,690, soit un grand total de 128,445, ce qui n'avait pas été fait depuis la fondation de la Ligue. M. R. Tremblay est sorti de son "Slump", en battant le record de M. Chaput qui était 9,170 points par 9,525 points en 3 coups. M. Tremblay est aussi le premier pour les coups parfaits, en accomplissant 10 pour son compte depuis l'ouverture cette année. Le club Nault est venu battre le Pet et Pat sur son terrain par la minime majorité de 3,800 points qu'il prit presque entièrement dans la dernière manche seulement, ce qui prouve que la partie a été très contestée. Le capitaine du Pit et Pat promet de prendre sa revanche quand il ira chez Nault. Le club Préfontaine est malchanceux, n'ayant pas obtenu de victoires encore; mais le capitaine Lacasse est sur le marché pour avoir d'autres joueurs car il n'a pas de substitut; et alors les autres clubs devront tout faire pour le battre. Lundi, le Nault reçoit Pit et Pat et Préfontaine le Royal. Bonne chance à tous.

* * *

La ligue de sacs de sable Daoust et Fils, sous l'habile direction de ses directeurs, et encouragée par de très nombreux partisans, continue de s'affirmer comme une des plus fortes et des mieux organisées de l'Est de la ville. Lundi dernier, le Hochelaga fit mordre la poussière au Chum. M. P. E. Beauchamp, du Hochelaga, se distingua en jouant une partie record de 9,310. M. C. Dandoy, du Chum, joua aussi une belle partie de 8,800. Le Carillon battit le Cloutier et le Daoust et Fils eu raison du Girard.



$1.15 FLACON DE 13 ONCES
$2.10 25 ONCES
Robbie Burns
FAMEUX VIEUX WHISKY
Embouteillé et mélangé sous la surveillance directe des propriétaires, R. H. Thomson & Co., Limited, Leith, Ecosse, par Distillers Corporation, Limited, Montréal.

Qui des deux anciens champions l'emportera demain?



Gus Sonnenberg, le roi du coup de bélier, qui détint plusieurs fois la couronne du championnat mondial, aura comme opposant, demain soir, à l'Aréna, le Français Henri Deglane, lui aussi ancien champion du monde.

Le vainqueur de la rencontre Deglane - Sonnenberg aura une chance pour le titre.

Numa et Pojello

Une semi - finale enlevante. — Bartush vs Pierce et Legrand vs McDougall.

Deux ex-champions en finale, Henri Deglane et Gus Sonnenberg, les fameux lutteurs Leo Numa et Carl Pojello, en semi-finale, et les athlètes valeureux bien connus Henry Pierce, Billy Bartush, Scotty McDougall et Arthur Legrand, voilà le menu de l'excellent programme que présentera demain soir, à l'Aréna Mont-Royal, le promoteur Lucien Riopel.

On pouvait difficilement s'attendre à mieux et ceci confirme bien la déclaration du promoteur à l'effet que les meilleurs programmes ne seraient pas présentés exclusivement au Forum.

ISSUE IMPORTANTE EN JEU

On comprend facilement l'intérêt que suscite la rencontre entre le Français Henri Deglane, ancien champion du monde, et le roi du coup du bélier, Gus Sonnenberg, lui aussi ancien champion du monde. On se souvient des fameuses rencontres qui eurent lieu, dans le passé, alors que le Français était champion du monde et que Sonnenberg était un des plus dangereux aspirants.

Demain soir, au lieu d'un, ce sont deux aspirants dangereux à la couronne que l'on verra à l'oeuvre. Chacun, on le comprend, a l'ambition de vaincre. Et pourquoi si ce n'est pour avoir une chance d'obtenir une rencontre contre le champion Don George. Deglane a cherché, en vain, depuis son retour d'Europe, une chance de rencontrer Don George qui lui enlevait son titre, il y a deux ans. S'il triomphait, demain soir, la rencontre souhaitée serait presque un fait accompli.

Mais, il en est de même pour Sonnenberg. Il n'y a rien que Sonnenberg aimerait mieux qu'une nouvelle lutte contre George. C'est donc dire que lui aussi fera l'impossible pour l'emporter et haut la main contre Deglane.

Le dernier mot n'est certainement pas dit entre les deux hommes et on s'attend à ce qu'ils affichent une forme éclatante pour vaincre à tout prix dans la finale de demain soir.

LEO NUMA REVIENT; POJELLO COMME ADVERSAIRE

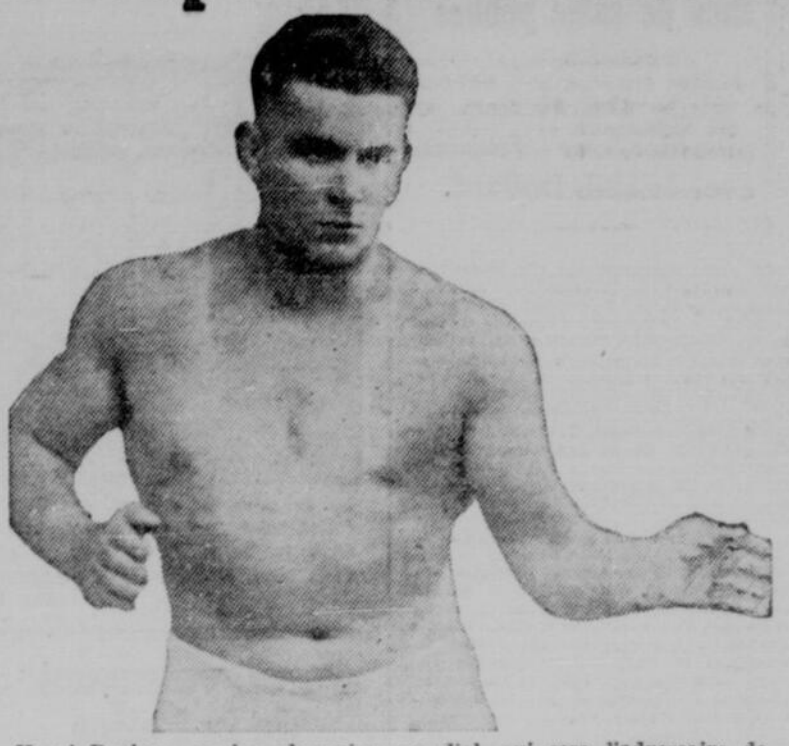
Un lutteur fameux, que l'on n'a pas vu depuis longtemps, ici, reviendra sur le matelas local. Il s'agit de Leo Numa, toujours considéré comme un as de l'arène. Numa arrive de la Côte du Pacifique où il a remporté une série de succès. Il voudra continuer sans doute mais son adversaire n'est pas vaincu d'avance. On sait, en effet, quel bel effort, couronné de succès, il a démontré, lundi dernier, au Forum contre le redoutable Danny Winter. Pojello a prouvé qu'il avait l'étoffe des meilleurs hommes du matelas. Il se confine particulièrement à la lutte et le spectacle qu'il fournit ne manque jamais d'être enlevant. La rencontre entre ces deux hommes sera de 30 minutes.

PIERCE VS BARTUSH

Henry Pierce a fait excellente impression, ici, surtout dans sa rencontre avec Znoski. En Bartush, il trouvera un adversaire d'un genre différent, cependant. On sait que Billy est rude à l'excès. On dit, d'autre part, que Pierce est capable d'en donner et d'en prendre. Ce devrait être un beau match. La durée a été également fixée à 30 minutes.

Scotty McDougall et le Canadien-français Arthur Legrand devraient fournir une bonne préliminaire de 20 minutes.

Bref, il s'agit d'un excellent programme dont on sera témoin à l'Aréna Mont-Royal, demain soir. Tous les athlètes sont des as et l'issue de la rencontre finale est trop importante pour qu'il soit nécessaire d'insister d'avantage.



Henri Deglane, ancien champion mondial, qui sera l'adversaire de Gus Sonnenberg, demain soir, à l'Aréna Mont-Royal.

LEVASSEUR ET BROUSSEAU EN FINALE; SAMSON ET TESSIER EN 30 MINUTES

Joseph Levasseur, qui a triomphé de Roland Brousseau, vendredi, sera de nouveau au programme vendredi prochain au Stade Ontario alors qu'il sera opposé au terrible John Marchand dans la finale de 90 minutes, deux dans trois. On sait que Levasseur a été disqualifié pour rudesse, il y a quinze jours contre Sam Chuck. C'est donc dire que c'est un dur-à-cuire. Mais avec John Marchand comme adversaire, il en aura sûrement pour son argent. Cette rencontre, on le comprend, suscite un intérêt énorme dans la partie Est, surtout, où Marchand et Levasseur comptent de nombreux amis. Cette finale devrait attirer une foule considérable au Stade Ontario, vendredi soir prochain.

Dans la semi-finale, on verra Roland Brousseau et John Carochia. Le champion italien a annoncé qu'il triompherait facilement de Brousseau mais celui-ci n'a pas pris la chose de la même façon et il a déclaré qu'il en ferait voir de belles à Carochia. Ce numéro est limité à 45 minutes.

Dans le numéro spécial de 30 minutes, on verra le match si longtemps attendu entre Jos Samson et Wilfrid Tessier. Le matchmaker Meloche a réussi à conclure cette rencontre et ce n'est pas un mince exploit. Les paris s'annoncent déjà considérables sur l'issue de cette rencontre.

Dans un autre 30 minutes, on verra Arthur Proulx et Victor Dunky, un Ukranien du parc Frontenac. Cette rencontre suscite aussi un grand intérêt. Paul Descoteaux et Pit Lemieux feront les frais de la préliminaire de 20 minutes.

LA LUTTE SCIENTIFIQUE A L'HONNEUR, AU STADE JARRY

Gérard Délisle, frère du populaire "Tiger" Délisle, est fier de son nouveau stade dont il a fixé l'ouverture officielle au 29 mai, à l'angle des rues Jarry et Lajeunesse. Le stade Jarry peut accommoder 2,500 personnes. On pourra facilement juger des intentions du nouveau promoteur en parcourant la liste des athlètes qui feront partie du programme inaugural. On verra à l'oeuvre: René Angrignon, Bill O'Brien, Rod Bell, Cyclone Mitchell, Lucien Grégoire, Johnny Bélanger, A. Proulx, etc. Des démarches sont à se faire dans le but d'obtenir les services d'Albert Beaucaire, une figure que les amateurs de lutte ne se lassent jamais de voir. On réserve, de plus, une agréable surprise à ceux qui se rendront au Stade Jarry, mercredi soir. Disons simplement qu'elle consistera en un numéro qui a obtenu un succès éclatant à New-York. Le programme, des mieux balancés, mettra en vedette les étoiles de la lutte. A cause du modernisme du Stade Jarry, il fallait s'attendre à des combats où les meilleurs lutteurs de la ville seraient aux prises. Se rendre au Stade Jarry, mercredi, c'est s'assurer un maximum de divertissement.

Descoteaux croit empêcher Courville de reprendre son titre au Frontenac

Paul Descôteaux tient grandement à empêcher Courville de reprendre son titre, et il se prépare sérieusement pour cette occasion qui lui sera fournie, mercredi, au stade Frontenac, situé rue Ste-Catherine, près Frontenac, par le promoteur Sylvio.

Descôteaux travaille parfois à la légère, ce qui explique ses rares défaites qui l'ont empêché quand même de réaliser le projet qu'il peut enfin mettre à exécution, car il fera face à Courville. Comprenant maintenant que pour obtenir un championnat il faut démontrer une valeur incontestable, Descôteaux, tentera des efforts surhumains pour vaincre de façon définitive Armand Courville qui croit que personne ne peut le renverser, dans la condition où il se trouve présentement.

Descôteaux peut avantageusement se servir d'une multitude de prises qu'il connait à fond, et s'il veut employer toutes ses ressources, il peut certainement déjouer les calculs de Courville qui espère encore devenir le maître dans sa catégorie.

Bob Birno, malgré qu'il ait un peu de difficultés à se mouvoir les membres à la suite de son dernier combat, a quand même accepté de rencontrer, en semi-finale Pat Barry, de St-Henri. Birno prétend qu'il n'aura pas besoin de toutes ses capacités pour terrasser son adversaire qui ne l'effraie pas du tout avec sa brutalité, qu'il qualifie d'enfantine.

Willie Thériault, de St-Jean, qui a démontré de quelle manière il peut se défendre contre les cruelles tactiques de ses rivaux, sera opposé à Armand Lebrun qui croit pouvoir prendre la chute avec facilité. Deux autres excellentes rencontres seront ajoutées à ce programme qui sera offert, mercredi, au stade Frontenac, qui peut contenir facilement 3,000 personnes assises confortablement.

Toutes les commodités désirables sont installées à cet endroit, de même que des puissants haut-parleurs qui fournissent la musique durant les intermission. DOllard 6176.

Bill O'Brien contre Eugène Tremblay pour le titre mondial, jeudi, à l'Aréna

Bill O'Brien le lutter-acrobate qui vient de remporter une brillante victoire sur le champion poids-léger de la province, René Angrignon, est aujourd'hui animé d'une nouvelle confiance. Il estime que s'il a pu prendre la mesure d'Angrignon il est certainement capable de battre le vieux champion Eugène Tremblay lorsqu'ils en viendront aux prises, jeudi prochain, à l'Aréna Mont-Royal dans un match pour le titre et la ceinture de Tremblay.

O'Brien entrevoit cette rencontre comme son couronnement à la tête de la division et nombre de connaisseurs lui concedent de belles chances de succès.

Eugène Tremblay a pu se rendre comptemière classe.

lui-même de la supériorité de Bill O'Brien sur Angrignon même si les deux athlètes n'étaient pas requis jeudi dernier de faire le poids réglementaire. Il a déclaré que O'Brien lui paraissait avoir amplement mérité sa victoire parce qu'il avait affiché plus de fini comme lutteur en dépit de la superbe tenue défensive du champion de la province. Tremblay sera prêt à faire face au challenger. Le promoteur Lucien Riopel prépare donc pour jeudi prochain un gala extraordinaire de lutte et en plus du championnat mondial poids-léger en jeu comme attraction principale on verra aussi d'autres combats de pre-

Van Wurden et Jack Cutler en finale jeudi prochain au Stade Poupard

Un autre excellent programme de lutte sera présenté jeudi soir prochain, au Stade Poupard, angle des rues Sainte-Catherine et Frontenac, alors que l'on verra en finale, 2 dans 3, l'ex-champion du Canada, Carl Wurden, contre le valeureux Jack Cutler, de Saint-Jean, Terre-Neuve. Cette rencontre promet d'être excitante au possible et attirera certainement une grande foule. En finale, on verra deux redoutables lutteurs dans les personnes de Bob Birno et Paul Descôteaux. Ces deux athlètes ne laissent jamais de quartiers et ceux qui aiment la lutte rude seront servis à souhaits. Ce numéro est limité à 30 minutes.

Dans un autre match de 30 minutes, on verra Jack Riley et Roland Labrie. Voilà encore deux excellents hommes qui sauront, certes, fournir une excellente exhibition.

Dans les préliminaires de 15 et 20 minutes, on verra Armand Lebrun et Pit Langlais, Rod Turcotte et Ti Tucker.

Avec un tel programme, une foule considérable devrait assister jeudi soir prochain au Stade Poupard, angle Frontenac et Sainte-Catherine.

Beau programme pour l'ouverture du Stade Exchange, mardi soir.

Le promoteur Jos.-A. Giroux prépare un programme de gala pour marquer l'ouverture du Stade Exchange, mardi prochain. Un match de championnat mondial entre Paul Gaudette, champion à 168 livres et Paul Lebrun, champion poids-moyen de la province qui a décidé de s'en tenir maintenant à la division des mi-lourds juniors constitue la finale à ce premier programme en plein air du promoteur Jos.-A. Giroux. La rencontre sera de deux dans trois et sera limitée à 90 minutes.

Lebrun voulait depuis longtemps avoir une chance de se mesurer contre Paul Gaudette pour le titre de ce dernier et il est maintenant le plus content de tous nos lutteurs locaux. Gaudette a accepté jeudi dernier les conditions du promoteur Giroux et on anticipe un match extrêmement dur et contesté entre ces deux brillants athlètes. Le champion est un lutteur fougueux et agressif. Lebrun est un artiste dans la lutte défensive et manque rarement de profiter des ouvertures qui se présentent pour terrasser ses adversaires.

En semi-finale on verra Art Van Dommelen dans un match de trente minutes ou d'une chute contre René Angrignon, champion poids-léger de la province. Sheik Morelli luttera contre Arthur Proulx dans un match spécial de trente minutes ou d'une chute et c'est un combat intéressant que l'on verra dans cette rencontre. Deux préliminaires de vingt minutes ou d'une chute seront comme suit: Pit Gohier vs Roland Brosseau et Johnny Bélanger vs Tony Shade.

Après cette séance d'ouverture marquée par un match de championnat mondial le promoteur Giroux présentera des lutteurs étrangers dans la première semaine de juin.

Lutte à Saint-Jean

Des centaines d'amateurs montréalais se rendront à St-Jean d'Iberville, lundi soir, à la salle du Sacré-Coeur, située angle Lanoir et St-Jacques, pour voir la finale entre Armand Courville et Roland Brousseau, ainsi que la rencontre de boxe entre l'arbitre Dan Murray et le lutteur Pat Barry. Ce dernier a maltraité Murray qui était arbitre au point de le laisser inconscient, dans un récent combat à St-Jean, et ensuite se permis de lui lancer un défi dans un combat de boxe, où il prétend encore lui servir une leçon. Barry aura certainement beaucoup à faire, car Dan Murray qui a suivi un rigoureux entraînement, attend avec impatience l'heure qui le mettra face à face avec son adversaire. Ce combat de boxe sera de dix rondes, et fournira aux amateurs toute l'action possible.

La rencontre semi-finale opposera John Marchand à Jean Renaud, de Verdun. Le 30 minutes sera entre Willie Thériault, de St-Jean, et Bob Birno. Les dames sont admises.



150
AUTOS
USAGES
offerts à prix de
GRAND RABAIS
ET TERMES FACILES
aussi
NOUVEAUX
De Soto et Dodge
dans les derniers modèles
SERVICE GENERAL
REPARATIONS
PRIX MODERES
MODERN
Motor Sales Limited
1400, DORCHESTER OUEST
Tél. MA. 8355

Les règlements du jeu des sacs de sable publiés

Le club Delorimier, un pionnier, se fusionne avec le club Dollard.

Le club Delorimier Ind., le pionnier du sac de sable à Montréal et même au Canada, vient de se fusionner avec le club Dollard. A la dernière assemblée du club, tenue récemment, l'élection des officiers, pour l'année courante, a donné le résultat suivant: président, A. Boyer; vice-président, A. St-Germain; gérant, A. Bouthillier; secrétaire, G. Corbin; trésorier, G. Jenson; capitaine, J. Gauthier; agent de liaison, P. Asselin; gendarme, J. Dubé. Les directeurs suivants ont été élus: O. Larivière, H. Riopel, J. Gauthier, S. Dufort.

AVIS A TOUS LES CLUBS

Depuis quelque temps, plusieurs nouveaux clubs ont été organisés et qui veulent jouer sur le seul vrai jeu de sacs de sable que l'on a fait venir directement de France, il y a cinq ans déjà. Pour tous ceux qui en ont fait la demande et à tous ceux que la chose intéresse, nous publions la vignette du jeu ainsi que les détails des règlements:



L'appareil lui-même a 29 pouces de longueur et 29 pouces de hauteur. La planche inclinée a aussi 29 pouces de longueur. La largeur de cette planche, entre les côtés, est de 22 pouces. Il y a trois rangées de trous comme suit; les quatre coins sont numérotés 10-15-20-25. Le diamètre de ces trous est de 3 pouces. Le trou du centre est numéroté 200 et mesure 2 pouces et 1 ligne de diamètre. En haut, au centre, se trouve le trou de 100, en bas, se trouve le 175, à gauche, le 50, à droite, le 75. Ces quatre trous ont un diamètre de 2 pouces et 5 lignes.

La distance à laquelle on doit se mettre pour lancer les sacs de sable est de 15 pieds et 9¼ pouces, du bas du trou du 175.

En-dessous de la planche inclinée, se trouvent des carrés pour chaque trou afin que la vérification des points soit facile. Les sacs, tombés à l'intérieur, restent où ils sont. C'est donc dire que la planche inclinée doit être construite de façon à pouvoir être levée.

Quant aux sacs, ils doivent être de poids uniforme. Avec une livre de sable, on fait 11 sacs. Dix seulement servent pour le jeu. Le 11ème est toujours utile en cas d'accident ou de perte.

Le jeu se joue 2 parties de 3. Les équipes sont composées de cinq joueurs. On peut changer les joueurs à chaque partie. On lance 30 sacs par partie, 10 par manche. L'équipe qui a le plus haut total remporte la palme. Il n'est pas nécessaire de jouer une troisième partie si une équipe gagne les deux premières.

Tous les clubs de Montréal qui aimeraient jouer une partie d'exhibition ou obtenir d'autres informations peuvent s'adresser à M. G. Jenson ou au capitaine J. Gauthier, à 2414 Mont-Royal Est.

Le club Dollard fait partie de la Ligue de sacs de sable de Montréal.

SPECIALISTE
reconnu depuis des années pour les
Reins et la Vessie

Maux de dos, obligation de se lever la nuit, urination brûlante devraient être traités avant qu'ils ne deviennent graves. Les négliger peut avoir des conséquences sérieuses. Consultez immédiatement le spécialiste reconnu, depuis un quart de siècle, pour ses succès dans le traitement de ces maladies: **Institut de Prophylaxie, 3440 rue Hutchison, Montréal. PLateau 4148.**

La barrière de sécurité imaginée par Jos. Cattarinich, à Blue Bonnets



La barrière au départ, devenue célèbre, telle qu'imaginée par le populaire sportsman montréalais Jos Cattarinich, est de nouveau en vedette aux courses de Blue Bonnets, commencées hier pour se terminer dans 14 jours. Cette barrière rend plus faciles les bons départs et sert particulièrement lorsque les chevaux sont difficiles. Les amateurs ont toujours apprécié cette barrière, non seulement à Montréal mais sur toutes les pistes où on l'a mise en action.

Sorel, vainqueur de la Police

SOREL, 25. — Cumming était en forme. Comme résultat, Sorel a remporté une victoire facile sur la Police. Leblanc fut excellent mais il avait à faire face aux meilleurs frappeurs de la Ligue. Il est bien sorti, cependant, de moments difficiles. Comme preuve, mentionnons le fait qu'avant de compter, à la 4ème manche, le Sorel avait laissé sept hommes sur les buts. Mais la reprise fatale devait arriver. A la 4ème, deux hommes étaient retirés et Dubé était au bâton; tous les buts étaient occupés. On se réunit autour du lanceur et finalement il lança. Léo cogna durement et fit compter Alarie et Cumming. Yvon arriva à son tour et fit croiser le marbre à Dubé et à Reilly. Avec 4 points, le Sorel avait la victoire assurée. Le fait est que les points se succédèrent jusqu'à 10.

Cumming eut une faiblesse à la 8ème et 4 points furent comptés. On aurait dit que Cumming ne voulait pas trop humilier les visiteurs. Dubé, Yvon, Laplante et Rouleau furent les gros cogneurs de la partie. Alarie ne commit aucune erreur au premier. Yvon fit un arrêt sensationnel à la 4ème. Que dire aussi du superbe, extraordinaire double-jeu de Laplante, arrêt-court, blessé comme il l'était? Il arrêta une balle frappée à 10 pieds du 2ème; le coureur sur le but voulut prendre une chance que Laplante anéantit. Le tout s'est fait plus rapidement que le temps nécessaire pour l'écrire. Reilley et Galen jouèrent aussi très bien à leur position. Rouleau, Thouin et Dubé ne firent pas d'erreurs, loin de là. Un coup de maître fut exécuté par MacWilliam à la 8ème lorsqu'il saisit une balle durement frappée et que le vent promenait. Il empêcha aussi un coureur visiteur de se rendre au marbre.

Malgré l'ardeur des visiteurs, nous continuons à dire que le Sorel a l'équipe la plus formidable du circuit. La joute s'est jouée sans erreur. Que voulez-vous de plus? La température, cependant, était loin d'être favorable. Il y avait poussière, vent, froid. Au repos, entre les manches, les joueurs avalent un coupe-vent du plus bel effet. Nos gars sont chics à tous les points de vue. Le président Lachapelle et le gérant Thibodeau étaient des plus satisfaits.

Dimanche, le club Choquette sera l'adversaire du Sorel. Félicitations au Royal, deuxième club de Sorel, après sa brillante victoire de 3 à 0 sur le Contrecoeur, en 15 manches.

NEMO.

N.D.L.R. — Je vous demanderais, si c'était possible, d'être raisonnable dans la longueur de vos écrits. De plus, il serait plus facile de faire des corrections ou des ajoutés si vous écriviez à double espace. Je constate aussi que votre lettre ne m'est parvenue que mercredi. J'espère que vous prendrez ces remarques en considération.

Programmes sportifs en préparation à Valleyfield, cet été

VALLEYFIELD, 25. — Le terrain de l'exposition verra d'après les amateurs de sport de notre ville une de ses plus intéressantes saisons au point de vue sportif. L'ouverture d'une série de nombreux programmes aura lieu dimanche le 2 juin, et, comme pourront en juger les amateurs par les nombreuses attractions, le public de notre ville et les nombreux visiteurs auront l'occasion de passer une agréable matinée.

Le programme, tout en étant loin d'être complet, au moment où ces lignes sont écrites, est déjà assez chargé et varié pour plaire aux sportifs. Les promoteurs sont assurés d'un grand nombre de chevaux pour deux classes dont l'une de 2.20 et l'autre de 2.30 et comme un grand nombre de chevaux sont en grande forme, ayant pris part aux nombreuses réunions durant la saison d'hiver, ici, la compétition sera grande et animée car plusieurs chevaux de Montréal et des environs seront aussi au nombre des inscrits.

Cinq grandes courses d'automobiles seront aussi au programme et les amateurs de sensations verront en plus de nombreux fameux chauffeurs américains, de nouvelles et puissantes machines, qui ont fait sensation récemment dans les courses dans le Sud des Etats-Unis, et que les amateurs, pour la première fois, auront le privilège de voir évoluer à une vitesse vertigineuse.

Les courses en motocyclettes mettront en présence une dizaine de coureurs américains et canadiens qui devront avoir recours à toutes les ruses et accepter de grandes chances s'ils veulent s'assurer les bourses car les courses cette année seront avec le système d'élimination, c'est-à-dire qu'à chaque épreuve le dernier se verra éliminé automatiquement. Pazzi, Fox, Day, Hunter, Stevenson sont les inscrits de Montréal et les promoteurs recevront des contrats ces jours-ci d'au moins 3 coureurs américains, membres de la American Motorcycle Racing Association et gagnants de plusieurs épreuves importantes récemment.

Le fameux Jordan voudra s'éclipser, car c'est à Valleyfield que Jordan faisait ses débuts il y a déjà plusieurs années lorsqu'il traversait une immense vitre à une vitesse de 50 milles à l'heure et le 2 juin il s'est engagé à établir un record qui, d'après lui, fera sensation. Pour le moment le plus grand secret entoure ses préparatifs et tout ce que l'on peut obtenir de lui c'est qu'il accomplira quelque chose jamais vu ou tenté par aucun Dare Devil de nos jours.

Les promoteurs auront des attractions supplémentaires qui feront de ce programme ouverture au terrain de l'exposition un événement mémorable au point de vue sportif.

A SHERBROOKE



Lou March, protégé de Sam Gibbs, qui sera la vedette du combat principal de dix rondes, à Sherbrooke, pour le championnat provincial poids-léger, alors que son adversaire sera le fameux René Loubier, de Sherbrooke. La rencontre aura lieu le premier juin.

L'Association des Motocyclistes de la Province de Québec Incorporée a été chargée de l'exécution du programme.

Depuis 4 ans, pas une douleur rhumatismale

Un homme de 70 ans loue Kruschen

Un homme qui avait souffert sérieusement de rhumatisme nous écrit la lettre suivante:

"Pendant longtemps, j'ai souffert de rhumatisme et une fois, je dus même garder le lit durant neuf semaines. Il y a environ 5 ans, quelqu'un me conseilla le Kruschen. J'en fis l'essai et ai continué depuis à l'employer. Kruschen m'a rétabli car je n'ai pas éprouvé une seule douleur rhumatismale depuis 4 ans. J'approche les 70 ans et me porte à merveille; je puis même faire ma journée de travail, grâce aux bienfaisants effets de Kruschen".—A.S.

Kruschen dissout les cristaux tranchants de l'acide urique qui sont la cause de tous les troubles rhumatismaux. Il favorise aussi l'expulsion hors du système de ces cristaux après leur dissolution. Si vous avez ensuite soin de continuer "la petite dose quotidienne", vous êtes effectivement protégé contre tout excès d'acide urique.

LE CYCLISME

Course d'ouverture de la saison

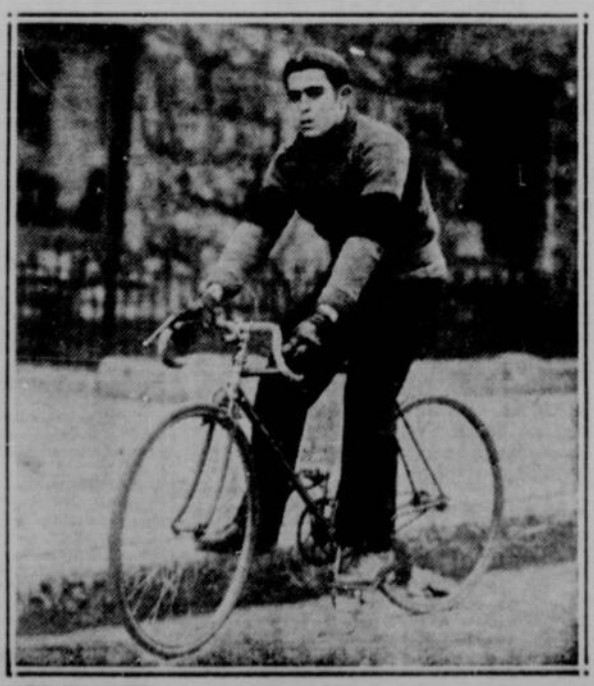
C'est aujourd'hui qu'aura lieu la course d'ouverture de la saison cycliste. Cette course, organisée par le club Sylvestre, sera sur une distance de 30 milles. Le parcours est le suivant: Pont-Viau, l'Abord-à-Plouffe, Plage Ste-Dorothée, Ste-Dorothée, St-Martin, Canton Bélanger avec arrivée au point de départ, devant l'hôtel Vanda. Cette course d'ouverture était attendue avec impatience et les coureurs devant y participer se sont préparés avec soin afin de bien figurer.

Nul doute que les sportifs qui verront l'arrivée de cette épreuve seront témoins d'une lutte contestée qui les récompensera amplement du dérangement qu'ils se seront imposés. Le nombreux peloton prendra le départ à 10 hrs a.m. Le service d'ordre sera dirigé par M. L. P. Fortin, vice-président du club Sylvestre, aidé de plusieurs motocyclistes. Le juge en chef de la course sera M. G. Morache qui nommera lui-même ses aides pour le parcours et l'arrivée. C'est donc dire que les coureurs auront protection et justice. Les prix sont nombreux et de grande valeur. Le public est invité au départ et à l'arrivée.

Concurrent dans la course de 25 milles

Origène Vézina, du club Sylvestre, un des concurrents dans la course de 25 milles de Pont-Viau. Cette épreuve est organisée par le club Sylvestre et aura lieu dimanche, 26 mai. Le départ se fera à l'hôtel Vanda et les coureurs passeront par Sainte-Dorothée, Plage-Laval, Laval-des-Rapides et retour. Vézina s'est entraîné pendant un mois et demi pour cette épreuve.

(Photo P.J.)





"Les Vieux Amis sont de Bons Amis"
Remarque Sandy Mac

Il en est des whiskys comme des amis—on ne doit jamais les meilleurs au hazard.

Un bon whisky doit sa qualité aux années d'expérience et d'adresse qui ont présidé à sa distillation et à son mélange—aux soins apportés au choix des fins whiskys de Malt Ecossais qui le composent, et qui vous ferons toujours dire, où que vous soyez—

"Sandy Mac est un ami à moi"

$2.60 26 ONCES
$3.90 40 ONCES

SANDY MACDONALD
SPECIAL OLD HIGHLAND WHISKY

Embouteillé et mélangé sous la surveillance directe des propriétaires Alexander & Macdonald, Leith, Ecosse, par Distillers Corporation, Limited, Montréal

Les as de la vitesse se préparent pour la classique de 500 milles

Les éliminations sont en cours.—Bill Cummings favori. — L'équipe de voitures Ford, dirigée par Miller.

Depuis samedi dernier, 18 mai, les as de la vitesse en auto prennent part à diverses courses d'éliminations en vue de la grande classique de 500 milles qui sera courue le Memorial Day, 30 mai, sur la piste d'Indianapolis.

Ceux qui aiment les 100,000 émotions et plus se préparent déjà à se rendre à Indianapolis pour voir la grande course.

LOU MEYER

Parmi les principaux coureurs, mentionnons d'abord ceux qui ont déjà été vainqueurs dans l'épreuve. California Lou Meyer a gagné la course en 1928 et en 1933. Il sera encore présent, cette année, pour tenter sa chance et pour tenter d'établir un record puisqu'aucun n'a pu gagner trois épreuves jusqu'ici.

BILL CUMMINGS

Il y aura Wild Bill Cummings, détenteur du record de vitesse moyenne, soit 104.86 milles à l'heure. Il y aura encore Peter De Paolo, l'as italien, qui a établi un record de piste en 1925, record qui n'a été brisé qu'en 1931. Ce sera un des favoris de l'épreuve.

"LONG SHOTS"

Mais il y a toujours ce que l'on appelle, en terme sportif, des "long shots", c'est-à-dire des négligés. Ainsi, il se peut qu'un Frank Lockhart arrive de nulle part pour mériter les honneurs. Les amateurs se souviennent encore de George Souders, un étudiant de Purdue, qui prenait part à sa première épreuve en 1927 et qui la gagnait.

Cette épreuve se compare aux grandes classiques de courses de chevaux et on la considère comme un des plus grands risques du sport.

33 DEMARRERONT

Des 58 inscrits, seulement 33 pourront démarrer. On connaîtra ceux qui seront choisis à la suite des épreuves d'éliminations qui se font actuellement.

LES FORD DE MULLER

Comme plus grosse inscription dans la course, mentionnons celle de Harry A. Miller avec 10 voitures Ford-8 spéciales, construites par lui-même. Ces moteurs spéciaux de Miller ont dominé la course depuis sept ans.

VOITURES REGULIERES

Le record de Miller comme constructeur ajoute au prestige de l'équipe quoiqu'aucune voiture régulière (stock car) ait gagné la course jusqu'ici. Le fait est qu'il n'y a pas beaucoup de voitures régulières inscrites dans la course. On les tient à peu près au même point de vue que les pouliches (fillles) dans le Kentucky Derby.

Mais les voitures régulières ont montré beaucoup d'améliorations depuis quelques années. En 1931, Tony Gulotta fut en avant pendant 400 milles avec une voiture régulière. Il dut alors se retirer à la suite d'un accident. Il y a deux ans, six des dix premières voitures à finir la course, possédaient des moteurs dits semi-stocks.

LOU MOORE

Parmi les meilleurs conducteurs, mentionnons Lou Moore qui est venu bien près de l'emporter, en maintes circonstances. Trois fois il a terminé en troisième place et une fois, en deuxième. Il se sert autant de sa tête que de son pied et lorsque vient le moment, il est l'homme tout désigné pour tenter l'impossible.

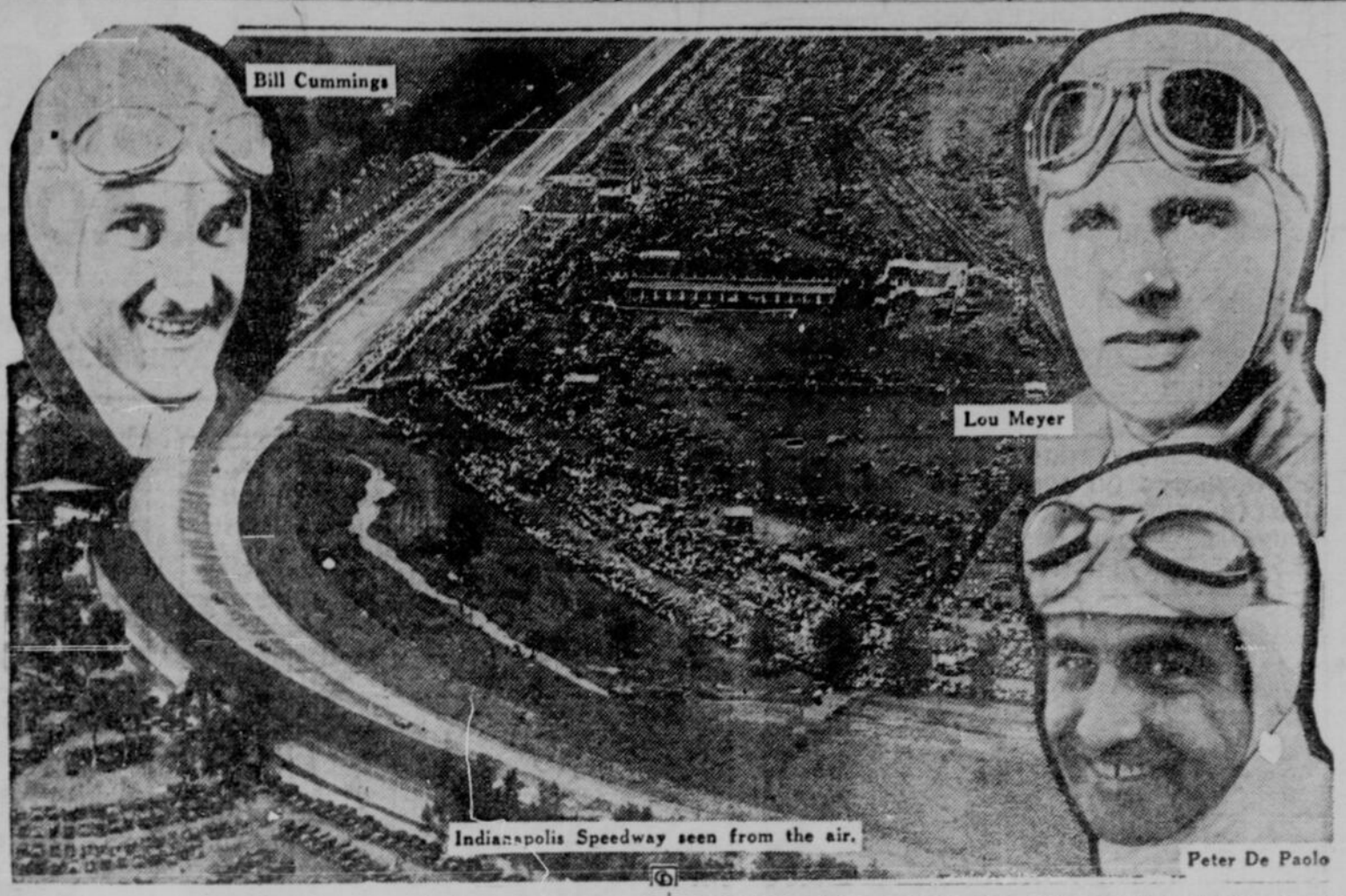
TONY GULOTTA

Tony Gulotta est aussi considéré comme un de ceux qui ont le plus de chances de gagner. Au cours des 3,374 milles qu'il a parcourus dans la classique, il a mené sur des centaines de milles. Cependant, il a eu des accidents malheureux qui l'ont empêché de terminer en première place. Mauri Rose, qui a terminé 27 secondes en arrière de Cummings, l'an dernier, est un autre qui a beaucoup de chances, cette année.

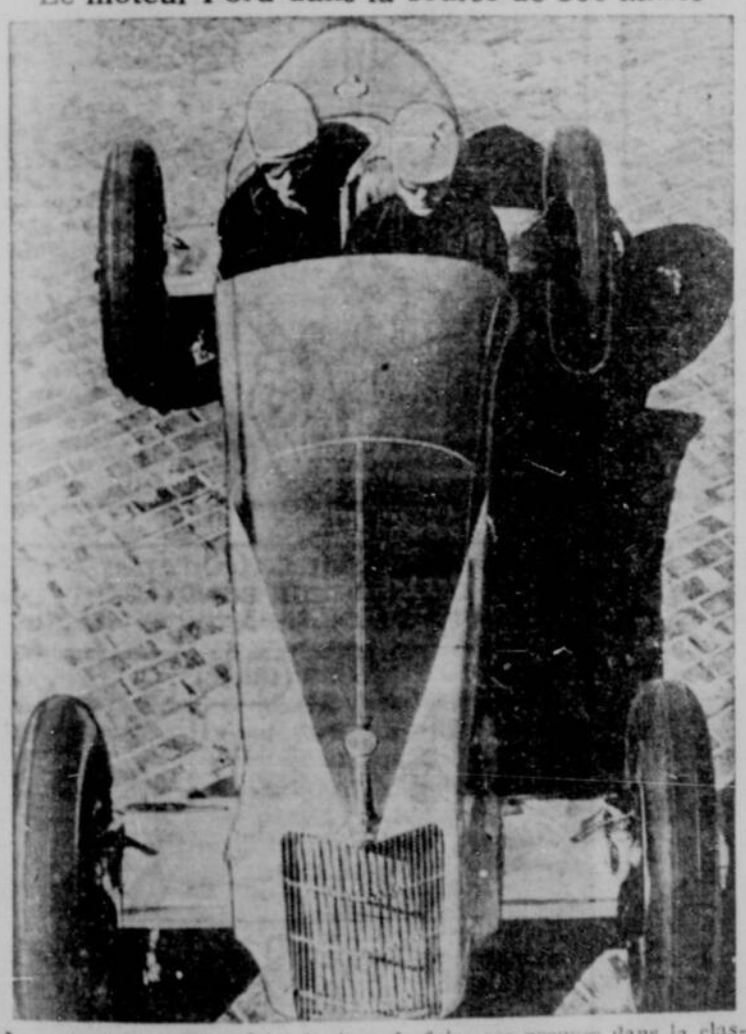
Rex Mays, champion de la Côte du Pacifique, a fait une première course, l'an dernier, et il s'est distingué. Mays, Frank Brisko et Al Gordon ont toujours bien fait au début et il se peut qu'ils arrivent en première position.

CUMMINGS FAVORI

Cummings est le grand favori à cause de son merveilleux jugement des distances. Après avoir conduit avec prudence dans les premiers tours, l'an dernier, il prit la tête après 200 milles et il en avait assez en réserve pour annuler l'effort de Rose, à la fin. Cette fin, alors qu'il n'y avait pas une demi minute de différence, a été une des plus sensationnelles de la classique.



Le moteur Ford dans la course de 500 milles



Le moteur Ford V8 spécial tentera de faire ses preuves dans la classique de 500 milles qui sera courue à Indianapolis, le 30 mai. Ce modèle sera conduit par Cliff Brugere, de Hollywood. Tous les moteurs Ford, inscrits dans la course, ont été construits et dessinés par Harry Miller, de Détroit.



C'EST LA FORCE

et la vigueur qui permettent à un homme de faire face à son travail quotidien et aux ennuis de chaque jour. Les PILULES MORO toujours efficaces dans les cas de:

Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Nervosité
Epuisement

donnent cette force et cette vigueur. N'attendez pas l'épuisement complet avec ses troubles d'estomac, ses maux de reins et quelquefois le rhumatisme. Pensez aux PILULES MORO au premier signe de faiblesse.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro 1566, rue St.-Denis, Montréal.

BALLE MOLLE

Le club de balle molle Roger lance un défi à tout club amateur, de préférence: Dollard, Dupuis, Jean-Paul Daré, BElair 1749, entre 5.30 et 6.30 heures.

* * *

Le club de balle molle Auger-Marcil vient de remporter sa septième victoire de la saison en battant le club Oscar Brunet par le score de 12 à 10. Le club est libre dimanche le 2 juin et aimerait à visiter tout bon club. Arthur Chevalier, FRontenac 0735, entre 2 et 4 heures p.m.

Il vous en coûte moins aujourd'hui
Pour goûter le gin le plus fin
GIN de KUYPER
"Cette Réelle Saveur de Hollande"

10 ONCES 85¢ · 26 ONCES $1.90 · 40 ONCES $2.65

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs Rotterdam, Hollande - Maison fondée en 1695

En vente au Canada depuis plus de 100 ans

L'ONCLE PACIFIQUE VS. LADÉBAUCHE

Par Vic. Martin

QUIENS! V'LÀ UN HOMME QU'A BEN VOYAGÉ COMME VOUS! J'VAS VOUS PRÉSENTER; VOUS POURREZ VOUS CONTER VOS AVENTURES! MON ONCLE PACIFIQUE, JE VOUS PRÉSENTE MONSIEUR LADÉBAUCHE!

J'CREYAIS QU'TOUT L'MONDE Y M'CONNAISSAIT PAR ICITE!

ENCHANTÉ!

OUAIS, J'CONNAIS TOUS LES GOUVERNANTS DU MONDE: J'AI ÉTÉ LEUR JASER BEN SOUVENT - J'CONNAIS TOUTES LES QUESTIONS POLITIQUES!

OH, MOI, J'ME CONTENTE DE SAVOIR LES RÉPONSES!

J'AI FAIT DES RÔDEUX D'BEAUX VOYAGES EN P'TITS CHARS, EN GROS CHARS ET EN BATEAU!

J'CONNAIS ÇA... ET AUSSI LE SOUS-MARIN, LA CHAISE ROULANTE ET LE BALLON - J'AI MÊME VOYAGÉ À PIED.

UNE FOIS, J'AI TELLEMENT BOUCLÉ LA BOUCLE EN AVION QUE J'AI COMPLÈTEMENT USÉ UNE PAIRE DE PNEUS, BONGUIENNE!

C'EST FORT!

DANS L'HIMALAYA, LA TRACK DU CHEMIN D'FER ÉTAIT EN FORME DE FER À CHEVAL, ET DU CHAR OBSERVATOIRE J'AI PU EMPRUNTER DU FEU AU MÉCANICIEN!

CRÉ BATÈCHE, C'EST PAS PIRE!...

...EN ABITIBI, LES CHARS CHAUFFAIENT AU BOIS, ET LES COURBES ÉTAIENT SI RAIDES QU'IL FALLAIT SE SERVIR DE BILLOTS CROCHES

INCROYABLE!...

..BEN MOÉ, DANS LES BALKANS, J'AI VU UNE TRACK QUI TOURNAIT AUTOUR D'UN PIC DE MONTAGNE...

OUAIS?

ET IL FALLAIT QUE L'ENGIN ARRÊTE POUR LAISSER PASSER LE DERNIER CHAR!

EH, BATEAU!

PARLANT D'BATEAU, ÇA M'RAPPELLE QUEUQ' CHOSE! J'ALLAIS À LONDRES VOIR MON AMI GEORGES, ET, AU MILIEU DE L'OCÉAN ATLANTIQUE....

UN RÔDEUX D'BEAU GAS QU'ÉTAIT P'T'ÊTE TANNÉ D'LA LENTEUR DU VOYAGE S'ÉLANCE À L'EAU ET S'ÉLOIGNE À TOUTE ALLURE...

QUIENS, QUIENS!

..EN ARRIVANT À LIVERPOULE QUI EST-CE QUE J'VOIS SUS L'QUAI? LE GAS QUI ATTENDAIT SES BAGAGES DEPUIS DEUX JOURS

AH!...

..ENFIN! J'AI UN TÉMOIN! CHAQUE FOIS QUE J'AI VOULU RACONTER MA TRAVERSÉE À LA NAGE, ON M'A PRIS POUR UN BLAGUEUR!

DE L'AIR! DE L'AIR! LADÉBAUCHE FAIT D'LA TOILE!

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

Par R. Dirks



HAWKSHAW le DÉTECTIVE



DIMANCHE PROCHAIN: "L'ONCLE PACIFIQUE A LA PECHE"

Coin des Enfants

LA CONSIGNE

Un soir de la fin de 1870, pendant le siège de Paris, une foule compacte, avide de nouvelles, assiégeait la mairie du IXe arrondissement, rue Drouot. On attendait des dépêches du champ de bataille et les citoyens, anxieux, ne voulaient pas circuler.

La porte de la mairie était défendue par deux braves gardes nationaux qui avaient pour consigne formelle de ne laisser entrer que les personnes munies d'un laissez-passer signé du maire.

Le maire du IXe était alors Ranc.

Or, ce soir-là, Ranc, ayant réussi à fendre la foule, parvint jusqu'à la porte de sa mairie. Il fallait y pénétrer quand un des factionnaires croisa la baïonnette et l'arrêta:

—Eh! l'homme... Où allez-vous?

—Mais...

—On ne passe pas!... Avez-vous un mot signé du maire?

—Mais, dit Ranc, le maire c'est moi.

—Ça ne fait rien! Il me faut un mot, ou bien vous ne passerez pas, déclara le farouche garde national.

Alors, Ranc tira gravement un carnet de sa poche, en détacha un feuillet et écrivit dessus:

"Laissez-moi passer. *Le maire du IXe:* RANC..

Puis il présenta cette feuille au garde national qui s'empressa de le faire passer, puisqu'il était en règle.

PERDUS, LES TROIS PECHEURS!

Dans le décor de ce paysage de pêche, trois pêcheurs se sont égarés. Pouvez-vous les retrouver?



Ce que voit l'homme dans la lune



Si vous voulez savoir ce que regarde l'homme dans la lune, reliez les unes aux autres les étoiles qui l'entourent à partir de l'étoile numéro 1 jusqu'à l'étoile numéro 34. Vous obtiendrez ainsi le dessin d'une créature qui est à la fois un quadrupède et un oiseau.

Mots en triangle

(Solution)

D
M E
B E C
B E L E
B E T E L
M E L E Z E
D E C E L E R

Métagramme

(Solution)

C O U R G E
C O U R B E
C O U R T E
C O U R S E

Jeu de mots

(Solution)

S'EMBARQUE
SANS BARQUE

Logogriphe

(Solution)

HEURE
EURE
HEU
RUE
HERE
HURE
RE

Acrostiche double

(SOLUTION)

B R I S E

E R M I N
L I A N E
L O G I S
E V E N T
S A S S E

ETES-VOUS OBSERVATEUR?



Regardez bien ce dessin. Mettez-y toute l'attention possible. Une fois sûr de votre coup, demandez à votre frère ou à vos parents de vous poser les questions suivantes: 1—Combien avez-vous remarqué de bâtisses? 2—Où le petit garçon s'est-il installé pour faire voler son cerf-volant? 3—La vache est-elle toute blanche? 4—Quel est le nom du propriétaire du camion? 5—Combien apercevez-vous de chats? 6—Sort-il de la fumée de la pipe que fume l'homme? 7—Que tient ce dernier dans sa main gauche? 8—La toupie se tient-elle debout? 9—Les roues du camion sont-elles pleines? 10—Combien remarquez-vous de personnes dans le camion?

UN VILLAGE LILLIPUTIEN



A ses moments de loisir, un monsieur riche de Chiltern Lodge, Beaconsfield, Angleterre, s'est amusé à construire ce village miniature. Et maintenant que le printemps est arrivé, on le voit à l'oeuvre, déblayant les petites rues du village, pour qu'il soit propre et fasse la joie des petits enfants qui iront le visiter.

MOEURS DE CHICAGO



Un Américain de Chicago prend peur, au cours d'un voyage en Europe, parce qu'un automobiliste complaisant offre de l'emmener faire un tour dans sa voiture. (Il croit tout de suite à une tentative d'enlèvement.)

TOUTES LES CALAMITES



PENDANT LE CONGRES...



Pendant le Congrès des Maîtresses de maison modèles:

—Voulez-vous dire à la présidente que son mari voudrait savoir si c'est l'heure de donner le biberon au bébé?

la minute gaie

Modeste

L'illustre maestro (il passe une main inspirée dans sa crinière léonine et dit :) — Le vrai génie n'a pas d'orgueil. Il est modeste. Le croiriez-vous? Il y a des jours où je me demande si je suis bien vraiment le plus grand artiste de la terre!

Acompte

Madame. — Encore une tuile! Voilà Durand qui demande que nous lui envoyions au moins une partie de son dû. Il y a un timbre pour la réponse. Que faut-il faire?

Monsieur. — Envoie-lui toujours le timbre, comme acompte.

Confusion

—De nombreux pays suppriment chaque jour l'étalon d'or...

—C'est bien fait pour tous ces gens-là!... A-t-on idée de gaspiller l'or ainsi!... Ne pouvaient-ils pas se servir, comme nous, de simples talons de caoutchouc?...

Raison majeure

—J'admets que vous demandiez l'aumône, mais vous pourriez au moins retirer les mains de vos poches.

—Mon bon monsieur, c'est justement que j'aurais bien besoin d'une paire de bretelles.

Au Parc Lafontaine

—Tu te souviens... C'est sous cet arbre que nous nous sommes rencontrés pour la première fois...

—Oui... Il y a même encore un autre imbécile qui attend...

Choses utiles

—J'ai besoin d'un chapeau!...

—Encore!... Tu ne peux donc pas songer à des choses plus utiles?

—Si, mon chéri... J'ai aussi besoin d'une robe.

Aigres-douces

Maud. — Léon me disait, hier, que je suis la plus jolie femme qu'il ait jamais vue.

Chantal. — Oh! il m'a dit ça aussi, l'année dernière.

Maud. — Et il ajouta : C'est étonnant ce que mon goût s'est affiné depuis quelque temps.

Le referendum du raseur

Il fallait s'y attendre, avec la mode internationale des concours et élections fantaisistes.

Nos bons amis anglais viennent d'être conviés, par un journal londonien, à désigner, parmi les personnages les plus notoires des deux sexes, "le raseur numéro 1".

Ce referendum est irrévérencieux. Mais il est peut-être instructif.

Quoi qu'il en soit, c'est G. B. S. (Bernard Shaw), qui a remporté la palme, suivi de près—proh pudor!—par Greta Garbo.

Bernard Shaw s'est d'ailleurs déclaré enchanté et a conclu que de telles consultations attestaient sa popularité.

C'est un point de vue.

Veille de fête

C'est une histoire qui se colporte, en Allemagne, parmi tant d'autres, de la même veine.

Adolf Hitler vient consulter une sybille réputée pour la sûreté quasi-miraculeuse de ses vaticinations. Il veut savoir quel sera son destin.

Elle l'accueille avec une gêne non dissimulée :

—Je ne dois pas vous cacher, avant toute chose, que je suis juive, lui dit-elle.

—Je le sais, répond le Führer. Mais ta science te protège : parle hardiment.

La pythonisse se recueille et prononce son oracle.

—Vous serez assassiné la veille d'une grande fête juive.

—N'est-ce que cela, s'écrie Hitler en s'esclaffant bruyamment : dans une heure, j'aurai supprimé toutes les fêtes juives !

—Le lendemain, ce sera tout de même une grande fête juive, répond doucement la prophétesse.

UN COMBLE



UN ACCAPAREUR



UN RENSEIGNEMENT



—Quel est le prix de ce collier?

—Deux ans de prison.

La chronique de la mode

PAR MADO

LE COMPLEMENT DE NOS COSTUMES

PARIS, le 14 mai (Par courrier). — Quel est le trait essentiel de la mode printanière? me demandait-on ces jours-ci.

Je crois, en toute franchise, que c'est la jeunesse... Elle est même parfois trop jeune, trop alerte, car il y a beaucoup de femmes "d'âge incertain" qui s'habillent avec une grande élégance. Alors?

Alors, il faudra bien s'accommoder de la jupe étroite; de la petite veste ajustée ou vague, des capes légères; des ceintures hautes qui ne peuvent cerner que des tailles parfaites; des robes qui moulent la silhouette d'un peu trop près; des chapeaux plantés en arrière et si durs au visage.

Il faut accepter aussi les tailleurs de ton pastel et les robes fleuries.

Disons toutefois que le noir continue de règner en compagnie du bleu-marine, l'un et l'autre joliment éclairés de blanc, et que ce dernier se retrouve souvent dans les accessoires. De plus, grâce à la vogue des blouses, nous pouvons inventer de bien jolies combinaisons.

BLOUSES DE LAINAGE

La blouse de lainage, comme la blouse de coton, s'est introduite peu à peu dans nos habitudes vestimentaires et on les retrouve, à plusieurs exemplaires, dans presque tous les trousseaux modernes, ce qui revient à dire que l'on constitue avec une jupe et quelques blouses bien choisies, des deux et trois-pièces fort différents d'aspect et de couleur.



Nous apprécions surtout les blouses au printemps car elles nous permettent de songer de bonne heure aux pimpants costumes tailleurs et d'éclairer notre tenue sans commettre d'imprudence.

La blouse de lainage ou de coton peut être destinée simplement à remplacer d'une façon provisoire la blouse de soie dont elle prend autant que possible l'aspect. Nous y retrouvons les mêmes nuances claires : bleu, rose, gris, citron, sable, beige, et certains verts doux ayant actuellement du succès.

Le blanc ivoire, bien entendu, garde une place d'honneur.

Nous n'éprouvons aucune difficulté dans le choix du lainage puisqu'on offre partout des tissus d'une minceur et d'une souplesse fort agréables. Le tissage de ces jolies étoffes légères est plein de fantaisie et d'une admirable variété. Ceci permet de les employer tout à fait comme des soieries et d'exécuter des plissés, nervures et biais, de la plus grande finesse.

Certaines blouses ont des encolures et des manches drapées; parfois, elles présentent d'habiles découpes. La manche raglan domine.

Le grand raffinement de la saison, pour le costume de tout-aller, c'est d'assortir la blouse à la doublure d'une jaquette trois-quarts en tweed mélangé havane et beige, doublée de tissu pied-de-poule. La blouse stricte est taillée dans le même tissu que la doublure.

Il faut mentionner d'autre part les chemisiers d'une sobre élégance qui s'apparentent aux chemises d'homme. Notons que pour la ville, le voyage, le sport, les écossais ont une vogue incroyable et que l'on trouve dans les fins lainages des écossais dont les tonalités adoucies ont beaucoup de charme.

Notre chic petit tailleur du matin s'accompagne donc d'une blousette en voile de laine, dentelle de laine, flanelle ou velours de coton. Le col rabattu ou Claudine, le petit jabot, les poches et les boutons décoratifs sont les seules garnitures permises.

L'OPINION DE JEAN PATOU

"Jusqu'à ces dernières années, disait Jean Patou en présentant sa collection de printemps, les blouses étaient portées seulement à certaines heures de la journée, en général avec le costume de tout-aller, mais presque jamais pour le thé ou le dîner.

"Mais j'ai le plaisir de souligner que la Couture a modifié cette façon de voir et que nous avons maintenant des blouses créées pour toutes les circonstances. Le seul domaine qu'elles n'ont pas envahi, c'est bien entendu celui de la robe du soir et cela va de soi.

"Donc, entre la blouse-chemisier et la blouse ultra-féminine qui complète l'ensemble habillé, nous avons toute sorte de modèles étudiés pour former une harmonie parfaite avec les styles et les coloris en vogue.



"La coupe et le choix du tissu leur donneront la touche individuelle qui les préservera de la banalité, ce fléau que redoutent à bon droit tant de femmes. De plus, elles introduisent souvent dans un ensemble cet agréable contraste qui est un des éléments les plus appréciables de la mode actuelle.

"Si la blouse blanche ou ivoire est toujours de mise, vous pouvez cependant vous laisser guider par vos préférences et y substituer un ton pastel délicat, une teinte vive et gaie ou même un de ces chauds coloris en vogue s'il s'agit de taffetas ou de crêpe transparent, mais vous ne porterez pas beaucoup de toile ni de coton marine, brun ou noir. Ce ne serait pas joli, car le charme de ces tissus réside surtout dans leurs fraîches nuances estivales.

"La blouse constituera parfois même la seule note de fantaisie d'un ensemble, tant au point de vue de la façon qu'à celui de la couleur. Les blouses de dentelle ou de tissu ajouré sont des plus flatteuses et leur aspect frivole est encore souligné d'une façon très adroite par des ruches et des jabots légers.

"Vous aurez donc, pour porter avec le même costume, une blouse de fine toile pastel assez simple; une blouse de taffetas plus foncée que votre tailleur et une blouse de tulle à pois, de dentelle ou de lingerie ajourée.

"Le grand succès de la saison c'est, en effet, la blouse transparente, qu'elle soit simple ou élaborée."

DES BLOUSES FONCEES OU DE TON VIF

Rappelez-vous surtout que la blouse ne doit, en aucun cas, être assortie à la teinte de la jupe ou du costume. Elle sera, au contraire, plus claire ou même plus foncée.

Ceci peut surprendre, au premier abord, notre oeil habitué à voir, avec nos tailleurs, des blouses claires sinon blanches. Mais c'est là une aimable innovation dont il faut, en dénitive, se féliciter, car elle offre de multiples avantages.

En premier lieu, la blouse sombre est plus amincissante et c'est un point qui, à lui seul, convaincra sans doute bien des coquettes. Ensuite, elle est bien moins salissante. Enfin, et cela n'est pas négligeable, elle est nouvelle.

Chaque fois que l'on changera de blouse, l'aspect du costume sera comme renouvelé.

La blouse de ton vif est surtout jolie avec l'ensemble de lainage clair. Elle forme, en quelque sorte, une garniture d'un genre spécial.

On aimera l'effet toujours heureux du bleu vif ou du rouge cerise sur le gris pâle; du jaune ou du brun clair sur du vert pâle; de l'orange, corail, saumon ou vert émeraude sur le beige.

Le choix des coloris est la base de l'élégance d'un ensemble ainsi composé. Pour celles qui n'osent pas choisir un ton vif, les tissus à tout petits carreaux, à rayures ou à pois, fournissent des possibilités imprévues.

On aura soin de souligner ce genre de blouse par une ceinture de cuir de couleur dans le ton dominant de la blouse, pour faire contraste avec la nuance claire de la jupe.

Mado

"votre" "chez-vous"

PAPIERS PEINTS

Voici les beaux jours, les magnifiques rayons de soleil. Dans la clarté neuve vos papiers, que la demi-obscurité de décembre semblait revêtir de tons riants, s'affirment tels qu'ils sont réellement, usagés, ternes, appauvris.

Pressez-vous de redonner à votre intérieur, petite Madame, les nuances gaies et franches qui sont nécessaires pour composer cette atmosphère accueillante que vous désirez avoir avec raison pour cadre quotidien de votre vie.

Changez votre décoration murale et profitez des nouveaux dessins.

C'est un art de savoir choisir son papier en harmonie avec son mobilier.

Les meubles anciens, aux tons chauds et patinés, demandent des teintes neutres, des copies de toiles de Jouy, ou de somptueux damas, et voici la pièce banale transformée, égayée, enrichie.

Les meubles modernes, brillants, aux lignes nettes, aiment les coloris doux et clairs. Les verts et les ocres s'harmonisent particulièrement bien; — que de merveilles dans la gamme des couleurs délicates!...

La chambre de bébé a des tonalités plus douces encore, le soleil et la joie s'y reflètent.

Nos vieux logis campagnards, où il fait si bon se réfugier l'été, ne sont pas négligés, de jolis bouquets aux tons vifs feront un intérieur agréable et reposant.

Renards

Frottez vos renards, pour les dégraisser, avec du son chaud pris à poignées. Renouvelez le son jusqu'à ce qu'il demeure propre. Puis frottez avec une flanelle bien nette, après avoir brossé et battu la fourrure.

Développez et raffermissez votre poitrine en employant le Traitement JEANNETTE

Les produits JEANNETTE développent et raffermissent n'importe quelle partie du corps, N'HESITEZ plus à les employer.

Avez chaque traitement JEANNETTE vous avez une GARANTIE écrite.



NE GASPILLEZ PAS votre argent en employant des produits qui ne sont pas garantis.

ENVOYEZ $1.00 et vous recevrez une généreuse quantité des produits JEANNETTE dans un colis sans aucune marque extérieure.

MADAME JEANNETTE ENRG.
Casier Postal 934 — Montréal

Le Regard qui Fascine



CILS LONGS
YEUX
SEDUISANTS

C'est en employant la célèbre préparation parisienne SILS-LONGS qu'on verra comment elle fait paraître les cils longs, rend les yeux brillants, en fait l'expression et le charme, fait pousser et allonger les cils et prévient leur chute. Employez-la après votre toilette, le soir au coucher. Absolument inoffensive.

Dans toutes les bonnes pharmacies et salons de coiffure — 50c. Par malle contre bon de poste: MAX RAYNAULD, Enrg., casier postal 4, Station T, Montréal. Aussi brosses pour cils, 25c — Ondulateurs pour cils — $1.00.

Salon DUMAS

Permanent Croquignole à l'huile, prix spécial, garanti pour 6 mois $1.50

AUTRES A
2.50, 3.50, 5.00, 7.00, 8.00 et 10.00

Permanent sans électricité 3.00 et plus. Comprend coupe, ondulation à l'eau et shampoo. Personnel des plus courtois. Tous les permanents sous la surveillance personnelle de M. et Mme Dumas.

8142a rue ST-DENIS Près Jarry Tél. DU. 4400

LINA BEAUTY SHOPPE

VOUS OFFRE LE PLUS GRAND SPECIAL JAMAIS OFFERT A MONTREAL

La Véritable Ondulation Permanente à l'Huile avec procédé "Bella Tonic", garantie de 7 mois $2

Aussi permanents de $7.00 réduits à $3.50

Comprenant un traitement à la vapeur du cuir chevelu, un shampoo à l'huile, une coupe de cheveux (style moderne) et une ondulation à l'eau. Tous les ingrédients employés dans notre salon sont de première qualité. Sachets neufs à chaque cliente.

5821 AVE DU PARC
Près Bernard CR. 2185-86

Ecoutez notre programme à la radio les JEUDIS entre 11 h. et 11.30 a.m. poste CFCF.

AVEC LE TAILLEUR



Les blouses de fin lainage, de toile, de taffetas imprimé ou de cotonnade fantaisie nous aident à égayer et varier l'aspect d'un petit tailleur très simple.

Entre nous, madame...

LE TROUSSEAU D'UN PETIT BEBE

Les jeunes femmes qui attendent un bébé sont parfois assez embarrassées pour constituer la layette de l'enfant. En effet, c'est un trousseau bien spécial qu'il faut au tout petit bébé.

Couches, langes, morceaux de tissu éponge doivent être prévus en quantités suffisantes, de façon à ce qu'on n'en manque pas si, accidentellement, le lavage ne peut être fait à l'heure dite.

On aura à prévoir ensuite des bandes de flanelle, qui sont destinées à entourer la taille de l'enfant pour protéger la région abdominale contre le froid.

Ensuite, nous passons aux vêtements proprement dits. La jeune maman pourra prévoir des chemises qui sont, en somme, de petites brassières s'ouvrant en arrière, puis les différentes sortes de brassières : la brassière de dessous et la brassière de dessus. La chemise sera de toile fine et souple, car elle entrera directement en contact avec la peau de l'enfant. La brassière de dessous est généralement en flanelle ou encore en tissu molletonné; elle est un peu plus ample que la brassière-chemise.

Sur cette brassière, dite "de dessous", on met souvent au tout-petit une brassière "de dessus", qui répond non plus à des questions d'utilité mais à une question d'élégance. Ces brassières se font en piqué, en batiste, en tissu brillanté et la patience des mamans ou des grand'mères les orne de pois brodés, de piqûres, de point de croix.

Avec les brassières, l'enfant porte des couches-culottes destinées à maintenir les couches en place et aussi à protéger Bébé contre le froid. Ces couches-culottes se taillent très simplement dans un carré de flanelle que l'on sépare en deux triangles. On abat les deux pointes du grand côté. On échancre un peu au milieu des deux autres côtés pour laisser la place des jambes. On borde, on monte une petite ceinture et on place convenablement boutons et boutonnières.

Ces couches-culottes, d'une réalisation si facile, sont parfaites pour le premier âge, alors que l'enfant ne remue pas encore beaucoup. Plus tard, on devra prévoir des petites culottes d'une coupe un peu plus compliquée, qui donnera plus d'aisance aux mouvements.

Donc, ayez suffisamment de ces couches-culottes, car elles se salissent rapidement; mais cependant n'en prévoyez pas trop, puisque Bébé ne les portera que pendant les premiers mois.

Avec les bas de laine, les petits chaussons de laine, Bébé sera ainsi entièrement protégé.

Vous pourrez également confectionner vous-même les bavoirs, les petits béguins, les robes. Le haut se taille sur une brassière. La jupe bouffante doit être assez étoffée, afin d'être gracieuse.

Si vous êtes très adroite, vous pourrez aussi confectionner à Bébé ses petits corsets de toile. Mais il vous faudra au moins acheter un bon modèle tout fait qui vous servira de guide.

PILULES ORIENTALES

toniques et bienfaisantes, employées dans tous les pays par les femmes et les jeunes filles pour combler les salières et acquérir, conserver ou recouvrer la beauté de la gorge.



J. RATIÉ, Pharmacien
65, rue de l'Echiquier, PARIS-10e
Agent Général : G. A. LAPOINTE
910, Edifice Confédération MONTREAL
En vente toutes bonnes pharmacies.

La cuisine à l'ancienne mode

RECETTE DE CUISINE pour une "petite entrée"

C'est la crise et pourtant vous désirez allonger votre menu un peu juste par une légère entrée? Voici ce que je vous propose:

Prenez des petits pains briochés (ceux que vous employez pour le foie gras à l'heure du thé). Faites dans vos petits pains une entaille circulaire afin d'obtenir des petits couvercles. Evidez de façon à ce qu'il ne reste que les croutes. Beurrez intérieurement et faites dorer légèrement à feu doux.

Cassez des oeufs dans un bol contenant déjà la valeur d'un verre de crème, épicez, ajoutez selon votre goût et les saisons, soit pointes d'asperges, quelques cuillerées de petits pois restant du diner ou quelques dés de jambon. Mélangez et faites cuire les oeufs brouillés très mollement.

Remplissez vos croustades tenues au chaud et remettez le petit couvercle.

Vous pouvez modifier cette entrée en employant des bouchées à la Reine que vous traitez de la même façon et que vous remplissez au choix de rognons, champignons en sauce madère ou de crevettes en béchamel et fromagée.

Retour du mauve?

Toutes les collections montrent une ou plusieurs robes mauves. Cette nuance, redoutable à tant de teints va-t-elle revenir en vogue?

Le Plat du jour

FILET DE BOEUF ROTI

Enlever soigneusement les peaux, le gras et les nerfs (à l'aide d'un petit couteau pointu, très affilé). Attacher autour du filet deux minces tranches de lard. Tenir la ficelle un peu lâche. Enfoncer la broche dans la longueur du filet et la fixer au moyen des brochettes de traverse. Commencer par un feu vif et le diminuer peu à peu en arrivant à la cuisson.

Si on doit le servir seul, le laisser un peu saignant; si on doit le garnir d'une jardinière ou d'une purée de légumes, le laisser cuire un peu plus. L'aloyau et le romsteck demandent un feu plus modéré. Dégraisser le jus avant de le servir (les saucières à double récipient sont les plus pratiques).

* * *

Manière d'agrémenter le filet de boeuf

Certaines personnes préfèrent la tranche de boeuf saignante, d'autres par contre aiment relever ce plat un peu fade. A ces derniers livrons cette recette.

Prenez un beau milieu de filet que vous faites rôtir saignant selon les règles.

Hâchez d'autre part un peu de jambon, deux échalottes, quelques champignons et faites revenir au beurre. Mouillez avec du porto, un peu de glace de viande, quelques cuillerées de sauce tomate, une ou deux pincées de farine délayée dans l'eau. Ajoutez un bouquet, salez et poivrez. Laissez cuire une demi-heure et passez au tamis. Nappez le tout en râgoût sur le filet découpé et disposez, si vous le voulez, autour de votre plat, quelques rondelles de citron et quelques beaux brins de persil frais.

Gants transparents



Les gants prennent, au printemps, plus d'importance que jamais et redoublent de fantaisie.

Comme accessoire luxueux, pour accompagner l'ensemble d'après-midi, nous aurons le gant de georgette rehaussé de biais de tissu métallique et de fines nervures dorées ou argentées.

"BEMA"



LA VERITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
DES BARBADES

Le rôle des glaces dans la décoration



La disparition de la cheminée, que l'on peut regretter, et à laquelle on semble vouloir revenir, a éloigné de nos intérieurs la grande glace qui surmontait habituellement celle-ci. Néanmoins, les miroirs peuvent contribuer à agrandir et à éclairer les pièces, aussi leur est-on resté fidèle, en modifiant seulement la manière de les encadrer et de les placer.

Le cadre en bois sculpté, classique ne s'harmonise plus avec les mobiliers ultra modernes. Les miroirs sont donc sertis directement dans les murs, ou entourés de tubes métalliques. Ils sont même souvent fixés sans aucun encadrement.

Les anciens miroirs jetés au rebut pour non utilisation peuvent être exhumés, et transformés de manière séduisante... Pour les débarrasser de leur tan, il faut préparer une lessive concentrée de soude caustique qui sert de bain au miroir pendant une heure, opération que l'on fait suivre d'un rinçage à l'eau claire. Après un frottage avec un tampon imprégné d'acide nitrique, on rince à nouveau. C'est le moyen d'enlever le tan sans rayer la glace, chose qui se produirait immanquablement, si l'on se bornait à gratter le tain avec un grattoir.

On peut obtenir de curieux effets décoratifs en enlevant le tain à certains endroits seulement. La glace s'orne de dessins en couleurs que l'on prépare sur du papier blanc, en grandeur d'exécution. Ces dessins sont ensuite fixés à l'envers de la glace et peints à l'endroit en se basant sur le modèle qui apparait par transparence. On emploie pour ce travail du vernis émail transparent. On applique des couches successives que l'on laisse sécher à tour de rôle.

Ce procédé permet de confectionner avec des débris de miroirs, des plaques de propreté, des dessus de plateaux, des dessous de verres et de bouteilles, des plaques destinées à recouvrir de petites tables, des bureaux, des guéridons...

Conseil pratique

NETTOYAGE DES BIJOUX

Pour nettoyer les bijoux délicats, on les fait tremper pendant une nuit entière dans de l'alcool à 90° et on les fait sécher dans une boite remplie de sciure de bois.

S'ils ne sont pas trop fragiles, on peut les brosser avec un petit pinceau souple imbibé de:

20 parties d'eau
20 parties de bicarbonate de soude
1 partie de sel de table fin
1 partie de chlorure de chaux

Après que cette mixture est restée pendant une dizaine de minutes en contact avec le bijou, on l'essuie avec une peau de daim ou une brosse douce.

Pour les bijoux très ternis, on prépare une pâte avec de l'eau ou de l'alcool mélangé de blanc d'Espagne, et on les frotte avec de cette pâte sur une brosse à dents demi-dure. On les passe ensuite à l'eau savonneuse. Ce précédé est à déconseiller pour les bijoux ornés de pierres montés à griffes, car le blanc d'Espagne pénètre sous celles-ci, et nuit à l'éclat des pierreries qu'il encrasse.

Les bijoux en platine doivent être simplement passés à l'ammoniaque et frottés avec une peau en daim qui leur conserve leur brillant.

Bracelets

On porte au poignet des bracelets énormes, des bracelets qui ont plus d'une main de large. Ils sont de métal rigide ou à facettes articulées, de perles, de paillettes ou de rocaille.

Salon ROMEO Enr'g
PINE APPLE solution spéciale $2.00
Gratis: Coupe de cheveux et shampoo avec nos permanents à l'huile.
Garantis 6 mois
$2-$3-$5
Venez sans appointement
1486 DEMONTIGNY E.
FR. 5225



Avez-vous la poitrine plate? Buste développé



Mlle Lucille Farrell dit: "J'ai appliqué Thoraxium sur mon corps et son action est merveilleuse pour ajouter de la chair. Je recommande Thoraxium comme développeur du buste."

THORAXIUM a été employé par des milliers d'étoiles de cinéma aux fins de développer le buste, remplir les joues creuses et le cou décharné.

THORAXIUM relèvera les poitrines tombantes.

THORAXIUM est appliqué le soir et il agit pendant votre sommeil; les effets de Thoraxium sont réellement et entièrement bienfaisants et permanents.

UN TRAITEMENT DE 30 JOURS est suffisant dans la plupart des cas. Le coût est de $1.00 chez votre pharmacien, ou expédié sous enveloppe ordinaire avec garantie de remise d'argent.

Envoyez 10 centins et nous vous enverrons un bocal suffisant pour une **OFFRE D'ESSAI DE 7 JOURS.**

THORAXIUM CO.
Dépt P. J. LONDON, ONTARIO

Le courrier de Françoise

D.—Depuis près de deux ans je sors avec une jeune fille de 20 ans et j'en ai 26. Elle m'est fidèle mais je viens vous avouer que j'en suis jaloux. La première fois que je me suis aperçu que la jalousie me gagnait, c'est un soir lorsqu'elle m'a simplement dit: "Regarde Un tel comme il a l'air gentil; vois cet autre comme il paraît fin" Je fais mieux de la quitter car je ferai son malheur bien que je l'aime. Je lui reproche aussi de parler trop fort en public et de rire fort et plus qu'il ne convient. Elle est bien bonne mais elle a la manie de faire des discours. Dois-je lui dire pourquoi je la quitte ou lui donner des explications? L'esprit du diable va me vaincre si vous ne venez à mon secours. — PIANO.

R.—Il vaut mieux en effet rompre ces relations, si vous sentez que vous ne pourrez jamais supporter la coquetterie de cette jeune fille, sa gaîté bruyante et sa faconde. Il faudra cependant lui expliquer gentiment votre décision et lui dire que vous préférez la quitter plutôt que de faire son malheur. Cette explication la fera peut-être changer. Il faut faire la part de la jeunesse, dans tout cela, et ne pas oublier qu'une jeune fille de 20 ans ne peut avoir la maturité d'une femme faite. Si vous vous sentez incapable d'indulgence à son égard et si vous ne pensez pas pouvoir la corriger de ses innocents défauts, cherchez une autre compagne et prenez-la moins jeune.

D.—J'ai deux amis que j'aime depuis trois ans mais celui que je préfère m'a quittée parce que je le trompais et je ne sais pourquoi j'agissais ainsi car je l'aimais. Mon autre ami est excellent garçon et veut que nous nous mariions l'été prochain. Je ne sais que faire car j'aime toujours le premier davantage et il me semble que je serais plus heureuse avec lui quoique des jeunes filles me disent qu'il sort maintenant avec d'autres amies. Je ne voudrais pas non plus faire de peine à celui qui me parle de mariage. Lorsque j'ai rencontré celui qui m'a quittée il m'a demandé s'il était vrai que je me mariais et je ne lui ai rien dit. Il m'a assuré que lui-même ne se marierait jamais car il ne voulait pas faire rire de lui. Croyez-vous que je devrais lui écrire pour lui demander de revenir me voir sérieusement quoiqu'il a déjà laissé mes lettres sans réponse sous prétexte qu'il n'avait pas le temps d'écrire ni de penser à ça? Un bon conseil. — UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Si ce premier ami que vous avez perdu par votre faute laisse maintenant vos lettres sans réponse, vous ne gagnerez pas grand'chose à le poursuivre et à vous jeter à ses pieds. Plus il vous sentira à sa merci, plus il vous dédaignera. Il vaut mieux vous tourner vers cet autre jeune homme qui vous aime. Si le premier vous rencontre de nouveau et vous demande encore si vous avez l'intention de vous marier, dites-lui franchement que vous y songez en effet, afin qu'il sache à quoi s'en tenir. Le proverbe dit qu'il ne faut pas courir deux lièvres à la fois.

D.—Dans "Le Petit Journal" du 5 mai vous disiez à "Chanceux en amour Bossu en argent" qu'il y avait des centaines de situations qui attendent les jeunes gens laborieux et que, s'il s'offrait gratuitement, le patron ne pourrait qu'avoir une bonne opinion de lui. Si vous avez déjà vu cette offre mise en pratique avec succès je vous félicite. Moi j'ai offert de travailler gratuitement quinze jours, un mois, tout le temps qu'il faudrait pour me permettre d'apprendre un métier. On m'a répondu: Nous n'avons pas le droit de vous accepter à cause des assurances pour les accidents et lorsque nous payons nous ne sommes pas en peine de trouver des filles d'expérience. Je n'ai pas honte de travailler pour rien et je serais prête à apprendre un métier. — BOSSUE AUDACIEUSE.

R.—Le conseil que j'ai donné est difficile d'application dans les métiers, mais je ne vois pas pourquoi il ne donnerait pas de bons résultats dans les autres sphères d'activité. De plus, je m'adressais aux jeunes gens et non aux jeunes filles. J'ai eu connaissance personnellement de plusieurs cas qui ont réussi par ce moyen.

D.—Quel jour était le 25 de janvier 1913 et que signifie ce jour de naissance? — ROSE.

R.—Un samedi: ceux qui naissent en ce jour semblent destinés à gagner leur pain à la sueur de leur front.

D.—J'ai découvert un remède efficace contre une certaine maladie; je voudrais le fabriquer moi-même et le vendre, non de porte en porte, mais par la poste seulement en annonçant dans les journaux. Je crois qu'ainsi je n'aurai à payer ni taxe ni licence mais puis-je faire ce commerce sans me procurer aucun brevet du gouvernement? Si j'y suis tenu, combien cela me coûterait-il? Ce remède est absolument inoffensif. — ANXIEUX DE SAVOIR.

R.—Si vous voulez faire le commerce dont vous parlez il faudra mettre sur chaque bouteille une étiquette mentionnant absolument tout ce que contient votre médicament, ce à quoi il est destiné et l'adresse de l'endroit où il est fabriqué; vous devrez en outre indiquer les quantités des produits qui entrent dans sa fabrication. Autrement, vous devrez vous mettre sous la "Loi des Aliments et Drogues" et écrire au ministère de la Santé, Hôtel du gouvernement, à Ottawa, pour obtenir un enregistrement qui vous coûtera $2.00 et une licence qui vous coûtera $1.00 par année.

D.—Que signifient les noms Emilien et Jeannette? — Quel jour était le 25 de juillet 1915 et que signifie ce jour de naissance? — MERCI.

R.—Ces noms signifient: bonne renommée; gracieuse. — Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais.

D.—J'aime un jeune homme qui travaille au même endroit que moi. Jusqu'à il y a quelque temps il me rendait le réciproque mais maintenant il ne me parle plus parce qu'entre temps un autre jeune homme m'a courtisée. Est-ce à lui à venir m'adresser la parole? D'ailleurs, moi je me sens trop indépendante pour aller à lui la première et il sait fort bien que maintenant je n'ai plus d'amis. — JE VOUDRAIS QU'IL M'AIME.

R.—Sans lui faire d'avances, vous pouvez vous montrer aimable avec lui, lui sourire et lui parler quand l'occasion s'en présente, afin de lui faciliter son retour à vous. Ne lui donnez aucune explication à moins qu'il ne vous en demande. Vous avez probablement affaire à un jeune boudeur timide, qui brûle de l'envie de vous parler, mais qui ne l'ose pas.

D.—Mon confrère sera ordonné prêtre en juin et j'ai accepté son invitation d'aller au banquet. Comment répondrais-je à l'invitation et que mettrais-je sur la carte qui accompagnera le cadeau? — A. M. D. G.

R.—Sur la carte qui accompagnera votre cadeau, inscrivez votre nom et un mot de bons souhaits et de félicitations. En réponse à l'invitation d'aller au banquet, écrivez sur une feuille de papier à lettre que vous serez heureux d'assister à cette fête: une ou deux phrases suffiront.

D.—Où puis-je acheter un livre traitant de culture physique et est-il possible à un homme de 45 ans de se guérir d'épuisement général et de faiblesse qui se fait surtout sentir dans la tête. Combien un livre de ce genre peut-il coûter à Montréal? — J.-E. PAGE.

R.—Vous trouverez un ouvrage de ce genre dans n'importe quelle bonne librairie, pour le prix de cinquante sous environ. La culture physique ne vous guérira ni de la faiblesse ni de l'épuisement, mais pourra même aggraver votre état, si vous vous y livrez avec imprudence. Il vaudrait mieux consulter un médecin, qui vous indiquera le traitement qui vous convient. Il ne faut pas faire de culture physique sans savoir si votre coeur est bon.

Rép. à ASPIRANT DETECTIVE: Je ne mentionne le nom du gérant d'aucune firme commerciale dans ce courrier. Adressez-vous à celui du parc où vous voulez travailler, faites valoir vos aptitudes et fournissez des références, si vous en avez. Il serait grandement temps que vous fassiez votre demande car la saison des amusements est déjà ouverte.

D.—M. Simpson, président du Bureau des détectives, parle-t-il le français? — UNE QUI ACHETE "LE PETIT JOURNAL".

R.—C'est M. Armand Brodeur qui est directeur, à Montréal, de la police judiciaire, de qui relève le bureau de la Sûreté ou des détectives.

D.—Quel jour était le 20 de juin 1921 et que signifie ce jour de naissance? — JE SUIS JEUNE.

R.—Un lundi: la beauté.

D.—Quel âge a Lilian Harvey? — J'ADORE LE CINEMA.

R.—Lilian Harvey est née le 19 janvier 1907.

D.—Qui jouait dans Chu Chin Chow? — CHINOISE.

R.—Anna May Wong et Fritz Kortner.

D.—Ramon Novarro est-il marié et quelle est sa nationalité? — AMOUREUSE.

R.—Ramon Novarro n'est pas marié et il est né à Durango, Mexique.

D.—Pourquoi les chats ronronnent-ils? — VIEILLE FILLE.

R.—Le ronronnement est le grondement de contentement particulier au chat.

D.—Peut-on composer des scénarios, les envoyer au directeur d'un studio et lui demander de les faire jouer par des artistes désignés par l'auteur du film? — VIVE HOLLYWOOD.

R.—Les directeurs de studios achètent rarement des scénarios écrits par des inconnus car ils ont, à leur service, des écrivains qui font pour eux ce genre de travail. Le choix des acteurs est toujours fait par les directeurs du studios.

D.—Georges Raft est-il marié et connaissez-vous son âge? — GLORIETTE.

R.—Georges Raft n'est pas marié et il est né le 26 de septembre 1903.

D.—Connaissez-vous un moyen pour empêcher de me ronger les ongles? — J'AIME LES ONGLES LONGS.

R.—Portez des gants pendant une semaine. Cette mauvaise habitude disparaîtra si vous avez la volonté bien arrêtée de vous en débarrasser.

D.—Quel jour était le 26 août 1919 et que signifie ce jour de naissance? — UNE ABONNEE.

R.—Un mardi: enfants bien doués.

D.—Nous sommes en discussion au sujet du jeu de Coeur. Quand un joueur demande du coeur, celui des joueurs qui a la dame de pique doit-il la jouer même s'il a encore du coeur en main? Réglez notre discussion. — UNE ABONNEE

R.—Celui qui a la dame de pique en main peut s'abstenir de la jouer tant qu'il a encore des cartes de coeur en main mais il devra la jouer dès que la demande de coeur sera faite et qu'il ne pourra en fournir.

D.—Voulez-vous m'indiquer un procédé pour que mes cheveux deviennent roux sans que j'emploie du peroxide ou un produit pharmaceutique? — UNE ABONNEE.

R.—Il se vend des shampooings au henné qui donnent une teinte rousse aux cheveux sans affecter complètement leur couleur et nuisent pas leur qualité.

D.—Je lis toujours votre courrier si intéressant et j'ai été surprise de la lettre de "Sauvé" parue dans un numéro précédent. Les Arabes pas plus que les Marocains ne sont des nègres. Je parle avec connaissance de cause car j'ai habité ce pays pendant quatre ans, mon frère étant commandant sur un grand territoire au Maroc. Ces gens appartiennent à la race blanche. La grande majorité d'entre eux sont éduqués et raffinés et très beaux. Cette jeune fille serait peut-être agréablement surprise de voir arriver son correspondant et pour cause. Plusieurs d'entre eux ont une éducation européenne et mènent un grand train de vie. Je ne conseillerais pourtant jamais une alliance de Canadienne avec un de ces étrangers car ils restent toujours de silencieux adeptes de Mahomet, façonnés depuis trop de siècles à la mentalité orientale pour pouvoir s'en départir. J'espère que ces détails intéresseront votre correspondante. — —ROSE DE LONDE.

R.—Je fais part de votre lettre à ma correspondante et je vous remercie.

D.—Qu'est-ce que la Légion étrangère et quelles sont ses activités et par qui est-elle dirigée? — UN LECTEUR ASSIDU.

R.—La Légion étrangère est un corps de l'armée française où l'on admet des convertis qui ne sont pas de nationalité française. La Légion étrangère a ses quartiers généraux dans les colonies françaises de l'Afrique du Nord, où elle fait la police, en temps de paix. Ce sont des officiers français qui commandent la Légion étrangère.

D.—J'ai **13** ans et je suis d'une taille de 64 pouces. Un poids de 108 livres est-il exagéré? — DELICATE.

R.—Environ 102 livres est votre poids normal.

D.—Où est situé le Bureau de placement provincial à Montréal? — ROBERVAL.

R.—A 90 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

D.—Connaissez-vous la recette pour faire le "cream-soda"? — YEUX BLEUS.

R.—A de l'eau froide, ajoutez du soda à pâte, du sucre et du vinaigre au goût. Vous obtiendrez une boisson rafraîchissante, légèrement effervescente.

D.—Quel jour était le 25 de mars 1920? — Que signifie le nom Lorraine? — CHICOUTIMI.

R.—Un jeudi: — Ce nom signifie: pure.

D.—Quel est le véritable nom du souverain George V d'Angleterre? — BELLEBOUCHE.

R.—George Windsor.

D.—Quel genre de manteaux et de robes sera porté cet été? — ZENDA.

R.—Les annonces des journaux vous renseigneront parfaitement sur les grands variété de modèles de robes et de manteaux qui seront en vogue la saison prochaine. On verra beaucoup de manteaux swagger et aussi des manteaux tailleur en tweed, ou de couleur unie pâle ou blanes. Les costumes de toile blanche seront portés. Les robes de teintes pastels, blanches, ou en tissu imprimés sont déjà exposées aux vitrines des magasins. On remarque aussi des robes de coton fin, des costumes de laine, des gilets de laine avec jupe foncée, des robes à corsage de filet ou de dentelle.

D.—Existe-t-il aux Indes une Légion étrangère au service de l'Angleterre et comment m'adresserais-je pour avoir des renseignements sur cette légion? — QUI VEUT TOUT SAVOIR.

R.—C'est l'armée impériale qui est en service aux Indes. Ce n'est pas une Légion étrangère, mais une armée composée de soldats volontaires recrutés en Angleterre et dans toutes les colonies. Adressez-vous, pour plus de renseignements, au Ministère de la Milice, Ottawa, Canada.

Rép. à LISETTE: Renouvelez-moi votre demande en me donnant votre nom et votre adresse et je la publierai parmi les échanges.

Rép. à EN PEINE: Ecrivez tous ces détails à la Société de Numismatique, 280 est, rue Notre-Dame, Château de Ramesay, Montréal et on vous dira la valeur de cette pièce de monnaie.

D.—Que signifient les noms: Cécile, Annette, Alphonse? — DENISE.

R.—Ces noms signifient: qui aime l'harmonie; gracieuse; brave.

D.—Que porte-t-on pour le deuil d'une mère et faut-il mettre un brassard quand on est en brun — COEUR PEINE.

R.—Le deuil d'une mère se porte en noir pendant un an et en noir, blanc, mauve, gris pendant six autres mois. Un homme se contente de la cravate noire et il peut porter une bande noire à la manche d'un complet de couleur mais il peut aussi s'en dispenser.

D.—Si la température est chaude peut-on porter un pantalon de flanelle blanche pour aller à un débat au mois de mai? — G. D.

R.—Le pantalon de flanelle blanche se porte en plein été et je crois qu'il serait prématuré de le porter au mois de mai pour une réunion de ce genre.

—Mlle CECILE FORTIN, 105, rue Jacques-Cartier, Donnacona, P.Q., demande les chansons: Une larme sur la tombe de ma mère et Dis-moi je t'aime.

—Mlle ALBERTE SIGOUIN, Sainte-Marguerite, Lac Masson, Co. de Terrebonne, P.Q., demande à échanger des chansons françaises.

—Mlle CLEMENCE LALONDE, 2288, rue Cartier, Montréal, demande les chansons: C'était un musicien et T'aimer te chérir.



Soulagement Sûr et Rapide au LUMBAGO

Ne souffrez plus du mal de dos. Ne restez pas dans la crainte de l'attaque. Lumbago, rhumatisme, sciatique, etc., cèdent devant les T86P

LE TRC CAPSULES ANTI-RHUMATISMALES TEMPLETON

50c. et $1 chez tous les pharmaciens

LES BONNES MANIERES



POLITESSE DE LA RUE.—Dans la rue, les règles de la politesse sont assez délicates. Nous devons nous abstenir de tout ce qui peut gêner les autres et nous ne devons jamais essayer d'entrer en relations avec des inconnus. Un homme ne doit pas arrêter une femme qu'il connait dans la rue. Celle-ci s'arrêtera si elle le juge bon; elle aura soin que l'entretien soit court, elle évitera que son interlocuteur fasse route avec elle, à moins de le connaître intimement. Un homme bien élevé sentira si le lieu, l'heure, l'entourage sont tels qu'il puisse tenir avec une dame une conversation en plein air. Lorsque vous êtes en compagnie de quelqu'un qui rencontre une connaissance et s'arrête pour lui parler, faites quelques pas pour vous séparer d'eux. Il est ridicule de rester là sans être présenté. D'ailleurs, à moins qu'on ne juge cela d'un intérêt mutuel, la présentation d'une troisième personne dans ces circonstances est inutile.

D.—J'ai fait un cache-figure en cachemire pour bébé. Je l'ai étampé avec du papier carbone et en le brodant j'ai sali la soie. Comment le laverai-je sans le faire jaunir? — FUTURE MAMAN.

R.—Avant de laver ce délicat tissu, il vaudrait mieux essayer de le détacher en saupoudrant sur les parties salies une bonne couche de crème de tartre que vous laisserez reposer pendant une heure ou deux et que vous enlèverez ensuite en secouant ou en brossant légèrement. Si ce procédé ne vous donne pas de résultat satisfaisant, procédez au lavage avec beaucoup de soin. Dissolvez du savon de castille dans de l'eau chaude et refroidissez l'eau (pour qu'elle soit à peine tiède) avant d'y plonger votre vêtement; frottez délicatement et rincez plusieurs fois à l'eau froide. Ce procédé empêchera votre cachemire de jaunir et aussi de rétrécir.

—M. ALBERT PEPIN, Sainte-Angèle de Laval, Co. de Nicolet, P.Q., demande la chanson: J'aime tes grands yeux. — M. GERARD RICHARD, Castor 1, demande la chanson: C'était un musicien.

—Mlle YVETTE PICARD, 2335, rue Sheppard, Montréal, demande la chanson: Tu reviendras. — Mlle CARMEN PICARD demande la chanson: Lorsque tu me reviendras.

—Mlle FRANÇOISE DUPONT, 5309, rue Bréboeuf, Montréal, demande les chansons: Le chaland qui passe et Dans le petit café du coin.

—M. ROLAND PEPIN, 113, rue Limoges, Sorel, P.Q., demande la chanson: Bonsoir ma chérie.

—M. YVON LAJOIE, La Minerve, Co. de Labelle, P.Q., demande les chansons: Viens danser quand même et J'ai deux amours.

—M. EDMOND CADOTTE, 123, rue Saint-Olivier, Québec, demande la chanson: Parlez-moi d'amour.

—Mlle FERNANDE DEMERS, Laurierville, Co. de Mégantic, P.Q., demande les chansons: Sur l'île de Capri et Si tu n'étais pas là.

—Mlle DENISE FAUCHER, 1810, avenue Lajoie, Outremont, Montréal, demande la chanson: Le rosaire.

—M. H. ROBERT, 922, rue Amherst, Montréal, demande la chanson: Bonsoir ma chérie.

—Mlle GERMAINE PELLETIER, 2e rue, Limoilou (en bas), Québec, demande les chansons: Quand on s'aime bien tous les deux et Doloresa.

—Mlle MARGUERITE COUPAL, Bréboeuf, Co. de Terrebonne, P.Q., demande à échanger des chansons françaises.

—M. OMER PHILIBER, New Comb, N.Y., demande les chansons: Le tango des roses et Garde-moi ton amour.

—Mlle ALICE DAZE, 4532, rue DeBullion, Montréal, demande les chansons: Amusez-vous et Quand on s'aime bien tous les deux.

—M. LUCIEN MORACHE, 1909, rue Payette, Montréal, demande les chansons: Dans le petit café du coin et C'était un petit village.

—Mlle MARGUERITE COMEAU, Sainte-Thècle, Co. de Laviolette, P.Q., demande les chansons: Bonsoir chérie et Etre adoré de toi. — Mlle ANGELE VALLEE demande les chansons: Fumée d'amour et J'aime tes grands yeux.

D.—A quelle heure commence un thé et devrais-je recevoir moi-même mes invités ou avoir une autre personne qui répondrait à la porte? Celle-ci devra-t-elle être costumée et où devra-t-elle faire enlever les manteaux? Je veux bien faire les choses. — MURILLA.

R.—Pour un thé, on convoque généralement ses invités pour cinq heures. Si cela vous est possible il serait préférable que vous ayez une domestique pour répondre à la porte. Celle-ci conduirait également les dames à votre chambre à coucher pour y déposer leur manteau et elle indiquerait aux messieurs où ils doivent déposer leur chapeau. C'est vous qui, au salon, recevrez vos invités. Il est toujours de meilleur ton de faire porter l'uniforme aux domestiques.

—M. MAURICE LAPOINTE, 845, 5e avenue, Verdun, Montréal, demande les chansons: Elle est blonde et L'homme rouge.

—Mlle JEANNINE CAMPEAU, 43, rue Carleton, Cornwall, Ontario, demande à échanger des chansons françaises.

—Mlle LAURETTA BIENVENUE, 35, rue William, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande les chansons: Amusez-vous et J'ai donné mon coeur.

—M. P.-H. DEBEAUMONT, 1861½, rue Boisseau, Québec, demande les chansons: A dix-huit ans je sortais d'une église et Doloresa.

—Mlle LAURENCE HOULD, Sainte-Angèle de Laval, P.Q., demande la chanson: Mourir à vingt ans.

—De Saint-Flavien, Co. de Lotbinière, P. Q.: Mlle MONIQUE LEMAY demande les chansons: Doloresa et L'amour est une étoile. — Mlle ANNETTE RIBEAU demande la chanson: Quand on s'aime bien tous les deux. — Mlle ROSA GRENIER demande la chanson: Berceuse. — Mlle NOELLA LEMAY demande la chanson: Sur le plancher des vaches. — Mlle CECILE GRENIER demande la chanson: Dans le petit café du coin. — Mlle ALBERTINE GRENIER demande la chanson: Quand tu n'es pas près de moi.

—Mlle JULIETTE MARTEL, Saint-Lin des Laurentides, Co. de l'Assomption, P. Q., demande les chansons: Le pardon d'une mère et Seul.

—Mlle CLAIRE DUPONT, 3784, rue Gertrude, Verdun, Montréal, demande les chansons: Bonsoir ma chérie et Sur l'île de Capri.

—M. ROMY TELLIER, Gentilly, Co. de Nicolet, P.Q., demande les chansons: Fumée d'amour et A son chevet.

—Mlle ANNETTE GAGNON, Trois-Pistoles, P.Q., demande à échanger des chansons françaises.

—Mlle ALINE BOISVERT, 4562, rue Chapleau, Montréal, demande les chansons: La petite maisonnette et La fille du moulin. — Mlle RITA BOISVERT demande la chanson: Dans le petit café du coin.

—Mlle ANNA LADOUCEUR, 115 Senneville, Senneville, P.Q., demande la chanson: Le soir quand on est deux.

—M. ARMAND VALIN, 1554, rue Orléans, Montréal, demande les chansons: L'épervier et La chanson de Paris.

—Mlle RITA MORIN, 2252, rue Delorimier, Montréal, demande les chansons: Amusez-vous et C'était un musicien.

FRANÇOISE.

LE MELANCOLIQUE DESTIN D'UNE REINE-ENFANT

Fiancée à 12 ans par Raison d'Etat. — Le fardeau de l'étiquette. — Un pays à gouverner.

En feuilletant l'histoire, l'idée nous est venue de parler, dans notre dernier numéro, de "ce que Napoléon pensait des femmes". Nos lecteurs ayant montré de l'intérêt pour cet article, nous publions aujourd'hui un récit emprunté à une autre petite reine historique: Marianna, reine d'Espagne.

Un des tableaux les plus réputés de Velasquez est le portrait de la reine Marianna d'Espagne, que nous reproduisons avec cet article. La jeune reine paraît fort gentille, malgré l'énorme crinoline dans laquelle, selon la tyrannie de la mode, elle se trouve engoncée. Et l'histoire de cette femme est fort curieuse.

MARIAGES D'ETAT

Marianna est née en 1635, fille de l'empereur Ferdinand III d'Autriche et de l'impératrice Marie, soeur du roi d'Espagne Philippe IV. A douze ans à peine, elle fut fiancée — au nom de la Raison d'Etat — à son cousin Don Balthazar Carlos, fils et héritier présomptif du roi d'Espagne. Mariage diplomatique s'il devait jamais s'en produire, car il devait avoir pour conséquence un rapprochement des deux couronnes, susceptibles de fort inquiéter d'autres pays, comme la France. Or, le jeune prince vint à mourir.



Mariana, reine d'Espagne, d'après le célèbre tableau de Velasquez.

Voilà le mariage diplomatique fort compromis? Non point; toujours au nom de la Raison d'Etat, le roi Philippe IV, qui était veuf, décida de se substituer à son fils mort. On n'eut qu'à mettre son nom sur le contrat au lieu du nom de Don Carlos; Philippe IV épouserait sa nièce, et le rapprochement des couronnes aurait lieu. Que pèse l'amour, en face de la Raison d'Etat?

UNE DESANCHANTEE

La fiancée n'avait que douze ans. Par chance, toutes sortes de difficultés surgirent, de sorte que son voyage d'Autriche en Espagne dura deux ans. Elle avait quatorze ans quand elle arriva à la cour de Madrid pour épouser son oncle et adopter une nouvelle patrie. C'est à ce moment que le célèbre Velasquez peignit le tableau que nous reproduisons. L'expression puérile de la reine-enfant aux joues roses n'est pas étouffée par ses atours de cérémonie.

Cependant, elle fut bientôt dépaysée et désenchantée à la cour d'Espagne, si sévère, si sombre, si guindée par rapport à la cour de Vienne où elle avait été élevée. A Vienne, elle était entourée de bons vivants, avec qui l'on parlait et riait librement. A la cour de Madrid régnait l'étiquette. Le roi son oncle et époux était plutôt lourdaud; sa laisanterie favorite était de faire courir une souris blanche entre les pieds des dames que cela effrayait.

Un jour où la reine-enfant s'était mise à rire, une dame de compagnie chargée de la former à l'étiquette lui fit cette remarque: "La reine d'Espagne ne rit pas si fort".

MARIANNA REGENTE

Au bout de quelque temps tout de même, chacun y mettant du sien, et l'influence étant réciproque, le ménage alla beaucoup mieux qu'on n'aurait d'abord espéré. Le roi était fort amoureux de sa toute jeune femme, qui lui donna plusieurs enfants. Marianna n'était pas une femme de génie, mais elle avait bon coeur, et sa bonne volonté lui conquit la sympathie générale. Elle devint un peu moins exubérante; les autres devinrent un peu moins guindés.

Quand le roi mourut, l'héritier du trône était un enfant de cinq ans. Marianna, sa mère, assuma la régence. Mais cette fois, les responsabilités étaient lourdes, et la bonne volonté et la bonne humeur ne suffisaient plus; la régence de l'Autrichienne ne fut pas pour l'Espagne une période politique heureuse.

Mais aussi, n'est-il pas mélancolique, n'est-il par pénible le destin de ces jeunes femmes écrasées sous le double fardeau de l'étiquette et de la Raison d'Etat?

Spécialiste
maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur
Docteur O. LE RICHE
1833 rue St-Denis - - - HArbour 6410

LA BEAUTE PAR L'EXERCICE

Comment garder la ligne mince et souple à la mode.

La ligne féminine idéale est mince et souple. Si la vôtre a perdu quelque peu de ces qualités, essayez de les retrouver. C'est possible, avec de la persévérance. Voici un exercice qui, pratiqué quotidiennement, vous y aidera.



Faites porter le poids du corps sur le genou gauche, la cuisse et la jambe droites restant étendues comme le montre la vignette, la pointe du pied en avant. Etendez les bras le long de la tête, les paumes se faisant vis-à-vis. Etendez-les aussi long que possible vers la gauche, sans que la jambe droite perdre son appui. Et sentez comme les muscles des hanches travaillent!

Revenez à la position initiale d'équilibre en tenant les bras levés cette fois vers le ciel. Et répétez l'exercice, cette fois vers la droite, en tenant toujours les deux bras parallèles. La position de chacun des membres est inversée par rapport à celle de tout à l'heure, voilà tout. Un pareil exercice accompli consciencieusement, et répété deux, trois, quatre fois chaque matin vous fera un bien énorme, tant au point de vue des muscles et de la santé qu'au point de vue de la ligne et de la coquetterie.

Nous indiquerons, dimanche prochain, un autre excellent exercice de gymnastique féminine, dont la répétition quotidienne (de préférence le matin, peu après le réveil) doit vous faire beaucoup de bien.

DECORATION A LA COQUILLE D'OEUFS

Les femmes qui disposent de beaucoup de temps peuvent entreprendre de confectionner de charmants bibelots pour leur intérieur.

La décoration à la coquille d'oeufs exige une patience qui trouve sa récompense dans le résultat charmant que l'on obtient.

On prépare des coquilles d'oeufs que l'on débarrasse de leur peau intérieure, et que l'on brise en menus morceaux.

Ensuite, on passe sur l'objet à décorer plusieurs couches de peinture-laque d'une teinte uniforme, en ayant soin de laisser sécher chaque couche, et d'y passer de la pierre ponce en poudre entre chaque application, pour rendre la surface tout à fait lisse.

C'est également à la peinture-laque que l'on peint le décor choisi, en réservant les endroits destinés à recevoir la coquille d'oeufs. Quand cela est bien sec, on repasse une couche de laque sur les dits endroits, et avant séchage complet on y écrase les coquilles brisées que l'on rapproche les unes des autres à l'aide d'un petit bâton effilé. On procède successivement par motif, et lorsque tous sont terminés, et bien secs, on les recouvre d'une couche de peinture-laque de couleur foncée, telle que rouge, brun, noir, argent ou or, que l'on enlève aussitôt avec un chiffon imbibé d'essence de térébenthine, et qui n'enlève la couleur qu'en surface en la laissant subsister dans les petits interstices des coquilles.

On termine le travail quand il est complètement sec, par une application de vernis.

Réparation des cadres dorés

Lorsque le bois ou le plâtre d'un cadre doré se montre par endroits, il faut l'enduire d'un peu de vernis-mixture, puis, à l'aide d'une pince, y appliquer de très minces feuilles d'or. Il faut ensuite presser la feuille avec un tampon d'ouate, pour la faire adhérer.

Permanent $1
A L'HUILE
$1.50 $2 $2.50
$3.50 $5 $7

PERMANENTS "JAMOL"
Sans machine et sans électricité $7.50 et $10.
ONDULATION A L'EAU, COUPE DE CHEVEUX ET SHAMPOO
Garantis pour 6 mois. — Ouvert tous les soirs. — Venez sans appointement.
POIRIER BEAUTY PARLOR
3756 RUE WELLINGTON
VERDUN — TÉL.: FI. 4791

UN PLACARD DANS LE VESTIAIRE

Il faut convenir du fait que le portemanteau est le plus souvent inélégant, et qu'il dépare l'antichambre. De plus, la vue des vêtements qui y sont accrochés donne l'impression d'un certain laisser-aller qui n'impressionne pas favorablement le visiteur.

Pourquoi ne pas installer, sans grands frais, un placard, dont l'extérieur est entouré d'un cadre surmonté d'un rayonnage destiné à ranger quelques livres. L'entrée du placard est fermée par un rideau de velours. De chaque côté, une console soutient de petites étagères fermées par une porte ou un petit rideau de velours et dans lesquelles se rangent les gants.

Non seulement cette installation permet de dissimuler les vêtements, mais elle les préserve de la poussière.

Nettoyage des vitres

On fait disparaître les traces laissées par les mouches sur les vitres avec du pétrole, les taches de peinture avec de la térébentine, celles de plâtre avec du vinaigre, et les taches grasses avec de l'eau additionnée d'ammoniaque.

Quand il fait grand froid, les vitres se gèlent, et l'on court le risque de les casser en employant de l'eau tiède. Il faut se contenter de les laver avec de l'eau salée.

COMME DIT L'AUTRE...



L'important ce n'est pas tant d'être libre que de bien se servir de sa liberté.

SAVEZ-VOUS SOIGNER VOTRE CHAT?

Si l'animal souffre de vomissements, faites-lui manger du chiendent vert.

S'il tousse, frottez-lui le nez avec du suif...

S'il perd son poil, enduisez-le d'un peu d'huile d'aspic...

Lorsque la bête a des convulsions, donnez-lui 1 cuillerée à soupe d'huile d'olive le matin... Si elle souffre d'un catarrhe des oreilles, demandez à votre pharmacien une pommade à base de goudron, de camphre et d'amidon, et mettez-lui-en dans les oreilles tous les jours.

Enfin, si l'animal doit être purgé donnez-lui de l'herbe à chat...

Surtout, s'il a la diarrhée, supprimez totalement le lait de son alimentation.

Attesté devant un Avocat



MME M. E. ROSE

Mme Rose, de St. Catharines, Ont., a maintenant beaucoup d'entrain et elle raconte dans une déclaration légale comment les Fruit-a-tives l'ont aidée. Elle dit: "Je fus pendant longtemps victime d'une faiblesse d'estomac et d'indigestion. Et puis j'étais agitée et fatiguée. Je commençai alors à faire usage de Fruit-a-tives. Elles ne tardèrent pas à corriger mes maux d'estomac et à tonifier tout mon système. Je suis maintenant en santé et j'ai beaucoup d'entrain."

Il est facile de comprendre pourquoi les Fruit-a-tives ont aidé des milliers de personnes à recouvrer la santé. Elles sont la découverte d'un fameux médecin canadien. Il combina des extraits de pommes, d'oranges, de pruneaux et de figues avec certaines herbes. Pour faire des Fruit-a-tives le remède *naturel* sûr et efficace qu'elles sont. Et puis les Fruit-a-tives ne font *pas* contracter d'habitude.

Copie complète de la déclaration légale de Mme Rose sera adressée sur demande. Ecrivez à Fruitatives Limited, Ottawa.

FRUIT-A-TIVES—25c et 50c PARTOUT

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL"

LE COEUR QUI VIRE

Par PAUL TERNOISE et CLAUDE SYRVALL

Avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

(8) RESUME des NUMEROS PRECEDENTS

Hélène, fiancée à Jacques Dartigny, lui annonce l'arrivée de sa soeur, Lucienne, orpheline comme elle. Avant de mourir, leur mère les avaient confiées à Madame Parville, son amie d'enfance.

Marguerite Barjerie, avant son départ pour New-York, lui confie secrètement une rivière de diamants, mais leur entretien est surpris par la servante Sidonie.

Jacques après avoir fait la connaissance de Lucienne hésite à fixer la date de son mariage avec Hélène.

La conduite bizarre de Jacques cause beaucoup de chagrin à Hélène, au point que Sidonie en parle à Mme Parville.

Lucienne, pour se dérober aux attentions de Jacques, part sans laisser son adresse.

Stephane Monteil, étudiant en droit, remarque Lucienne Ponthieu et décide de découvrir où elle va chaque soir.

Or, à ce moment, ayant enfin réussi à caser son encombrant client, l'ouvreuse se retourna et la lumière du lustre tomba d'aplomb sur son visage, que l'émotion éprouvée roussissait encore. Stéphane sursauta et posa vivement sa main sur sa bouche pour arrêter le cri prêt à jaillir:

Cette ouvreuse, c'était Lucienne Ponthieu. Lucienne elle-même, dans l'exercice du métier où elle gagnait les loisirs consacrés à l'étude.

IV

—Ouvreuse, elle, et dans ce bouis-bouis! se répétait Stéphane Monteil avec ahurissement.

Car c'était bien la dernière supposition qui eût pu lui venir à l'esprit.

Puis, la première impression de stupeur dissipée, il pensa tout d'abord:

—En somme, cela vaut mieux. Dans cet humble emploi, elle se trouve moins exposée à attirer les regards, et à susciter de basses convoitises. Le spectateur moyen ne s'inquiète guère des ouvreuses. On les considère comme des subalternes sans intérêt, et c'est sur les théâtreuses que se concentre l'attention du public.

Mais, tout aussitôt, il eut honte de ce qu'un tel raisonnement comportait de calcul personnel, de jalousie inconsciente et d'égoïsme.

—C'est odieux! songe-t-il, le coeur serré. Cette pauvre petite est comme la servante de tous les mufles, goujats, malotrus et voyous à qui il plaît de venir passer la soirée dans cet établissement. Elle est à la merci de leurs exigences, de leurs grossièretés et de leur insolente bêtise... A quelles avanies n'est pas vouée cette créature affinée dans ce milieu de rustres et de béotiens. Faut-il qu'elle ait du courage et besoin de gagner sa vie!

Septiment singulier: devant cette injustice du sort, il éprouvait une humiliation mêlée de remords, comme s'il eût été personnellement responsable des déboires dont souffrait la jeune aristocrate que la dureté de l'époque réduisait à se déclasser pendant plusieurs heures, chaque soir.

Peut-être se serait-il fait moins de souci s'il avait pu mesurer avec quelle résignation vaillante et quelle alacrité joyeuse Lucienne acceptait son sort d'étudiante pauvre. Elle prenait les choses par le bon côté, et s'estimait très heureuse d'avoir trouvé cette occupation régulière, qui lui rapportait un gain minimum de quarante dollars par mois, bien utile pour arrondir un peu son trop maigre budget.

Elle s'en félicitait encore, cette nuit-là, en quittant le Ciné-Concert, une fois la représentation terminée.

—Après tout, songeait-elle, je n'aurai pas été trop longue à m'y faire!

Elle pensait aux gratifications du public, à ces "pourboires" dont la seule perspective, pendant les premières soirées, l'avait tant hérissée, horrifiée. Elle trouvait dans ces libéralités octroyées par des inconnus le signe le plus manifeste de sa déchéance sociale.

Et puis, elle s'était raisonnée sagement, dépouillant résolument tout faux orgueil et tout respect humain. Après tout, il s'agissait là d'un usage immémorial, dont plusieurs générations d'honnêtes filles s'étaient accommodées sans rougir.

—Pourquoi serais-je plus susceptible qu'elles? s'était dit Lucienne. Lorsqu'il s'agit de gagner son pain, l'excès de scrupule est hors de raison.

Donc, cette nuit-là, elle s'en allait, légère et paisible, emportant, dans son sac à main, ce qui représentait ses appointements de la semaine, plus les gratifications reçues dans la soirées.

Il était à peu près onze heures trois quarts. La rue était déserte, le flot des spectateurs s'étant déjà répandu ou évaporé aux alentours. L'illumination de la façade avait été coupée par une main économe de clartés inutiles et coûteuses. Les réverbères, trop espacés, clignotaient sordidement sous les verres sales, et des ténèbres équivoques noyaient cette voie lugubre et abandonnée.

Mais bah! on se moque bien de la nuit quand on est jeune et qu'on a l'âme resplendissante. Lucienne, évidemment, savait par coeur le chemin qui devait la conduire au métro; elle suivait allègrement le trottoir coutumier, s'occupant de toute autre chose que de cet itinéraire machinal. Elle était même absorbée dans ses pensées lointaines qu'elle n'eut garde de remarquer, s'avançant à sa rencontre, sur le trottoir d'en face, le groupe fort patibulaire d'un quadrille de voyous, dont le dandinement et les casquettes indiquait suffisamment le niveau social.

Elle ne les avait pas remarqués, certes non! Elle n'avait pas même soupçonné leur approche. Mais eux attentifs comme des fauves en quête d'une proie, l'avaient repérée tout de suite et s'étaient poussés du coude, tandis que, de leurs lèvres, tombaient des paroles significatives :

—Son sac... Bonne à faire...

En six larges enjambées silencieuses, ils avaient, d'un même élan, traversé la chaussée. Et, brusquement, ils encerclèrent la passante solitaire : deux devant elle, un à son côté, l'autre derrière son dos. L'agression fut si soudaine que la jeune fille s'arrêta avec un haut-le-corps, incapable de pousser un cri, tant son saisissement était violent.

Mais les malandrins n'avaient pas de temps à perdre en vaines politesses. L'un d'eux l'exprima sommairement d'une voix rauque et basse, en des mots qui faisaient frémir.

Cet ignoble argot causa plus d'effroi à Lucienne que l'aspect même du sinistre chenapan qui l'exhalait. C'est à cette minute seulement qu'elle se rendit compte du danger qu'elle courait. Elle eut peur, oui, la grand'peur que justifiait une telle surprise. Mais, la réaction fut immédiate et la fierté naturelle reprit ses droits.

—Que me voulez-vous? Je ne vous connais pas. Laissez-moi passer, ou j'appelle au secours.

Ce disant, elle serrait énergiquement le sac convoité qui lui valait cet agression.

—Laissez-moi passer... et tout de suite! reprit-elle en élevant la voix.

Autour d'elle, les quatre fauves grondèrent.

—De quoi, de quoi? articula le premier. On veut faire du fla-fla, à c't'heure. Attends un peu, tu vas voir si on sait y faire !

Ce disant, il tentait de lui arracher son sac supposé copieusement garni de billets de banque et de monnaies de métal. Mais il n'y réussit pas, Lucienne se cramponnant, acharnée à ne pas se laisser dévaliser, et mettant un point d'honneur à ne pas être vaincue dans cette lutte avec la canaille.

L'escarpe eut alors un rugissement de colère.

—Ah! tu résistes? Tu ne veux pas lâcher... Bouge pas! Je te vas faire sentir la pointe de mon lingue Quand tu en auras assez, tu le feras voir !

Sur ces mots, il poussait violemment la jeune fille contre le mur, et levait sur elle le couteau qu'il venait de tirer, tout ouvert, de sa poche.

Ses compagnons approuvèrent en sourdine, craignant de voir surgir quelque "flic" à bécane, venant faire sa ronde dans le quartier!

Eh bien! — sublime ironie du sort! — ces gaillards, si vertueusement intentionnés, n'eurent même pas à attendre l'arrivée redoutée des agents cyclistes. Au moment même, ils perçurent, en tressaillant, le bruit d'une galopade furieuse qui se dirigeait de leur côté. Déjà ils tournaient la tête avec inquiétude, cherchant, à travers l'ombre, dans quelle direction il serait plus prudent de précipiter leur retraite. Ils n'eurent pas le loisir d'en délibérer.

Subitement, une silhouette qui leur parut gigantesque, se profila dans l'obscurité et surgit tout près d'eux, tandis qu'une voix de tonnerre ébranlait les échos silencieux:

—Ah! bandits... Vous ne supposiez pas que je vous surveillais de loin !

Comme pour souligner cette apostrophe menaçante, le terrible moulinet d'une canne manié par un poignet d'acier siffla dans les airs, et tout aussitôt:

—Oh! clama Bébert...

—Aïe! geignit Dédé...

—Ouh!... là, là! hurla Julot.

—Ah!... Oh!... Aïe!... Cré nom! rugit Totor...

Mais le mystérieux vengeur de la faiblesse assaillie ne leur permit point de prolonger leurs plaintives onomatopées. La trique infatigable ne cessait de se relever pour s'abaisser avec une vigueur sans cesse accrue sur les crânes coupables et les faces criminelles. Le libéral dispensateur de cette correction collective, jugea même utile de l'agrémenter de quelques coups de poings et coups de pied, placés avec une précision et une opportunité dignes des plus grands éloges, et qui dénotaient en lui un sportif "di primo cartello".

Quant à Lucienne, éperdue, sidérée, elle pliait les épaules, fermait les yeux et courbait la tête, au souffle de cet ouragan inattendu qui se déchaînait en sa faveur. Elle ne recouvra ses esprits que lorsqu'un soudain silence l'avertit de la dispersion de ses ennemis. Alors, elle se redressa, regarda autour d'elle, et tâcha de comprendre.

A cet instant, elle entrevit le vainqueur de ce brutal tournoi qui revenait vers elle, pour la saluer d'un geste large, et elle entendit une voix connue prononcer entre haut et bas :

—Vous n'avez plus rien à craindre, Mademoiselle. Ces vils apaches ne songeront plus à venir vous attaquer. Ils auront assez à faire pour panser leurs visages sanglants et frotter leurs côtes endolories.

Il eut un petit rire vainqueur. Mais Lucienne, avec un haut-le-corps qui marquait presque autant de frayeur que de surprise :

—Comment!... C'est vous, Monsieur Monteil?

—Moi-même, Mademoiselle Ponthieu. Et très heureux d'avoir pu vous être utile en pareille occurrence.

—Oh? haleta-t-elle, tout oppressée d'un double émoi, je ne saurais trop vous remercier de votre intervention, ni bénir le hasard bienfaisant qui vous a guidé vers ces parages.

Mais lui, d'un ton grave qui la fit tressaillir et rougir tout ensemble:

—Ce n'est pas du tout le hasard, Mademoiselle. Le hasard est un dieu aveugle, et c'est lui qui a besoin d'être guidé.

Puis, s'interrompant pour changer brusquement d'inflexion:

—Ecoutez, il est tard. Ce n'est ni l'heure ni le lieu qui conviennent pour des explications. Je vais vous reconduire chez vous, car, après une pareille alerte, vous avez évidemment grand besoin de repos. Mais, demain, il fera jour et nous aurons à causer longuement, à coeur ouvert et les yeux dans les yeux.

Sur ces paroles sibyllines, il prit avec autorité le bras de la jeune fille. Elle se laissa passivement entraîner vers le boulevard. Stéphane arrêta une auto où tous deux prirent place. Tandis qu'elle les emportait vers la rive gauche, Lucienne, à demi inconsciente, trouvait à peine la force de se demander si elle ne rêvait pas.

V

—Ah! Lucienne... Chère petite amie!...

—Bonjour, Stéphane. Je suis contente de vous revoir... Je ne vous demande pas si vous avez passé de bonnes vacances : c'est inscrit sur votre figure.

Le jeune homme se mit à rire. Il débarquait sur le quai de la gare d'Orsay, rentrant d'un séjour de dix semaines dans sa province natale. Il en rapportait un teint halé par le soleil et le grand air, et un aspect de santé campagnarde qui faisait plaisir à voir et provoquait l'admiration envieuse des blêmes citadins demeurés, de gré ou par force, dans les poussières asphyxiantes du Paris estival.

Il dit, en pressant doucement entre ses phalanges puissantes la petite main que lui tendait la jolie étudiante :

—C'est gentil d'être venue m'attendre à l'arrivée.

—Bah! répliqua-t-elle vivement, c'est la moindre des choses... Ayant reçu vos cartes postales illustrées de si jolis paysages, j'ai éprouvé un tel plaisir à voir que vous ne m'oubliiez pas et que vous cherchiez même dans toute la mesure possible, à me faire partager vos promenades champêtres!... Quand votre dernière carte m'a appris votre retour, je n'aurais pas voulu manquer l'occasion de vous remercier.

—Chère petite amie! répéta-t-il avec émotion.

Cinq minutes après, en remontant les quais vers le boulevard Saint-Michel, Stéphane s'enquérait :

—Et vous, qu'avez-vous fait de ces vacances? Vous ne vous êtes pas trop ennuyée à Paris?

—Ma foi, non! Je n'en avais guère le loisir. D'abord, j'ai beaucoup travaillé pour moi : études, couture et lingerie. Une femme seule à toujours à faire, ne fût-ce que pour son entretien.

—Oui... Et puis?

—Mes leçons, mon vieux camarade! Les leçons que, grâce à votre entremise, Maître Collubi a bien voulu me procurer. Dix par semaine! Cela représente quelque chose, vous savez!

—Je m'en doute! Vos élèves vous donnent-elles satisfaction?

—Complète! J'ai bon espoir que toutes passeront avec succès leur bachot en novembre... Et leurs parents aussi ont été parfaits pour moi. D'une amabilité, d'une délicatesse! Je ne sais trop comment je pourrais témoigner ma reconnaissance à votre grand patron.

—Oh! fit Stéphane, souriant. Les occasions ne vous manqueront pas, puisque, dès sa rentrée, vous viendrez travailler chez lui en qualité de secrétaire. Vous serez bien placée pour manifester effectivement votre gratitude.

—C'est encore à vous que je devrai cela! murmura Lucienne attendrie. Que ne vous devrai-je pas, cher Stéphane !

Il la prit familièrement par le bras et s'inclina un peu pour répondre avec une affectation de légèreté et d'insouciance :

—D'abord, vous ne me devez rien du tout. L'entr'aide est une loi de la nature. La Fontaine l'a proclamé en un vers fameux... Mais si vous tenez à récompenser une bonne volonté désintéressée, un peu d'affection suffira... Et c'est encore moi qui vous en saurai gré, moi qui vous considère comme une jeune soeur envers qui j'ai d'impérieux devoirs.

Essouffement ou émotion? Sa voix faiblit sur ces derniers mots. Il se tut et sa compagne ne trouva rien à répondre. Une comparaison s'imposait à son esprit entre ce Stéphane Monteil qui l'avait spontanément adoptée comme une soeur cadette.

IL EST PROUVÉ

par des milliers et des milliers de lettres de femmes et de médecins que les bonnes PILULES ROUGES sont ce qu'il y a de mieux dans le traitement des malaises suivants:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins
Irrégularités
Troubles internes essentiellement féminins
Périodes douloureuses

(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

Mais il faut que ce soient les véritables



PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St.-Denis, Montréal.

LE MÉDECIN DIT: "LA CONSTIPATION* SE TRAITE AVEC DES MATIÈRES INASSIMILABLES."

Le Son All-Bran Kellogg Soulage Mme. Maneely.

Lisez cette lettre non sollicitée:

"Jusqu'à il y a cinq ans, j'endurai tous les maux que cause la constipation.* J'employai tous les genres de laxatifs. Ils ne me soulageaient que le temps de m'y habituer. Mon médecin me conseilla le Son All-Bran Kellogg et m'en prescrivit l'usage.

"Je suivis ses instructions à la lettre, et, aujourd'hui, je ne saurais trop louer le Son All-Bran pour le bien qu'il m'a fait."—Mme. Jas. Maneely, jr. Adresse sur demande.

**Résultant du défaut de matières inassimilables dans le régime alimentaire.*

Le Son All-Bran fournit les matières inassimilables douces, qui corrigent la constipation ordinaire. Il contient beaucoup de fer et de vitamines B.

Les matières inassimilables du Son All-Bran sont souvent plus efficaces que celles des fruits et des légumes, car elles ne se désagrègent pas dans l'organisme. Deux cuillerées à soupe chaque jour suffisent généralement. Si vous n'êtes pas soulagé par ce traitement, consultez votre médecin.

N'est-il pas plus agréable et plus sûr d'absorber cet aliment que de risquer des médecines brevetées. Le carton rouge et vert se trouve chez votre épicier. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

Vivez désormais des jours ensoleillés

l'avait effectivement protégée, défendue, aidée et servie de toutes manières sans lui demander rien en échange, et ce Jacques Dartigny qui la traitait de soeurette, alors qu'il n'ambitionnait rien de moins que lui faire endosser sa félonie et partager sa trahison.

Oui, maintenant qu'elle avait obtenu sa licence de Droit, Lucienne, grâce à l'intervention de Stéphane, premier secrétaire de Me Collubi, allait entrer chez ce prince du barreau, maître illustre de l'éloquence judiciaire, "as" étincelant des grands procès d'assises. Quel faveur inespérée, et quelle magnifique initiation à sa future carrière !

—Vous ne dites rien, petite Lucienne... A quoi pensez-vous?

—A vous, tiens!

—Ah! et moi je pense à vous. Alors nous n'avons rien à nous dire!

Souriant, il pressa la main fine qu'il gardait dans la sienne, et le silence se rétablit entre eux, le silence apaisant et propice, qui permet à chacun des deux de mieux entendre palpiter le coeur de l'autre.

Un crépuscule d'or violet s'étendait sur la ville, et, dans les clochers d'alentour, les carillons se répondaient pour l'Angélus du soir.

VI

—Un acquittement! répéta Me Collubi en secouant ses fortes épaules et en levant vers le ciel ses deux mains blanches et potelées, célébrées par tous les reporters judiciaires des deux mondes. Monteil a obtenu un acquittement! Moi, je n'aurais pas même osé le demander.

Il mugissait et s'ébrouait comme un taureau de la Camargue en arpentant d'un pas fougueux l'immense pièce où, debout près de leurs bureaux respectifs, les secrétaires présents attendaient l'appréciation du Maître sur l'éclatant succès que leur collègue venait de remporter, la veille en Cour d'Assises.

Cette appréciation, formelle et décisive, ne se fit pas attendre. Arrêtant brusquement son va-et-vient impétueux, Me Collubi se redressa de toute sa taille, et soulevé, exalté, prophétique, il proclama de cette voix retentissante qui savait arracher à leur somnolence les magistrats les plus apathiques et les jurés les moins fringants à la torpeur des lourdes digestions :

—Mes chers collaborateurs, retenez bien ce que je vais vous dire. Notre collègue, Stéphane Monteil je pouvais, d'ores et déjà, lui prédire une belle carrière de civiliste habile, car il avait déjà donné plusieurs preuves de science juridique et de sa subtilité de dialecticien Mais, après son triomphe d'hier, devant le jury, dans un cas d'espèce aussi épineux et difficile, j'entrevois pour lui un splendide avenir : celui de l'avocat complet, du défenseur total, dont l'autorité s'impose également devant toutes les juridictions. Rappelez-vous qu'un jour prochain viendra où vous serez fiers de l'avoir eu parmi vous et où vous évoquerez avec orgueil ses brillants débuts et vos relations de bonne camaraderie.

Le cher maître eût peut-être prolongé encore assez longtemps un speech improvisé sous de si heureux auspices, si la porte, à cet instant, ne s'était ouverte pour laisser entrer le héros même de ce dithyrambe.

Il y eut, tout aussitôt, un joyeuse rumeur.

—Le voilà!... Le voilà!... Quand on parle du loup. Un chic pour Monteil!

Sur quoi, faisant bon marché des périodes balancées qui s'organisaient déjà sous son crâne à chevelure léonine, Me Collubi s'élança à la rencontre de l'arrivant; et sacrifiant, pour une fois, l'éloquence parlée à la mimique plus expressive, il saisit Stéphane aux épaules pour lui imposer la plus théâtrale des accolades publiques.

Les assistants applaudirent; puis ce fut au tour de chacun d'apporter au triomphateur ses compliments et sa poignée de main. Lucienne, naturellement, se présenta la dernière, comme étant la plus jeune, la plus récente dans la maison, et, d'ailleurs, l'unique secrétaire appartenant au sexe féminin. Elle serra la main de Stéphane sans prononcer une seule parole. Mais son regard exprimait assez éloquemment son émotion, sa joie et sa fierté pour que Stéphane s'en trouvât plus sensible qu'aux éloges les plus chaleureux.

Une heure après, en se promenant à petits pas dans une allée écartée du Luxembourg, Lucienne disait au jeune avocat:

—Si vous saviez combien j'ai été heureuse de votre succès, et comme je me suis réjouie d'entendre Maître Collubi vous louer en de tels termes.

Stéphane la regardait du coin de l'oeil avec une émotion contenue.

—Vous vous intéressez donc un peu à votre vieux copain, petite Lucienne?

Elle leva vers lui un regard de reproche:

—Un peu? Après tout ce que vous avez fait pour moi! Me croyez-vous donc si ingrate? La vérité est que j'ai pour vous les sentiments que l'on doit à l'ami le plus cher... que dis-je? A l'ami unique... Car vous êtes le seul en qui je puisse avoir confiance, acheva-t-elle avec une sorte de solennité.

Stéphane tressaillit et sentit son coeur se serrer.

—Lucienne, demanda-t-il, parlez-vous sincèrement? Je veux dire sans exagération ni métaphore?

—Je vous dis les choses exactement comme elles sont. Ma seule force et mon seul recours, c'est votre amitié. Ayant volontairement quitté ce qu'il me restait de famille, et, vraisemblablement, sans retour, je dois considérer que je suis seule au monde.

—Pas seule, puisque je suis là!

—C'est entendu, et je suis la première à le dire. Mais quand vous serez parti...

—Eh! pourquoi voulez-vous que je parte? Ne puis-je faire ma carrière à Paris? C'est de plus en plus la perspective que j'envisage.

—Oui, mais vous quitterez, forcément, le Quartier Latin. Il faudra vous établir, vous marier.

—Me marier? répéta-t-il, soudain songeur.

Puis, d'une voix profonde:

—Ma chère Lucienne, je bénis le hasard qui vous fait soulever une question à laquelle j'ai beaucoup réfléchi ces temps derniers.

—Laquelle?

—Le mariage. Pendant les vacances dernières, on en a beaucoup discuté dans ma famille, où personne n'admet que je doive finir mes jours dans la peau d'un vieux garçon.

—Ce ne serait pas à souhaiter, prononça la jeune fille d'un ton raisonnable de petite maman.

—Je le pense comme vous, et c'est même pour cela que j'ai pris le loisir d'y penser. Or, tout bien pesé et calculé, mes conclusions sont nettes, catégoriques et irrévocables. Et je tiens à ce que vous les connaissiez.

—Bah!... Eh bien, dites-les, grand ami.

—Voici: Primo, il convient que je me marie. Secundo, je ne veux épouser que celle que j'aurai élue moi-même, aimée de moi-même, celle vers qui mon coeur sera allé de son propre élan. Tertio, si celle-là ne peut ou ne veut m'appartenir, je renonce au mariage et à l'amour définitivement et sans appel...

"Vous avez entendu et compris, Lucienne?

—Certes! fit-elle. Seulement, j'avoue que vos résolutions farouches m'effraient quelque peu.

—Comment cela?

—Dame! Vous me paraissez par trop absolu dans vos décisions. Renoncer au mariage et à tout avenir familial pour peu que la première jeune fille sur qui vous jetterez votre dévolu se trouve ne pas être libre de répondre à vos sentiments!...

—Ce n'est pas cela! rectifia-t-il avec vivacité. Je ne parle pas de n'importe quelle jeune fille, mais de celle que mon coeur a déjà choisie. Je la connais assez pour être sûr qu'elle est libre de tout engagement. Tout est de savoir si elle acceptera de partager ma vie, ou si elle repoussera mon amour.

—Ah! fit simplement Lucienne.

Et, sans trop s'expliquer pourquoi, elle éprouva comme une impression de froid entre les épaules.

Elle ajouta, d'un ton où perçait une inconsciente mélancolie:

—Dès lors, il n'y a plus qu'à vous souhaiter bonne chance, mon cher Stéphane, et la pleine réalisation de votre désir.

Mais lui, saisissant la jeune fille par le bras, dans un mouvement impulsif dont il ne fut pas maître, et penchant sur elle un visage où se lisaient la surprise et le chagrin:

(A SUIVRE)

AVENIR DEVOILE

Consultez le Prof. Thibeault sur le présent, le passé, l'avenir, en affaires; maladie; trouble d'amour; retracer une personne disparue, peu importe la distance, et dire ce qu'elle fait, tous secrets dévoilés. Confidentiel. Interprétation astrologique, 25c avec enveloppe affranchie Se. Consultations de 2 à 5 et 7 à 9 p.m. Tél. FR. 5462. Prof. Thibeault, 3704 Parc Lafontaine, près Cherrier.

Le cyclisme est en vogue dans le monde entier—



SUR les plages les plus fashionables du monde et les plus diverses—à Blackpool, en Angleterre; à Wakiki, dans les iles Hawai; à Daytona, en Floride; Long Beach, Californie, ou sur la Côte d'Azur, en Europe—vous voyez les femmes et les jeunes filles de la société se promener à bicyclette.

Aujourd'hui, c'est chic de faire du cyclisme, tout comme au temps jadis. C'est en même temps un excellent exercice pour conserver à la taille féminine cette sveltesse si ardemment recherchée—et c'est probablement là l'une des raisons de la grande vogue de la bicyclette auprès des jeunes filles.

Le cyclisme, pratiqué dans les vêtements de sport courts et légers actuellement à la mode, est certes un passe-temps des plus agréables, surtout si vous roulez sur une de ces fameuses Bicyclettes de QUALITE C.C.M.—car la C.C.M. est à juste titre considérée comme l'aristocrate des bicyclettes du monde entier. Les modèles 1935, pour dames et jeunes filles, sont finis bleu saphir ou marron, avec brillantes pièces chromées.

Passez les voir chez le plus proche marchand de C.C.M. Toutes les Bicyclettes C.C.M. sont entièrement garanties.

F65H

LES MODÈLES 1935 *par* C.C.M.

SONT EN TÊTE DE LA PROCESSION

BELANGER Bicycle Store

547 BELANGER — Angle Chateaubriand

Louage de bicycles. Assurance contre le vol. Soudage à l'oxygène. Echange de bicycles. Réparations générales.

Fred Desroches, Prop.

Bentley's Cycle & Sport, Limited

$28.50 et plus
PAIEMENTS FACILES.

HArbour 3436

2081 RUE BLEURY, MONTREAL

ASSURANCE CONTRE VOL ARRANGEE

ACHETEZ VOTRE BICYCLE C.C.M.

Au quatrième rue Université,

CHEZ

Garantie Eaton:

Satisfaction ou argent remis

THE T. EATON Co LIMITED

OF MONTREAL

Assortiment complet de bicyclettes C.C.M. chez

PINET & JARRY

7413 rue Saint-Hubert — DOllard 1197

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

L'INDUSTRIE DU CAOUTCHOUC TRAVERSE UNE CRISE

Quel sera le pouvoir des unions ouvrières ? — Rivalités entre les unions. — Répercussions sur une grande industrie. — Akron, capitale du caoutchouc.

AKRON, Ohio, 25. — L'industrie du caoutchouc traverse une crise. Elle est plus sensible à Akron que n'importe où ailleurs parce que la ville d'Akron joue, dans l'industrie américaine du caoutchouc, un rôle analogue à celui de la ville de Détroit dans l'industrie automobile. A Akron et dans sa banlieue, un quart de million de personnes vivent, directement ou indirectement, de l'industrie du caoutchouc. Ce chiffre donne une idée des répercusions de la crise actuelle.

LA CAUSE DU CONFLIT

Et, chose curieuse en ce temps de dépression économique, la crise est due non à une baisse des prix ou à la disparition de débouchés, mais à un conflit interne dans le monde du travail. Les questions débattues sont multiples : salaires, heures de travail, etc., mais une grande question les domine toutes, et la voici :

Quel doit être le rôle, quel doit être le pouvoir, quel doit être le contrôle des unions ouvrières dans l'industrie du caoutchouc? Et subsidiairement se greffent d'autres débats : rivalités entre unions de tendances diverses, conformité de leurs revendications avec le "plan du Relèvement économique" connu sous les initiales NRA. Et le conflit est devenu tel que la prospérité d'une industrie très importante est mise en jeu. Des capitaux considérables peuvent se trouver atteints par ricochet.

LES UNIONS

Il y a d'ailleurs, dans l'industrie du caoutchouc elle-même, un précédent. En 1913 une grève fut si sérieuse que les citoyens de la ville d'Akron formèrent une garde civique volontaire pour assurer l'ordre.

Mais depuis 1913 l'industrie du caoutchouc s'est beaucoup développée. Et l'organisation, les prétentions et le pouvoir des unions ont augmenté aussi.

Mais ces unions se disputent entre elles. Le plan NRA a reconnu une grande influence à celles qui sont affiliées à la Fédération du Travail. Il leur réserve en quelque sorte le droit de négocier avec les patrons. Mais les unions indépendantes, parfois ennemies de la Fédération, protestent, et dans la plupart des cas les patrons les soutiennent.

Si l'on ajoute à ces querelles celles qui se produisent, à l'intérieur de chaque union et de la fédération même, entre les modérés et les extrêmistes à tendance communiste, on comprend la complexité du problème. Les élections à l'intérieur de chaque usine (Firestone, Goodyear, Goodrich sont les principales) sont devenues aussi disputées sinon plus que n'importe quelle élection nationale. Et il faut garder les urnes de près.

LA SITUATION DES COMPAGNIES

Des unions ont fait appel à des "hommes ayant une expérience militaire" pour constituer des gardes vigilantes. Cela n'est pas un symptôme rassurant. Et pour compliquer encore les choses, des unions se font aussi soutenir, moralement et financièrement, par des unions d'autres industries, l'automobile par exemple, qui sympathisent avec elles. Il se forment des coalitions d'un nouveau genre. Est-ce un aspect de la guerre future?

Les compagnies souffrent de cet état de choses, qui se traduit par des grèves et des troubles. Depuis trois ans, leurs bénéfices ont été nuls ou à peu près. Cependant les trois grandes compagnies que nous avons nommées tout à l'heure possèdent de solides réserves financières et des stocks pour plusieurs mois. Il y a des milliers et des milliers de pneus aux usines, sans parler de ceux qui se trouvent déjà chez les dépositaires.

Ainsi, en envisageant les choses du point de vue de cette chronique, qui est surtout le point de vue économique et financier plutôt que le point de vue purement social, que l'on pourra examiner en d'autres pages l'industrie du caoutchouc peut faire face à la situation pendant quelque temps. Pendant cinq à six mois encore, croit-on. Il ne faudrait pas qu'elle se prolongeât davantage.



Une partie des usines Goodyear à Akron.

LA CRISE VUE.... VOICI CENT ANS

"Le nombre des pauvres augmentera à mesure que la population manufacturière s'accroîtra aux dépens de la population agricole... et les crimes et les délits se multiplieront à mesure que le paupérisme s'accroîtra...".

Ceci n'est pas la parole d'un antique prophète, mais simplement la substance du mémoire que l'Académie des Sciences, voici plus de cent ans, adressait au gouvernement royal... Car l'assemblée, déjà, se préoccupait des dangers sociaux et moraux qui accompagneraient la multiplication des usines. Et, dès 1833, la crise de chômage qui sévit actuellement sur le monde était prévue, et les machines rudimentaires de l'époque dénoncées déjà comme la cause de tout le mal: "Toute machine, disait de sa tribune le baron de Morogues, toute machine étant de suppléer au travail manuel, leur emploi tend nécessairement à rendre inutiles dans les manufactures une partie des ouvriers qui étaient accoutumés à y trouver leurs moyens d'existence..."

L'an 1935 sera-t-il un nouvel âge du cuivre ?

Après huit ans de recherches, deux savants viennent de découvrir une méthode pour liquéfier le cuivre.

Cette découverte présente une importance considérable, car le cuivre liquide peut être appliqué sur toutes les surfaces comme une peinture et résiste à la corrosion.

* * *

La consommation mondiale de cuivre en 1934 a bénéficié d'une augmentation sensiblement supérieure à celle que l'on avait observée en 1933 par rapport au chiffre de 1932; il est vrai que pour cette dernière année, la consommation dans le monde de tous les principaux métaux de base s'était abaissée à un niveau inférieur à celui qui existait avant la guerre. "L'American Metal Market" estime que dans le cas du cuivre, 40% de la baisse de la consommation comparativement au chiffre record ont été rattrapés; cependant le total de 1934 reste encore inférieur d'au moins 500.000 tonnes au chiffre annuel le plus élevé. La consommation mondiale de cuivre brut depuis plusieurs années a été la suivante:

1913	1.050.000	tonnes longues
1928-29	1.935.000	" "
1932	965.000	" "
1933	1.110.000	" "
1934	1.320.000	" "

Aux Etats-Unis, on sait que le maximum de consommation fut enregistré en 1929, par contre en Europe le niveau record fut atteint en 1928, l'année suivante subissant, au contraire, un certain fléchissement.

On observe un certain fléchissement des débouchés l'année dernière en France, et en Italie, les autres pays ayant absorbé des quantités largement supérieures à celles de l'année précédente. En réalité, l'accroissement de la consommation en 1934 comparativement à 1933 est assez sensible, cependant on doit tenir compte que l'augmentation des ventes qui représente environ 220.000 tonnes, provient en grande partie, près de 80 pour cent, de la reprise de la consommation en Angleterre, en Allemagne et au Japon, pays qui ont absorbé 165.000 tonnes de plus qu'en 1933. En 1913, les trois principaux pays européens représentaient 50% de la consommation mondiale: en 1934, ces mêmes pays ont absorbé 535.000 tonnes contre 504.000 en 1913, en fait leur quote-part s'est donc abaissée à 40%. Dans le cas particulier de la Grande-Bretagne, la consommation s'est augmentée graduellement et a pu même à un certain moment enregistrer un dépassement de près de 100% comparativement à 1933: l'importance de ce marché sur les perspectives du cuivre n'est donc plus à démontrer.

Echos de Partout

★ Le sénat américain a voté le projet de loi qui interdit le transport d'un état à l'autre du pétrole produit, en excédent des contingents alloués par les autorités, neutralisant ainsi les effets de la déclaion de la Cour suprême, rendue récemment.

★ Le comité du Stock Exchange a décidé, ce matin, que la Bourse de Londres serait désormais ouverte le premier mai et le premier novembre. Cette mesure, qui rompt avec un usage qui date de 140 ans, a été jugée désirable, à présent que le Stock Exchange chôme tous les samedis.

★ En 1934, la production mondiale de soie artificielle a été de 788.855.00 lbs. contre 670.681.000 en 1933 dont 87.15%, de viscose et 8.66% d'acétate contre 85.53 % et 9.87%.

★ L'American Iron and Steel Institute évalue l'activité des aciéries pour cette semaine à 46.8% de leur capacité normale contre 41.7% la semaine précédente.

★ D'après les statistiques officielles, le montant des transactions du commerce de détail aux Etats-Unis aurait atteint 28.5 milliards de dollars en 1934. Ce chiffre représente une augmentation de 3.5 milliards de dollars, soit 14% , sur les résultats de l'année dernière. Il reste cependant inférieur de 20.6 milliards de dollars, soit 42%, aux résultats de 1929.

Métaux et Pétroles

B. A. OIL CO. LTD

Les actionnaires de British American Oil Company ont autorisé les directeurs à émettre de nouvelles obligations 4 pour cent pour un total de $4,000,000. — Le président A.-L. Ellsworth a déclaré que la compagnie n'était pas prête à lancer une émission de plus de $4,000,000 pour le moment. Le produit de cette émission servira à solder les emprunts bancaires et à acquitter certaines dépenses à compte capital.

* *

UN RECORD

D'après les statistiques de l'American Mining Institute la production mondiale de pétrole en 1934 a atteint le chiffre record de 1,553 millions de barils. La production des Etats-Unis a été de 909 millions de barils.

* *

PRODUCTION MOINDRE ?

Aucun champ pétrolier nouveau n'a été trouvé l'année dernière aux Etats-Unis et, si cinq "pools" précédemment découverts ont été mis en exploitation, il ne s'agit là que de gisements de médiocre importance et un seul, le "Pitts-Pol" Oklahoma, est susceptible d'influencer la position statistique. Sans doute, les stocks américains sont encore très importants, mais il n'y a là rien d'anormal pour les Etats-Unis. — En dehors de ceux-ci, on ne voit non plus aucun facteur qui pourrait troubler le marché. L'Irak exploité depuis 1934, compte sans doute parmi les pays les plus riches en pétrole, mais cette production est contrôlée par des groupements puissants et elle sera dirigée par ses débouchés naturels, sans entrainer des répercussions sérieuses sur les autres marchés. Par ailleurs, la production du pétrole roumain est considérable, mais on ne croit pas probable qu'elle augmente pour le moment. Enfin, en ce qui concerne la Russie, les milieux autorisés ne doutent pas que les exportations soviétiques se réduiront progressivement en fonction du développement de la consommation intérieure.

La Jamaïque et le Canada

M. F. E. Holloway, président de Mutual Brokers Limited, de Montréal, de retour d'un voyage aux Antilles dit avoir constaté plus d'optimisme chez les exportateurs de la Jamaïque quant à leur commerce avec le Canada. Ils espèrent pouvoir fournir bientôt presque tout notre marché d'oranges. M. Holloway a ajouté que le service donné par les navires de la Canadian National Steamships contribuait puissamment à favoriser les relations commerciales entre le Canada et les Antilles.

Contre la Taxe de Vente



Un épicier du Kentucky, B. R. Davis (ci-dessus) a préféré aller en prison plutôt que de faire payer à ses clients la taxe de vente. Il se refuse à "enlever aux pauvres gens les sous qu'ils ont tant de mal à gagner". Davis, qui a 63 ans, a fait dix jours de prison. A sa sortie, il s'est déclaré prêt à récidiver.


GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTRÉAL

FORGET FORGET

Service complet sur toutes valeurs minières

Téléphone MArquette 5761

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montréal Curb Market
Membres du Montreal Commodity Exchange

51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

René DUSSAULT & Cie, Ltée

Agents Généraux
CANADA SECURITY ASSURANCE CO.
HArbour 0426
163 rue Craig Ouest, Montréal
ASSURANCE DANS TOUTES SES BRANCHES

LESAGE & KENT

COURTIERS D'ASSURANCES
INCENDIE, VIE, VOL, BRIS DE GLACES, AUTOMOBILE, ACCIDENT ET MALADIE, RESPONSABILITE PATRONALE ET GARANTIE DE FIDELITE.
Agents Spéciaux : Liverpool & London & Globe Insurance
500 PLACE D'ARMES — Tél.: LAncaster 6271

A L'A.M.C.



M. Paul **Bienvenu, directeur-gérant de la Catelli Macaroni Products Corporation Ltd., qui vient d'être réélu membre du comité exécutif de l'Association des Manufacturiers Canadiens, division de Montréal. (Cliché International Newspaper Service.)**

Bourse de Montréal

Ventes complètes de samedi, fournies par la maison Forget et Forget

Brazilian. — 1445 à 9⅜; 80 à 9¾.
British Col. Power "A". — 215 à 25; 185 à 25⅛.
British Col. Power "B". — 40 à 2⅛.
Building Products "A". — 85 à 30¾.
Bruck Silk. — 95 à 16½; 20 à 16¾.
Can. Celanese. — 75 à 24⅛; 355 à 24½.
Canada Cement. — 5 à 6⅛; 15 à 6¼; 30 à 6⅜.
C. P. Ry. — 200 à 11⅛; 15 à 11; 125 à 11⅛; 5 à 11⅛; 140 à 11⅛; 25 à 11¼.
Cockshutt Plow. — 10 à 7⅜.
Cons. Smelters. — 70 à 182; 65 à 180; 20 à 182; 5 à 181½.
Dom. Bridge. — 10 à 29⅝.
Dom. Steel & Coal "B". — 2 à 4½; 25 à 4¾.
Dom. Textile. — 20 à 75; 20 à 74⅞; 5 à 74½.
Hollinger. — 500 à 15.00.
Howard Smith. — 10 à 10.
Imp. Tobacco. — 470 à 13⅛.
Int. Nickel of Canada. — 320 à 29; 870 à 28¾; ... à 28⅞.
Int. Power. — 30 à 1.50.
McColl Frontenac. — 161 à 14; 150 à 14¼.
Mont. Power. — 262 à 28¼; 425 à 28½; 15 à 28⅝; 7 à 28¼; 10 à 28⅝; 5 à 28½; 40 à 28⅝.
Mont. Telegraph. — 5 à 25.
Nat. Breweries. — 65 à 34.
Nat. Steel Car. — 215 à 16½.
Quebec Power. — 25 à 14⅜.
Shawinigan. — 80 à 15½; 110 à 15¾; 60 à 16; 70 à 16¼.
Sherwin William. — 110 à 13.
South. Can. Power. — 10 à 10.
Steel of Canada. — 10 à 47¼.
Vlau Biscuit. — 100 à 1.75.
Winnipeg. — 25 à 1.10.

BANQUES

Dé Canada. — 74 à 61.
Canadienne. — 10 à 129½.
De Montréal. — 8 à 176.
Nova Scotia. — 5 à 282.
Royale. — 1 à 154.
Famous Players. (Droits). — 10 à 25; 15 à 20; 5 à 25.

OBLIGATIONS

McNish & Co. (Débentures). — 120.00 à 125.
Mont. Power (Débentures). — 27 à 48½; 5 à 48¾; 72 à 49; 41 à 49¼; 71 à 49⅜.

OPTION DES VENDEURS

Can. Celanese. — 120 à 24¼.
Cockshutt Plow. — 250 à 7¾.
Banque de Commerce. — 52 à 180.
Mont. Power (Débentures). — 200 à 48¾

PRIVILEGIEES

Can. Celanese. — 25 à 100.
Canada Cement. — 20 à 56¾.
Can. Cottons. — 25 à 99.
Can. Gen. Electric. — 25 à 80½.
Can. Hydro-Electric. — 5 à 42.
Goodyear Tire. — 250 à 111¾.
Howard Smith. — 10 à 85½.
Int. Power. — 20 à 47½.
Ottawa Power. — 10 à 104.
St. Lawrence Paper. — 35 à 11.

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Angleterre	$4.95	$4.94
France	6.58	6.57
Allemagne	40.22	40.14
Italie	8.21	8.19
Hollande	67.54	67.41
Norvège	24.90	24.85
Suède	25.56	25.51
Belgique	17.04	17.01
Suisse	32.30	32.24
Danemark	22.11	22.07
Espagne	13.63⅛	13.61
Brésil	5.50	5.49

L'argent de New-York est escompté à 3-16% à Montréal.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par la Maison Burke, Dansereau & Co., Reg'd.

		Haut	Bas	Ferm
1400	Acme Oil	25	24¾	24¾
11400	Afton	45	44	45
4000	Alex	1½	1½	1½
1800	Algold	48½	48½	48½
5200	Algoma	6¾	6¼	6½
100	Anglo H.	420	420	420
500	Ashley	10½	10½	10½
1500	Bagamac	6	6	6
3500	Barry H	4¼	4¼	4¼
300	Base Metal	80	78½	78½
17800	Bear	60	57	58
2913	Big Miss	67	67	67
600	Bobjo	20½	20½	20½
30	Bralorne	685	685	685
500	B. R. X.	12	12	12
100	Buff Ank.	275	275	275
200	Bunk Hill	4½	4½	4½
200	Cariboo	120	120	120
5700	Castle T.	109	107	108
900	Cent. Pat.	150	149	150
200	Chem. Res.	145	140	140
14300	Chibou	20½	19¾	20
600	Clericy	6¾	6¾	6¾
500	Columario	11	11	11
300	Coniagas	275	275	275
800	Consarum	199	195	199
260	Dome M.	4200	4200	4200
11475	Eldorado	220	205	212
3115	Falcon	400	395	395
2216	God's Lake	145	144	145
1500	Goldale	11½	11½	11½
2060	Granada	34	34	34
2500	Grandoro	6	6	6
500	Greene Stab.	22	22	22
1400	Gunnar	84	80	80
600	Harker	5½	5½	5½
70	Hollinger	1500	1490	1490
1700	Howey	85	85	85
3550	J. M. Cons.	16¼	16	16
1050	Kirk Lake	37	37	37
388	Lake Shore	5300	5285	5285
4000	Lamaque C.	4⅛	4½	4½
2500	Lee Gold	5½	5¼	5¼
2500	Little L. L.	570	535	535
3925	Macassa	200	195	198
3500	Han. & E.	6	6	6
2500	Maple L.	6	6	6
850	McKen. R. L.	124	122	122
3600	McMillan	19	18	18½
100	McVittie	17	17	17
3005	McWatters	139	131	131
4500	Mid. Oil	38½	38½	38½
19	Min. Cor.	115	115	115
1000	Moff. Hall	2⅞	2⅞	2⅞
2000	Moneta	11½	11	11½
750	Morris K.	67	67	67
100	Nipissing	260	260	260
1925	Noranda	4225	4160	4160
3500	Olga Oil	5	4¾	4¾
800	Paymaster	26	26	26
16200	Pet. Co Mi.	7¼	6¾	7¼
860	Pick Cro.	242	240	240
500	Premier	176	175	175
100	Pros. Air	180	180	180
1200	Read Auth.	65	65	65
5200	Red L. G. S.	34	33	34
850	Reno Gold	159	155	159
137	Royallte	2525	2525	2525
2200	San Ant.	365	362	365
1500	Sarnia	12	12	12
200	Sheep Cr.	103	103	103
6414	Sherritt	86	85	85
2250	Siscoe	290	285	290
500	Sou. Tib.	10¾	10¾	10¾
3330	Stada.	23	23	23
6300	St. Anth.	20	19	20
600	Sud. Basin	155	152	152
1800	Sullivan	61	61	61
2000	Sylvanite	232	230	232
7000	Tashota	58	56	58
1060	Teck H.	420	415	420
280	Toburn	122	122	122
300	Ventures	89½	88	88
500	Waite Amu.	80	80	80
5100	Wayside	17½	17½	17
22900	White Eagle	3½	3½	3
350	Wright Har.	860	850	850

Total: 207,000 actions.

CURB.

1000	Brownlee	1¾	1¾	1¾
2000	Can. Kirkland	1¾	1¾	1¾
1000	Church Hill	3¾	3¾	3¾
100	Coast Copper	300	300	300
2500	Cobalt	4¾	4¾	4¾
500	East Crest	7½	7½	7½
9500	Gilbec	2	2	2
5600	Lebel Oro	6	6	6
2000	Nordon	4¾	4¾	4¾
1000	Oil Selections	5¾	5¾	5¾
1400	Parkhill	24	24	24
300	Pend Ore	78	75	75
1100	Pore. Cr.	4¼	4⅛	4⅛
1000	Preston E. D.	1⅞	1⅞	1⅞
5900	Robb Mont.	3	2¾	2¾
24100	Sudbury Mines	7⅞	7½	7⅞

Opinion de courtiers

FORGET ET FORGET. — A la dernière heure, le Sénat américain a pris un vote soutenant le veto du président Roosevelt sur le bill Patman ou bill du boni à verser aux Vétérans.

Si cette mesure avait été adoptée ou mise en force, les Etats-Unis auraient été forcés de faire de l'inflation à outrance.

Momentanément, la chose aurait peut-être été bonne mais les résultats plus éloignés auraient peut-être été désastreux.

On peut se permettre maintenant d'être convaincus que les forts crédits obtenus par le président Roosevelt sont pour les seules fins de diminuer le chômage et non pour faire de l'inflation à outrance.

On peut aussi se convaincre que le dollar américain ne dépréciera pas indéfiniment et que la stabilisation des changes est une chose assez immédiate.

Ce qui est hors de tout doute est que la finance américaine sympathise maintenant avec Roosevelt et que les deux marchant la main dans la main, la dépression est pratiquement une chose du passé.

En attendant la décision importante qui a été rendue aujourd'hui, le niveau des affaires s'est bien maintenu; s'est maintenu bien au-dessus du bas de la dépression et l'incertitude précipitée par la trop grande variation des changes étant disparue, le commerce et l'industrie reprendront avec beaucoup plus de vigueur.

Tous ces événements nous assurent un marché plus haut ou une allure plus rapide des affaires en général.

ELU PRESIDENT



M. L. J. Adjutor Amyot, de Québec, président de la Dominion Corset Co., Ltd., qui a été élu président de l'Association des Manufacturiers Canadiens, division de Québec, lors de la seizième assemblée annuelle tenue récemment à Montréal.

La récolte de blé en Argentine

La dernière estimation officielle de la production de blé en Argentine, publiée au début de l'année par le gouvernement, tablait sur un chiffre de 252 millions de boisseaux. Par la suite, on a estimé que ce rendement était excessif et ne tenait pas compte des détériorations qui se sont produites au cours du mois de décembre et depuis le début de janvier. Cependant, ainsi que le "Daily Trade Bulletin" le rappelle, et faute d'autres renseignements précis, on doit tenir les chiffres publiés par le gouvernement argentin comme relativement exacts. La production, ces dernières années, a été la suivante:

(En boisseaux)

1935	252.000.000
1934	286.000.000
1933	240.800.000
1932	219.700.000
1931	232.300.000
1930	162.600.000
1929	319.000.000
1928	282.300.000
1927	230.000.000
1926	191.100.000
1925	190.800.000

Les chiffres provisoires de 1935 sont en diminution de 34 millions de boisseaux sur l'année précédente.

Toujours la surproduction

Ce thème pourrait, en vérité, constituer, dans les journaux, une rubrique fixe.

Voici que le gouvernement fédéral s'inquiète, en Suisse, de la surproduction... des vaches, et de leur lait.

Depuis l'an passé, le nombre des vaches laitières a augmenté, en Helvétie, de 7,000 têtes, alors que la consommation du lait, du beurre, du fromage diminuait dans des proportions énormes. Un détail, par exemple: A la Noël, la mévente du beurre était telle qu'il a fallu entreposer dans des frigorifiques le contenu de 250 wagons de beurre.

Le Conseil fédéral a voté une subvention de 30 millions de francs suisses pour venir en aide aux éleveurs. N'empêche que tout cela montre combien l'Europe et l'univers savent mal répartir les richesses de toute sorte que nos civilisations produisent.

CURB DE MONTREAL

Ventes en détail de samedi, fournies par Forget et Forget

Asbestos. — 30-40 à 13; 138 à 13¼.
Beauharnois. — 7 à 3¼; 1 à 3; 180 à 3⅛.
British Amer. Oil. — 464 à 16⅛; 1 à 16¼; 10 à 16⅛; 15 à 16¼; 80 à 16; 25 à 16⅛.
Can. Vinegars. — 25 à 28.
Dom. Stores. — 100 à 8⅝; 100 à 8⅝.
Dom. Tar. — 25 à 4½.
European Electric. — 100 à 8½.
Imp. Oil. — 8 à 22; 25 à 22⅛; 5 à 22; 90 à 22⅛; 170 à 22¼; 5 à 22⅛; 1070 à 22¼; 3 à 27⅛; 10 à 22¼; 20 à 22⅛, 160 à 22; 325 à 22⅞; 575 à 21¾.
Int. Petroleum. — 150 à 39; 25 à 39¼; 85 à 39⅜; 400 à 39½; 70 à 39¼; 10 à 29⅜; 100 à 39¼; 2 à 38⅛; 200 à 39.
Melchers "A". — 50 à 9¼.
Mitchell. — 25 à 3¾.
Regent Knitting. — 50 à 5½.
Thrift Stores. — 5 à 1.50.
Walkerville. — 55 à 3.75.
Walker Gooderham. — 40 à 26¼.

PRIVILEGIEES

B. C. Packers. — 10 à 16⅛.
Catelli Mac. "A". — 10 à 14.
Champlain Oil. — 15 à 17½.
Power Corporation. — 5 à 83.
South. Canada Power. — 1 à 85½; 2 à 85
Walker Gooderham. — 10 à 17⅜.

MINES

Big Missouri. — 1000 à 68; 300 à 67; 500 à 68.
Brazil Gold. — 500 à 45; 500 à 44; 500 à 45; 1500 à 44; 1000 à 45; 200 à 46; 500 à 44; 1000 à 46; 2000 é 47; 500 à 46.
Cartier Mal. — 1000 à 02½.
J. M. Consalidated. — 2300 à 16¼; 2100 à 16.
Lake Shore. — 100 à 53.25; 400 à 52.75.
Lebel Oro. — 2000 à 06.
Noranda. — 100 à 42.25; 25 à 42.15.
Quebec Gold. — 2500 à 64; 2000 à 65; 200 à 64; 4900 à 65; 1500 à 62½; 1000 à 66; 2000 à 67; 1000 à 68; 200 à 67; 1500 à 68; 200 à 67; 3100 à 68.
Parkhill. — 200 à 23.
Read Authier. — 1000 à 66; 500 à 68.
Siscoe. — 1500 à 2.89; 800 à 2.90.
Sull. Cons. — 1000 à 62; 1000 à 62½; 100 à 61; 300 à 62; 148 à 61.
Teck Hughes. — 24 à 4.15; 150 à 4.13; 25 à 4.15; 100 à 4.13.
White Eagle. — 1000 à 03½; 2000 à 03.

MINES HORS-LISTES

Chibougamau. — 1000 à 20½; 1000 à 20¼
Duparquet. — 5000 à 10¼; 1100 à 10; 500 à 10¼; 700 à 10; 1500 à 10¼.
Macassa. — 1500 à 2.00.
McWatters Gold Mines. — 200 à 1.37; 300 à 1.35; 400 à 1.34; 600 à 1.32; 400 à 1.31.
Stadacona. — 1100 à 23.

HORS-LISTES

AbitBbi. — 20 à 1.00.
Brewing Corp. — 100 à 4.
Cons. Baker. — 25 à 18½.
Cons. Paper. — 150 à 1.00.
Ford "A". — 125 à 27¼.
Gen. Steel Wares. Priv. — 5 à 42; 5 à 42½.
Royallte. — 15 à 25.25.
Weston's. — 200 à 34½; 100 à 34¼.

HUILE HORS-LISTES

Acme. — 500 à 25¼.

L'industrie du chapeau ... est en découvert

C'est l'industrie italienne que nous voulons dire. Le commerce auquel donne lieu cette industrie n'accuse-t-il pas, cette année, une baisse de 124 millions de lire, ($10,290,000) ce qui est bien appréciable?

Le snobisme des "sans chapeau" est-il cause de cet effondrement de l'industrie chapelière? Il ne semble pas qu'il en soit ainsi si l'on en juge, par la quantité réduite, en somme, des gens qui exposent leurs crânes aux intempéries.

Mais il y a des intempéries plus capricieuses encore que celles de la météorologie: ce sont celles des transactions commerciales.

Jupiter et Neptune sont des dieux "rassis" dès lors qu'on les compare à ce fantaisiste de Mercure — qui, lui, du moins, seul de tout l'Olympe, portait un chapeau — le "pétase" dont certaines modistes se sont, ces dernières années, souvent inspirées.

A L'A.M.C.



M. Joseph Désautels, directeur de la Fashion Craft Mfrs, Ltd., qui vient d'être réélu membre du comité exécutif de l'Association des Manufacturiers Canadiens, division de Montréal. (Cliché International Newspaper Service.)

Monnaie élastique

Le Siam, en ce moment, est vraisemblablement en train de battre le record de la monnaie originale.

En effet, l'Hôtel des Monnaies du royaume vient de mettre en circulation de petites monnaies en caoutchouc rouge. Chaque pièce, évidemment, n'a qu'une valeur nominale très faible. D'un côté elle porte l'indication de la valeur. De l'autre le poinçon du gouvernement.

Cette nouvelle monnaie aurait été lancée, paraît-il, pour décourager les faux monnayeurs qui sont extrêmement actifs au Siam.

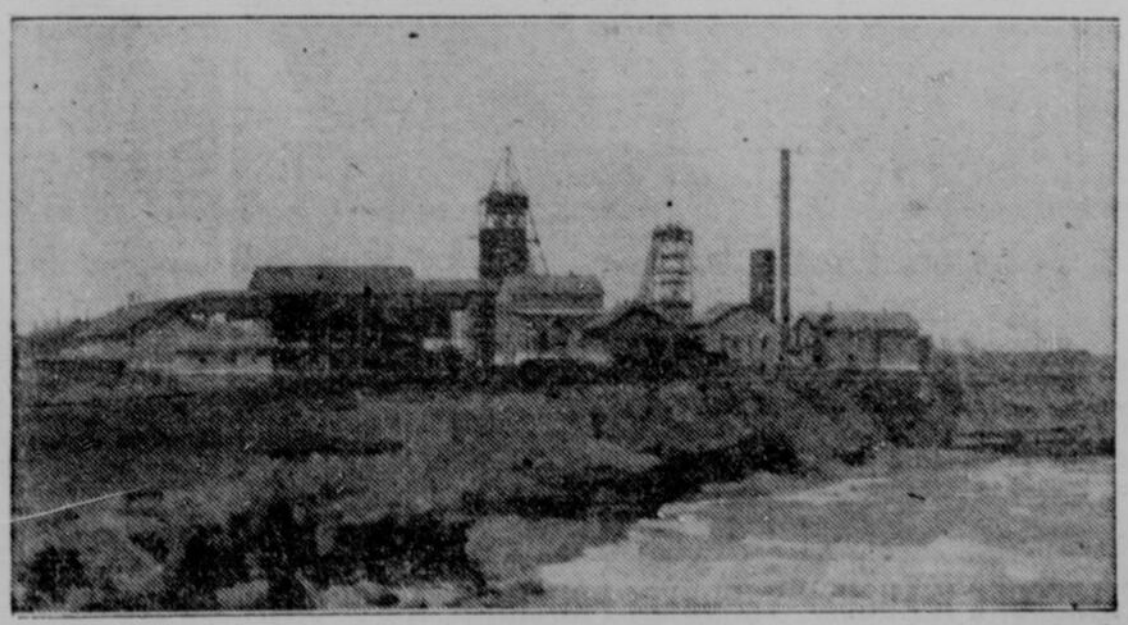
LES MINES D'OR DE SALOMON

Rome. — L'expédition Prorok qui, sous les auspices des gouvernements italien, britannique, français, américain et égyptien, fait actuellement des recherches en Abyssinie en vue de retrouver "l'homme préhistorique", aurait découvert le chemin des antiques caravanes qui unissaient l'Egypte à l'Abyssinie au temps du roi Salomon, fameux par ses richesses. L'expédition pense donc se trouver en présence de la mystérieuse région biblique d'Ophir, célèbre par ses mines d'or, où le roi Salomon avait envoyé ses soldats et ses esclaves s'emparer des trésors qui s'y trouvaient. Les indices relevés par l'expédition l'ont été entre les localités de Kurmuk et de Mogali.

D'autre part, près de Dul, on a découvert des sables aurifères et des aménagements fournissant de précieux renseignements sur les procédés d'exploitation des mines d'or sous les premières dynasties égyptiennes. La qualité de l'or extrait des sables serait identique à celle de l'or découvert dans les tombes des pharaons.

Dans la région montagneuse de Beni-Shaggul, la mission a également découvert des restes humains momifiés que l'on croit être ceux d'esclaves employés par le roi Salomon et les pharaons d'Egypte pour l'exploitation des mines d'or d'Ophir. Par ailleurs, la population qui habite cette région est composée encore aujourd'hui de négroïdes adorateurs du Soleil et dont la principale occupation consiste à laver les sables aurifères pour en extraire les précieuses paillettes.

LES MINES DE NOUVELLE-ECOSSE SONT ACTIVES



La production du charbon est plus intensive que jamais, cette année, en Nouvelle-Ecosse. La mine dont voici une vue photographique a produit 284,490 tonnes au mois de janvier dernier, ce qui est un record. C'est de 40% plus élevé que la production de janvier 1934. On est autorisé à voir là un excellent symptôme, car si l'on extrait tant de charbon, c'est parce qu'on reçoit de nombreuses commandes.

Dimanche, 26 mai 1935
Vol. IX — No 33
Prix : 5c
MEMBRE DE L'
A.B.C.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL



Jumelles présentées à la Cour — Deux jumelles, Mlles Celia et Germaine Paget, débutantes de 18 ans, ont été présentées à la Cour d'Angleterre, qui est la grande ambition des jeunes filles de l'aristocratie anglaise. Les demoiselles Paget, photographiées ci-dessus dans leur robe de cour, ont été présentées par leur parente la marquise D'Anglesey.

UN DRAME A L'ECOLE

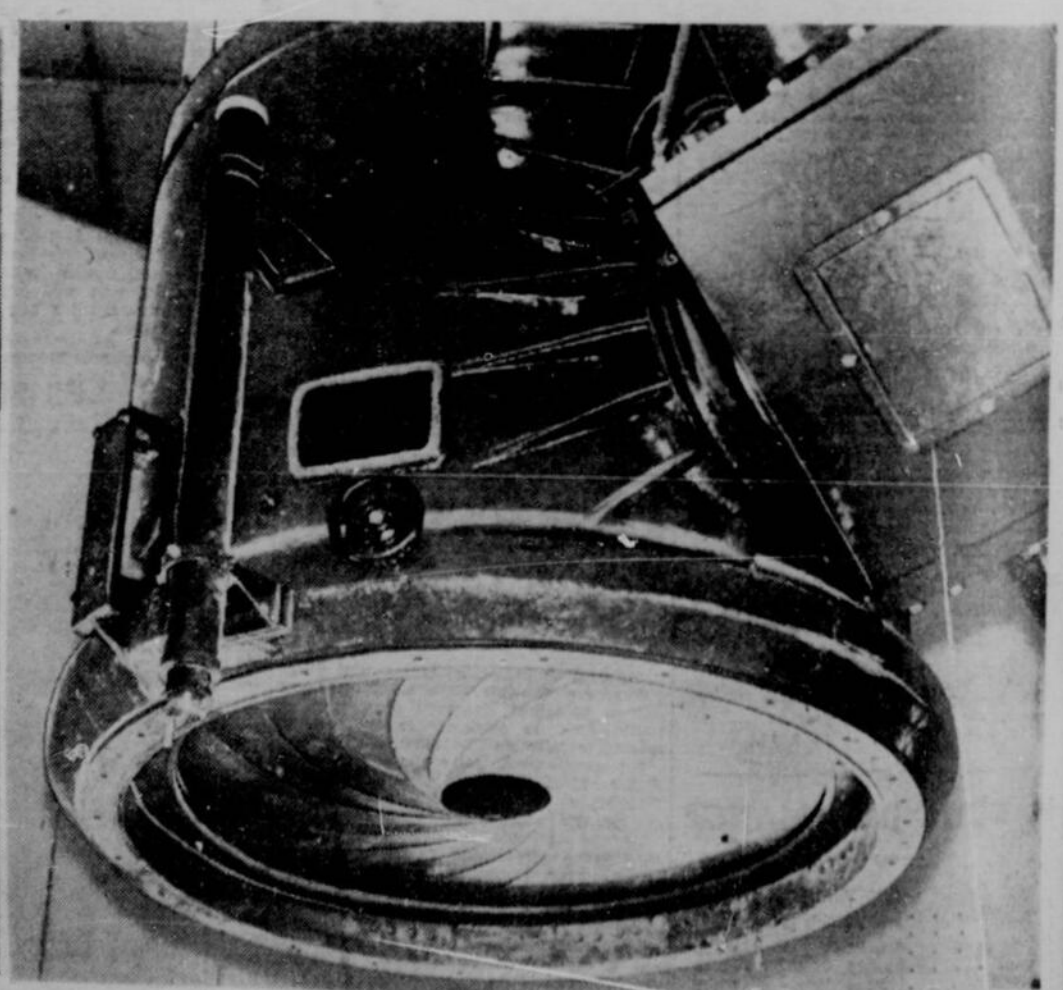


Un drame mystérieux a bouleversé une école normale mixte de l'Oklahoma. Mlle Lois Thompson, étudiante de 19 ans (en haut), est accusée du meurtre de l'étudiant chinois Georges Hing Stew, 27 ans (en bas). Cette affaire aurait amené la découverte d'intrigues et de chantages qui auraient eu lieu dans l'école, terrorisée par un petit groupe d'élèves plus bandits qu'étudiants.



Un expert es-modes féminines — A Seattle, un jeune homme de 18 ans (à droite) préside au déguisement des jeunes filles qui vont jouer la comédie. Cette situation n'est pas improvisée pour lui, car il s'est déjà taillé une réputation d'habileté comme dessinateur de robes. C'est en dessinant des modèles pour des maisons de couture qu'il a gagné l'argent avec lequel il a payé ses études.





TELESCOPE INAUGURE VENDREDI PROCHAIN, A TORONTO. — TORONTO, 25. — Sur la colline Richmond, à 18 milles au nord de Toronto, on vient d'inaugurer un nouvel observatoire, portant le nom du principal donateur, M. Dunlap. On y a installé le plus grand télescope de l'empire britannique, le second du monde en importance. (Le premier est en Californie, et le second était jusqu'ici, à Victoria, Colombie Britannique). L'inauguration aura lieu vendredi 31 mai, afin de coïncider avec le 70ème anniversaire de naissance du directeur de l'observatoire, le professeur Chant, astronome éminent. Voici, à gauche, le professeur examinant la surface du miroir qui pèse à lui seul plus de deux tonnes. A droite, l'énorme diaphragme auquel ce miroir sera rivé.